du CJPF

CHOTARD SEATE

THE STREET

TÉLÉVISION-RADIO

■ Acteurs télé : on

FONDATEUR: HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Bonn souhaite

des politiques

salariales

en Europe

coordonnées

OSKAR LAFONTAINE, ministre

allemand des finances, demande

« une coordination au niveau euro-

péen des politiques salariales », dans

un entretien au Monde. C'est la pre-

mière fois qu'une telle proposition

est avancée par un responsable

gouvernemental européen.

M. Lafontaine explique qu'avec

l'euro, les pays de l'Union ne pour-

ront plus jouer sur des dévalua-

tions monétaires pour rétablir leur

compétitivité. Il ne faudrait pas

qu'un Etat membre recherche un

avantage compétitif « par une

baisse à marche forcée de ses coûts

unitaires ». Sinon, l'Europe risque

de s'engager dans « une course à la

baisse » des salaires alors même,

estime M. Lafontaine, que les reve-

nus européens ont besoin de

croître pour tirer la croissance.

« Les syndicats européens doivent se

parler entre eux », préconise



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - № 16735 - 7,50 F - 1,13

DIMANCHE 15 - LUNDI 16 NOVEMBRE 1998

Emeutes en Indonésie

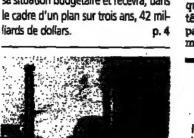
La situation continue de se dégrader à Djakarta, la capitale indonésienne, où les forces de l'ordre ont ouvert le feu sur des étudiants manifestant aux alentours du Parlement pour obtenir, notamment, le départ du président Habibie. Plusieurs manifestants ont été tués vendredi, Samedi, plusieurs milliers de personnes ont pillé les centres commerciaux, incendiant maisons et véhicules. M. Habibie devait s'adresser à la nation dans la journée.

☑ Irak: l'attente

Kofi Annan a « exhorté » l'Irak à reprendre sa coopération avec l'ONU et envoyé une « demière » lettre en ce sens à Saddam Hussein. Le Conseil de sécurité devait examiner samedi la réponse irakienne.

☑ L'aide du FMI au Brésil

Brasilia a signé une lettre d'intention avec le FMI: le pays s'engage à assainir sa situation budgétaire et recevra, dans liards de dollars.



Reconstituer la collection Schloss

En 1943, la collection Schloss était pillée et dispersée entre Français et Allemands. Aujourd'hui, le ministère des affaires étrangères présente le catalogue des 171 tableaux manquants.

™ Me Tajan face à la justice

Visé par une information judiciaire et cité dans deux autres affaires, Mº Tajan s'explique sur les conditions d'une vente portant sur l'héritage du sculpteur Giacometti.

■ Déluge de Léonides

Dans la nuit du 17 au 18 novembre, la Terre va traverser un nuage de particules, ce qui pourrait se traduire par une gigantesque pluie d'étoiles filantes, appelées Léonides. p. 19

■ Patrimoine : bilan

Assureurs et banquiers proposent avec insistance à leurs clients d'effectuer un bilan patrimonial: dans nos pages Placements, ce qu'il faut en attendre, en fonction de son âge.

■ Au « Grand Jury »

François Bayrou est l'invite du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 15 novembre à 18 h 30.



Effet de serre : fiasco à Buenos Aires

 La Conférence des Nations unies sur les changements climatiques s'est achevée, samedi 14 novembre, sur un constat d'échec • Les Américains ont refusé tout compromis

● Le texte adopté ne recense aucune mesure pratique de réduction des émissions de gaz polluants

LA CONFÉRENCE des Nations Unies sur les changements climatiques, à Buenos Aires, s'est terminée, samedi matin, par un fiasco. Aucune des décisions importantes qui devaient y être adoptées, quant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, ne l'a été. Le texte final, élaboré à l'issue d'une longue nuit de débats entre les représentants des 161 pays participants, se borne à lister les sujets devant faire l'objet des débats lors des prochaines conférences internatio-

Quinze jours de négociations achamées entre experts puis entre politiques n'ont pas permis aux Américains, aux Européens et aux pays en voie de développement de trouver un compromis. Les premiers exigeaient l'adoption de mesures permettant au marché de réguler la diminution des émissions de gaz, par le biais d'« échanges de droits d'émission » permettant aux principaux pollueurs - parmi lesquels les Etats-Unis figurent en tête - d'acheter de tels droits aux pays moins pollueurs, essentiellement les pays pauvres. Et ils ont,



parallèlement, exigé que les pays en voie de développement engagent, eux aussi, des mesures en vue de réduire leurs propres émissions. Les Européens, pour leur part, ont continué d'exiger que tous les Etats adoptent des mesures domestiques contraignantes pour commencer à réduire leurs émissions, ce à quoi se sont refusés les Américains. « Dans une période d'agitation financière mondiale, il est clair pour nous que nous ne pouvons nous offrir un système qui rendrait le coût de la réduction d'une tonne de carbone plus élevé que nécessaire », a justifié le chef de la délégation américaine, Stuart Eizenstadt. Quant aux pays en voie de développement, à commencer par la Chine, qui est parmi eux le principal pays pollueur, ils ont refusé toute mesure contraignante « tont que les pays développés n'auront pas montré leur bonne foi pour revenir [comme prévu par la Convention de Kyoto de 1997] à leur niveau d'émissions

> Lire page 5 et notre éditorial page 11

En trois ans. Dominique Voynet

Lire pages 6 et 9

Jeu dur diplomatique autour du ballon rond

LES ANGLAIS ont tiré les premiers. Dans la course à l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde de football 2006, Tony Blair, en personne, a pris la tête de la campagne en faveur de la candidature de son pays. Le premier ministre britannique en a même fait un « obiectif notional », multipliant les déclarations enthousiastes sur la qualité des infrastructures et rappelant l'atmosphère festive qui régnait dans son pays lors du Championnat d'Europe des nations, disputé il y a deux ans. « J'ai la conviction que notre pays possède l'enthousiasme et les compétences pour accueillir dans d'excellentes conditions la Coupe du monde 2006... Depuis 1990, les responsables ont investi plus de 1,8 billion de livres [près de 17 milliards de francs] pour moderniser et construire des installations sportives de qualité. Le gouvernement soutient de tout son cœur la candidature de notre pays... », a lancé Tony Blair, transformé en fan nº 1.

Face à cette mobilisation sans précédent du gouvernement britannique, la candidature de l'Allemagne manque pour l'instant de punch. A tel point que Fedor Radmann, coordinateur du dossier allemand, a souhaité que le nouveau chef de la diplomatie de son pays, Joschka Fischer, s'implique, à son tour, dans la campagne. «On peut très bien imaginer du ministre qu'il dise : faisons du Mondial 2006 notre affaire », a ainsi demandé Fedor Radmann, rappelant l'enthousiasme et les movens mis en œuvre par le couvernement britannique pour gagner cette difficile bataille du Mondial 2006. En attendant une participation plus active des nouveaux responsables politiques allemands, d'est l'incontournable Franz Beckenbauer, le joueur mythique devenu un dirigeant respecté, qui se démène pour faire avancer le dossier allemand auprès des dirigeants de la FIFA qui, dans deux ans, désigneront l'heureux élu.

Le football est devenu un tel enjeu économico-politique que les tentatives de certains pays pour organiser une grande compétition internationale frôlent parfois l'incident diplomatique. Candidats pour accueillir l'Euro 2004, l'Espagne et le Portugal se livrent actuellement une belle bataille. Mais les paroles prononcées il y a quelques jours par Carlos Cruz, président de la candidature portugaise, ont mis le feu aux poudres. Dans ce discours vantant les mérites de son pays, Carlos Cruz avait insisté sur l'absence totale d'actes de terrorisme au Portugal. Piqués au vif, les responsables espagnols

ont rapidement réagi, qualifiant l'intervention portugaise de « grande déception et d'allusion lamentable venant d'un pays ami... » Rappelant que l'Espagne avait organisé à la satisfaction de tous les Jeux olympiques de Barcelone en 1992 et que l'ETA a signé récemment une trêve indéfinie, Santiago Fisas, secrétaire d'Etat aux sports, a insisté sur la mobilisation active du gouvernement espagnol pour remporter la victoire sur ce terrain politico-footballistique: « José Maria Aznar a même accepté d'apparaître sur la vidéo de notre candidature pour appuyer notre

Alain Constant

Jacques Chirac invisible

AU MILIEU du chemin de son septennat, Jacques Chirac semble entré dans une forêt obscure. Ayant laissé échapper le pouvoir qu'il avait conquis de haute lutte en mai 1995, il a trouvé dans l'opinion des Français une place qui leur convient, mais dont personne ne croira qu'il songe à se satisfaire. Chef de l'Etat

débonnaire, partageant l'émotion des spectateurs de la Coupe du monde, félicitant tout sportif médaillé et n'oubliant aucun mort célèbre dans ses condoléances, aimé des uns, moqué par les autres, on dirait qu'il veille à ce que nul n'ait à urres présidentielles ont noué entre se plaindre de hii. Chacun sent bien que cette apparence, commode

peut-être pour tous, n'a rien à voir avec le « vrai » Jacques Chirac. Il a conservé ses partisans, en

nombre suffisant pour que personne, à ce jour, ne lui conteste la un cinquième de l'électorat et lui un lien qui résiste aux échecs et le pré-

serve de l'humiliation de voir un autre que lui préparer sous ses yeux sa succession. Cependant, son échec au pouvoir, après une cam-pagne électorale flamboyante, a pulvérisé le capital politique qu'il avait constitué dans son combat contre Edouard Balladur. Pendant la première cohabita-

tion, de 1986 à 1988, François Mitterrand était parvenu assez vite à combiner deux facteurs de popularité a priori contradictoires : le respect du choix des Français et des prérogatives du gouvernement, et la contestation de la politique de ce même gouvernement. La confiance accordée aujourd'hui à M. Chirac ne doit pas grand-chose aux critiques qu'il adresse à Lionel Jospin. La réussite du gouvernement lui vaut l'approbation de l'opinion, qui associe les deux « têtes de l'exécutif » dans un même éloge de la façon dont le pays est dirigé. Par sa seule discrétion à l'Elysée - qui ne dit mot consent -, M. Chirac incite l'opinion de droite à considérer que ce que fait la gauche peut lui déplaire, mais ne justifie pas d'opposition radicale.

Au reste, l'opposition, précisément, est bien en peine de présenter un programme face à la politique de M. Jospin.

Patrick Jarreau

Lire la suite page 11

Lire page 2 Les Verts saisis par le réalisme

LES VERTS, réunis en congrès samedi 14 et dimanche 15 novembre, dressent le bilan de leur stratégie d'alliance au sein de la gauche « phuielle ». réussi à pacifier son parti et à lui faire accepter un « réalisme » nouveau. Leader incontesté des Verts, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement entend garder le contrôle de son mouvement, y compris après les élections européennes de juin 1999. Intronisé samedi chef de file des Verts pour ce scrutin, Daniel Cohn-Bendit, l'ancien agitateur de mai 68, continue de bousculer les

du « discount »

Le roi



« UN MOIS jamais vu »... dans la presse écrite. Avec la première promotion mondiale organisée par un distributeur, Daniel Bernard, le PDG de Carrefour, remplit son contrat: redevenir le roi du discount. Pour une campagne évaluée à 300 millions de francs, l'enseigne d'hypermarchés affirme avoir augmenté ses ventes de 20 %. Reste maintenant à fidéliser les clients conquis ou reconquis.

International2	Anjound hui
France6	Météorologie
Société 8	Jeux
Horizons 9	Carnet
Entreprises14	Culture
Placements	Guide culturel
Abounements16	Radio-Télévision

jectifs en matière de politique écono-mique et financière. • DANS UN EN-TRETIEN au Monde, le premier accordé à un quotidien européen depuis l'entrée en fonctions du gouver-

nement Schröder, il défend l'importance pour la Banque centrale européenne d'« utiliser ses marges de manœuvre pour combattre le chô-mage ». Confirmant la nécessité

d'une coordination étroite des politiques économiques au sein de la zone euro, il appelle les Européens à s'entendre sur les politiques salariales pour éviter « une course » à la baisse

des coûts salariaux. • LE CONSEIL économique et financier franco-allemand se réunit le lundi 16 novembre à Bonn pour la première fois depuis le changement de majorité outre-Rhin.

Kofi Annan exhorte I

March

Start .

alli: "

HRO.

φo × n ······

22 110 ...

ration size

8.00 m

La Tuti

met to a series

3700 LT

ata kinama

061

More ...

J3008

debra a una

165 (21718),

AMI CALL

St. Tel: L

W. 182

(hel a giara)

Harrin i 🚐

gold.

E Sand

NOTE BET ...

A SHOW THE STANKING

A Comment of the St

The second second

- The Art High Comment

The way to be the a

ust - Demandes jus

* NEG 3852

" Water

PAT MAN

The state of the last

B Dick of :--

tips, a. ...

Mer Dem en ...

rates units

Mangan and

Poble : gr --

H. M. Grand

diaz : ...

de entre

Pi callen .

M. Lafontaine préconise une coordination des politiques salariales en Europe

Dans un entretien au « Monde », le nouveau ministre allemand des finances explique qu'il faut éviter que les pays de l'Union se fassent concurrence à travers une « course » à la baisse des coûts salariaux

BONN

de notre correspondant « Vous vous êtes prononcé en faveur d'une baisse des taux d'intérêt et d'une hausse des salaires. Que signifient ces déclarations néo-keypésiennes alors que l'on croyait que l'Allemagne était le temple du monéta-

- Nous voulons obtenir, avec l'avènement de la monnaie unique, une coordination des politiques financières et économiques européennes. Nous voulons que cette coordination entraîne l'augmentation du nombre des emplois et la baisse du chômage. L'exemple des Etats-Unis montre que c'est possible dans un grand marché avec une monnale unique.

 En quoi voulez-vous copier le modèle américain ?

 Il s'agit d'avoir le bon pilotage macroéconomique. Aux Etats-Unis, les effets conjoints des politiques budgétaire, salariale et monétaire ont conduit, après la récession du début des années 90, à une augmentation durable et permanente de la

- Quelle politique monétaire voulez-vous mener, alors que vous n'avez pas d'influence directe sur les taux?

- Nui ne remet en cause l'indépendance de la banque centrale. Aux Etats-Unis aussi, la Réserve fédérale est totalement indépendante. La mission prioritaire des banques centrales est d'assurer la stabilité des prix et put ne conteste cet objectif. défense de la stabilité des prix, la politique monétaire peut et doit apporter sa contribution à la croissance et à l'emploi. Aux Etats-Unis, c'est une mission de la Fed qui est fixée par la loi. En Europe, le traité de Maastricht oblige la BCE à soutenir la politique économique de l'Union. Le combat contre le chômage est au centre de cette politique. J'en déduis que, à côté de la défense de la stabilité des prix, la BCE doit utiliser ses marges de manœuvre pour combattre le chômage. Pour l'instant, nous avons en Europe une baisse réjouissante des taux de mar-ché. La politique monétaire euro-

péenne est sur la bonne voie. - Les taux directeurs en Allemagne et en France sont à 3,3 %. Pourquoi avoir mené un tel combat contre les banquiers

centraux?

- Il ne suffit pas de parier des taux nominaux. Le président de la Fed. Alan Greenspan, insiste sur le fait que ce sont les taux réels qui comptent. Avec l'évolution actuelle des prix, il est faux de dire qu'en Europe on se trouve à des taux historiquement bas. Mais aucun gouvernement ne veut prescrire aux banquiers centraux à quel niveau exact les taux doivent se situez.

- Jean-Claude Trichet est-il un bon candidat pour prendre la présidence de la BCE, si M. Duisenberg se retire comme prévu à

- Je me réjouis de rencontrer M. Trichet lors de la prochaine rencontre [lundi 16 novembre] francoallemande des ministres des finances (lire ci-dessous). M. Trichet, comme M. Duisenberg, est un banquier central reconnu, engagé dans la défense de la stabilité des prix.

- Etes-vous candidat à la succession de Jacques Santer à la tête de la Commission euro-



- Je ne sais pas qui a lancé de telles spéculations absurdes!

 A côté de la politique monétaire, quelle hausse de salaires proposez-vous en Allemagne pour relancer la croissance? - Je ne suis pas syndicaliste ou

employeur. Il ne m'appartient pas de proposer des hausses de salaires précises. Mais, depuis des années, je répète que les salaires doivent augmenter selon la productivité.

- Doit-il y avoir une coordination de la hausse des salaires en

Les syndicats des différents pays vont être amenés à collaborer entre eux. Les salariés qui travaillent dans les zones frontalières savent ce plus élevées que dans n'importe

quel autre pays industriel. Au cours qu'impliquent des accords salariaux des dernières années, nous avons eu différents des deux côtés d'une fronen revanche des problèmes avec la tière. Pour des raisons macroéconodemande intérieure. Le chiffre d'afmiques, les salaires doivent croître, faires du commerce de détail stagne dans toute l'Europe, selon les gains de productivité. Il serait malvenu depuis des années. - En plus de la baisse des taux que l'économie d'une région ou et de la hausse des salaires, que d'un Etat essale de se créer un avantage compétitif par une baisse à voulez-vous faire pour relancer

cette demande Intérieure? marche forcée de ses coûts unitaires salariaux. Comme il n'est plus pos-- Nous avons lancé une réforme fiscale qui augmentera en moyenne sible d'utiliser les parités monétaires 2 700 marks [environ pour ajuster les écarts de compétiti-9 000 francs] le revenu net dispovité, les autres économies ne pourraient réagir qu'en se lancant à leur nible d'une famille moyenne de

tour dans une course à la baisse de

leurs coûts salariaux. C'est la raison

pour laquelle il faut une coordina-

tion des politiques salariales. Les

syndicats doivent parler entre eux et

dans lesquelles syndicats et patro-

nats sont représentés.

utiliser les institutions européennes

L'Allemagne, qui a des coûts

salariaux plus élevés qu'en

France, ne rentre-t-elle pas dans

l'euro avec un retard de compé-

- Cela ne tient pas debout. La

compétitivité de l'Allemagne est as-

surée. Il suffit de regarder la balance

commerciale. Les exportations par

tête d'habitant de l'Allemagne sont

deux enfants à partir de 2002. - Allez-vous aussi utiliser l'arme budgétaire, alors que vons avez révisé les prévisions de croissance de l'Allemagne de 2,9 % à 2 % pour 1999 ?

- Nous travaillons actuellement sur le budget, qui sera approuvé début 1999. L'évolution de l'économie mondiale conduit à une correction des prévisions de croissance, lesquelles conduisent à une révision de notre budget. Les volets dépenses et recettes sont tous deux affectés. La politique budgétaire doit respecter deux critères. Elle doit poursuivre la consolidation des finances publiques. Mais elle ne doit pas avoir des effets contre-productifs et affaiblir encore plus la croissance en cas de ralentissement économique. En cas de recul de la croissance, nous pensons qu'il est intelligent de laisser jouer les stabilisateurs écono-

-Que pourrait être le déficit maximum, alors que les instituts voient un déficit de 1,6 % du PIB en 1999?

- Nous n'avons pas de problème pour respecter les critères de Maastricht en 1999. En Allemagne, la Constitution précise que la hausse de l'endettement ne doit pas dépasser le niveau des investissements publics. C'est là-dessus que porte le débat budgétaire.

Le premier ministre Italien D'Alema estime que l'on doit corriger le pacte de stabilité en

- En Allemagne, je le repète, nous n'avons pas de problème avec le traité de Maastricht.

- Quels minimas sociaux voulez-vous introduire au niveau européen ?

- Je pense que cette discussion est achevée en Europe. Tout le monde est d'accord sur l'introduction de standards minimaux. Les standards peuvent être différents selon les pays, mais ne peuvent pas passer sous un minimum. C'est la réponse des Etats européens à une philosophie qui prétend résoudre les problèmes économiques en organisant une concurrence par ceux qui ont les standards et les droits sociaux les plus faibles. Les minimas doivent empêcher cette concurrence insen-

-Y a-t-il vraiment des problèmes concrets de dumping social à l'intérieur de l'Europe ?

-Oui, ils existent : c'est la raison pour laquelle l'Union a mis en place des directives pour être certaine que les conventions collectives sont bien respectées dans chacun des pays. Il n'est pas acceptable, dans une Europe qui se présente comme civilisée, que des salaires de famine solent versés.

- Vous pariez de coordination des politiques économiques. Mais le ministre des finances français, Dominique Strauss-Kahn, maintient ses prévisions de croissance pour 1999 à 2,7 %, alors que yous les avez baissées de 2,9 % à 2 %. N'est-ce pas un mauvais début que d'avoir des prévisions si différentes ?

- Ce qui compte, ce n'est pas la coordination de nos prévisions, mais Avant même d'arriver au pouvoir, nous avons sainé les efforts de la France.pour, renforcer la demande interieure. Nous faisons une politique semblable en Allemagne. Nous partageons la position du gouvernement Jospin, qui dit qu'une politique financière et économique commune est nécessaire dans l'Euroland. Je constate que nous sommes en grand accord avec le gouvernement Jospin, avec Jequel nous travaillons de manière ami-

> Propos recueillis par Arnaud Leparmentier

Un tacticien à fort pouvoir

LA QUESTION de l'équilibre des pouvoirs entre le prendre en charge des responsabilités essentielles chancelier Schröder et son ministre des finances, aux côtés du nouveau chancelier. Défendant vendredi Oskar Lafontaine, président du Parti social-démo- 13 novembre son projet de réforme fiscale devant le l'étranger, de nombreuses interrogations sur la politique de la nouvelle équipe en place à Bonn. Ces interrogations ont dominé la rentrée du nouveau Parlement, devant lequel le successeur d'Helmut Kohl a présenté officiellement en début de semaine le programme de son gouvernement de coalition SPD/

Les spéculations sur la capacité des deux hommes à s'entendre ont été relancées par la rumeur selon laquelle des discussions seraient en cours entre Paris et Bonn sur une éventuelle candidature d'Oskar Lafontaine à la présidence de la Commission européenne. Cette rumeur - qualifiée d'« absurde » par l'intéressé (lire ci-dessus) - n'a reçu aucune confirmation à Paris, où l'on tient une telle candidature, même si elle n'est pas en soi antipathique, pour peu pro-bable alors que M. Lafontaine vient tout juste de

contours d'une politique économique et financière qui va dans un sens que le gouvernement français ne peut du'approuver, notamment par la confirmation d'une volonté de coordination européenne plus

Il paraîtrait curieux que l'ancien ministre-président de Sarre, qui a dû s'effacer devant Gerhard Schröder pour la candidature de son parti à la chancellerie, renonce de sitôt à imprimer sa marque à la nouvelle politique allemande. S'il a appris à connaître ses limites, M. Lafontaine reste un homme de pouvoir. Et il dispose aujourd'hui de puissants moyens pour faire prévaloir ses points de vue tant qu'il ne rentre pas en conflit ouvert avec le Chancelier, ce que les deux hommes ont toujours su éviter jusque-là.

H. de B.

Français et Allemands réfléchissent sur l'instabilité du système financier international

lundi matin 16 novembre, à Bonn, la réunion du conseil économique et financier franco-allemand qui réunit deux fois par an les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des deux pays. Ce premier conseil depuis la formation du nouveau gouvernement de Gerhard Schröder est l'occasion pour MM. Lafontaine et Dominique Strauss-Kahn de peaufiner leurs propositions avant le conseil

OSKAR LAFONTAINE accueille des ministres européens des finances du 23 novembre et le sommet qui réunira les deux gouvernements français et aliemand les 30 novembre et 1º décembre à Post-

A moins de 50 jours du lancement de l'euro, il reste à régler un certain nombre de points sur l'organisation de la coordination économique entre les gouvernements de la future zone monétaire européenne et sa représentation dans

Lors de leur première rencontre officielle, le 22 octobre à Sarrebrück, les deux ministres des finances avaient par ailleurs annoncé leur intention de présenter un document commun sur la réforme des institutions financières internationales et du système monétaire mondial. Les Français, qui avaient présenté un mémorandum sur ce Sujet en septembre à leurs partenaires européens, estiment nécessaire de battre le fer quand il est chaud. Ces derniers jours, les Allemands out à leur tour donné quelques précisions sur leurs objectifs. Heiner Flassbeck, nouveau secrétaire d'état aux finances et conseiller très proche d'Oskar Lafontaine, a dévoilé dans un entretien au quotidien Handelsblatt les grandes lignes d'un pian pour éviter des

les instances de discussion interna-

tionales. Depuis le changement à

Bonn, les positions des deux pays

sur ces questions se sont rappro-

chées sur le fond, ce qui devrait fa-

ciliter un accord au niveau euro-

compétitivité économique des pays. Le système proposé par M. Flas beck est celui d'une « flexibilité. contrôlée > visant à tenir fermement les parités des devises tout en permettant des ajustements de parités pour compenser les écarts de taux d'inflation et empêcher des désé-

fluctuations excessives de taux de

change tout en sauvegardant la

quilibres extérieurs. Pour les pays émergents, note M. Flassbeck, qui ont de grandes difficultés structurelles à maîtriser leur inflation, un lien de change fixe n'est pas une solution car il entraîne

blème auquel se sont précisément heurtés les pays asiatiques. Dans ces conditions, le secrétaire d'Etat allemand aux finances préconise pour ces pays l'instauration d'un système de dévaluation régulière et progressive, imposée aux marchés financiers comme ligne directrice et qui laisse les parités réelles inchangées. « Les pays doivent conserver leur compétitivité, souligne M. Flassbeck. Personne ne doit gagner ou

contribue à stabliser les taux de change », conclut M. Flassbeck. L'idée d'un contrôle des cours de changes entre régions monétaires et de la mise en place de bandes de fluctuation - de zones cibles - entre grandes devises mondiales, est fruichement accueillie par les banques centrales car difficile à mettre en œuvre et dangereuse pour la stabilité des prix. Les Américains sont, eux aussi, très réservés car ils veulent

Ralentissement du commerce extérieur en Allemagne et en Europe

Même s'il demeure excédentaire, le commerce extérieur allemand connaît un refroidissement sensible. Pour la première fois depuis juin 1996, les importations et les exportations ont reculé en glissen nuel, selon les chiffres du mois de septembre publiés vendredi 13 novembre par l'office statistique de Wiesbaden. Principalement dû aux conséquences de la crise asiatique et russe, ce ralentissement est un manuals signe pour l'économie allemande, dont le commerce extérieur a été le principal moteur de la croissance au cours des deroières années. L'excédent commercial des pays européens accuse lui aussi un ralentissement. Selon des chiffres publiés vendredi par Eurostat, l'excédent des échanges de l'Union européenne avec le reste du monde a été de 8.6 milliards d'écus (55,9 milliards de francs) pour les sept premiers mois de l'année, alors qu'il avait atteint 26 milliards d'écus (169 milliards de francs) de Janvier à juillet 1997.

perdre en permanence. » Pour les Etats, qui hors de l'Union monétaire européenne, ont des taux d'inflation comparables, comme l'Europe et les Etats-Unis, le bras droit d'Oskar Lafontaine recommande des accords sur des marges de fluctuation, convaincu que c'est là la seule façon de stabiliser le système monétaire mondial et qu'« il n'existe pas de note bien que l'introduction de la meilleure solution. Naus pouvons es-

conserver leur liberté monétaire et continuer à utiliser l'arme du taux de change.

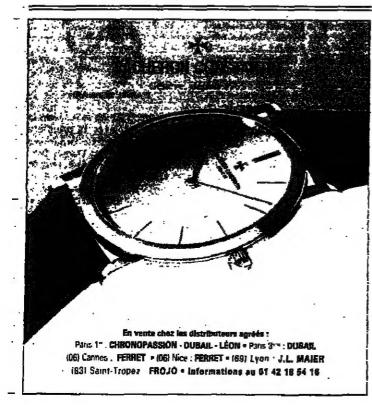
En France, un rapport du Conseil d'analyse économique sur «l'instabilité du système financier International »; remis vendredi 13 novembre à Lionel Jospin, partage ce scepticisme. Olivier Davanne, son auteur, monnaie unique européenne va une perte de compétitivité, pro- pérer obtenir une spéculation qui créer « un choc de grande ampleur »

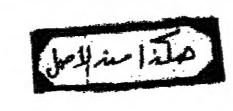
qui devrait se traduire par une « forte instabilité » des parités eurodollar et par « un euro trop fort ». Mais il ne propose pas d'établir, comme M. Flassbeck, des zonescibles entre l'euro et le dollar. Le problème de l'euro étant plus son instabilité que sa hauteur vis-à-vis du dollar, M. Davanne estime que des interventions coordonnées dans le cadre du G7 seront « pariois nécessaires pour éviter l'apparition de

dynamiques instables ». Concernant les pays émergents, les propositions du rapport rejoignent celles de M. Flassbeck. Pour bâtir un bon équilibre entre stabilité et adaptabilité, il faudrait que ces pays établissent des « parités de référence ajustables » reposant sur un panier euro/dollar/yen et défendues de façon souple, au besoin par la communauté internationale si le pays a des comptes suffisamment transparents.

D'une façon plus générale, le rap-port souligne que c'est l'instabilité des marchés dans les pays riches eux-mêmes qui est la source des problèmes et des grandes crises financières du XXI siècle. La bonne façon de les éviter n'est pas de revenir aux politiques de contrôle - même si celles-ci apparaissent nëcessaires pour les capitaux à court terme dans les pays en développement - mais dans une science économique rénovée de l'évaluation des risques. Comment et pourquoi agissent les investisseurs? Quels sont les circuits réels ? Le système financier est instable d'abord par ignorance de lui-même.

Henri de Bresson et Pierre-Antoine Delhommais





Le Conseil de sécurité devait tenir une nouvelle réunion, samedi soir 14 novembre, pour examiner la réponse irakienne à la « dernière » requête du secrétaire général des Nations unies à Saddam Hussein. Washington attend...

l'Irak avec l'ONU « dans la pers-

pective de la levée des sanctions »,

les Américains ont « insinué » que

« l'opération militaire » était dé-

sormais imminente. « Le problème

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a de sécurité à laquelle il a assisté, M. Annan rait à satisfaire ses demandes « justes et la question irakienne à l'ONU. Les Etats-Unis « exhorté », vendredi 13 novembre, le président irakien à revenir sur sa décision de ne

devait adresser une « dernière » lettre en ce

équilibrées ». Une déclaration jugée irrece-vable par les Etats-Unis, qui refusent tousident irakien à revenir sur sa décision de ne plus coopérer avec les inspecteurs en désar-mement. Au terme d'une réunion du Conseil l'ambassadeur russe, Serguei Lavrov, que l'ambassadeur russe, Serguei Lavrov, que l'Irak acceptait toute « initiative » qui vise-des sanctions en cas d'« examen global » de

« examen global » des relations de diplomate, que « la grande majo-

est toujours le même, a expliqué un « devrait saisir cette occasion ou

laissent néanmoins à Saddam Hussein la pos-sibilité de se rétracter. Le Conseil de sécurité

devait se réunir à nouveau samedi soir pour examiner la réponse irakienne.

NEW YORK (Nations unles)

The state of the control of the cont

salariales en Euro

.

1000

2.0

de notre correspondante Il aura fallu plus de cinq heures de discussions pour que le Conseil de sécurité de l'ONU autorise le secrétaire général, Kofi Annan, à ecrire une « dernière » lettre au gouvernement irakien. Cette missive, dont le contenu n'a pas été révélé, devait être envoyée dans la nuit du vendredi 13 au samedi 14 novembre.

Selon des diplomates, M. Annan devait « tout simplement » réitérer le message qu'il avait adressé le 11 novembre au président irakien, Saddam Hussein, exprimant son souhait de voir les sanctions levées pour que «l'Irak puisse reprendre sa place au sein de la communauté internationale ». Il demandait à M. Hussein de revenir « instamment » sur sa décision de ne plus coopérer avec les experts en désarmement. Samedi, le secrétaire général devait avoir un entretien téléphonique avec le vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, avant une nouvelle réunion du Conseil de sécurité dans la soirée pour examiner la réponse de Bagdad.

Malgré cette première poussée d'activité diplomatique depuis le début de la crise, l'ambiance, vendredi à l'ONU, restait pessimiste. « Nous avons réussi à éviter les frappes militaires pour ce soir », di-

sait un diplomate épuisé après la réunion du Conseil. « Mais demain ? » « Nous avons essayé, nous ovons échoué », résumait un

autre.

La journée avait pourtant commencé sur une note plutôt optimiste. Lors d'une conversation téléphonique avec le secrétaire général, dans la matinée, le président américain Bill Clinton aurait exprimé son souhait de pouvoir régler « de facon pacifique » la crise irakienne, Mais, au fur et à mesure que les réunions se succédaient, l'optimisme s'estompait. Une rencontre entre les représentants des cinq membres permanents du Conseil a été suivie d'une autre avec les représentants de la France, la Russie, la Chine, avec M. Annan, Les trois ambassadeurs ont « attiré l'attention » du secrétaire général sur le rôle qu'il « pourrait » jouer en envoyant, une fois de plus, un message à Bagdad. Plus tard, M. Annan a participé à un entretien avec l'ensemble des pays membres du Conseil.

POSSIBLE « EXAMEN GLOBAL »

«Il a écouté sans proposer quoi que ce soit », ont rapporté les participants. Alors que plusieurs pays, dont la France, ont tenté de mettre l'accent sur la nécessité de signifier à l'Itak que le Conseil était tout disposé à procéder à un M. Chirac répète que toute frappe doit avoir l'aval de l'ONU La décision de l'Irak de rompre sa coopération avec les experts en désarmement est « à la fois inexplicable, inacceptable et d'ailleurs inex-

cusable », a déclaré, vendredi 13 novembre à Mexico, le président Jacques Chirac. « Je crois que l'ensemble de la communauté internationale a la même réaction. Un engrenage s'est mis en marche qui ne peut conduire, si rien ne se passe, qu'à un affrontement (...) militaire. » Pour le moment, « les choses ne sont pas réglées », a ajouté le chef de l'État, qui s'est dit « fuvorable à une solution diplomatique (...) qui passe d'abord et avant tout par l'Irak. C'est à lui de dire s'il est prêt, ou non, à remettre les

compteurs à zéro et à engager un processus diplomatique ». Dans l'hypothèse d'une intervention armée, le président Chirac a réaffirmé que « la France considère que toute option militaire doit avoir l'aval du Conseil de sécurité de l'ONU » et que, sans cet avai, elle serait « en dehors des règles telles que nous les concevons. »

diplomate occidental. Washington refuse même de prononcer le mot 'levée" [des sanctions] et Bagdad l'exige. » Sans parler de « percée » néanmoins fait remarquer que le Conseil a « tout de même » réussi « sans se heurter au veto américain », à « glisser » l'idée d'une éventuelle levée des sanctions, en endossant la lettre du secrétaire subir une opération militaire, qui, ajoute-t-il, pourrait, cette fois-ci,

rité » des pays membres seraient

favorables à l'ouverture d'un exa-

men global, qui pourrait aboutir à

la levée, « au moins », de l'embar-

go pétrolier. Bagdad, estime-t-il,

être de grande envergure ». L'ambassadeur russe, Serguel diplomatique, ce diplomate a Lavrov, a surpris les diplomates en annonçant que, dans sa réponse à la lettre que lui a adressée le président russe Boris Eltsine, Saddam Hussein avait « accepté de revenir sur sa décision si le Conseil accepte pour sa part de général. Cela prouve, estime ce procéder à l'examen global ». Se-

sentant russe s'est néanmoins montré « extrêmement inquiet ». Par ailleurs, selon le porte-parole de l'ONU, les livraisons de noumiture et de médicaments à Pirak, dans le cadre du programme « pétrole contre nourriture », risquent d'être interrompues après le retrait des personnels de l'ONU. Le directeur du programme humanitaire de l'Irak, Benon Sevan, a annoncé que cinquante-quatre agents indépendants, qui vérifient l'arrivée des fournitures humanitaires en Irak, « étaient en train d'être retirés immédiatement de leurs postes ». Cette décision aurait été prise

lon des diplomates, lors des

consultations à huis clos, le repré-

« sans consultation préalable » avec l'ONU par la société britannique Lloyds Register, a affirmé M. Sevan. Il a indiqué que le paiement des fournisseurs pour le compte des Nations unies dépend de la certification donnée par ces personnels. Le chargé d'affaires américain Peter Burleigh a minimisé l'impact immédiat de cette mesure, en affirmant qu'il y avait « des stocks de nourriture et de médicaments en Irak ». L'Irak est autorisé à exporter pour 5,2 milliards de dollars de brut par semestre pour acheter des produits de première nécessité.

Afsané Bassir Pour

Human Rights: Protégez les civils!

... BILL CLINTON .. Et .. Tony Blair devroient prendre toutes les mesures pour protéger les civils irakiens en cas d'attaque contre l'Irak », souligne l'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch (HRW), dans des lettres que son directeur exécutif, Kenneth Roth, a adressées au président américain et au

premier ministre britannique. D'après un communiqué rendu public vendredi 13 novembre, M. Roth rappelle que des attaques contre des installations électriques, des infrastructures civiles a « usage duel » et des sites militaires situés dans des zones peuplées peuvent entraîner des pertes civiles démesurées. « Le bombardement des installations électriques durant la guerre du Gotte est un bon exemple de ce qui pourrait arriver », ajoute HRW, qui demande à Washington et Londres de prouver qu'ils ont identifié des sites de fabrication d'armes chimiques et biologiques.

Dans la mesure où nombre desdits sites sont des installations civiles telles que des hôpitaux, des usines de fertilisants ou de produits pharmaceutiques et de pesticides, les risques d'« erreurs mortelles » sont grands, insiste HRW, qui met en garde contre les possibles émanations de substances dangereuses durant une attaque. Rappelant que dans le passé, le gouvernement irakien a utilisé les civils comme des boucliers humains, « en violation flagrante des lois humanitaires internationales », HRW souligne qu'en aucune manière ce comportement n'atténue l'obligation qu'ont Washington et Londres d'éviter de porter atteinte aux populations civiles.

Bien que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne aient inclu les exigences du droit international humanitaire dans leur ligne de conduite militaire, HRW relève que les forces alliées, durant la guerre du Golfe en 1991, n'ont pas entièrement rempli ces obligations. Aussi ces deux Etats sont-ils priés de veiller à s'assurer que des violations éventuelles fassent immédiatement l'objet d'enquêtes. HRW invite enfin Washington et Londres à user de leur influence pour persuader les pays fronta-liers de l'Irak d'accueillir d'éventuels réfugiés irakiens.

Les Etats-Unis évoquent ouvertement le renversement du régime de Bagdad

de notre correspondant

Retardé de vingt-quatre heures en raison de la crise aver l'irak, le départ du président .. américain pour une longue tournée asiatique était encore prévu, samedi matin 14 novembre, pour 22 heures locales. Mais le porte-parole de la Maison Blanche, Joseph Lockhart, a mis Saddam Husseln en garde contre toute spéculation selon laquelle les frappes américaines seraient retardées jusqu'au retour de Bill Clinton. Toutefois l'incertitude continuera de régner jusqu'à la dernière minute quant au départ de ce dernier.

Saddam Hussein « a toujours les moyens de mettre fin à la crise des maintenant », en autorisant la reprise des travaux des inspecteurs de l'Unscom (la commission de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak), a déclaré vendredi le président Bill Clinton. Mais « personne ne peut tolérer un Irak libre de fabriquer impunément des armes de destruction massive ». La reprise de la coopération avec l'Unscom, a rappelé la secrétaire d'Etat Madeleine Albright, est la condition préalable à une révision éventuelle des sanctions. Mais les Etats-Unis ne se satisferont plus de mots : le dirigeant irakien doit non seulement « revenir publiquement sur sa décision », il doit aussi prendre des mesures « concrètes » confirmant ses engagements. En attendant, le renforcement du dispositif militaire américain dans le Golfe se poursuit.

évoqué le renversement du régime de Bagdad. « Nous espérons pouvoir travailler avec un régime post-Saddam et nous allons travailler encore plus activement avec les groupes d'opposition. Le Congrès a voté à ce propos une loi - l'Iraq Liberation Act - ratifiée par le président - le 31 octobre, a déclaré Ma Albright. Cette option est l'une des deux sur lesquelles planchent les stratèges. La question est en effet de savoir si les bombardements massifs américains auront uniquement pour objectif d'amener Saddam Hussein à la raison, ou bien s'ils auront pour but de le déstabiliser afin d'accélérer sa chute, comme le réclament des voix de plus en plus nombreuses.

JUSTIFIER L'ENTRÉE EN GUERRE

Ainsi, pour l'éditorialiste du Washington Post Jim Hoagland, « seule une compagne sérieuse et déterminée pour libérer définitivement l'Irak du joug de Saddam peut justifier l'entrée en guerre de la seule superpuissance contre un pays pauvre et en ruines ». Judith Kipper, du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS), renchérit: « Si nous avons les moyens d'affaiblir le régime, pourquoi ne pas le faire? Il faut frapper les piliers du pouvoir de Saddam, les symboles que sont les palais présidentiels, les stations de radio et de télévision, Takrit [la ville natale de M. Hussein], la garde républicaine, l'atteindre lui et pas la population (...) Nous ferons face à une crise à long terme,

La secrétaire d'Etat a ensuite ouvertement sauf si les bombardements sont assez soutenus pour déstabiliser le régime. Les Kurdes au Nord et les chiites au Sud sont prèts à se soulever. » Le sénateur républicain Richard Lugar a,

pour sa part, suggéré que le meilleur moyen d'empêcher l'irak de fabriquer des armes de destruction massive serait de tuer le président irakien : « Peut-être serons-nous chanceux un jour! », a déclaré ce membre républicain de la commission des affaires étrangères. Mais l'administration se refuse à se laisser publiquement entrainer sur cette voie, une loi des années 70 interdisant l'assassinat de dirigeants étrangers. On n'en serait pas moins satisfait à Washington si une bombe mettait incidemment fin aux jours de M. Hussein, ou s'il tombait sous les balles d'adversaires politiques, laisse-t-on clairement entendre.

En tout cas, des bombardements éventuels seraient beaucoup plus dévastateurs que les « coups d'épingle » précédents. Mais la question que tout le monde se pose est celle de savoir quels sont les plans américains pour l'après-guerre. Le sous-secrétaire d'Etat, Strobe Talbott s'est contenté d'affirmer: « Nous avons réfléchi à ce que nous ferons après la première heure, la première journée et la première semaine (...) Il y a bien des moyens pour s'assurer que Saddam perdra dès le premier jour et par la suite ». M. Talbott n'a pas précisé à quels moyens îl faisait allusion.

Patrice de Beer

L'arrestation du chef du PKK met fin à une traque de quinze ans

ABDULLAH ÖCALAN, qua-rante-neuf ans, chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), en lutte armée contre les troupes d'Ankara depuis 1984 pour la recompaissance des droits des Kurdes de Turquie, a été arrêté jeudi 12 novembre à l'aéroport de Rome. L'homme le plus recherché de Turquie était arrivé sur un vol Aeroflot en provenance de Moscou, où son mouvement possède une représentation. Selon les services secrets turcs, c'est aux environs de Moscou qu'Abdullah "Ocalan se cachait depuis la fin octobre. Dirigeant sa rébellion depuis Damas, il avait du fuir précipitament, les autorités turques ayant menacé la Syrie de représailles militaires si elle ne mettait pas fin à son soutien au PKK. Les autorités russes, tout en gardant le silence sur sa présence à Moscou, auraient, dès son départ pour Rome, donné aux Turcs sa destination et le numéro de son vol. Le premier ministre russe, Evgueni Primakov, ancien chef du KGB, a ensuite envoyé un télégramme personnel à son homologue turc, Mesut Yilmaz, pour l'avertir qu'« Apo » avait quitté Moscou.

Son interpellation met fin à une traque de plus de quinze ans des autorités turques. Elle place l'Italie dans l'embarras. Hospitalisé pour un léger problème cardiaque, Abdullah Ocalan s'apprête à demander l'asile politique. Cette décision est du ressort des ministres italiens de l'intérieur et de la justice. Mais il semble peu probable qu'« Apo » soit livré à la Turquie, sachant qu'il est passible de la peine capitale dans son pays. De plus, en octobre, Ankara, ulcéré par une réunion du * Parlement kurde en exil » sur le territoire italien, avait rappelé son ambassadeur a Rome. En mars, le pacifiste italien Dino Frisullo, soupconné par les Turcs de soutenir le « séparatisme », avait été condamné à deux mois de prison puis ex-

L'Allemagne, qui a émis en 1990 un mandat d'arrêt contre M. Ocalan pour « homicide et création d'une organisation terroriste », n'est pas pressée de demander son extradition. Sur les deux millions de ressortissants turcs sur son sol, près de la moitié sont d'origine kurde, et le PKK y est bien implanté. En revanche, l'arrestation de « l'ennemi numéro un » a été saluée comme un succès en Turquie. Depuis 1984, la guerre au Kurdistan turc, qui coûte près de 10 milliards de dollars au budget, a fait plus de trente mille morts, jeté sur les routes plus de deux millions de Kurdes et vidé près de trois mille villages. Leurs habitants sont allés grossir les bidonvilles d'Istanbul, de Diyarbakir, d'Adana et d'ailleurs.

Marie Jégo

Les « demandes justes et équilibrées »

de Saddam Hussein

Le président irakien Saddam Hussein a affirmé, vendredi 13 novembre, que son pays était favorable à « toute initiative susceptible de satisfaire ses demandes justes et équilibrées », lors d'un entretien avec l'ambassadeur russe, qui lui a remis deux messages, du président Boris Elisine et du premier ministre Evgueni Primakov. « Les décisions irakiennes du 5 août et du 31 octobre [de suspendre puis d'interrompre toute coopération avec les inspecteurs de l'Unscom] ne visaient pas à créer une crise ou à ne pas coopérer avec le Conseil de sécurité, mais à satisfaire les demandes justes de l'Irak », c'est-àdire un calendrier pour la levée de l'embargo imposé à son pays par l'ONU depuis 1990. « Le Conseil de sécurité, dont les Etats-Unis, doit s'engager à appliquer dans la légalité les résolutions, de la même manière que l'Irak les a respectées durant huit ans », a ajouté le président irakien. Offre aussitôt rejetée par Washington : « Il n'y a rien de nouveau dans ce qu'il a dit », a commenté le porte-parole de la Maison Blanche, Joseph Lockhart,

Tous voulez mieux maîtriser la forte volatilité actuelle de la Bourse. Chantereine Action Le dynamisme en profitant des opportunités du marche des actions. CIC Paris selectionnes en permanence par des specialistes. Droits d'entree réduits à 0,50% jusqu'au 30,11,98

gétaire de plus de 3 % du PIB avec des réformes

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant

dredi 13 novembre, une lettre d'in-

tention avec le FMI, le Brésil vient

de franchir l'avant-dernière étape

d'un processus de négociations

lancé depuis plusieurs semaines.

L'accord, fondé sur l'engagement

de Brasilia de mettre en œuvre un

train de mesures destinées à assai-

nir la situation budgétaire du pays,

va permettre au Brésil de recevoir

près de 42 milliards de dollars sur

trois ans. L'Union européenne, les

Etats-Unis, le Japon, le Canada, la

Norvège et la Suisse y participent.

Pour entrer définitivement en vi-

gueur, l'accord doit encore être ap-

prouvé par le conseil d'administra-

tion du FMI, qui devrait se réunir

Après dix années (1982-1992) de

relations houleuses, le Brésil et le

FMI viennent donc de sceller un

accord crucial pour les deux par-

ties. En recourant à une institution

autrefois assimilée par la vox popu-

li au « gendarme des banquiers »,

Brasilia a en quelque sorte jeté

lée par l'écroulement du peso

mexicain puis par la crise asia-

tique, la première puissance

économique d'Amérique latine n'a

pas résisté à la désertion massiv

la banqueroute russe.

des capitaux étrangers qui a suivi

Contraint par l'épuisement accé-

léré de ses réserves de change (qui

ont fondu de 74 à 41 milliards de

dollars depuis août) à solliciter

l'aide financière internationale. le

gouvernement brésilien s'est enga-

gé, en contrepartie des crédits qui

lui seront alloués, à réduire subs-

tantiellement le déséquilibre de

le 26 novembre.

En signant officiellement, ven-

La capitale indonésienne est en proie à la confusion

La violente répression des manifestations a fait plusieurs morts et de nombreux blessés dans les rues de Djakarta

de notre envoyé spécial

tuez pas votre peuple! » Cette injonction d'étudiants regroupés face à des soldats armés n'a guère eu d'effet. Dans la soirée du vendredi 13 novembre, plusieurs manifestants ont été tués par balle en caoutchouc alors que d'autres lynchaient des civils soupçonnés d'être des indicateurs de police ou des miliciens pro-gouvernementuerait dans une fourchette de six, selon la police, à seize, selon une organisation humanitaire. Les se compteraient par dizaines.

Djakarta n'est cependant pas à feu et à sang. Les scènes de vandalisme du mois de mai, quand des centaines de pillards sont morts dans des incendies de supermarchés et que les commerces des Chinois ont été systématiquement saccagés, ne se sont pas répétées. Une bonne partie de la capitale était même très calme vendredi, les commerces et les écoles avant fermé leurs portes par précaution. Les violents affrontements de jeudi et vendredi ont eu lieu sur les voies d'accès au Parlement, protégé par 30 000 soldats et policiers.

Pillages

au centre de la capitale

Plusieurs milliers de personnes ont commencé, samedi 14 novembre, en milieu d'après-midi, à attaquer et piller des centres commerciaux et des maisons au cœur de Djakarta, ont rapporté des témoins. Le pillage a commencé dans le centre commercial de Semen, en dépit de l'intervention de l'armée, qui a tiré des coups de feu en Pair, tandis que des hélicoptères des forces de l'ordre tournaient audessus de ce quartier central d'où s'élevaient des sumées d'incendies. La foule a brûlé des marchandises. Les émeutiers ont également attaqué un quartier commercial situé au nord du palais présidentiel. Plusieurs maisons étalent en flammes, ainsi que de nombreux véhicules. D'autre part, 500 étudiants ont envahi samedi après-midi l'aéroport de Medan (Sumatra, nord de l'Indonésie), provoquant le retard de tous les vois. Vendredi, des manifestants avaient occupé l'aéroport d'UjungPandang (Célèbes) avant d'en être délogés. – (AFR)

Mais la colère des étudiants, rejoints vendredi, après la prière. par la population, et la détermination des forces de l'ordre ont souligné un divorce complet. Dans les deux camps, l'exaspération a pré-

Le général Wiranto, commandant en chef des forces armées, avait averti qu'il s'opposerait à « toute tentative d'occuper par la force le Parlement ». Il a tenu parole et des soldats ont, selon des témoins, tiré sur l'université catholique d'Atma Jaya; où plusieurs étudiants, couverts de sang, ont été transportés, un peu plus tard, sur des brancards, vers l'hôpital le plus proche. Des scènes de violence ont également eu lieu boulevard Sudirman, centre d'affaires de Djakarta, Aux cocktails Molotov des manifestants, l'armée a répondu par des tirs de balles en caoutchouc, de grenades lacrymogenes et de canons à eau.

UNE SÉRIE DE DÉCRETS

C'est donc sous la pression de la rue que les délégués à l'Assemblée consultative du peuple (MPR), dans leur immense majorité issus du régime Suharto, ont voté une série de décrets qui définissent le cadre dans lequel des élections générales auront lieu, au plus tard en irin 1999. Contrairement à ce que réclament les étudiants, l'armée conservera une représentation au sein de la future Assemblée (sans doute 10 % des sièges) et ses responsabilités politiques ne diminueront que selon un

échéancier non précisé. Les étudiants et l'opposition n'ont obte-« Ne tirez pas sur la foule! Ne nu qu'à moitié satisfaction sur un autre chapitre important : le gouvernement a reçu l'ordre d'enquêter sur la fortune de Suharto, de sa famille et de son entourage, soupconnés de « corruption, de collusion et de népotisme ». Mais une première enquête de la justice, sur ce sujet, n'a pas abouti et les termes du décret voté à l'unanimiqu'on puisse s'interroger sur son application par des gouvernants qui ont été de proches collaborateurs de l'ancien président.

COURANT DE SYMPATHIE

Le MPR a toutefois introduit de substantielles réformes en l'espace de quatre jours de débats. Un président ne peut plus servir que deux mandats de cinq ans alors que Sukarno était demeuré au pouvoir vingt-deux ans et Suharto trente-deux ans. Le chef de l'Etat ne pourta plus disposer de pouvoirs spéciaux, notamment celui de décréter l'état d'urgence. La décentralisation est amorcée avec l'introduction d'une redistribution équitable des recettes entre les provinces et l'Etat. La Constitution de 1945 peut de nouveau être amendée par l'Assemblée sans recours préalable à un référendum.

Mais ces réformes, qui répondent en grande partie aux demandes des personnalités les plus en vue de la scène politique, risquent d'être occultées par les violences dont la rue a été le théâtre. Les délégués du MPR, a estimé Mar'ie Muhammad, un ministre des finances limogé par Suharto au début de l'année, « n'auraient pas pu obtenir de tels résultats sans la pression exercée

par les étudiants ». La fermeté de la répression et le recours à des miliciens pour « protéger » le Parlement ont renforcé le courant de sympathie en faveur des étudiants. Des enseignants de l'université d'Indonésie ont annoncé qu'ils « soutenaient les étudiants dans leur compagne pacifique pour une véritable démocratie » et ont « condamné la violence des services de sécurité ». Sans succès, Amien Rais, un dirigeant populaire musulman, avair proposé vendredi que le MPR reçoive des représentants des étudiants pour que ces derniers puissent remettre leurs revendica-

Amien Raīs, qui s'appuie sur la Muhammadyah, une organisation musulmane de 20 millions de membres, avait auparavant demandé aux étudiants de mettre un terme à leurs manifestations afin d'éviter une prise du pouvoir par les militaires. « Quelles que soient les conditions, avait-il ajouté ensuite, une prise du pouvoir par les militaires et les adversaires des réformes ne peut être approuvée. »

Abdurrahman Wahid, le très influent dirigeant du Nahdlatul Ulama, a estimé de son côté que « les forces armées, censées être vaillantes, devraient arrêter de recourir à des violences dont l'objet est de servir les ambitions personnelles de certains individus ». « Le Nahdlatul Ulama et moi-même sommes prêts à poursuivre la lutte inachevée des étudiants », a-t-il ajouté, dans une référence à son organisation qui revendique 30 millions de

membres. Les étudiants et leurs partisans annonçaient samedi matin de nouvelles manifestations. « Les étudiants ont fait de l'appareil de sécurité leur ennemi », avait déclaré la veille le général Wiranto, qui est également ministre de la défense, ne laissant entrevoir aucune marche arrière. D'un autre côté, les étudiants ne réclament pas moms que le renvoi du successeur de Suharto, Bacharuddin Jusuf Habibie, qui a lancé un appel au calme et adressé ses condoléances aux familles des victimes. L'unité des forces armées est également le sujet de spéculations, des fusiliers marins ayant sympathisé vendredi soir avec les mani-

Jean-Claude Pomonti l'Agence brésilienne d'information douze sociétés holding de la

Le Brésil s'engage à assainir son économie pour bénéficier d'une aide massive du FMI

Un plan sur trois ans de 42 milliards de dollars

grammés antérieurement - péna-

lisent tous les ministères sans ex-

ception, surtout celui de la

politique foncière, responsable de

la réforme agraire, dont la dota-

Après avoir voté au pas de

course la réforme de la Sécurité

sociale en souffrance depuis plus

de trois ans, en modifiant profon-

dément au passage le régime des

retraites - qui laissera cette année

un « trou » de l'ordre de 35 mil-

liards de dollars -, le Parlement,

dont près de la moitié des

membres, non réélus au scrutin lé-

gislatif d'octobre, abandonneront

tion a été « élaguée » de 47 %.

maintenir la discipline monétaire et la stabilité de façon efficace à la crise financière mondiale

penses publiques et le système fiscal, et devra étape importante de notre effort pour répondre économique. Pour Bill Clinton, il s'agit d'« une et protéger les emplois américains ».

nando Henrique Cardoso, sourd Réserves en devises aux sirènes de la « dévaluation compétitive » et indéfectiblement fidèle au real fort qui lul a permis de juguler l'inflation (actuellement nulle en glissement annuel), a opté pour un « ajustement fiscal » draconien, qui va rapidement annuler les effets bénéfiques, en particulier pour les couches sociales les plus défavorisées, du programme de stabilisation économique en vigueur depuis quatre ans. Ainsi, incluses dans le budget 1999 transmis le 9 novembre au Congrès, les coupes d'un montant global de 3,8 milliards de dollars - au lieu des 7,3 milliards pro-

> Les réserves de la banque centrale des attaques spéculatives sur la real et d'une fuite massive des capitaux.

leur siège dans trois mois, va débattre, dès la semaine prochaine, des augmentations d'impôts jugées nécessaires par le gouvernement à la résorbtion du déficit fiscal de 7,67 % du PIB prévu cette

C'est là où le bât blesse : aux

Une participation de vingt pays

Premier contributeur, le FMI va participer au plan à hauteur de 18 milliards de dollars, dont 70 % se fait au titre de la nouvelle « facilité supplémentaire de réserve » remboursable en un an, voire un an et demi, à un taux d'intérêt de 7,75 %, contre 4,75 % d'ordinaire. La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement (BID) apporteront 4,5 milliards chacune.

Une vingtaine de nations industrialisées apporteront 14.5 milliards. La contribution des Etats-Unis devrait s'élever à 5 milliards ses finances (le déficit courant at ... de dollars, un montant équivalent à celui consenti-par les quatre teignait fin septembre 4,37 % du PIB, soit 34,47 milliards de dollars).

pays européens du G7. Le Japon devrait contribuer à hauteur de 1 milliard de dollars. La Banque des règlements internationaux (BRI) Pour ce faire, le président Fer- coordonnera le soutien des pays industrialisés.

prises avec une récession déjà perceptible, le patronat redoute une véritable dépression dans les mois qui viennent, en conséquence de la surcharge fiscale ficelée au nom de l'accord passé avec le FML

LE PRIX DU REAL FORT Car le maintien du real fort a un prix exorbitant. Timidement réduit, jeudi, de 49,75 % à 42,25 %, le taux directeur de la Banque centrale demeure prohibitif. De source officielle, pas loin de la moitié du déficit fiscal est d'ailleurs imputable à la flambée des taux d'intérêt, censée, sans résultats tangibles jusqu'à présent, retenir les capitaux spéculatifs. Probablement dérisoire en 1998, la croissance économique va plonger dans le rouge en 1999, bien au-dessous, d'après la plupart des analystes, du -1 % pronostiqué par le ministre des finances, Pedro Ma-

Le brutal ralentissement de l'activité économique est particulièrement notable dans le secteur automobile, nouvel eldorado des constructeurs mondiaux qui sont en train d'y investir une vingtaine de milliards de dollars. En octobre, la production n'a pas dépassé 99 776 véhicules (-52,70 % par rapport à octobre 1997) et les aires de stockage sont pleines à craquer de quelque 200 000 voitures devenues quasiment invendables du fait des crédits trop onéreux.

D'autre part, le marasme publicitaire a déjà laissé sur le carreau, en moins de deux mois, plus d'un millier de journalistes et d'employés de la télévision. « Hier, c'est la valse des étiquettes qui nous rendait schizophrènes ; aujourd'hui, ce sont les taux d'intérèts » résume une analyste économique.

Jean-Jacques Sévilla

La communauté internationale veut faire un exemple

LA PRÉCIPITATION avec laquelle la communauté internationale a instantanément annoncé son aide massive, sans attendre ni l'aval du conseil du FMI ni le vote du budget 1999 par le Congrès brésilien, montre à quel point les

ANALYSE_

C'est la première fois que le FMI intervient, non pas après la catastrophe, mais avant qu'elle ne se produise

grandes puissances ont à cœur de démontrer qu'elles font tout pour endiguer une crise qui a révélé les dégâts que peut provoquer la libérali-sation trop brutale des mouvements de capi-

La situation brésilienne est emblématique de l'intégration économique mondiale. Brasilia paie les effets indirects de sa politique d'ouverture menée depuis la fin des années 80 sur le plan des échanges commerciaux et financiers. Depuis la dévaluation du rouble, le 17 août, sa monnaie, le real, n'a cessé d'être attaquée, et les fuites de capitaux ont dangereusement ponctionné ses réserves. En contrepartie, son poids dans l'économie régionale et nord-américaine en a fait une pièce importante sur l'échiquier mondial. A ce titre, le Brésil sait pouvoir compter sur le soutien quasi inconditionnel de la communauté internationale.

Le cas brésilien, version 1998, constitue donc une petite révolution dans la manière du FMI d'appréhender les crises. C'est la première fois

que l'institution intervient, non pas après la catastrophe, mais avant qu'elle ne se produise. C'est la première fois également que sera utilisé un nouvel instrument de prévention, sorte de fonds d'urgence pour venir en aide aux pays émergents qui souffrent par ricochet de la crise asiatique alors qu'ils ont mené des politiques

économiques jugées orthodoxes. Enfin, l'aide internationale sera un mélange de crédits du FMI et de lignes de crédit bilatérales, à l'instar de ce qui a été fait pour la Corée en décembre 1997. Cerise sur le gâteau, les banques privées, mises en confiance, pourraient envisager de traiter « à froid » le problème de la

dette extérieure brésilienne. Car c'est à froid que la communauté inter-nationale entend traiter le problème brésilien. Le calme relatif qui est revenu sur les marchés rend la démonstration plus aisée. Le FMI va ainsi tenter de redorer son blason après l'avalanche de critiques qui s'est abattue sur lui depuis le début de la crise asiatique. L'opération de sauvetage de la neuvième économie du monde doit être irréprochable. Même au prix de quelques coups de canifs à la réalité des faits.

AVERTISSEMENT AUX MARCHÉS

La dialectique de la communauté internationale pour justifier son intervention massive qui consiste à présenter le Brésil comme un modèle de vertu économique résiste pourtant mal à l'analyse. S'il est vrai que la dévaluation du rouble a été le détonateur de la défiance des marchés à l'égard du Brésil, tous les ingrédients objectifs étalent réunis pour précipiter le Brésil dans la crise. Les comptes publics n'ont cessé de

principalement de la fin d'une inflation qui masquait de façon perverse les résultats des finances publiques, et du croissant déséquilibre des comptes de la prévoyance publique et pri-

Pour la communauté internationale, et en premier lieu les Etats-Unis, l'enjeu vaut cependant ce petit trompe-l'œil. D'une part, la faillite du Brésil aurait des répercussions dramatiques pour ses voisins immédiats, comme l'Argentine, le Chili et le Mexique. Elle frapperait durement l'Amérique et, par ricochet, l'ensemble du monde industrialisé. D'autre part, le soutien international au Brésil va clairement donner un avertissement aux marchés. Ils savent désormais que la Banque centrale brésilienne, dont le niveau des réserves est particulièrement bas. pourra tirer, dès le premier mouvement spéculatif, sur une ligne de crédit mise à sa disposition. ils pourront ainsi tester la détermination des grandes puissances à contrer tout mouvement spéculatif et à « écarter les effets de contagion déstabilisateurs des marchés », comme s'y sont

engagés les chefs d'Etat du G 7. Le Brésil est le premier pays à bénéficier de ce mécanisme d'urgence, mais il est destiné théoriquement à l'ensemble des pays émergents. Certains apparaissent comme plus fragiles et plus menacés que d'autres, comme l'Argentine, le Mexique, l'Afrique du Sud, Hongkong, voire certains pays d'Europe de l'Est. Le FMI les surveille de près. Sa crédibilité dépend en partie de la réussite de cette nouvelle stratégie dissuasive.

Babette Stern

Deux « affaires » embarrassent le gouvernement de Brasilia

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant En marge des tractations parlementaires destinées à avaliser le plan de rigueur négocié avec le Fonds monétaire international, le gouvernement de M. Cardoso est, depuis plusieurs jours, confronté à deux sombres « affaires ». La première, qui relève officiellement de i'« espionnage industriel »; concerne des écoutes téléphoniques clandestines effectuées au siège de la Banque nationale de développement économique et social (BNDES), organe gestionnaire du programme de privatisations. Deux cassettes parvenues à

contiennent l'enregistrement de conversations entre Luiz Carlos Mendonça de Barros, ministre des communications, et plusieurs interlocuteurs, dont M. Cardoso et André Lara Resende, président de la BNDES. Le gouvernement se refusant pour l'heure à en dévoiler la teneur, l'opposition estime que ces cassettes (dépourvues au Brésil de valeur légale en tant que pièces à conviction) sont susceptibles de mettre en lumière un possible trafic d'influence en faveur d'un ou de plusieurs consortiums sortis vainqueurs, le 29 juillet, de l'adjudication, pour un montant global de 19,10 milliards de dollars, des

compagnie téléphonique nationale Telebras (Le Monde du 31 juil-

Bien plus embarrassante pour le chef de l'Etat, l'autre « affaire » a commencé avec la récente publication dans la presse locale de six fac-similés (de télécoples et de lettres) se référant à une société, la CH J & T inc., enregistrée au paradis fiscal des Bahamas et dotée d'un compte bancaire s'élevant à 368 millions de dollars, dont les quatre associés seraient M. Cardoso, son ministre de la santé, José Serra, le gouverneur réélu de l'Etat de Sao Paulo, Mario Covas, et l'ancien ministre des communications, Sergio Motta, décédé en avril.

Téléguidées par l'ancien président Fernando Collor, lui-même destitué pour corruption en 1992, les « révélations » en chaîne sur ce compte pourraient prochainement déboucher, à la demande de l'opposition, sur la création d'une commission d'enquête parlementaire. Alors que la police fédérale a été chargée d'enquêter sur la provenance de ces documents passablement douteux, le porte-parole de la présidence a déclaré, jeudi 12 novembre, que «le président juge inacceptable le montage d'un scénario selon lequel la victime d'un complot se transforme en suspect ».

accouche d'u

Karaje. -

BAS ADD TO THE

HON.Th.

MI CERTIFIC

Marie 1

100° -

for any and

Paris

mech Constitution

& Interest

Pines Carrie

120 to 12

AND SEALED

Malore [----

questions and

a particular

THE P. LEWIS ...

pide of the second

active to the second second

La Conférence 1

अवस्था कि ते - - - -Canada significant realiza di 🕾 🖘 🔻 enderenne 😁 des objetto. 🐲 emisson :: E 医侧部 2015年 **跨版** 4727 广东 間に見てと、こ Diversion of **6**8 知在 5 ~ 。 REPORTE of the second के विद्याल स्थापन

dans on the contract of códpóigta, másta a apera --BANGE TELEVISION · 一个 · 15、 多、安县 Sillaber To have Units determined a in the complete of the complete. des pays 45 ... er i fois:

politice in la socheresse affect the of the properties of

ata menggapang

-

1.57

12 TA.

- - - in

Capa

パーナ 海の道。

- 5二病

A PERSONAL PROPERTY. ----

de state of the st ----AL DOM COMMON ! ा र १८५५ स्टब्स्ट सम्बद्ध हु। · 10 美国家 the Charles deput to the 11- m 1 1/2 + 1 1 The State of the second the at the of the transper a

PROTECTION OF ENGINEERS A SAME AND LAND

Election présidentielle sau

Market State Control of the Control

21 741

1 4 f 1 1

10 %

Service Control of the Control of th

Les 161 pays réunis ont adopté un « plan de discussion » pour le prochain sommet

La Conférence de l'ONU sur le climat s'est achevée à Buenos Aires samedi 14 novembre. Après quinze adopté un texte repoussant les décisions au prochain sommet. Les Etats-Unis et l'Union euro-chain sommet. Les Etats-Unis et l'Union euro-chain sommet. jours de discussions achamées, les 161 pays ont péenne n'ont pas su s'entendre. Les pays en déve-

BUENOS AIRES

de notre envoyé spécial Match nul, pas de but marqué, un jeu terne dominé par des tactiques défensives : tel est le bilan de travail de la Conférence de Buenos Aires sur le changement climatique. Elle devait s'achever samedi 14 novembre au matin par l'adoption d'un texte listant toutes les questions à discuter dans les prochaines années, sans en trancher aucune. Les délégués de 161 pays l'ont adopté avec lassitude, après une nuit blanche.

Pendant les quinze jours qu'a duré la Conférence ouverte le lundi 2 novembre, les Etats-Unis et l'Union européenne se sont neutralisés sous le regard désabusé des pays en développement, qui ont cependant fermement rejeté la tentative américaine de leur imposer un engagement de réduction des émissions de gaz à effet de serre. On n'a quasiment décidé d'aucun élément permettant de parier d'une réelle mise en œuvre du Protocole de Kyoto adopté en décembre 1997, lequel définit des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les 161 pays représentés ont adopté un « plan d'action » qu'il serait plus juste de qualifier de « plan de discussion ». Il inventorie la liste des sujets, dont on discutera dans l'année à venir, pour arriver à un accord lors d'une prochaine Conférence. En fait, les Etats, faute de réussir à se mettre d'accord, ont reporté en bloc tous les problèmes à règler aux années prochaines.

Malgré l'extrême complexité des questions abordées, présentées dans un jargon original - mécanismes de flexibilité, application conjointe, mécanismes de développement propre, supplémentarité, bulle, ombrelle... –, les enjeux se rapportaient à quelques questions simples. En premier lieu, les Etats-Unis demandaient un engagement des pays en voie de développement à réduire leurs émissions. Ensuite. Ils désiraient la création ra-

péens insistaient sur l'obligation, pour les pays développés, de prendre des mesures - chacun sur son propre sol -, pour réduire leurs émissions. Enfin, quoique de manière moins bruyante, les pays en développement demandaient l'organisation de transferts de « technologies propres ». Le bilan est simple: personne π'a rien ob-

ÉMISSIONS DE GAZ ACCRUES Les pays en développement se sont d'entrée de jeu cabrés en refusant de s'engager à réduire leurs émissions. Dans la deuxième se-

maine de la conférence, l'Argen-

prévu par la Convention de Kyoto] à leur niveau d'émission de 1990, la plupiart d'entre eux avant même accru leurs émissions » a souligné M. Liu Jiang. Sur la création rapide d'un mar-

ché de la pollution - il s'agit de pouvoir échanger des droits d'émissions de gaz carbonique détenus par des pays moins polluants que soi -, la première puissance économique mondiale n'a pas davantage réussi à convaincre. Là encore, le rejet du marché n'est pas de principe : l'argument de son efficacité économique a porté. « Dans une période d'agitation financière mondiale, il devrait être

L'irruption des parlementaires dans la diplomatie

Après les lobbyistes, de nouveaux acteurs sont apparus sur la scène bien rodée des conférences internationales: les élus du peuple. Un des rares éléments innovants de la conférence a été la présence de plus de 70 parlementaires du monde entier. Les 5 sénateurs et 8 représentants américains out joué un rôle réel, la majorité d'entre eux étant opposés au protocole de Kyoto, poussant la délégation américaine à la fermeté. Au contraire, Globe International, une association de parlementaires à travers le monde, a apporté son soutien à la lutte contre le changement climatique. Enfin, pour la première fois, des députés français ont fait le déplacement : Marie-Hélène Aubert (Verts), Philippe Duron (PS), Jean-Paul Mariot (PS) et Michèle Rivasi (App. PS) ont « regretté que de telles conférences s'enlisent dans des querelles d'experts stériles » et demandé la création d'une nouvelle commission parlementaire permanente consacrée au développement durable.

tel engagement. Mais, contrairement aux attentes des Etats-Unis, aucune nation n'a suivi l'exemple du pays hôte de la conférence. La question n'est pas rejetée par principe: « Les pays en développement sont, et resteront dans le futur, les principales victimes des effets négatifs du changement climatique », a déclaré, devant l'assemblée plénière, le 12 novembre, M. Liu Jiang, ... chef de la délégation chinoise. Mais l'engagement de ces Etats dépend des efforts des premiers responsables de l'effet de serre, les pays industrialisés. Or, « tous les pide d'un marché des droits de pays développés n'ont pas montré ropéens. pollution. De leur côté, les Euro- leur bonne joi pour revenir [comme

tine a annoncé qu'elle prenait un clair pour nous, que nous ne pouvons pas nous offrir un système qui rendrait le coût de la réduction d'une tonne de carbone plus élevé que nécessoire », a déclaré le chef de la délégation américaine, Stuart Eizenstat. De surcroît, de nombreux pays en développement percoivent bien qu'un tel marché. pourrait leur être très profitable. Mais la précipitation des Américains - la question du marché l'em-. porterait en urgence sur toutes les autres -, et surtout leur refus acharné d'accepter de s'engager sur des mesures domestiques contraignantes ont braqué les Eu-

Ceux-ci ont en effet insisté sur la

nécessité d'un effort réel des pays les plus riches. Pour Dominique Voynet, la ministre français de l'aménagement du territoire et de l'environnement, « la réalisation effective des réductions d'émissions décidées à Kyoto passe d'abord par un effort domestique massif des pays développés. Ils n'ont pas seulement une responsabilité historique : ils sont à l'origine de la majorité des émissions mondiales. C'est sur cet effort de réduction des émissions que sera jugée la sincérité de l'engagement de chacun de nos gouvernements . L'argument fait écho au souci des pays en développement exprimé par la Chine et répond à l'exigence des Américains de voir ces pays s'engager : vous n'obtien-drez rien des autres si vous n'acceptez pas de faire des efforts réels, disent en substance les Européens aux Américains. La cié de la lutte contre le changement climatique semble donc résider dans le mode de consommation de la première puissance mondiale - une idée qu'elle est encore très loin d'accepter.

La conférence de Buenos-Aires s'est donc enfermée dans un triangle vicieux - pas d'effort des Américains, donc pas d'accord sur le marché des Européens et pas d'engagement des pays en développement.

Or, les Etats-Unis font de ce dernier point la condition de leurs efforts: « Le président Clinton ne soumettra pas le Protocole de Kyoto au Sénat tant qu'il n'y aura pas une participation significative des pays en développement importants dans l'effort contre le changement climatique » a prévenu un communiqué officiel des Etats-Unis, le 12 novembre. Tout est dong bloqué, Six ans après le Sommet de la Terre de Rio-de-Janeiro, un an après le Protocole de Kyoto, la .communauté internationale reste incapable de s'organiser pour lutter contre le changement climatique. Au moins est-t-elle convenue de continuer d'en discuter.

Hervé Kempf

La sécheresse affecte aussi l'Afrique humide

de notre correspondant en Afrique de l'Ouest Sur le littoral du Golfe de Guinée, l'humidité avoisine les 100 % tout au long de l'armée. L'idée de sécheresse y paraît donc aberrante. Pourtant, depuis quelque temps, les scientifiques ont établi que, tout comme le Sahel, l'Afrique humide est aussi affectée par la sécheresse. Le premier semestre 1998 a été le plus sec qu'ait connu la région (Guinée-Conakry, Liberia, Sierra-Leone, Côte d'Ivoire) depuis cinquante ans. Une sécheresse qui s'est fait sentir sur les marchés, où les prix des légumes et du manioc se sont envolés, provoquant une flambée inflationniste. Le niveau des retenues fluviales, utilisées aussi bien pour l'énergie électrique que pour l'alimentation en eau potable, ont baissé de manière inquiétante.

Le phénomène n'est pas récent. Une étude menée par une équipe française de chercheurs de l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (Orstom) a montré que, depuis le début des années 70, la pluviométrie a régulièrement décliné dans les régions riveraines du Golfe de Guinée, en même temps que dans le Sahel. Dans cette demière té-

gion, les conséquences - sécheresse, famine, déplacements massifs des populations, guerres entre éleveurs et cultivateurs - ont été immédiatement et durement perçues. En zone forestière, le phénomène est plus insidieux, mais présente de réels dangers.

Pour Eric Servat, qui a participé à la réalisation de l'étude de l'Orstom, il existe un lien entre la baisse des précipitations et la déforestation : « Entre la fin des années 50 et le début des années 80, on est passé, en Côte d'Ivoire, de 85 millions à 1,5 million d'hectares de forêt primaire, ce qui entraîne une modification du recyclage de *l'eau »*, explique-t-il. Ce déboisement n'est pas à l'origine de la longue sécheresse que connaît l'Afrique de l'Ouest, mais il l'a probablement accentuée en zone forestière.

PHÉNOMÈNE EXCEPTIONNEL

Mais ces régions restent excédentaires en eau. Il faut un phénomène exceptionnel, comme l'assèchement de la retenue du barrage d'Akosombo, au Ghana, qui a provoqué une pénurie d'électricité dans toute la région pendant les six premiers mois de 1998, pour attirer l'attention des

pouvoirs publics, et provoquer des polémiques entre Etats sur les ressources en eau. Le reste du temps, l'Afrique forestière reste à l'écart des grands débats sur les modifications climatiques. Il y a quelques mois, les planteurs ivoiriens de

café et de cacao se sont inquiétés des éventuelles conséquences d'El Nino sur leurs cultures, mais les faits n'ont pas confirmé ces inquiétudes. Quant à la contribution de la région à l'effet de serre, elle reste marginale en raison de la faiblesse du tissu industriel et du petit nombre d'automobiles en dehors des agglomérations. Les métro-poles de la région, Abidjan ou Lagos, sont victimes d'une terrible pollution atmosphérique, mais celle-ci reste très localisée.

Dans le même ordre d'idées, les autorités ivoiriennes ont récemment interdit l'importation d'appareils de réfrigération d'occasion, afin de limiter la circulation des produits qui nuisent à la couche d'ozone. Mais cette réglementation est pour l'instant restée lettre morte et les artisans du secteur informel continent de manipuler le fréon sans aucune précaution.

Election présidentielle sans suspense au Burkina Faso

de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest Blaise Compaoré, président sortant du Burkina Faso, est assuré de sa réélection, dimanche 15 no-

vembre. Les principales formations de l'opposition ont décidé de boycotter l'élection présidentielle, et le chef de l'Etat burkinais n'affronte que deux petits candidats, l'écologiste Ram Ouedraogo et un ancien diplomate, Frédéric Guirna, qui s'est essentiellement fait remarquer par sa mise désuète et sa volonté de voir le pays reprendre son ancien nom de

Les grands partis d'opposition, dirigés par Joseph Ki Zerbo et Herman Yameogo (fils du premier président de la Haute-Volta indépendante), ont invoqué les me-

naces de fraudes et l'absence de contrôle indépendant pour expliquer leur décision de boycotter l'élection. En 1991, lors du premier scrutin après le putsch sanglant de 1987 qui avait porté Blaise Compaoré au pouvoir, ces opposants avaient adopté la même attitude, et le successeur de Thomas Sankara n'avait été élu que par 25 % des électeurs inscrits. Entretemps, l'opposition a été laminée lors des législatives de 1996, victime à la fois de la mainmise des forces présidentielles sur l'appareil d'Etat, de l'extrême hiérarchisation d'une grande partie de la société burkinaise et de son incapacité à se présenter comme une alternative.

En dépit du péché originel que représente le putsch au cours duquel Thomas Sankara fut assassiné, Blaise Compaoré est devenu I'un des chefs d'Etat les plus respectés du continent. S'il a pour l'essentiel rompu avec le discours de changement de son prédécesseur, l'ancien capitaine parachutiste continue de gérer son pays avec une rigueur souvent citée en exemple par les institutions financières internationales. Le Burkina Faso reste un des pays les plus pauvres de la planète, menacé par les secheresses et les déficits alimentaires, mais les ressources de l'Etat y sont mieux employées qu'ailleurs et la paix sociale y a été La politique étrangère du pays

ne conserve guère de traces de sa période « subversive ». Président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, Blaise Compaoré a récemment accueilli à Ouagadougou les frères ennemis éthiopiens et érythréens. Cette politique de prestige laisse indifférent un électorat essentiellement rural. qui se souviendra plus facilement de la réussite de l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations de football.

Blaise Compaoré vient d'avoir cinquante ans. Il a fait amender la Constitution afin de pouvoir se représenter autant de fois qu'il le souhaitera à la présidence du Burkina. C'est à lui qu'il reviendra de sortir son pays de la pauvreté, de l'inscrire dans une organisation régionale où, pour l'instant, il est avant tout un réservoir de maind'œuvre pour ses voisins côtiers, le Ghana et surtout la Côte

Thomas Sotinel

Un accord politique a été obtenu au Cambodge

PHNOM PENH. Sous l'égide du roi Norodom Sihanouk, le prince Ranariddh (Funcinpec) et Hun Sen (Parti du peuple cambodgien, PPC) sont parvenus, vendredi 13 novembre, à un accord politique à Phnom Penh. Le Funcinpec et le PPC formeront un gouvernement de coalition (107 députés sur 122) présidé par Hun Sen. Le prince Ranariddh sera président de l'Assemblée nationale élue le 26 juillet et dont la réunion a été fixée au 25 novembre. Un Sénat sera créé et présidé par Chea Sim (PPC), qui sera chef de l'Etat ad interim en l'absence du roi (lequel doit quitter le Cambodge samedi pour un examen médical à Pékin). Le premier Sénat sera nommé par Sihanouk. Hun Sen a accepté que le roi accorde son pardon à deux princes (Sirivudh, son demi-frère, et Chakrapong, l'un de ses fils) ainsi qu'à deux généraux du

L'« affaire Paula Jones » est terminée, mais pas les ennuis de Bill Clinton

WASHINGTON. Le président Clinton est enfin débarrassé du dossier Paula Jones, qui empoisonne sa vie politique depuis quatre ans. Ses avocats sont parvenus, vendredi 13 novembre, à un compromis avec ceux de la jeune femme qui l'avait accusé de lui avoir demandé des faveurs sexuelles. M™ Jones a transigé sur 800 000 dollars (près de 4,5 millions de francs) pour solde de tout compte alors qu'elle récla-mait 950 000 dollars (plus de 5,3 millions de francs), plus les excuses de Bill Clinton. Ce dernier n'y voit pas une admission de sa culpabilité mais simplement le moyen de tirer un trait sur une histoire sur laquelle il « n'a pas l'intention de perdre une heure de plus ».

Le procureur Start doit témoigner seudi prochain devant la commis sion judiciaire de la Chambre des représentants qui étudie la procédure d'impeachment du président. Il a fait parvenir vendredi au Congrès deux boîtes de documents relatifs à une autre affaire concernant les accusations de harcèlement sexuel de Kathleen Willey, ancienne collaboratrice de la Maison Blanche. - (Corresp.)

Volkswagen confie à Shimon Peres le dossier des travailleurs forcés

WOLFSBURG. L'ancien premier ministre israélien Shimon Peres dirigera le fonds privé créé par Volkswagen pour indemniser les travailleurs que le constructeur automobile avait employés de force sous le nazisme, a annoncé vendredi le groupe allemand dans un communiqué. L'ancien chef de l'exécutif israélien présidera le conseil chargé de gérer les 20 millions de deutschemarks (68 millions de francs) doivent doter ce fonds. Le 11 septembre dernier, le groupe Volkswagen avait été le premier groupe allemand mis en cause dans ce dossier à créer un fonds privé d'indemnisation. Au total, environ 15 000 à 20 000 travailleurs forcés étalent exploités par Volkswagen à l'époque nazie. Parmi eux se trouvaient 1500 juifs pendant les années 1944 et 1945. Plusieurs plaintes d'anciens travailleurs forcés sous le nazisme ont été déposées depuis plusieurs mois devant la justice américaine contre des firmes allemandes, dont Volkswagen. - (AFP.)

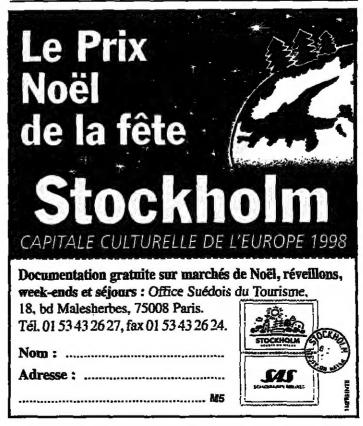
DÉPÊCHES

■ WASHINGTON : le comité de l'assemblée des gouverneurs de la Banque interaméricaine de développement (BID) a décidé de dégager une ligne d'aide d'urgence de 9 milliards de dollars (plus de 50 milliards de francs) destinée à limiter l'impact de la crise financière internationale sur les pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Cette initiative sera proposée pour approbation finale aux gouvernements des 44 pays membres de la BID car le montant de cette somme dépasse les limites traditionnelles de la banque. - (AFR)

■ ÉTATS-UNIS : le rythme soutenu de la consommation en octobre montre que l'expansion américaine reste vigoureuse. Les indices publiés vendredi (hausse de 1% des ventes de détail) sont « excellents », a commenté Delos Smith, un analyste du Conference Board à New York. « Ces chiffres montrent que l'économie américaine continue à croître à un rythme soutenu avec une inflation très contenue ».-

RUSSIE : le représentant du président russe en Tchétchénie, Valentin Vlassov, pris en otage le 1º mai dernier, a été libéré, vendredi 13 novembre, dans des conditions mystérieuses. Le pouvoir tchétchène soupconne la Russie d'avoir payé une rançon pour obtenir son élargissement. Officiellement aucune rançon n'est jamais payée, mais, après chaque libération, des sources dignes de foi affirment que de fortes sommes ont été remises aux ravisseurs. Les geôliers de M. Vlassov avaient réclamé 7 millions de dollars (plus de 39 millions de francs). - (AFP)

RUSSIE-JAPON: le président russe, Boris Eltsine, et le premier ministre japonais, Keizo Obuchi, ont signé chacun de son côté, vendredi 13 novembre, une « déclaration de Moscou » dans laquelle ils s'engagent à conclure un traité de paix d'ici au nouveau millénaire, tout en restant énigmatiques sur le contenu des pourpariers sur leur contentieux des îles Kouriles. Selon la presse russe, le Japon pourrait obtenir graduellement une souveraineté sur les quatre îles. - (AFP.)



précédent congrès du Mans, le mouvement écologiste dresse le bilan de sa stratégie d'alliance au sein de la gauche « plurielle » et de sa participation au gouvernement depuis juin

des militants. • FORTE de cette majorité, Dominique Voynet entend également contrôler la campagne pour les élections européennes, en

1997, approuvées par les deux tiers juin 1999. ● DANIEL COHN-BENDIT, chef de file des Verts pour ce scrutin, s'efforce désormais de pacifier ses relations avec le PCF, après avoir affiché son ambition de le devancer.

(Lire aussi le portrait page 9.) DOMINIQUE VOYNET poursuit méthodiquement son implantation à Dole (Jura) en prévision des élections municipales de 2001.

Dominique Voynet veut garder son parti en bon ordre de marche

Les militants écologistes valident quinze mois de participation gouvernementale et la stratégie d'alliance au sein de la gauche « plurielle ». La direction du mouvement s'efforce d'éviter que la campagne des élections européennes, où Daniel Cohn-Bendit sera tête de liste, ne lui échappe

DÉSORMAIS, chez les Verts, les assemblées et les congrès doivent aussi compter avec les contraintes d'affichage, les arrangements de susceptibilités, les impératifs médiatiques. A l'université d'été de Lamoura (Jura), fin août, Dominique Voynet et Daniel Cohn-Bendit n'avaient cessé de poser, ensemble, pour les photographes, mais la première avait fait attendre le second. Ce week-end, pour l'assemblée fédérale des Verts, à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), les préséances ont encore été respectées. « Dany » parlera le samedi, «Dominique» le dimanche. Mais, le 15 novembre au soir, c'est ensemble que les deux écologistes se rendront à l'émission « Public », sur TF 1.

Pour ce premier congrès des Verts de la législature, Dominique Voynet n'entend pas, en effet, se laisser volet sa victoire. Dimanche 25 octobre, 66 % des Verts ont « validé » les quinze mois de participation gouvernementale et la stratégie d'alliance avec la gauche « plurielle » qu'elle avait défendue lors du dernier congrès du parti, en novembre 1995, au Mans. Certes, le député « Grimen » a été adoubé avec un meilleur score (76 %) que celui réalisé par la motion des « voynetistes » - à l'exception de la région Franche-Comté, dont est issue la ministre de l'aménagenement. N'empêche: Dominique Voynet entend bien manifester qu'elle reste la première représentante des écologistes français. Depuis juin 1997, elle a d'ailleurs

confié à un fidèle, Jean-Luc Bennahmias, conseiller municipal de Noisy-le-Grand, la charge de garder la maison - lui refusant le droit de figurer sur la liste des candidats aux élections européennes. En trois ans, les courants se sont estompés. Plus de motions absconses déclinant les lettres de l'alphabet, comme au Mans. Certes, la famille voynetiste compte des personnalités plus cri-tiques que d'autres, tels les députés Guy Hascoët, partisan discret mais efficace de la venue de « Dany », Marie-Hélène Aubert, Danielle Auroi, et d'autres : ce week-end, les jeux se feront surtout entre ces sensibilités majoritaires. Sans doute, certains, comme Marie-Christine Biandin, restent inclassables. Sans doute, aussi, les amis de Noël Mamère, premier soutien de la candidature de Daniel Cohn-Bendit, cachent encore leur ieu, au moins iusqu'au résultat du scrutin européen. Grosso modo, pourtant, le parti se divise désormais entre la majorité, d'un côté, et la gauche des Verts (22 % des suffrages). Une gauche elle-même en souffrance : Philippe Boursier, ancien porte-parole, Philippe Chellan et quelques autres



ont choisi, ce week-end, de quitter un parti qui « sert de caution à une politique si peu à gauche et si peu écolo » (Le Monde du 3 novembre). D'ailleurs, si la ministre a abandonné ses fonctions de porteparole, elle reste la voix, l'image et, peu ou prou, le vrai chef des Verts.

Quand, le 10 juin, Lionel Jospin réunit les dirigeants de la majorité pour fêter officieusement, à Matignon, le premier anniversaire de la gauche « plurielle ». Dominique Voynet est aux côtés de François Hollande, Robert Hue, Jean-Pierre Chevènement et Jean-Michel Baylet. Quand la direction du PS rencontre celle des Verts, le 15 octobre, c'est au ministère de l'aménagement du territoire que Francois Hollande et Jean-Christophe Cambadélis déjeunent avec Dominique Voynet et Jean-Luc

Dès lors, pour les cinq cents délégués du congrès de Noisy-le-

une messe, malgré de probables turbulences: les écologistes de plusieurs régions, comme le Vau-cluse, le Gard, ou la Meuse. s'inquiètent d'une annonce imminente d'implantations de laboratoires pour tester les centres d'enfouissement de déchets et souhaitent que Dominique Voynet réitère son souhait de « sortir du nucléaire ». L'assemblée fédérale devrait approuver sans surprise la liste des quinze premiers candidats aux élections européennes de juln 1999, qui respecte à la fois la parité et les tendances, réservant à la gauche des Verts la quatrième place (Hélène Flautre) et la septième (Didier Claude), derrière Daniel Cohn-Bendit, Marie-Anne Isler-Béguin et Alain Lipietz. Représentant des nouveaux venus du Parti écologiste, le maire de Mèze (Hérault), Yves Pietrasanta (Hérault), obtient la neuvième place, tandis que François Duthu, qui avait présenté sa propre motion (9 %), gagne la dixième.

POSTES À RÉPARTIR

Les délégués devaient également élire le « quart national » du conseil national interrégional. l'assemblée souveraine du parti. Les cent vingt membres du CNIR se réuniront pour procéder au renouvellement du collège exécutif, que la direction avait en vain tenté, cet été, d'élargir de quinze à vingt et un membres, afin d'en faire le vrai centre de décision. Il faudra, enfin, élire trois des quatre porte-parole, puisque seule Marie-Anne Isler-Béguin conserve ce titre. Ancien leader du mouvement anti-CIP, en 1995, Stéphane Pocrain, vingt-cinq ans, est le candidat des « mamériens »: le député de la Gironde avait, en effet, posé cette condition à l'abandon de ses efforts pour

constituer une tendance. Proche conseiller de Dominique Voynet, Denis Baupin quitte le ministère de l'environnement et sera le candidat de la majorité : le conseiller municipal du 19 arrondissement de la capitale sait qu'un socialiste peut gagner la Mairie de Paris en 2002 et qu'il aura besoin d'adjoints écologistes. Deux candidates de l'aile gauche des Verts sè disputent enfin le dernier poste: Francine Bavay, vice-présidente du conseil régional d'Ile-de-France, et Martine Billard, conseillère de

La fonction devient d'ailleurs,

elle aussi, moins stratégique. A Grand, l'enjeu est faible. Presque l'Assemblée, les députés Verts donnent souvent le la du parti. Le prochain rendez-vous électoral risque encore de marginaliser un temps les porte-parole: une équipe officieuse comprend déjà Gabriel Cohn-Bendit, frère du candidat, Jean Desessard, membre du collège exécutif, animateur du Mouvement national des chômeurs et des précaires, et fervent soutien de M. Cohn-Bendit, ainsi que Christian Brett, proche de M™ Blandin. D'où les efforts du

« Mini-remaniement » au cabinet de Mme Voynet

Jacques Maire, directeur de cabinet de la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, qui participait avec elle, cette semaine, aux travaux de la conférence sur le climat, à Buenos Aires, va quitter Pavenne de Ségur. Fils d'Edmond Maire, cet énarque de trente-six ans, ancien collaborateur de Pierre Bérégovoy, devrait être remplacé prochainement. Par affleurs, Denis Baupin, conseiller « voynetiste » de la ministre, quitte le cabinet pour devenir porte-parole des Verts, ainsi que Jean-Jacques Porchez (associations), ancien conseiller régional Vert d'Ile-de-France. Avenue de Ségur, on indique que c'est « d'un nun accord » que M. Maire et fin à leur collaboration, en précisant que le nouveau chef de cabinet ne sera pas un Vert. A plusieurs reprises, comme fors du mouvement des chômeurs, M. Maire s'était retrouvé isolé face aux écologistes du cabinet de M= Voynet.

« directeur de campagne » officiel, jean-Luc Bennahmias, pour rester maître de la campagne, officiellement lancée au congrès des partis Verts européens, les 26, 27 et 28 février, à Paris, en présence du vice-chancelier allemand Joshka Fischer. D'où, ecore, le débat prévu, samedi, entre les délégués et la tête de liste européenne des Verts français afin qu'il présente ses idées sur l'Europe et sur le programme que le parti défendra le 13 juin 1999.

Ariane Chemin

« Dany » et « Bobby » enterrent la hache de guerre

tion. Robert Hue n'en raffole pas. Le premier sera tête de liste des Verts pour les élections européennes de juin 1999 ; le second almerait ne pas avoir à devenir celle des communistes. L'un a le vent en poupe, porté par le succès de ses amis Grünen d'outre-Rhin; l'autre craint de rester en rade après la chute du mur de Berlin. Entre les deux, qui déjeuneront en paix le 30 novembre, à la demande du premier, la confrontation ne pouvait que pro-

duire des étincelles. Dans cette affaire, « Dany » fut l'offenseur et « Bobby » l'offensé. Encore candidat à la candidature, à la fin de l'été, le député allemand au Parlement de Strasbourg déclenche immédiatement un feu d'artifice nourri. Dans Le Monde (du 25 août), il oppose avec sérieux les partisans d'une accélération de la construction européenne - dont il est - aux « nationalistes », « gaullistes et communistes », qui s'y opposent. « Le nucléaire, la drague, la chasse me séparent de la majorité plurielle, du PC en particulier », ajoute-t-il, dans Le Figaro, le même jour. Il insiste dans Le Journal du Séguin-Hue-PS, même combat l'Le vote sur la chasse l'a démontré. »

Le vrai brûlot vient dans L'Evénement du ieudi, début septembre: «L'élection européenne offre la possibilité d'un vote du cœur, d'un vote d'idées (...). Nous pouvons dépasser le PC pour devenir la deuxième force de la gauche plurielle.» La même franchise avait valu à Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national des Verts, de se faire rappeier à l'ordre (Le Monde daté 1 ~- 2 février). A la veille des élections régionales, cette ambition n'était déjà pas bonne à dire. A l'approche des européennes, où, pour la première fois de la législature, Verts et communistes ont choisi de se compter, elle devient blasphématoire. Certes, en 1989, la liste du PCF (7,71 % des suffrages) avait été devancée par celle des Verts (10,59 %). Mais la gauche « plurielle » et ses équilibres, pesés à l'or fin par Lionel Jospin, n'étaient pas encore à l'ordre du jour. La ministre de l'environnement a fini par s'agacer et écrire à « Dany » : pas question de lancer des pavés dans la fragile vitrine de

dimanche: «Sur de nombreux points, je dis: | la coalition. Communistés et socialistes restent longtemps sans réagir: nommer l'ennemi, c'est le faire exister. Est-ce parce qu'il a pris connaissance de sondages le plaçant à égalité avec les Verts? Lundi 26 octobre, pourtant, Robert Hue craque: M. Cohn-Bendit a « une position quasi libérale sur l'Europe », accuse-t-il, sur Europe 1. En réclamant l'abandon du nucléaire civil, les Verts sont favorables au « retour à la lampe à pétrole *, persifle-t-il.

Depuis, Daniel Cohn-Bendit a enterré la hache de guerre. Seul Noël Mamère, qui, à Bègles (Gironde), a enlevé la mairie au PCF et en a gardé quelques vifs souvenirs -, continue de distiller pro nomine quelques provocations. Mais, pour marquer le coup et montrer qu'on ne s'attaque pas impunément à (encore) plus gros que soi, le bureau national du PCF a diplomatiquement décidé, vendredi soir, de ne pas envoyer de délégation de premier plan - un secrétaire national - au congrès des Verts, à Noisy-le-Grand.

Ar. Ch. et G. C.

TROIS QUESTIONS A ... **GUY HASCOÉT**

On entend beaucoup les six députés Verts à l'Assemblée, mais arrivent-ils à se faire entendre, par exemple sur la fiscalité écologique ou la filière nudéaire ? Qu'en pense le député du Nord et « chef de file » des élus

Depuis quinze ans, la « grande gauche » a appris l'économie, tandis que nous avons revisité la question sociale: notre premier slogan pour le partage du travail remonte à 1984. On nous renvoyait dans nos buts, jusqu'à ce que cette question devienne, au milieu des années 90, un enjeu national. Et jusqu'à la loi sur les 35 heures! Nous progressons par étapes, sur la réorientation des politiques publiques, sur le déverappement durable: 1999 sera une annéecharnière dans le domaine des transports, après le vote du projet de loi sur l'aménagement du terriécologique, en particulier sur les carburants, nous nous situons dans une discussion pluriannuelle. En revanche, 98 % des crédits de recherche de l'énergie restent alloués au nucléaire quand l'accord Verts-PS prévoit une redistribution des moyens. Il faut enclencher un mouvement main-

2 Jugez-vous nécessaire, comme Noël Mamère, de revoir l'accord Verts-PS à l'issue des élections européennes ?

Il s'agit d'abord d'appliquer cet accord sur cinq ans. Depuis dixhuit mois, rien n'a été décidé qui aille contre. Cela dit, aujourd'hui, nous sommes en meilleure santé. On ne peut plus regarder les Verts comme en 1995, quand ils étaient à 3,5 %. On verra, donc, après les élections européennes. La gauche « plurielle » aussi doit jouer un rôle d'animation : en septembre. j'ai émis l'idée d'un débat sur l'avenir des retraites. Or j'ai bien peur que la mission Charpin ne dise la messe avant que la dis-

3 Laurent Fabius parle de « verdissement » de l'Assemblée nationale et vous a commandé un rapport sur une éventuelle on sur le développement durable. Est-ce une tentative de

Il est normal que chacun agisse là où il est. La création d'une nouvelle commission permanente, à l'Assemblée, nécessite de modifier la Constitution. Ce texte a quarante ans : ses auteurs ont réfléchi en constructeurs, ancrés dans leur époque. Cela ne doit pas nous Interdire de penser dans la notre.

Propos recueillis par

de notre correspondant Elle surgit alors que nul ne l'attend, fait la bise à un Dominique Strauss-Kahn éberlué, jure qu'elle ne fait que passer, qu'elle ne s'assoira pas, pose son sac et, bien sûr, elle s'assoit. Un brin déstabilisé, le premier secrétaire fédéral du Parti socialiste du Jura, Yves Colmou, directeur de cabinet du ministre chargé des relations avec le Parlement, se ressaisit. « Vous vovez comme c'est un lieu convivial où chacun peut venir à sa guise », lance-t-il.

Ce vendredi 9 octobre, au local du PS qu'inaugure Dominique Strauss-Kahn à Dole, la ministre de l'environnement entend signifier qu'elle est ici chez elle. « Les vicilles querelles sont derrière nous et il ne faut pas voir, dans l'ouverture de cette permanence, une quelconque bravade à l'encontre de Dominique Voynet », avait insisté M. Strauss-Kahn. Dens un département où les militants socialistes ont renaclé à « payer la facture » de l'accord national PS-Verts et à se rassembler, en mai 1997, dertière Me Voynet aux législatives, la précaution oratoire s'imposait. Mais elle n'aura pas suffi à la dirigeante écologiste, qui a tenu à

« borner » son territoire.

A Dole, la ministre de l'environnement borne son territoire de sa mairie, est son but prioritaire et affiché. Elue conseillère municipale, en mars 1989, sur une liste Verte, elle y construit son fief, méthodiquement. Anesthésiste à l'hôpital, elle marque vite sa distance avec la bourgeoisie médi-cale. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si son rival, le maire UDF Gilbert Barbier, auquel elle a ravi son siège de député, est un chirurgien du même établissement. Dominique Voynet n'a cessé. depuis, de harceler ce notable austère « beaucoup trop coincé » pour

ASSISE ÉLECTORALE

trouver grâce à ses yeux.

Le combat contre le projet du canal Rhin-Rhône, auquel M. Barbier reste favorable malgré l'annonce par Lionel Jospin de son abandon, en juin 1997, fournit à la militante Verte un socle électoral solide. Son autre chance réside dans la faiblesse locale du PS. Chargé de le reconstruire, M. Colmou choisit de se consacrer à Lons-le-Saunier, le chef-lieu du département, au lieu de venir chasser sur ses terres. Au printemps 1993, tirant la leçon des 17 % obtenus par Dominique Voynet au premier tour des élections législatives face au député sortant, la fédération socialiste la laisse seule

alors la barre des 40 % et s'impose en leader « naturel » de la gauche

à Dole. Sa désignation comme candidate d'union, en 1997, aura malgré tout du mal à passer. A tel point que la section du PS investira à l'unanimité André Vauchez, le maire de la cité voisine de Tavaux. « J'ai eu bien du mal à vous convaincre que la gauche plurielle, ça marchail, et qu'il fallait savoir partager, c'est-à-dire élire une députée Verte associée à notre camarade André Vauchez », leur rappellera, plus tard, Pierre Moscovici, qui avait du, à l'époque, multiplier les ambassades pour les

ramener à la raison. Chez les Verts dolois, aussi, les réticences sont perceptibles. « Après avoir voté pour la candidate écolo, je me suis retrouvée avec un député socialiste qui a soutenu l'extension des dates d'ouverture de la chasse et qui était absent le jour de la première discussion du PACS *, proteste ainsi Laurence Richard, militante minoritaire. Quant à André Vauchez, il n'a toujours pas signé la traditionnelle lettre de démission en blanc qu'on réclame aux suppléants. « Si le problème se pose, je ferai ce que mon parti me dira de faire à ce moment-là », a-t-il expliqué. Mal-Car Dole, et surtout la conquête en lice au second. Elle dépasse gré ses états d'âme, la ministre sait

pouvoir compter sur M. Colmou, qui ne dispose guère, sur place, que de troupes maigrelettes. « Elle sera notre tête de liste... sauf si une rupture survenait d'ici là avec les Verts ... confirme-t-il, prudent.

Entre-temps, il est vrai, Mee Voynet a gagné un second pari : se faire élire conseillère générale dans le canton de Dole nord-est, fief historique de la droite. A l'issue d'une lutte sans merci contre l'un des adjoints de Gilbert Barbier à la mairie, l'UDF Pierre Talagrand, elle l'a emporté avec 28 voix d'avance, le 22 mars. Ce mandat départemental, qu'elle est allé chercher « à la dure » plutôt que de conduire sans risque la liste de la gauche « plurielle » aux régionales, comme le lui avait proposé M. Colmou, a renforcé son assise. Et elle le rentabilise chaque fin de semaine, au prix d'un agenda surchargé. La page du grand canal tournée, c'est le TGV Rhin-Rhone qu'elle utilise désormais pour fédérer les énergies avant les municipales. Ouitte à multiplier, sur ce terrain, les accrochages avec son puissant voisin belfortain, Jean-Pierre Chevenement. A Dole, comme à Paris, la pluralité de la gauche reste un

Jean-Pierre Tenoux

Jahin Hal

Le FN rappelle les aux présidents de

MESTER OF 1000

senti: :

contrata 1

deres.

NUMBER OF THE HOTE : DOT THE ODATE: State Care Control TORGET E PATE nontrial Experience is gru⊊z..∵. = 1

10122 S lek un present place to the state of

MINNE STATE अंतरण देश हैं ...

ا لِيناون Province ... The sign STATE OF STREET MORAL ST.

depisite in John 08(50) 734: por le la la STREET, CO. R SERVED WAY II. & IS SECONDS

lacques Seguela pro the terrette was designed The state of the same Comme Control of the State of t

AND IL MANTE BE !

Sous le feu des critiques, la DGSE e

11 15 - 15 Fe 4 Helia -

-

Son un planted page:

Le FN rappelle les conditions de son soutien aux présidents de région élus grâce à ses voix

Les conseillers frontistes harmonisent leur stratégie avant les débats budgétaires

Les conseillers régionaux du parti d'extrême droite se réunissent, samedi 14 novembre, à Lyon, à l'initiative du secrétaire général, Bruno

Gollnish. Dans les quatre régions – Languedoc-Roussillon, Picardie, Bourgogne et Rhône-Alpes – dont ils ont contribué à faire élire un pré-Conditions qu'ils avaient alors posées.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL du Front national, Bruno Gollnisch, a réuni, samedi 14 novembre, à Lyon, les conseillers régionaux frontistes de Languedoc-Roussillon, Picardie, Bourgogne et Rhône-Alpes pour une journée de formation sur le thème « De la politique oppositionnelle à la politique décisionnelle ». Le parti d'extrême droite entend, en effet, se rappeler au bon souvenir des présidents de droite - respectivement Jacques Blanc, Charles Baur, Jean-Pierre Soisson et Charles Millon - qui lui doivent leur élec-

tion dans ces régions. Les débats budgétaires qui s'annoncent vont lui en fournir l'occasion. Lors des élections des présidents, au printemps, le Front na-tional avait passé un marché avec

la droite qui souhaitait « faire barrage aux socialo-communistes ». Le FN apportait son soutien contre un engagement précis sur six points: « Refus de toute hausse d'impôts et décrue fiscale sur l'ensemble du mandat; priorité concrète à la sécurité (lycées et transports); défense de l'identité culturelle française et régionale; déjense de l'emploi par le développement de l'apprentissage et l'amélioration des politiques de formation professionnelle; réforme des commissions de marché dans le sens d'une plus grande transparence. » Le sixième point concernait la représentation « proportionnelle » des élus frontistes dans les groupes, les commissions et les

Aujourd'hui, Bruno Gollnisch se fait un plaisir de ressortir cette plate-forme et annonce qu'elle va servir de base aux futures dis-

700 JUNE

2 8 13.

cussions budgétaires. « Si, dans un premier temps, nous avons estimé qu'il valait mieux, notamment en Rhône-Alpes, un mauvais budget que pas de budget du tout et une mise sous tutelle, nous attendons pour 1999 des avancées significatives sur les points qui nous tiennent à cœur », explique le secrétaire général. « Nous ferons des propositions et nous nous réservons de donner notre assentiment ou notre dissentiment, dossier par dossier, en fonction des priorités et particularités des régions », souligne-t-il.

* CELA SE PASSE PLUTÔT BIEN * En fait, les élus frontistes se bilan de leur action. « Nous avons pris au mot Philippe Séguin et François Bayrou, qui prétendaient que le Front national n'existait que pour servir le pouvoir d'une gauche devenue minoritaire dans les ré-

gions », argumente M. Gollnisch, tandis que d'un même cœur lepé-nistes et mégrétistes expliquent que « cela se passe plutôt bien ».

Ainsi, en Languedoc-Roussillon, Serge Martinez ne tarit pas d'éloges pour le président Jacques Blanc, « qui a le courage d'assumer l'accord passé avec le Front national >. « Nous avons l'assurance qu'il baissera les impôts de 2 % par an. Ayant été insuité lui-même, il refusera toute subvention aux organisations qui insulteront le Front national et il n'augmentera pas la dette du conseil régional », se féli-

En Picardie, c'est plus l'ardeur frottent les mains lorsqu'ils font le du président du groupe - un serviteur fidèle de Jean-Marie Le Pen, Pierre Descaves - à faire valoir les revendications du FN qui est mise en avant par les élus frontistes que les dispositions de Charles Baur. Vendredi 13 novembre, lors du dé-

bué à le faire élire.

toises avec nos partenaires RPR et UDF. On se connaît pour la plupart depuis plus de douze ans », explique M. Jaboulet-Vercherre, qui souligne que ses « propositions » porteront sur « une diminution massive de la dette » et une baisse « légère » de la fiscalité. « En ce qui concerne la culture, je n'ai pas beaucoup de critiques à faire », précise-t-il.

bat d'orientation budgétaire, Wal-

lerand de Saint-Just a été chargé

de prononcer un discours plus musclé pour demander au pré-

sident de la région de « respecter

ses engagements » et d'être

« loyal » avec le parti qui a contri-

En Bourgogne, c'est un mégré-

tiste, Pierre Jaboulet-Vercherre,

qui est accusé d'être trop mou vis-

à-vis de Jean-Pierre Soisson.

« Nous avons des relations cour-

Reste Rhône-Alpes, où M. Gollnisch ne cesse de dénoncer l' « ambiguité » de M. Millon. Il qualifie de « maladroite » son expulsion du congrès de La Droite, le mouvement créé par M. Millon, le 8 novembre. « On n'exclut pas ainsi le représentant du groupe auquel on doit sa survie politique », déplore-t-il, en ajoutant toutefois que son groupe ne se « déterminera pas en fonction d'un protocole mais par rapport à une politique réellement suivie ». « Nous n'hésiterons pas à sacrifier Millon s'il insulte le Front national et ses représentants, mais nous préférons que ce soit la droite qui le fasse tomber », explique, en privé, un membre éminent du bureau poli-

Sans illusions pour les législatives partielles

Trois élections législatives partielles sont organisées, les 22 et 29 novembre pour remplacer Jacques Peyrat (RPR, 2* circ. des Alpes-Maritimes), Ladislas Poniatowski (UDF, 3º circ. de l'Eure), et Louis de Broissia (RPR. 2º circ. de Côte-d'Or), élus sénateurs le 27 septembre. Si le Front national prévoit un duel droite-FN dans les Alpes-Maritimes, il estime que les possibilités de maintien de ses candidats au second tour sont faibles dans les deux autres départements, du fait qu'il est plus difficile, lors de partielles, de franchir la barre des 12.5 % des inscrits.

Le FN s'apprête à n'accorder son soutien aux candidats de droite -Hervé Morin (UDF) dans l'Eure et Jean-Marc Nudant (RPR) en Côte-d'Or - que si cenx-ci en font la demande expressément. « Pas question de soutenir M. Morin, proche collaborateur de M. Léotard, qui insulte le Front national », explique le représentant frontiste, Marc Froldefont. « Nous n'avons aucune envie de voir la gauche bourguignonne qui nous salit prendre la circonscription, mais il faut que M. Nudant fasse un geste », sonligne Pierre Jaboulet-Vercherre en

Christiane Chombeau

Le PS exige la clarté sur les emplois au cabinet du maire de Paris

Bertrand Delanoë estime que les arrêtés de nomination pris depuis 1994 sont entachés d'illégalité

Conseil de Paris, a lance, jeudi 12 novembre, une nouvelle offensive sur les emplois de cabinet du maire. « Tous les arrêtés de nomination pris depuis mai 1994 sont susceptibles d'être illégaux », affirme-t-il, car, contrairement aux dispositions du décret du 24 mai 1994 instaurant un régime spécifique pour la Ville de Paris, « aucun vote sur les conditions d'emploi des collaborateurs de cabinet n'est intervenu au Conseil de Paris ».

Le sénateur socialiste avait déjà interpellé Jean Tiberi, maire de Paris, le 19 octobre, sur ce décret. La réponse qui lui a été faite, selon laquelle la Ville avait satisfait aux exigences de ce décret « par anticipation », dès 1977, ne l'a pas convaincu. Le 10 novembre, M. Delanoë a écrit, simultanément, au maire pour lui réclamer expressément ce vote, au préfet de Paris pour lui demander de déférer devant le tribunal administratif le « refus implicite de la Mairie de Paris de présenter une délibération

carences jurialques de la m

« CONFUSION » ORGANISÉE

« S'il n'y a pas de délibération rapide, je salsirai le tribunal administratif », a-t-il menacé, exigeant une liste « exhaustive, actualisée et nominative » des emplois de cabinet - au nombre de 367 actuellement, selon Jean-François Legaret, adjoint RPR chargé des finances. Le chef de file du PS parisien estime que le maire « organise une très grande confusion sur ce sujet »

BERTRAND DELANOE, pré- chambre régionale des comptes et réfute par avance tout argu- sot (RPR), adjointe au maire de sident du groupe socialiste du pour « attirer son attention sur les ment invoquant l' « ignorance » Paris en charge du personnel de la des dispositions le mier décret, pris en 1987, fixant le nombre des collaborateurs de cabinet des collectivités locales proportionnellement à leur population, n'a, semble-t-il, pas été appliqué. « Or, ce décret a été pris pendant que Jacques Chirac, maire de Paris, était à Matignon », rappelle M. Delanoë, tandis que celui de 1994 est paru « pendant qu'un autre élu de Paris, Edouard Balladur, était premier ministre ».

M. Delanoë a aussi interpellé publiquement Claude-Annick Tis-

Jacques Séguéla propose ses services à Jean Tiberi

Jacques Séguéla, un des dirigeants de Pagence de communication Euro RSCG, a offert ses services à Jean Tiberi. La première rencontre entre les deux hommes a en lieu fin septembre. M. Séguéla a présenté un projet sommaire de communication autour des festivités de l'an 2000 dans la capitale. Le courant est, semble-t-il, bien passé entre l'inventeur de la « force tranquille » et de la « génération Mitterrand » et le maire RPR de Paris. Au point que M. Séguéla a proposé de travailler sur des opérations pins ponctuelles, destinées à valoriser l'image du maire de Paris. Celui-ci n'a pas encore réservé de conforme » au décret, enfin à la suite définitive à cette offre de services.

ville (40 000 agents) depuis le debut de l'été. Dans un entretien publié par Le Nouvel Observateur daté du 12 novembre, Mª Tissot déclare, en réponse à une question, que si elle découvrait quelque chose de suspect, elle le dénoncerait, comme elle l'a fait à propos des marchés des lycées de l'Île-de-France, région présidée jusqu'en 1998 par Michel Giraud (RPR). « Je recommencerai. Ils n'ont qu'à bien se tenir », dit-elle. L'élu socialiste la prend au mot: « Je vais lui transmettre les éléments juridiques que j'ai recueillis, en espérant qu'elle voudra bien apporter son concours à la transparence de la gestion de la Ville. »

L'Hôtel de Ville a indiqué qu'« une délibération sera proposée dans une prochaine séance du Conseil de Paris, qui permettra d'actualiser la délibération prise en 1977 et modifiée en 1991 ». Ce qui ne répond pas exactement au problème soulevé par les socialistes.

Pascale Sauvage

Sous le feu des critiques, la DGSE enregistre une augmentation de ses crédits

TRÈS CRITIQUÉE pour la mo- pour financer les opérations que destie de ses résultats, la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) n'en enregistre pas moins, en 1999, une augmentation de 12,1 % de ses crédits par rapport à ceux de 1998. La hausse de son budget, avec un total avoué de 1 451 millions de francs, est sensible, particulièrement (+ 19,7 %) pour ce qui est de ses dépenses d'équipement en informatique, en infrastructures à Paris ou dans certains de ses treize centres techniques d'écoute outre-mer et en province, et en automatisation de ses transmissions. La DGSE est même autorisée à recruter de nouveaux civils en créant jusqu'à

A ce budget, il convient d'ajouter les fonds spéciaux que le premier ministre accorde, chaque année, à la DGSE. Ces crédits sont destinés à couvrir les frais engagés Pour un coût de 353 millions de

penvent lancer les services francais avec l'accord de Matignon. Pour 1999, cette somme reste, par définition, à fixer. Elle n'a pas varié en 1997 et 1998, soit 196,5 millions de francs par an, mais elle avait été de 218,5 millions de francs en

L'une des difficultés majeures. pour la DGSE, sera de présider à la transformation en navire-espion pour les interceptions électroniques et électromagnétiques, à partir de mai, par l'arsenal de Lo-rient, d'un bâtiment de transport et de soutien, le Bougaimille, utilisé dans le passé pour relier Tahiti à l'atoll de Mururoa pendant les essais nucléaires. Fort de ses 4 870 tonnes à pleine charge, le Bougainville remplacera le Berry, qui arrive en bout de course après une trentaine d'années de service.

francs, le Bougainville reprendra la 2 797 civils. Cet effectif comprend mer en 2000. A son bord, pour la première fois, les agents de la DGSE cohabiteront avec les marins chargés de la navigation, et avec les spécialistes de la direction renseignement militaire (DRM), la « maison » traditionnellement rivale des services spéciaux au ministère de la défense, qui gère la « communauté » du ren-

Avec ses 1710 personnels, dont six officiers généraux, la DRM procure aujourd'hui à ceux qui ont accès à sa production - et qui ne se cachent pas pour le dire - plus de satisfaction que les analyses de la DGSE, jugées insuffisantes. Pourtant, en 1998, la DGSE réunit 4 312 salariés, soit 467 officiers - parmi eux, un seul général, le « patron » des opérations -, 931 sous-officiers, 117 recrues du contingent triées sur le volet et

le millier de militaires du service dit « action ». Maigré tout, la DGSE ne peut « projeter » en permanence que 350 à 400 spécialistes vers l'extérieur. C'est un ratio opérationnel qualifié de médiocre par les experts.

La DGSE est, de fait, une machinerie lourde. En 1997, par exemple, elle a consacré la moitié de ses crédits de fonctionnement au soutien et à la logistique, c'està-dire à sa propre administration et à ses ateliers techniques. L'autre moitié a été attribuée à la recherche de l'information. Comme la plupart des services modernes, la DGSE privilégie les moyens techniques pour obtenir son renseignement: 43 % des crédits leur sont attribués, contre 7 % à la recherche par moyens humains.

Jacques Isnard

M. Strauss-Kahn juge « dangereuse » la proposition de M. Sarkozy

LE MINISTRE de l'économie et des finances a vivement critiqué la proposition de loi de Nicolas Sarkozy (RPR) sur la rétroactivité des lois fiscales, lors d'un colloque organisé, samedi 14 novembre, par le barreau de Paris sur le thème « Droit et économie ». Dominique Strauss-Kahn a estimé que cette proposition du secrétaire général du RPR est « au mieux inutile », car, « lorsque les lois fiscales sont rétroactives, c'est le plus souvent au bénéfice des contribuables », et « au pire dangereuse ». Pour le ministre, en effet, la proposition Sarkozy « aurait exactement pour conséquence l'instabilité juridique » qu'elle prétend dénoncer. Le législateur serait en effet « conduit à limiter dans le temps, pour une durée inférieure à cinq ans, les avantages fiscaux qu'il institue ». En outre, « elle interdirait toute évolution du droit » et est, en ce sens, « l'expres

Une motion de synthèse pour le congrès de Force démocrate

LE PRÉSIDENT de Force démocrate (FD), François Bayrou, et le pré-sident du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Philippe Douste-Blazy, ont signé une motion commune pour le congrès de FD, qui se tiendra le 28 novembre à Lille. Ce texte, qui propose la fusion de Force démocrate dans l'UDF et entend mettre un terme aux tiraillements récents entre M. Bayrou et M. Douste-Blazy, émane d'un comité des sages présidé par Pietre Méhaignetie et est également signé par les anciens ministres centristes Jacques Barrot et Bernard Bosson.

Rédigée par Anne-Marie Idrac, secrétaire générale de FD, cette motion se prononce pour que l'UDF soit « un véritable parti » et en prévoit les modalités concrètes d'unification (carte unique de membres, siège pational unique et permanences communes dans les départements). Le congrès de FD sera suivi, le 29 novembre, par un conseil national de l'UDF qui doit entériner l'unification des composantes qui l'auront dé-

La CNAVTS déplore la condamnation de ses anciens dirigeants

LA CAISSE nationale d'assurance-vieillesse des travailleurs salariés (CNAVTS) a réagi à la condamnation de certains de ses anciens dirigeants pour « favoritisme » dans la passation de marchés informatiques entre 1992 et 1994 (Le Monde du 11 novembre). Elle rappelle, notamment, que la pratique de marchés négociés après mise en concurrence était « admise » par le ministère des finances, le ministère des affaires sociales et la commission spéciale des marchés informa-

Ni la caisse ni les assurés n'ont été lésés, assure la CNAVTS, et les personnes condamnées à des amendes (avec sursis), comme l'ancien directeur de la CNAVTS, Raoul Briet, n'en ont tiré aucun profit. M. Briet avait lui-même souhaité que les marchés informatiques soient soumis à appel d'offres, ce qui a été fait progressivement à partir de 1994. Au cabinet de Martine Aubry, on indique que M. Briet, actuellement directeur de la Sécurité sociale au ministère de la solidarité, « garde toute la confiance de la ministre ».

■ HÔPFTAUX : l'intersyndicat national des praticiens hospitaliers (INPH) appelle à des journées d'action à partir du 2 décembre, pour réclamer notamment une revalorisation du statut de ces médecins,, a annoncé, vendredí 13 novembre, sa nouvelle présidente, Rachel Bocher. Le docteur Bocher, qui remplace Francis Peigné, président de l'INPH depuis quinze ans, juge qu'il y a risque de « désertification médicale de l'hôpital public » et de « détérioration des soins ». Trois autres praticiens, dont la Coordination m lière, avaient déjà annoncé qu'elles envisageaient une action commune le 2 décembre.

■ COMPTES : le conseil général des Vosges, présidé par Christian Poncelet (RPR), récemment élu président du Sénat, s'est défendu, vendredi 13 novembre, de toute « malhonnêteté », affirmant que « rien dans le rapport de la chambre régionale des comptes de Lorraine ne touchait à l'intégrité de ses élus ». Cette déclaration fait suite à une lettre d'observation définitive de la chambre régionale qui critiquait certains aspect de la gestion du département pour la période 1992-96 (Le Monde

MAFFAIRE TIBERI: Lyne Cohen-Solal, adversaire socialiste du maire de Paris aux demières élections législatives, a affirmé, vendredi 13 novembre, que « le Conseil constitutionnel protège Jean Tiberi », en décidant de ne pas transmettre à la justice son rapport d'instruction sur la réélection de ce dernier en juin 1997 (Le Monde du

■ AFFAIRE DUMAS : le syndicat de la magistrature (SM, gauche) a estimé, vendredi 13 novembre, que « le maintien de Roland Dumas à la tête du Conseil constitutionnel nuit gravement à l'image et au crédit de cette institution supposée représenter le respect du droit et de la légalité ». Il juge que les informations sur la nature des relations entre M. Dumas et Ma Deviers-Joncour sont « incompatibles avec les règles les plus élémentaires de la morale publique ».

PARLEMENT

■ INDUSTRIE: PAssemblée nationale a adopté, vendredi 13 novembre, les crédits de l'industrie, de La Poste et des télécommunications pour 1999. La faiblesse de l'augmentation de ces crédits a conduit les Verts à voter contre ce budget, tandis que le PCF s'abstenait. Les trois groupes de l'opposition ont voté contre.

■ JUSTICE: les députés ont adopté, vendredi 13 novembre, le budget de la justice (26 milliards de francs). Tout en saluant la sensible augmentation de ses crédits (+ 5,6 % par rapport à 1998), les élus RPRet DL ont voté contre, ceux de l'UDF se sont abstenus. Les députés de l'opposition ont exprimé la crainte que la bonne progression du budget ne soit absorbée par les réformes engagées par la ministre de la justice.

PACS: M^{me} Guigou confirme la date-butoir du 30 juin

ELISABETH GUIGOU, garde des sceaux, a déclaré, vendredi 13 novembre, que le gouvernement « a toujours en tête de terminer » l'examen de la proposition de loi sur le pacte civil de solidarité (PACS) au Parlement, « au premier semestre » de 1999. « Le gouvernement n'a aucune intention de returder » les débats, a ajouté la ministre.

Jeudi, l'entourage de M™ Guigou avait indiqué que l'adoption définitive du texte en juin 1999, voulue par les députés, relevait d'un « optimisme béat », avant d'avancer, comme hypothèse plus « réaliste », le quatrième trimestre 1999 (Le Monde du 14 novembre). Le même jour, l'entourage de Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, avait indiqué que le PACS ne figurait pas parmi les textes qui doivent être « impérativement adoptés » avant la fin de la session, mais prévoyait seulement une « suite » de l'examen du texte, d'ici au 30 juin (Le Monde du 13 novembre).

CÉDURE porte sur les conditions liti-

gieuses de la vente d'un bronze au

cours d'une vente aux enchères me-

moins élevé que celui qui avait alors été annoncé publiquement. Il qualifie cette affaire de « complot fomenté par l'Association Giacometti », qui avait saisi le parquet. ● SA PRÈSI-

DENTE, Mary Lisa Palmer rétorque que l'association a été mise en place pour respecter les souhaits de la veuve du sculpteur, en attendant la création d'une fondation.

La succession Giacometti au centre des ennuis judiciaires de Me Tajan

Le propriétaire de la plus grosse étude de France est visé par une information judiciaire sur les conditions litigieuses de la vente, en juillet 1994, d'un bronze du sculpteur, « Nu d'après nature ». Un contentieux l'oppose à l'association chargée de gérer l'œuvre de l'artiste

L'ANNONCE, mercredi 11 novembre, de l'ouverture d'une information judiciaire à l'encontre de lacques Taian - le plus important commissaire-priseur de France, aime-t-il à rappeler - pour « faux en écritures publiques » à propos de la vente aux enchères d'une sculpture de Giacometti a provoque un grand émoi dans la profession. Outre les conditions obscures de la dispersion de Nu d'après nature, c'est, une fois encore, la succession Giacometti qui se retrouve au centre d'une polémique (Le Monde du 21 février).

JUSTICE La succession du

sculpteur Alberto Giacometti est au

centre des ennuis judiciaires du plus

important commissaire-priseur de

Le bronze Nu d'après nature a été vendu aux enchères, le 11 juillet 1994, avec dix-sept autres œuvres de Giacometti. Cette vente, menée par Jacques Tajan, a été décidée par Roland Dumas, exécuteur testamentaire d'Annette Glacometti, dans l'intention de couvrir les frais de succession de la veuve de l'artiste. Réputé pour mener les enchères tambour battant - pas toujours faciles à suivre -, Mº Tajan nous a confié sa version de la vente du lot nº 6: « Deux frères collectionneurs et marchands d'art ont porté des enchères sur cette même sculpture, Joe Nahmad était au premier rang dans la salle ; David Nahmad, au téléphone. Quand je me suis rendu compte de la situation, ils étaient seuls en lice à 1,8 million de francs. J'ai alors stoppé les enchères et adjugé l'œuvre à la plus haute proposition d'un des frères: 1,1 million de francs. »

Mª Tajan avait-il le droit d'agir ainsi? Selon certains, « pour éviter

plus haute enchère, a d'abord été inscrite dans le procès-verbal de la vente. « Mon tort a été de rétablir la somme réelle de 1,1 million de francs en expliquant réellement ce qui s'est passé », explique Jacques Tajan. Après enquête, une information judiciaire a néanmoins été ouverte pour «faux en écriture ». Ce dossier, qui devrait entraîner quasi automatiquement la mise en examen de Jacques Tajan puisque celui-ci est visé nommément par le réquisitoire introductif, a été confié à la juge d'instruction parisienne Xarière Simeoni, déjà chargée d'une affaire où apparaît le commissaire-

Celui-ci déconce « un coup monté »: « l'appelle cela un règiement de compte à l'égard de M* Tajan. » 🛚

vise l'Association des amis d'Annette et d'Alberto Giacometti. Et surtout sa présidente, Mary Lisa Palmer, longtemps collaboratrice de la veuve de l'artiste pour l'élaboration d'un catalogue raisonné des œuvres de Giacometti.

Cette association, à l'origine de l'information judiciaire sur le

ADVERSAIRE RÉSOLU

lot nº 6, a été créée en 1989 par Annette Giacometti dans le dessein de favoriser la création d'une Fondation Giacometti. Parmi ses membres, on trouve la photographe Sabine Weiss, deux poètes, lacques Dupin et André du Bouchet, l'historien d'art David Sylvester. Me Tajan est, à titre personnel, un adversaire résolu de cette fonjour. Il préférerait, comme les frères d'Annette Giacometti, Claude et Michel Arm, que les droits de cette succession soient payés à l'aide d'une dation. Il doute en effet de la compétence des membres de l'association à gérer une structure de cette importance.

L'enjeu n'est pas mince. La succession d'Annette Giacometti compte en effet sept cents œuvres de son mari - tableaux; bronzes, dessins, estampes, archives. C'est Jacques Tajan qui en a fait l'estimation, à la demande de son ami Roland Dumas, alors que l'inventaire était dressé par M° Chassagne, notaire de la succession, avec l'aide de Mary Lisa Palmer. L'ensemble est estimé par le commissaire-priseur à

dation, qui n'a pas encore vu le 750 millions de francs. D'après l'association, le commissaire-priseur et le notaire toucheront respectivement 6 et 12 millions de francs pour leurs travaux. Certains se sont étonnés du montant des bonoraires perçus par Me Tajan: «/y travaille depuis quatre ans, c'est une calomnie que de contester ces honoraires », répond l'intéressé.

COLLUSION TACTE = C'est pour couvrir ces frais - mais aussi le gardiennage et les assurances - que Roland Dumas a fait vendre dix-huit œuvres (quatorze bronzes et quatre peintures) de Giacometti par M. Tajan à Drouot. Le choix de quatre peintures, œuvres non reproductibles, et de deux bronzes uniques, avait

alors été vivement contesté par l'association. La vente du 11 juillet 1994 a rapporté 41,6 millions de

Et M. Dumas? En tant qu'exécuteur testamentaire, son point de vue sur la fondation est déterminant. Il dit l'avoir « toujours souhoitée » (Le Monde du 21 février). Mais les membres de l'association jugent son attitude « ambiguë » et dénoncent «la collusion tacite entre l'exécuteur testamentaire et le commissaire-priseur ». Une Fondation Alberto Giacometti était pourtant expressément souhaitée, en 1986, par la veuve du sculpteur. A sa demande, son avocat et ami, Roland Dumas, en a rédigé les statuts, déposés au ministère de l'intérieur en 1988. Un immeuble de 300 mètres carrés est acheté pour y installer le siège. Son capital s'élève, en 1989, à 22,8 millions de francs.

Quand Annette Giacometti meurt, le 19 septembre 1993, le projet de fondation est toujours dans les limbes. Le ministère de l'intérieur, seul apte à habiliter les fondations, hésite à donner son feu vert après avoir reçu des avis contradictoires du ministère de la culture. Catherine Trautmann a l'intention, dit-on, de débloquer la situation. En attendant, l'association poursuit son travail, assure le suivi de l'œuvre d'Alberto Giacometti, dépose une plainte quand elle repère des faux, délivre des certificats, fournit des renseignements puisés dans sa documentation. Et ferraille avec Jacques Ta-

Le commissaire-priseur a été cité dans deux autres affaires

LES DÉMÈLES de Jacques Tajan avec la justice et avec sa profession ne sont pas nouveaux. En décembre 1995, il avait adjugé un Monet, Les Glacons sur la Seine à Port Villez, pour 5,3 millions de francs. La vente avait été filmée par l'émission « Capital », diffusée sur M 6. En réalité, le tableau n'avait pas été vendu. C'est ce qu'indiquait clairement le reportage, qui avait fait bondir la profession. D'autant que le procès-verbal de la vente indiquait la somme de 4,8 millions de francs, prix finalement payé, après la vente, par un amateur bri-

Or, la vente privée par le commissaire-priseur d'une œuvre n'ayant pas trouvé d'enchérisseur est pour l'instant interdite en France. Me Tajan s'était justifié en expliquant que la vente avait toute contestation, il aurait pu re- lieu durant des grèves des transports (Le sur ses comptes. La gérante de tutelle informa vendre. Celui-ci a été interrogé sur ces faits par jan... commencer les enchères. » La Monde, 26 février 1996) : « Mon client était blo-

à sa place. Malheureusement, quand j'ai réussi à le joindre, il a trouvé le prix un peu élevé. Je lui al fait une remise totale des frais d'acheteur, qui se montent à 10 %. Seulement, cela crée un précédent, et tous les acheteurs pourraient réclamer le même traitement. J'ai donc considéré que ce tableau avait été adjugé 4,8 millions, ce qui fait 5.3 millions avec les frais. »

ORGANISATEUR DE ONZE VENTES Deuxième épisode : Claire Baude, veuve d'un

industriel, est morte le 10 novembre 1996 à l'age de quatre-vingt-quatorze ans, en léguant sa fortune à l'Institut Pasteur et à Médecins du monde. Quelque temps avant sa mort, elle avait été placée sous tutelle, à l'initiative de son banquier, qui s'inquiétait d'importants retraits le parquet, au décès de M™ Baude, de la dispasomme de 1,8 million de francs, qué par la circulation. Alors j'ai décidé d'acheter rition de 3,5 millions de francs, d'argenterie, de

bijoux, et d'une collection d'éventails. Les institutions héritières se sont constituées partie civile en janvier 1997. Quatre personnes de l'entourage de M= Baude ont été, depuis, mises en examen par la juge d'instruction Xavière Si-

Dans cette affaire, les parties civiles s'interrogent sur le rôle de Ma Tajan, qui a organisé onze ventes, du 14 février 1995 au 15 juillet 1996, totalisant 13.5 millions de francs. La gérante de tutelle lui réclama 2,5 millions de produit de vente non réglé, que Mª Tajan a réglé en deux fois. Elle réclama aussi le retour des objets invendus, et demanda à Ma Tajan de lui fournir les mandats de vente, dont certains sont manquants. En l'absence d'un mandat signé par sa cliente, il était interdit à Me Tajan de la police en juin.

M. G. et E. de R.

Jacques Tajan, commissaire-priseur

« Il s'agit d'un complot fomenté par l'Association Giacometti »

« Lors de la vente du lot 6, sant que ce lot numéro 6 se trouquand vous avez stoppé les enchères, aucun enchérisseur autre que les frères Nahmad ne pouvait se manifester?

- Evidemment non I Pourquoi ne pas avoir laissé monter les enchères?

- Entre deux frères! Qui ignoraient qu'ils luttaient l'un contre l'autre alors qu'ils sont engagés dans une même entreprise! La situation était malhonnête. C'est pour moi une question d'honneur.

-Comment expliquer que la Gazette Drouot, trois jours après la vente, mentionne le lot 6 comme « retire, faute d'enchères suffisantes »?

- C'est un cafouillage de notre part. Mes collaborateurs sont allés trop vite et ont transmis une fausse information à la Gazette. Tous les articles de presse, le lendemain de la vente, mentionnent d'ailleurs que toutes les pièces ont eté vendues. Je leur avais donné l'information vraie.

 Mais deux mois après, dans la Gazette Drouot du 9 septembre, le lot 6 n'apparaît toujours pas dans la liste complète

- Parce que nous n'avons pas mentionné notre erreur!

- Pourquoi les frères Nahmad ment votre version des faits?

- Voulez-vous que ces gens achètent encore en France? Voulez-vous qu'on perde tous nos derniers clients étrangers? Lors de la vente, les frères Nahmad ont acheté huit des dix-huit pièces dispersées, dont cette sculpture, pour 14 278 000 francs! Que leur demander de plus?

- Où sont passés les 1,1 million de francs?

- Dès le lendemain de la vente. ils étaient, comme prévu, sur les comptes de la succession Annette Giacometti. Par quelle monstruosité, peut-on imaginer autre chose? Des journaux ont fantasmé en divait en Suisse. C'est simplement le lieu où Joe Nahmad les conservait. - Avez-vous été interrogé par la police?

- Pas directement. Mes collaborateurs ont donné tous les comptes, toutes les preuves de ce que J'avance. Cette sculpture est dérisoire par rapport aux 1,2 million d'objets d'art que l'ai vendus en trente ans à cinq cent mille clients! Le fond du problème est ailleurs; il s'agit d'un complot fomenté par l'Association Giacometti. C'est cette association qui a saisi le procureur de la République à propos du lot 6. Il s'agit d'un groupe de petite dimension qui cherche à s'approprier la mémoire de Giacometti et à interférer dans la gestion de la succession. Mais ils ne sont rien, n'ont aucun droit! La justice leur a déjà refusé deux fois toute légitimité. Sa présidente, Mary Lisa Palmer, a la prétention, parce qu'elle a été la secrétaire d'Annette, et alors qu'elle n'a jamais connu Alberto, d'invoquer le droit moral sur l'œuvre et entend être le personnage central d'une future fondation Giacometti qui gérerait un patrimoine artistique

» Les choses sont trop sérieuses pour confier ce trésor à cette « fine équipe ». Mª Palmer croit que le lui en veux. Je suis simplement opposé à son projet de fondation. Elle a donc des comptes à régler avec moi. Elle a, avec d'autres dont on connaîtra les noms bientôt, sai-

avoisinant le milliard de francs.

- Etes-vous toujours l'ami de Roland Dumas?

- Je ne me désolidarise jamais d'un ami. Voilà la cause de mes problèmes. Un procureur acerbe ne peut que s'emparer de mon dossier. Il n'y aurait pas d'affaire Tajan s'il n'y avait pas une affaire

Mary Lisa Palmer, présidente de l'Association Giacometti

« Je veux seulement que les volontés d'Annette Giacometti soient respectées »

« M' Tajan parie d'un complet fomenté contre lui par l'association, qui n'a aucun droit, selon hi, et à laquelle la justice a refusé deux fois toute légitimité. Qu'en pensez-vous?

- Me Tajan confond, ou feint de confondre, deux choses distinctes. L'existence de l'association n'a été contestée que par Claude et Michel Arm (les frères d'Annette Giacometti]. Ils ont été déboutés de facon définitive par un jugement du tribunal de grande instance de Paris, le 1ª juillet. Par ailleurs, Annette Giacometti indiquait dans son testament: « Je souhaite qu'après ma mort le contrôle du respect du droit moral de l'œuvre de mon défunt mari incombe à ma collaboratrice Mary Lisa Palmer. » Elle souhaitait aussi que je sois, avec l'association, coauteur du catalogue raisonné de l'œuvre de son mari qu'elle avait commencé à rédiger dès 1966. Elle demandait, en outre, que je fasse le tri entre ses papiers personnels, à détruire, et les documents concernant Alberto, à remettre à la future fondation. Cette tâche était difficile à mener étant donné les obstacles accumulés lors de l'inventaire établi par Me Chassagne en la présence de l'étude de Me Tajan. Je me suis donc adressée à la justice pour avoir une confirmation de l'exercice de droit moral. Le tribunal de grande instance de Paris, en juillet 1995, et la cour d'appel de Paris, en septembre 1997, en ont décidé autrement. C'est maintenant à la Cour de cassation de tranchez.

- Me Tajan conteste vos capacités à gérer une fondation au capital d'un milliard de francs... - Les états d'âme de Mr Tajan ne m'intéressent pas beaucoup. Ce qui

m'importe, ce sont les volontés explicites d'Annette Giacometti. Elle voulait créer une fondation et elle a association dont elle a nommé la

plupart des membres. Si, effective-ment, je n'ai pas connu le sculpteur, plusieurs membres de l'association comme lacques Dupin, qui a écrit la première monographie sur son œuvre, et dont Alberto a réalisé deux portraits, ou André du Bouchet, auteur de plusieurs livres illustrés par Alberto ainsi que d'un livre sur ses dessins, l'ont bien connu. Cela fait vingt-cinq ans que je travaille à la constitution du catalogue raisonné. J'ai longuement participé à la préparation de la publication, en 1990, des Ecrits, d'Alberto Giacometti, présentés par Michel Leiris et Jacques Dupin. Et je m'occupe actuellement de suivre les œuvres

Me Tajan est-il opposé à la création d'une Fondation Glacomet-

- L'opinion de Me Tajan sur ce point m'indiffère totalement. La création d'une Fondation Gia-

de Giacometti avec l'association. - Pourquol, d'après vous,

- Nous attendons une décision définitive du ministère de la culture. Catherine Trautmann a donné un avis très favorable, comme Jack Lang en 1991. Avis qui

pas. Je n'ai aucum compte à régier

avec lui, je veux seulement que les

volontés d'Annette Giacometti

soient respectées. La création de la

fondation présente un intérêt pu-

blic incontestable, car elle permet-

tra d'éviter la dispersion des

Où en est la création de cette

œuvres.

fondation?

n'a jamais été transmis à Annette Giacometti qui vivait encore - et dont nous avons eu connaissance qu'incidemment en 1997. Pourtant, à cette époque, l'avocat d'Annette. Roland Dumas, était membre du gouvernement, »

> Propos recueillis par Emmanuel de Roux

M. Kouchner lance un plan contre la douleur des enfants

LE SECRÉTAIRE d'Etat à la santé. Bernard Kouchner, a annoncé, vendredi 13 novembre, qu'il signerait, « dans les prochains jours ». une circulaire adressée à l'ensemble des établissements de santé, publics et privés, permettant aux parents d'« accéder et éventuellement de rester, de jour comme de nuit, au chevet de leur enfant hospitalisé ». Il s'agit là d'une étape très importante dans la prise de conscience des autorités sanitaires de la nécessité d'amplifier la lutte médicalisée contre la douleur chez les patients hospitalisés, les enfants en particulier. La décision de M. Kouchner s'accompagne d'autres mesures concernant la mise sur le marché de nouvelles présentations pédiatriques de mé-

dicaments à visée antalgique. «L'absence ou l'insuffisance de traitement de la douleur chez l'enfant a été mise en lumière depuis une dizaine d'années, a déclaré M. Kouchner, dans le cadre d'une

journée organisée par l'Association pour le traitement de la douleur de l'enfant et par la direction générale de la santé. Les principaux arguments tentant de justifier ces insuffisances peuvent se résumer ainsi : la douleur chez l'enfant serait moins fréquente et n'aurait pas la même importance car son système nerveux immature l'empecherait de la percevoir et de la mémoriser. *

« Heureusement, a ajouté M. Kouchner, de nombreuses études ont montré qu'une telle conception n'était étayée par aucun argument scientifique. Des moyens efficaces existent pour lutter contre la douleur de l'enfant, mais les arguments restent dispersés dans les publications et parsemés entre différentes spécialités médicales et paramédicales. » Rappelant que l'« obligation de la prise en compte de la douleur par les établissements de santé » avait été inscrite dans la loi, le secrétaire d'Etat a souligné le nécessaire rééquilibrage dans ce do-

maine de la relation médecin-malade. « Les usagers du système de santé ont désormais une présence qu'ils n'avoient pas jusqu'alors et ils revendiquent des droits légitimes, at-il déclaré. Des exigences de transparence sont apparues et l'on ne peut plus imaginer autourd'hni poursuivre un objectif de lutte contre la douleur sans la participation des représentants des usagers du système de santé. »

Un plan triennal de lutte contre la douleur étiqueté « action prioritaire » est donc mis en place, couvrant la période 1998-2000. Une campagne nationale sera lancée sur ce thème dans les médias à partir du 15 décembre. Des « carnets douleur » seront bientût remis à tous les patients, y compris aux parents des enfants hospitalises.

M. Kouchner a aussi annoncé qu'une série de médicaments antalgiques majeurs à visée pédiatrique, ayant déjà obtenu une autorisation de mise sur le marché,

seraient prochainement disponibles. « A l'image des consignes qui existent pour les cas d'incendie, nous allons afficher les conduites à tenir en cas de douleur permettant de déléguer aux infirmiers hospitaliers la prescription de médicaments antalgiques, y compris des antalgiques majeurs, a déclaré M. Kouchner. Nous savons tous combien il est difficile d'obtenir du médecin de garde une prescription de telles substances l'après-midi ou la nuit quand il est débordé, introuvable, occupé au bloc opératoire... Or l'infirmière, elle, est là qui voit le patient souffrir. Nous allons également permettre aux parents de l'enfant hospitalisé d'etre présents en permanence au chevet de leur enfant souffrant. Qui mieux qu'eux peut témoigner de cette souffrance dont nous savons qu'elle n'est pas dite? Qui micux qu'eux peut appeler l'infirmière pour

Jean-Yves Nau

L'anniversaire de Mai 68 etle mouvement lycéen l'avaient ramené dans l'actualité française. Tête de liste des Verts, c'est au nom de l'Europe que l'ancien leader révolutionnaire mene sa nouvelle goisade. Avec l'ambition de rallier à la raison toute sa génération

Cobo-Better 12

图在原证: "

do a desire ;

Designation of the control of the co

dadoù alarent.

中 466 元元

Marie and

in for

M Columbation Politica ...

benderater ∙

Coming to the contract of the को विस्ता छाहर है DAL ANTICOL

HANCE AND THE

CORT OF TOSIA

·Day * E. .

don out it

वस व वन्त्रामु

Fad louise :1.

A PART ...

SOUR COURT AGAIN

A RED CO CO.

The Report of the second

into de l'attantione

Compressor .

La province :

promes (

 $(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})^{-1} (\mathcal{A}_{\mathcal{A}})^{-1} (\mathcal{A}_{\mathcal{A}$ tion with Edition 2.7

and the same The Wast.

China Carlo Spring

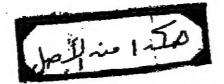
The Contraction of

THE THE REP The servery sign Carried Strain The transfer - - In 18

1. 1 / March 12 mm

- 44 🛬

7.0 And the second



HORIZONS

L'anniversaire de Mai 68 et le mouvement lycéen l'avaient ramené dans l'actualité française. Tête de liste des Verts. c'est au nom de l'Europe que l'ancien leader révolutionnaire mène sa nouvelle croisade. Avec l'ambition de rallier à la raison toute sa génération

Service of the servic

« deuxième arrêt Cohn-Bendit »? Le député européen des Grünen (Verts) en « rève ». Si, comme vraisemblable, la tête de liste des Verts français est élue au Parlement de Bruxelles, le 13 juin 1999, le citoyen Cohn-Bendit va à nouveau poser un cas inédit aux instances européennes. Ce sera la première fois qu'un député est élu successivement pour cinq ans dans deux pays différents. Or un député européen n'a droit à la retraite parlementaire qu'après avoir siégé dix ans pour un même pays. « Pas de statut unique du député, alors qu'on pré-tend faire l'Europe ? s'indigne Daniel Cohn-Bendit. Je demanderai l'arbitrage des ministres des affaires étrangères allemand et français. » A la fin des armées 70, déjà, le jeune Allemand, sollicité par une maison d'édition pour travailler en France interdit de séjour depuis 1968, avait remué ciel et terre. La France avait été condamnée par la Cour de justice européenne.

La preuve par Cohn-Bendit. « Dany » se rêve en jurisprudence, adore jouer avec son nom et montrer sa trombine. Pour son plus grand bonheur, elle n'a pas changé depuis la photo-culte du jeune insolent contre-toisant un flic obtus: « Il est de ceux qui jouissent des délices de l'immaturité, comme dit Gombrowicz », observe en connaisseur Pierre-André Boutang, qui l'a fait tourner pour la télévision, dans les années 70. Daniel Cohn-Bendit se rêve en héros éponyme, raffole des caméras et des micros, cherche dans la rue et les cafés le regard de ceux qu'interrogent ses yeux toujours bleus et sa tignasse toujours rousse. Il a commenté le foot pour les radios allemandes et pour Europe 1. Lunettes en bas du nez, il joue tous les mois les Bernard Pivot du Literatur Klub de la télévision suisse alémanique. Les médias le veulent. C'est sa chance, pour la campagne électorale qui s'ouvre : « Déjà, il y a trente ans, j'aimais les journalistes, les journalistes m'aimaient », sourit-il, lucide.

Les élections se gagnent longtemps avant et dans les quinze derniers jours », explique-t-il doctement. L'anniversaire de Mai 68 lui a permis, fort opportunément, de roder sa campagne électorale. En octobre, le mouvement lycéen lui offre encore l'occasion de livrer son sentiment sur la société française. Pour la forme, il râle qu'on l'appelle à chaque frémissement estudiantin: « C'est ridicule. Je ne suis pas le Baden Powell des universités. » Quand les partis sont empêtrés dans leurs alliances électorales et le choix de leur tête de liste, il est, lui l'étranger, le premier adoubé: « 76,38 % des voix vertes ». rappelle-t-il, mains jointes et yeux

levés au ciel. En fait, « Dany » n'a jamais quitté la France. « Je suis français par naissance, juif par hasard et allemand par nonchalance », dit-il. Ne à Montauban en 1945, il s'achète en 1996 une petite maison à Lauret, dans l'Hérault. Le traité de



Cohn-Bendit, ro-entnous1aste

Maastricht autorise les non-Fran- anti-autoritaire : « Ils n'arrivaient frère de Gabriel, français, lui, de çais à se présenter aux élections européennes et municipales, ce qui inquiète à la fois sa compagne, ingrid, à Francfort, mais aussi le maire de Montpellier, Georges Frèche, et Dominique Voynet. En août 1997, il épouse la première, « pour lui montrer que. même comme tête de liste, je reste bien allemand ». Seule Dominique Voynet continue à se méfier de ce parachutage : les soutiens de l'intrus se comptent, comme par hasard, chez les amis girondins de Noël Mamère et ceux, pordistes, de Marie-Christine Blandin.

ORSQUE Joshka Fisher vient à Paris rencontrer Hubert ■ Védrine, le 28 octobre, la ministre de l'environnement glisse au nouveau ministre des affaires étrangères allemand, en évoquant l'absence de « Dany » de la liste des Grünen pour les élections de juin 1999 : « Cette fois, tu n'auras pas d'excuse pour faire un mauvais score. » Dominique Voynet se souvient que, quelques jours avant l'élection présidentielle de 1995. Cohn-Bendit avait expliqué, dans un entretien à Libération, que sa campagne était « une compagne pour les vieux comme moi, qui fait vraiment PSU ». « Un coup vache », concède Cohn-Bendit, pour qui, même s'il n'a plus le droit de le dire, les Verts français restent trop intégristes, les socialistes coincés, les communistes staliniens et l'extrème gauche has-been. * Elle n'a

Qu'importe. « Il n'y a pas que la politique dans la vie, il y a aussi l'amour », dit-il pour expliquer pourquoi il faut choisir les 35 heures. En 1969, quand Alain Krivine et Daniel Bensaïd viennent trouver I'« ami Dany » pour lui demander de poursuivre avec eux la lutte révolutionnaire, ils le trouvent occupé à jouer les éducateurs dans son jardin d'enfants

pas à comprendre », raconte-t-il, rigolard. Dans son appartement communautaire, qu'il partage avec Joshka Fisher, dans la librairie Karl-Marx du quartier universitaire de Francfort, et dans le magazine culturel alternatif Pflasterstrand (Sous les pavés la plage), dont il devient rédacteur en chef, il milite à sa manière : les pavés plutôt que les armes, explique-t-il à ceux qui sont tentés par le terrorisme des Brigades rouges ou de la bande à Baader.

Il n'a jamais arrêté de discuter, de s'engueuler, de se réconcilier. Et, d'abord, avec ses amis français. « Tulmudiste de la presse et du débat », il continue de lire chaque matin « Libé, Le Monde, L'Equipe il garde ses amis de Mai 68, comme Jean-Marcel Bouguereau, ou d'autres, moins rangés et encore anars, encore Jean-Marc Salmon et Jean-Pierre Duteuil. Il compte ses admirateurs, comme Jean-Luc Godard, qui, chaque 22 mars, jusqu'à une querelle sur la Bosnie, lui laissait un message sur son répondeur : « Dany, c'est ton anniversaire aujourd'hui, grosses bises. » En octobre 1998, entre deux réunions de campagne pour convaincre les eurosceptiques, il court au cimetière des Batignolles pour jouer avec les « ex », comme Henri Weber, les figurants d'A mort la mort, de Romain Goupil -«l'histoire d'une génération qui se retrouve plus souvent aux enterrements que dans les manifs. »

« Depuis 1978, il a toujours vu beaucoup de monde », confirme son amie Betty Mialet, qui le fit travailler chez Stock. D'abord, ceux qui, dès le départ, ont milité pour la levée de son interdiction de séjour : « BHL », André Frossard, et surtout André Glucksmann, qui reste son ami. « Dany » rencontre les antinucléaires de l'Hexagone, à défaut de fréquenter les Verts, et demeure le meilleur que « si Oskar Lafontaine devient

neuf ans son aîné, créateur du lycée autogéré de Saint-Nazaire. En 1981, avec Félix Guattari et Pierre Bourdieu, il soutient la candidature Coluche. Même si ce père tardif et cet ami des féministes, qui portait il y a encore quelques années son fils Béla dans un foulard sur son dos, en allant travailler, trouve l'artiste « détestable et

Lorsqu'il est adjoint au maire de Francfort, chargé des affaires multiculturelles d'une ville qui compte 25 % d'étrangers, son Parlement des immigrés, qui voit le jour en 1992, fait à nouveau parler de lui. Il est invité à colloquer dans toute

affaires étrangères ». Il a presque tout bon. Puisque l'impossible est possible, sa mission, du coup, devient plus claire : rallier à la raison tous ses copains, toute sa génération. . Des 68, Dany, c'est le rationnel de la bande », dit Pierre-André Boutang. Sur la guerre du Golfe, il ne prend pas position, au grand dam des Verts français. Il est aussi l'un des premiers à s'engager et militer pour une intervention militaire en Bosnie - seul contre tous, ou presque, chez les écologistes al-

chancelier, Joshka sera ministre des

lemands. «Dany a toujours joué ce rôle: semer le doute dans la militance d'extrême gauche », dit Romain

« Ma chance, c'est d'avoir été expulsé en 68. Sinon, j'aurais cherché où aller, qui étaient les plus puissants, des trotsks, des maos, des anars... J'ai été expulsé avant d'être ringardisé, comme une sorte de Jim Morrison en pleine gloire »

docteur honoris causa de l'université catholique de Tilburg. Il s'apprête à publier chez Grasset Xénophobies, la traduction de son Heimat Babylon (1993): « Il faut une politique de l'immigration qui ne soit pas une politique de la naîveté. Je défends la politique de Jospin et de Patrick Weill, qui ont réussi à cicatriser la plaie de l'immigration. Sur les sans-papiers, en revanche, Jospin a échoué. Il ne comprends pas l'émotion. »

Chez les Grünen, auxquels il adhère en 1984, il est forcément du côté des « realos », derrière son ami Joshka. Il prédit dans le Spiegel

l'Europe, et même jusqu'à Har- Goupil, qu'il retrouve alors à ses vard. L'an passé, il reçoit le titre de côtés. « Y compris pour dire, comme en Algérie, que la réalité est complexe, quand ce mot avait tou-jours été l'alibi d'un pouvoir passéiste face à nos raisonnements manichéens. » Si, dans le débat entre «éradicateurs» et «dialoguistes », le député Grünen se retrouve plutôt dans le camp de ceux qui veulent tenter de faire entrer le FIS dans le jeu démocratique, il ne refuse jamais la contradiction. « Ce n'est pas un dogmatique », résume Olivier Mongin, qui l'a invité à s'expliquer au mois de mars dans la revue Esprit « Il joue à merveille les tensions et se retrouve toujours en capacité quasi judiciaire de faire

« Ma chance, c'est d'avoir été expulsé en 68 , réfléchit la tête de liste des Verts. Sinon, j'aurais cherché où aller, qui étaient les plus puissants, des trotsks, des maos, des anars... J'ai été expulsé avant d'être ringardisé, comme une sorte de Jim Morrison en pleine gloire. » « Da-ny » peut à la fois réunir le par-terre des inspecteurs des finances, en juin 1997, à la Fondation Saint-Simon, et discuter sans se faire chahuter avec les cinéastes pétitionnaires, en avril. « Il n'y a pas de politically correctness qui limite son analyse. Il est capable d'aller jusqu'au bout sans faire intervenir ses positions personnelles. Ensuite, bien sûr, il fait de la politique », confirme l'UDF Jean-Louis Bourlanges, qui a créé avec lui et quelques autres députés européens le lobby SOS-Europe.

ONVAINCRE, toujours. A Bruxelles, on peut l'apercevoir dans les couloirs avec le député d'extrême droite Jean-Claude Martinez. Pour sa campagne européenne, il a promu son frère « conseiller politique », malgré les dénis des dirigeants de l'avenue Parmentier. Passé par Génération Ecologie, en 1988, ce militant arrivé chez les Verts sur le tard, avec Noël Mamère, traine pourtant quelques casseroles sonores depuis que, en 1980, il a défendu (au côté d'Eric Delcroix, avocat de Robert Faurisson, aujourd'hui conseiller régional FN de Picardie), dans Intolérable intolérance, aux éditions de La Vieille Taupe, la liberté de recherche pour les historiens révisionnistes. « Mon frère a toujours été un libertaire radical Quand on en arrive à un certain niveau de contradictions, on peut trébucher », justifie-t-il.

L'Europe vaut aujourd'hui tous les efforts, toutes les messes: « Même si la cathédrale européenne est de Latex, même si elle ressemble à du Calder ou du Tinguely, il s'y est adossé », sourit Bourlanges. Elle vaut tous les pèlerinages dans les campagnes françaises depuis que « Dany » a découvert cet « arc du refus », qui court, dans l'Hexagone, de l'extrême droite aux communistes, mais aussi à l'extrême gauche. « Je suis peut-être un petit peu kitsch sur les bords, mais, mol, l'Europe me fait rèver », dit-il devant les auditoires quinquagénaires auquel il répète, habilement, sans cravate ni portable, peut se planter s'il est trop provo ou trop libéral, convient Pierre Moscovici. Mais il connaît bien l'Europe. Il peut tenir un discours euro-enthousiate. A nous de ne pas mener une campagne grise. »

Cohn-Bendit n'a peur de personne. « A Séguin qui dit : il faut une Constitution à l'Europe, je dis : Welcome sur notre bateau », lance ce fédéraliste effréné. A la radio, il décline aux auditeurs socialistes sa recette du space-cake au cannabis. « J'avais trouvé la proposition de Rocard sur les 35 heures que le PS avait refusée très intelligente », lance-t-il dans un meeting. Les dirigeants verts tremblent de l'entendre dire aux militants qu'il est favorable à des quotas d'immigration, au SMIC-jeunes, à l'indépendance de la Banque centrale, ou que, avant de défendre Vilvorde, il faut d'abord débattre « de la place de l'automobile dans notre société ». Et, quand Alain Krivine l'accuse d'être un « Canada dry » de Mai 68, il répond, du tac au tac: « Il s'est trompé pendant trente ans. Sa dernière connerie, c'est de s'être marié avec Arlette ».

Discrètement, consigne déjà buts marqués et buts encaissés dans un livre d'après-campagne, qui sortira fin 1999. Avec son maillot * 68 », il continue de jouer au foot tous les samedis avec Joshka, à Francfort, sur le petit stade au pied de la Bundesbank. Le 30 novembre, il déjeunera avec Robert Hue, Le 25, il dinera avec Pierre Bourdieu : les deux hommes réfléchissent à un débat sur ARTE, parce que « Bourdieu en a marre de passer pour un anti-européen, et moi pour un libéral », explique-t-il. Mais la plus belle consécration, ce ne sera pas celle-là. Si seulement Canal Plus pouvait lui offrir cette marionnette que la chaîne refuse encore à son ami Bernard Kouchner ... * C'est ma grande revendication, lance-t-il sans tire. Je ne ferai un bon score que si j'ai ma marionnette aux Guignols. » Sans elle, il le sait bien, il ne sera jamais un vrai homme politique Français.

La Turquie orpheline

Il y a soixante ans mourait Mustapha Kémal, le liquidateur de l'Empire ottoman. D'une monarchie déliquescente, il fit une République moderne, arrachant ses compatriotes aux griffes d'un islam sclérosant. Son ombre tutélaire plane aujourd'hui encore sur l'Etat laïque qu'il avait fondé

du foie le 10 novembre 1938 à cinquantesept ans. Alcoolique et bambocheur, le fondateur de la Turquie moderne était un visionnaire obstiné. Depuis le début de l'année 1938. il se savait condamné. Sa cirrhose enfin diagnostiquée, il avait quitté Ankara pour chercher un mieux sur son yacht blanc, le Savarona. au large d'Istanbul. Une photo prise dans les eaux du Bosphore le montre en costume clair, le col ouvert, élégant et impérial comme jamais. La maladie a creusé ses traits où luit toujours son regard gris. Mais il lutte, en lutteur qu'il a toujours été. Au milieu de l'été, il a dicté son testament. Une pension va à chacune de ses cinq filles adoptives qu'il a choisies pour leur jeunesse et leur beauté. Divorcé, sans enfant, il s'est donné sur le tard cette famille de substitution qui flatte son inclination pour les femmes et lui renvoie l'image d'une Turquie idéale, sa seule pas-

Une passion qui le dévore depuis son adolescence à Salonique (aujourd'hui Thessalonique en Grèce), alors sous domination ottomane. C'est là que le jeune Mustapha est né, le 12 mars 1881. Son père, d'abord fonctionnaire des douanes, se ruinera dans le commerce du bois et mourra jeune. La vocation du fils est précoce, il sera soldat. Il entre à douze ans à l'école préparatoire militaire de Salonique, où l'un de ses professeurs le gratifie du surnom de kémal, le « parfait », qui restera. C'est ensuite l'école d'état-major d'Istanbul dont il sort lieutenant en 1905. Bientôt la guerre l'ap-pelle. Celles des Balkans (1912 et 1913) marquent le déclin de l'Empire ottoman, qui y perd la plupart 🔄 de ses territoires européens.

Le nouveau conflit qui éclate en 1914 va précipiter la ruine des Ottomans alliés aux Allemands, Mustapha Kémal se bat comme un lion à Gailipoli, en 1915, où échoue la grande offensive franco-britannique contre le détroit des Dardanelles. Promu général de brigade à trente-cinq aus, officier victorieux d'un empire vaincu, il ressent l'armistice comme un affront qu'il n'aura de cesse de laver.

Son destin de « père des Turcs », ou « Atatürk », date de cette époque. En pleine débàcte, alors que les Français, les Britanniques. les Italiens et les Grecs occupent ce qui subsiste de l'Empire ottoman, il est envoyé maintenir l'ordre en Anatolie par le sultancalife. Mehmet VI sait les risques auxquels il s'expose. Mustapha Kémal est réputé pour son indocilité et son patriotisme. Mais le sultan, qui coopère sagement avec l'occupant, croit, ou feint de croire, en sa loyauté. Les agents britanniques en Anatolie détromperont rapidement le souverain. Mustapha Kémal y gagne en stature. Le mouvement de résistance



nationale a enfin trouvé le leader qui lui manquait.

Pompier pyromane, le jeune général, plutôt que de calmer les es-prits, galvanise les énergies. Le 8 juillet 1919, le sort en est jeté : refusant son rappel à Istanbul, il dé-missionne de l'armée. Un « Congrès national » est convoqué par lui en septembre 1919 à Sivas, au centre de l'Anatolie. Il ne réunit qu'une quarantaine de délégués, dont les deux tiers sont des affidés. Mais cet embryon de mouvement national sait où il va. Inspiré par la Révolution française, son mot d'ordre est de ceux qui soulèvent les montagnes : « Il faut que la volonté nationale soit, à l'avenir, éri-

gée en puissance souveraine. » Le gouvernement provisoire que les nationalistes installent dans une bourgade assoupie, Ankara, défie désormais le gouvernement fantoche du sultan. L'humiliant traité de Sèvres (1920), qui dépèce traité de Sèvres (1920), qui dépèce 2 l'Empire, hérisse Mustapha Kémal 😤 mais le sert. Il en use comme d'un levier pour renouveler ses appels à 🗷 1

la résistance et asseoir sa légitimité. Elle atteindra son apogée en 1922 lorsque après plusieurs revers militaires, il parvient à bouter hors d'Anatolie l'occupant grec honni. Le reste est affaire de volonté et

de finesse politique. En 1923, il proclame l'avènement de la République et arrache aux Alliés le traité de Lausanne. Humiliée trois ans plus tôt à Sèvres, la Turquie remporte sur les bords du lac de Genève un éclatant succès diplomatique qui satisfait l'essentiel de ses revendications territoriales. L'affront est lavé. Mustapha Kémal peut désormais se consacrer à son grand œuvre : l'édification d'un Etat moderne et laïque.

L'année précédente, en 1922, il a décidé l'abolition du sultanat, c'est-à-dire de la monarchie. Le 17 novembre de cette année-là, Mehmet VI s'est enfui nuitamment de son palais d'Istanbul, ultime incarnation de la défunte grandeur ottomane. Reste à supprimer le califat – la « papauté » des musulmans – dont Abdülmecid, le cousin de Mehmet VI, assure la charge depuis le départ en exil de celui-ci. Dans ce pays profondément religieux, le coup est audacieux. Mais les conseils de prudence de ses proches n'émeuvent guère le Gazi (le « vainqueur »), le surnom désormais de Mustapha Kémal. Proclamée en 1924, l'abolition du califat

Dans les années 30, le « père des Turcs » décrète la suppression des caractères arabes et donne lui-même des lecons d'écriture, publique de Sivas.

Ci-dessous, Mustapha Kémal devant la mairie d'Afyon, en mars 1923. A ses côtés, sa femme Latife Hanim. Le général vient de vaincre les Grecs en Anatolie, la République sera proclamée quelques mois plus tard.

le laisse enfin libre d'appliquer son programme. Il tient en six mots, piliers idéologiques du kémalisme : républicanisme, laïcisme, progressisme, populisme (nous dirions aujourd'hui solidarisme), étatisme et nationalisme.

Jusqu'à sa disparition en 1938, la fièvre réformatrice du Gazi ne retombera pas. La femme turque lui doit l'abolition de la polygamie et le droit de vote, en 1934, dix ans avant que les Françaises en bénéfi-cient à leur tour. Mustapha Kémal impose le système métrique et supprime la charia, la loi islamique, à laquelle il substitue une législation civile et pénale à l'européenne. Avec lui, bon gré mai gré, les Turcs disent adieu à l'Orieut. Le Gazi silionne le pays, persuade ou contraint. Il vante les vertus du costume à l'occidentale et enjoint à ses compatriotes de ne plus porter le fez. Il s'exhibe un panama sur la tête dont il prêche les vertus à des auditoires incrédules qui sedemandent comment se prosterner, à la mosquée, avec un pareil couvre-chef.

Containe de ...

Dec GERT

MERTE.

A RECOVER .

sent Mari

POR C

dans la memoire collection de anabilité

SUPER HOUS VENT

L'INSOUNDS C

BÉDÉTAL ÉS GRUES

TRE 1- 10: -d asometica

and description of the second

CA BANK TOWN

地名 単位は できる

France - Se Quility .

and determine

Cash (mix-

and consider the -

do RPR preserve

विकेस विकास है :

DOE STORE .

Han Con Villa Con

and the of the

Canes, de Garde

poer comment is

Make Pis pless (I.e.

de Comme des Des

CORCOL I MET LE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PERSON NAMED

Candi Comme on

B date bin date

PORTE OF BUTTON

En Consider : 22.

under the mont in

Street California

and all records de la se

de l'and de alcon inchi

vacdines Cipicas

COMP COLLEGE CO.

Brida, sa qualita Cit.

m drank :

TATÜRK lance, ces années-A là, une campagne phabétisation. Les caraclà, une campagne de réaltères arabes sont remplacés par l'alphabet latin. Le calendrier de l'hégire disparaît au profit du calendrier grégorien. La journée de repos hebdomadaire est fixée le dimanche au lieu du vendredi. Mustapha Kémai ne bouscule pas seulement l'Histoire. Il la réécrit, affirmant que les peuples les plus anciens d'Anatolie, Hittites et Sumériens, sont d'origine turque. Une telle ascendance, sous-entend-il, ne saurait faire de son peuple des quasi-barbares, malgré leur réputation en Occident.

Le Gazi se veut l'héritier de cette iliustre lignée. En 1927, il a prononcé un discours de trente-six heures tout à sa propre gloire. Il s'y présente comme l'inventeur de la Turquie moderne, son libérateur et son héraut. Mais déià la maladie rôde. Sa mort sera pour la Turquie comme un veuvage. Tout au long de son dernier voyage jusqu'à Ankara, des torches brûlent dans la nuit, au passage de son cercueil, brandies par le petit peuple d'Anatolie qui le croyait immortel.

Mustapha Kémal n'est pas seulement entré ce jour-là dans la postérité. Il reste un modèle d'homme d'Etat nationaliste et moderniste auxquels se référeront les Pahlavi d'Iran, l'Algérien Ferhat Abbas, le Tunisien Bourguiba ou l'Egyptien Sadate. Les leaders du tiers-monde qui, dans les années 50 et 60, combattront la tutelle de l'Islam et des empires coioniaux se reconnaîtront en lui. Il est leur père aussi.

Bertrand Le Gendre

* Kemai Atatürk, d'Alexandre Jevakhoff, Taillandier, 1989. Mustapha Kėmai, de Jacques Benoist-Méchin, réédition Albin Michel, 1984. Mustafa Kemal invente la Turquie moderne, Complexe, 1997. « Atatürk ou la naissance de la Turquie moderne », par François Georgeon, L'Histoire, janvier 1997.



Le souvenir d'Atatürk suscite toujours la même ferveur, son héritage est davantage discuté

IEN, en Turquie, n'échappe au regard vigilant d'Atatürk. Soixante ans après sa mort, le père fondateur de la Répuparent exigeant mais bienveillant, surveille toujours ses concitoyens de ses yeux d'acier. Son portrait ome les murs de toutes les écoles, de tous les bureaux et bâtiments publics, et rares sont ceux qui n'ont pas choisi d'introduire « le père des Turcs » dans l'intimité de leur domicile privé. Le ragard fixé sur l'horizon, à la fenêtre d'un train en partance, décontracté à la plage après une baignade ou enseignant la lecture, planté devant un tableau noir : les épisodes de la vie de Mustapha Kémal Atatürk, photographiés à des millions d'exemplaires, sont plus familiers aux Turcs d'aujourd'hui que leurs propres photos de famille.

Le 29 octobre, pour le soixante-

milliers à faire la queue pendant des heures pour venir s'incliner devant la tombe du grand homme qui git dans l'Anitkabir, le mausolée majestueux dominant Ankara, la capitale fondée par lui pour remplacer Istanbul, la cité-phare de l'empire ottoman. Durant les dix premiers mois de cette année, pas moins de 2,7 millions de visiteurs, hommes, femmes, jeunes et vieux, religieux ou laics, ont ainsi rendu hommage au père de la nation turque.

Atatürk était avant tout un homme de son temps. Grâce à son charisme, melé à un paternalisme autocratique, il avait su imposer des réformes radicales à une population de 13 millions d'habitants largement illettrés, des ruraux surtout. Soixante ans plus tard, la Turquie compte plus de 62 millions de citoyens en proie à une crise d'identité et qui aspirent à une diversité politique et culturelle en phase avec

leur époque. La révolution d'Atatürk visait à anticiper la marche vers le futur, plutôt que de s'opposer à un changement inexorable. Ses heritiers, en tentant de préserver son héritage, donnent parfois l'impression de considérer la République, telle qu'il l'a laissée à sa mort en 1938, comme un produit fini à conserver dans la naphtaline afin de résister aux ravages du temps.

Soixante ans après sa disparition, l'héritage d'Atatürk est sujet à diverses interprétations. Son influence sur la société est telle que toutes les tendances politiques se réclament de lui. Pour la gauche, Atatürk représente avant tout le symbole de la laicité - qui, en Turquie, signifie davantage le contrôle de l'islam par l'Etat que la separation de la religion et de l'Etat - ainsi que l'étatisme et la centralisation du système politique.

Les partisans de l'économie de

l'étatisme prôné par Mustapha Kémal valait pour son époque, une époque où l'absence d'un secteur privé capable de développer l'industrie rendait l'intervention de l'Etat indispensable. A leurs yeux, cet étatisme n'est plus adapté à notre époque. Ils estiment que l'occidentalisation du pays, voulue par Atatürk, passe par la privatisation, par davantage de démocratie et un plus grand pouvoir accordé aux autorités régionales.

ES jeunes filles islamistes qui revendiquent auiourd'hui le droit de devenir médecin ou ingénieur, même si elles portent le foulard, ont intériorisé le message d'Atatürk. Elles expriment leur modernité à leur manière, qui n'est plus celle d'hier, mais ces jeunes filles aspirent à participer à la vie publique, un droit qu'Atatürk avait d'emblée reconnu

Le conflit kurde, qui fait rage de-puis 1984, a quant à lui soulevé le débat sur la nationalité turque. Les lois restrictives imposées par la Constitution préparée en 1982 sous l'égide des militaires limitent cependant la discussion : toute alternative au discours officiel demeure sévèrement pénalisée. Pourtant, la plupart des Kurdes revendiquent la nationalité turque, tout en affir-mant en parallèle leur ethnicité kurde. Aux yeux de Mustapha Kémal, ces deux aspirations n'auraient pas été incompatibles. « Heureux est celui qui peut dire : je suis turc », affirmait Atatürk. L'idée était qu'être turc nécessitait un choix personnel, la volonté de participer au projet de la nouvelle Tur-

Le zèle déployé par ceux qui se considèrent les gardiens de l'héritage d'Atatürk - l'armée, les institutions républicaines - pour pré-server l'apparence d'un pays

dynamique, constamment en mou-vement et aspirant au changement. semble parfois aller à l'encontre même des objectifs du père fondateur. Dans la Turquie moderne, l'unité de pensée et de culture qu'ils tentent d'imposer apparaît curieusement anachronique et témoigne du manque de confiance qu'ils accordent à la population.

Les Turcs s'aventurent rarement à discuter ouvertement l'héritage d'Ataturk: critiquer le père de la nation est encore un crime passible d'une peine d'emprisonnement. Pourtant, même s'ils sont parfois divisés sur l'interprétation à donner au message du père fondateur. peu de Turcs - à l'exception de quelques factions radicales islamistes qui demeurent marginales remettent en question ses principes fondamentaux et la direction qu'il avait donnée au pays.

Nicole Pope



Paraistice de 1900 e por contravo i um interferencia de 1900 e por contravo de 1900 e por contravo de 1900 e p

S. S. CHARLESTEE .. 4 744

> A STATE OF THE STA The second of the second 人名 1975 医乙烯酚磺酸 ge The same of the same

THE WAY WHEN DE THE

· 中身一个现在的。

· 公司 公司 (2019年) 1. 三八二 15 年 新 The said of the said of THE STATE OF THE A CAST STREET, MAN The second

in the design -" 15年度加速 [4] A CHANGE

-

" " "

1 1 mg

Parole d'abonné par Robert Solé

L'ABONNÉ incarne, par définition, la fidélité. Rien ne lui est plus étranger que le zapping. Ce lecteur reçoit *Le Monde* chaque jour à domicile, qu'il vente ou qu'il fasse beau, que l'actualité



soit déchaînée ou plate comme le désert libyque. Son nom et son adresse sont inscrits au jet d'encre en première page. Dans ses lettres au journal, il revendique volontiers son statut (« abonné n., »). Il lui arrive même de s'en servir comme un moyen de pression, voire une sanc-

tion : « Dans ces conditions, je vous prie de bien vouloir mettre fin... »

Le nombre des abonnés du Monde est en progression constante. Si la barre des 80 000 a été franchie en 1989 et celle des 100 000 en 1993, le cap des 130 000 vient d'être dépassé. La rédaction ne peut que s'en féliciter et y trouver des encouragements à poursuivre ses efforts. De son côté, le service de la diffusion constate l'efficacité de ses nouvelles méthodes : l'abonnement à durée libre, avec le prélèvement automatique mensuel, qui laisse au souscripteur la liberté d'annuler son contrat à tout moment ; les conditions spéciales faites aux étudiants et aux enseignants; enfin, l'amélioration du publipostage (pour ne pas dire mailing).

Deux fois par an, en janvier et en août-septembre, un million et demi d'offres d'abonnement au total sont ainsi confiées au facteur. Le taux de réponses positives, de l'ordre de 0,5 %, est jugé honorable pour un quotidien. Les nouveaux abonnés, convaincus par divers avantages (un journal moins cher, des réductions pour les annonces du Carnet, des invitations aux journées du Monde en province...), se contentent de renvoyer leur bulletin d'inscription signé. En revanche, quelque deux mille enveloppes sont retournées par des personnes qui ne veulent pas s'abonner et expliquent pourquoi.

Des raisons « techniques » reviennent souvent : je n'ai pas le temps de lire ; ma vue ne me permet plus de le faire; je me méfie de La Poste... Mais il y a aussi des explications plus personnelles et plus polémiques, prenant la forme de quelques lignes rageuses, griffonnées sur là lettre d'envoi du Monde, Certains ne manquent pas de s'exprimer plus longuement. Leur référence à tel article, telle rubrique témoigne de leurs liens avec le journal. Ce courrier un peu particulier mérite d'être lu dans la mesure où s'y exprime souvent un dépit amou-

Des faits précis sont invoqués, comme les articles du Monde sur Israël ou la publication du rapport Starr. D'autres fois, il s'agit de motifs plus futiles : la phrase manquante - donc « censurée » - dans l'intervention de Max Tabarly aux obsèques de son mari, la féminisation « scandaleuse » des mots ou le remplacement épisodique de la dernière page par un placard publicitaire. Une raison saisonnière de désabonnement : la place, quoique ancienne. accordée aux corridas, « Depuis que Le Monde est devenu le journal de la tauromachie, le m'en suis écarté avec dégoût », écrit un lecteur de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

De très vieux griefs, sur lesquels la rédaction s'est cent fois expliquée, resurgissent régulièrement. « Jamais je ne donneral un centime au journal qui a applaudi l'entrée des Khmers rouges à Phnom Penh », écrit une habitante de Saint-Germain-lès-Corbeil (Essonne). La plume sait se faire menaçante : « Vous vous moquez de Serge Halimi. Vous croyez qu'on va supporter cela encore longtemps???» La courtoisie n'est

pourtant pas exclué. De Niort, dans les Deux-Sèvres, arrive un courrier... avec en-tête du Front national : « Trop éloigné de vous pour m'abonner. Mille excuses. » Au dos du bulletin, cet ex-lecteur indique qu'il s'est « éloigné il y a un an ». Sans préciser s'il lui arrive de succomber encore à la tentation...

Les raisons de ne pas s'abonner sont parfois très positives. Se rendre jusqu'au kiosque, préparer sa monnaie, se saisir du premier exemplaire de la pile participe du plaisir... Un couple de Neuilly-sur-Seine, membre de la Société des lecteurs, prie le service des abonnements de bien vouloir l'excuser : « Voyez-vous, nous préférons conserver le contact quotidien avec notre marchand de journaux, »

Mais voici quatre pleines pages manuscrites, sur un tout autre ton. Ce lecteur parisien, vieil abonné déçu, jongle avec les formules assassines. « Le Monde de Sirius avait de la gueule, du panache, de l'alture... Il est devenu facile... Pardonnez-moi, il est devenu à la mode... Bien que - déià - partial, il était d'une gauche réfléchie. Aujourd'hul, il est petit-bourgeois (de gauche)... Vous éties au-dessus de vos confrères, vous êtes à côté... Mais j'al tort, puisque vous avez, ratissant large, augmenté vos ventes... » Petite incise : « Je sais que votre susceptibilité va le prendre mal. C'est pourtant sans méchanceté de ma part. » Et le coup de pied de l'âne : « Mais tenez-mol au courant de vos offres sympathiques. Je vous lis (quand même) de temps à autre... »

Pour terminer, à défaut de conclure, citons cet habitant de Seclin, dans le Nord, qui prend la peine de renvoyer l'offre d'abonnement en précisant : « Je ne lis que les journaux honnêtes dans leurs informations et n'étant pas sous l'emprise des lobbies. Le Monde est le journal le plus tendancieux que je connaisse, et nous sommes nombreux de cet avis. » Encore un lobby?

AU COURRIER DU « MONDE »

Insoumis ? Grévistes ? Traîtres ? Ou, simplement, soldats épuisés par les tueries ? La volonté de Lionel Jospin de réintégrer les « fusillés pour l'exemple » dans la mémoire collective, quatre-vingts ans après l'armistice de 1918, a provoqué un débat national. Ce sujet nous vaut un important courrier : des souvenirs



et des interrogations, mais aussi des prises de position très nettes. Des lecteurs contestent un titre du Monde, affirmant que « la République honore les mutins de 1917 ». D'autres rappellent l'attitude de l'insoumis de juin 1940 ou le rôle joué, en 1944, par l'un des anciens mutins de la mer Noire.

L'insoumis de juin 1940 Ceux qui aujourd'hui condamnent l'esprit d'insoumis-

sion se prétendent gaullistes. Le général de Gaulle n'aurait-il pas commis, le 18 juin 1940, un acte d'insoumission?"N'a-t-il pas, hu aussi, désobéi aux înjonctions d'un état-major d'incapables, respon-

sables du désastre qui touchait la France - ce qui lui a valu, à lui aussi, d'être condamné à mort ? Il est à la fois révoltant et du plus haut comique que les responsables du RPR préférent aujourd'hui renier l'esprit de désobéissance pour approuver la répression de Pétain. Il est vrai que ce dernier ne s'est rebellé ni en 1917 ni en 1940... Certes, de Gaulle désobéissait pour continuer le combat ailleurs.

Mais, pas plus que lui, les mutins du Chemin des Dames n'auraient consenti à livrer la France aux Allemands comme on a pu l'affirmer. Ils étaient bien décidés à tenir les positions qu'ils occupaient. Seulement, ils se refusaient à monter au feu, c'est-à-dire à être massacrés jusqu'au dernier dans l'assaut d'une position de toute façon imprenable. Leur mort dans cette offensive inutile n'aurait en rieu contribué à la victoire de la France. Elle n'aurait eu aucun sens, et c'est précisément contre cette absurdité

qu'ils se révoltaient. Le RPR ferait bien d'abandonner la rhétorique de Déroulède pour assumer cette réalité.

> Nicolas Fischer continues of an included.

M. Jospin N'A « HONORE » PERSONNE

Votre titre de l'édition du samedi 7 novembre « La République honore les mutins de 1917 », pour annoncer le discours de Lionei Jospin a Craonne, le 5 novembre, est un faux-sens grave, un quasi-contre-sens. Contre-sens délibéré ? (...) Refuser le déni d'existence à ces « fusillés pour l'exemple », refuser leur déshonneur, n'est pas les honorer. (...) En revanche, il est honorable de refuser la vérité tronquée, le mythe de « la victoire en chantant », un silence qui dure depuis quatrevingts ans. Sans doute est-ce faire confiance à la mémoire nationale que de lui demander d'affronter l'histoire d'une guerre meuririère, terrible, interminable, où se trouvaient des héros et des braves, des embusqués et « les mutios de 17 ». Ce n'est pas pour autant transformer ces derniers en héros, ces hommes épuisés, désespérés qui

mais qui n'ont été ni des déserteurs ni des traîtres. Il fallait le dire enfin, mais ce n'est pas les « hono-

Claire Salomon-Bayet

SOLDATS GRÉVISTES Une mutinerie se traduit d'abord par des voies de fait contre les offi-

ciers et leur remplacement par des chefs issus de la troupe. Or les officiers subalternes au contact direct avec les combattants n'ont jamais été brutalisés en 1917, encore moins privés de leur commandement: d'ailleurs ils comprenaient leurs hommes et souvent oubliaient de voir et d'entendre ! D'autre part, jamais une position ne fut abandonnée et les tranchées restèrent garnies et ouvraient le feu si nécessaire ; ce sont des unités au repos qui ont refusé de monter en ligne et s'en sont prises aux officiers de l'arrière, des gares

régulatrices notamment. Comment s'appelaient euxmêmes ces soldats révoltés? Des « grévistes ». J'ai eu sous les yeux un tract émouvant d'une unité qui s'intitulait : « Les grévistes de la 11s compagnie ». (...)

La véritable importance des mouvements de révolte de la fin du printemps 1917 est d'avoir été

une grève militaire réussie, obligeant le haut commandement à considérer les besoins quotidiens de la troupe et à la mettre au quasi-repos lusqu'au-delà de l'automne ; d'où le rôle capital du front britannique, élargi d'ailleurs, de juillet à novembre 1917.

Michel Baumont Nice (Alpes-Maritimes)

LES MUTINS DE LA MER NOIRE

Il se trouve que, transféré à la centrale de Clairvaux en 1942. rencontré un des 1 400 condamnés aux travaux forcés que vingt-cinq années de détention - dans les conditions particulièrement inhumaines d'alors - avalent totalement brisé. Je crains en effet que, contrairement aux mutins de la mer Noire, beaucoup de ces condamnés « pour l'exemple » alent été abandonnés à un sort

Autre différence d'ailleurs et non des moindres, le général de Gaulle n'a pas hésité à faire d'un de ces mutins de la mer Noire, Charles Tillon, son ministre de l'air, lui confiant ainsi, en pleine guerre, de hautes responsabilités dans la défense nationale.

Pierre Daix

Jacques Chirac invisible

Suite de la première page

Sans doute la droite annonce-telle, au Sénat, un « contre-budget », délesté de la réforme de la taxe professionnelle et des aides aux entreprises qui passent aux 35 heures, ainsi que d'une partie de la masse salariale de l'Etat par réduction du nombre des fonctionnaires. Sans doute Nicolas Sarkozy défend-il habilement une proposition de loi destinée à faire plaisir à tous ceux qui contestent le droit du Parlement de voter l'impôt chaque année et, donc, de le modifier d'une année à l'autre. Mais si donner voix aux mécontentements est bien le moins qu'une opposition puisse faire, l'exercice ne suffit pas à définir une autre politique.

Philippe Séguin ne niait pas, dans son entretien au Monde du 6 novembre, l'existence, au sein des partis qui forment aujourd'hui l'opposition et entre eux, d'une « grande variété de positions ». Le débat provoqué par le mouvement

éloquent des divergences de la droite. Démocratie libérale plaidant pour la décentralisation, et le RPR se divisant entre défenseurs de l'éducation « nationale » (M. Séguin) et décentralisateurs (M. Sarkozy). Le pacte civil de solidarité, contre lequel l'opposition entend faire bloc, révèle néanmoins un sérieux malaise dans ses rangs, face à la captation du sujet par les intégristes des « valeurs familiales » et ceux qu'insupporte toute normalisation de l'homosexualité. Le libéralisme global, que défend Alain Madelin, ne fait pas l'unanimité dans son propre parti et hérisse bon nombre de centristes et de gaullistes.

ont manifesté leur révolte, certes,

« DOMAINE PARTAGÉ »

Le président de la République ne peut donc prendre appui sur une droite plus coherente aujourd'hui dans ses projets qu'elle ne l'était dans son action lorsqu'elle détenait le pouvoir. Mais l'opposition ne peut pas, à l'inverse, s'en remettre à M. Chirac du soin de dennir sa conduite face au gouvernement, puisque le chef de l'Etat ne se juge pas en mesure de le critiquer. L'hypothèse d'une retournement de la conjoncture économique, conséquence de la crise des des lycéens a donné un exemple marchés financiers, l'avait incité à formuler quelques mises en garde, relayées ou précédées par les porte-parole de la droite; mais le spectre de la spirale économique dépressive, brandi avec délectation dans certains bureaux de l'Elysée, démenti dans d'autres, s'est pour l'heure éloigné.

Privé d'allié qui se fasse fortement entendre à droite, M. Chirac ne peut compter, non plus, sur ses partenaires européens pour l'aider à maintenir sa stature présidentielle. Il est certes le premier occupant du « domaine partagé » et dispose, à ce titre, de l'initiative au Conseil européen comme dans l'ensemble des relations internationales. Mais le renforcement de l'Union européenne, avec la prochaine mise en place financière de l'euro, lie davantage encore la po-litique internationale de la France à l'Europe. Or, non seulement l'existence d'une politique monétaire commune fait pénétrer l'Europe dans le quotidien des gouvernements, mais treize de ceux-ci. sur quinze, sont aujourd'hui de

Si François Mitterrand pouvait trouver en Helmut Kohl un allié face aux tendances centrifuges entretenues par les conservateurs britanniques, M. Chirac ne peut guère espérer, avant le scrutin de juin 1999, l'apparition d'un clivage comparable entre des dirigeants et des partis qui vont devoir faire cause commune dans ce qui sera peut-être la première vraie compétition électorale européenne.

Jacques Chirac est toujours là et il est, pourtant, invisible. Il se montre souvent dans des cérémonies ou sur des tribunes officielles. On sait qu'il s'entretient régulièrement avec les dirigeants du RPR, moins fréquemment avec les autres partennaires de L'Alliance. On attend la conclusion des vastes consultations qu'il avait engagées sur la modernisation de la vie politique. On ne sait, en fait, ni ce qu'il pense, ni ce qu'il fait, ni ce qu'il

Patrick Jarreau

RECTIFICATIF

LYDIE TRIGANO ET LE CLUB MED Une coupe dans notre reportage

sur Djerba (Le Monde du 12 novembre) a fait croire que Lydie Trigano, creatrice des forums culturels du Club Méditerranée, ne les dirigeait plus, alors que justement, à la demande du Club, elle vient, après une interruption, d'en reprendre la direction.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL •

Un engagement non tenu

était en jeu à Buenos Aires. Les 161 pays pardicipant à la Confé sur le climat étaient invités à mettre en œuvre des solutions pratiques et immédiates pour que cesse le réchauffement de la planète, dont les effets sont dévastateurs pour l'environnement et donc pour les humains. Ils ne sont parvenus qu'à rédiger la liste des sujets qu'ils devront traiter dans de futures rencontres. Cela s'appelle un échec.

Certes les intérêts des trois grands groupes – les pays en développement, l'Europe et les Etats-Unis - étaient divergents, mais c'est la volonté de Washington d'imposer une solution qui n'avantageait que la puissance nord-américaine qui est la principale responsable de ce faux-pas, On ne peut manquer de relever que ce souci américain de défendre son senl intérêt coîncide avec sa volonté d'agir en Irak au nom de la communauté internationale tout entière.

La coincidence est tout aussi frappante entre le drame que vit PAmérique centrale - même si la maîtrise des cyclones est hors de portée des connaissances scientifigues actuelles – et l'incapacité des Etats à se mettre d'accord sur une politique forcément planétaire de défense de l'environnement. Le contraste était frappant à Buenos Aires entre l'émotion exprimée par de nombreux délégués, y compris celui des Etats-Unis, devant les effets du cyclone Mitch, et l'apreté de la délégation américaine à défendre ses positions. Sans donte celles-ci reposent sur une rationalité défendable et sur une vision cohérente

AVENTR du monde du monde. Mais elles découlent aussi du refus de mettre en cause le style de vie nord-américain, qui n'est pas généralisable à l'ensemble des humains. Et tandis que l'administration Climon réaffirme fréquemment l'importance du « défi » climatique, les Etats-Unis, premier émetteur mondial des gaz responsables de ce défi, sont incapables de restreindre leurs émissions. Cela choque d'autant plus les pays en développement que les Etats-Unis ne cessent de leur demander de s'engager à restreindre leurs propres émissions.

Tout le jeu des Etats-Unis sur ce dossier est ainsi analysé par beaucoup comme la volonté d'échapper à leurs obligations. Ils ont même exigé l'extension des lois du marché au commerce de la nollistion, puisqu'ils tiennent à pouvoir acheter aux pays les plus pauvres leurs droits à émettre des gaz responsables de l'effet de serre. Une fois encore, le gouvernement américain refuse, sous la pression des lobbies, d'appliquer les accords internationaux qu'il a négociés. Il a fallu attendre la rencontre de Buenos Aires pour cur'il signe le Protocole de Kyoto, de décembre 1997, dans lequel les Etats-Unis s'engageaient à réduire leurs émissions de gaz d'ici 2010 de 7 % par rapport à 1990.

Loin d'en prendre le chemin, ils ont cherché, tout au long de la conférence qui vient de s'achever, à reporter ces réductions à l'extérieur de leurs frontières. Cette attitude bloque clairement le progrès dans la lutte contre le changement. climatique et elle affaiblit la légitimité d'une puissance qui affirme parier au nom de la morale. Un engagement a été pris, il faut le respecter.

Ce Blonde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Duminique Alday, directour général ; Noël-Jean Bergeroux, dencteur général adjoint Directeur de la rédaction : Edwy Pienel
Directeur adjoints de la rédaction : Toomas Ferencal, Pierre Georgas, Jean-Yvas Liceneau.
Directeur artistique : Dominique Reynette

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment Rédacteurs en chef : Alain Prachon, Erik Izraelovica (Editorious et analysis) ner (Supplements et calvers specianic); Michel Kaji Patrick larresti (Emperal) Errock Mandal (Carl Michel

Jacques Boob (Aujourd'har); Jusyana Savigneau (Culture); Christian Ma Rédacteur en chef technique : Ent Azan Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Publique ; directeur déléguir : Arme Chaussebox rection : Alain Rollat ; directeur des relations internati partenatians Budiovisuels : liero and Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Mine, président ; Michel Noblecourt, vice-présiden Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry (1944-1969), Jacques Fativet (1969-1982),

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société triale Les Redacteurs du Monde,

Association Hubert-Beuve-Méty, Société amonyme des lecteurs du Monde,

La Monde Entreprises, La Monde Investisseurs, Le Monde Presse, l'épa Presse, La Monde Prévoyance, Claude Bestuaté Participat

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

Naissance princière

HIER SOIR, à 21 h 14, la princesse Elizabeth a donné naissance à un prince, et tard dans la nuit une foule pressée contre les grilles de Buckingham Palace acclamait encore « papa, grand-père et grand-mère ». Le bulletin de la cour précise que « Son Altesse royale et son fils se portent tous deux

D'une façon moins officielle, mais plus humaine, on a appris au palais royal que le jeune prince est « un garçon vraiment magnifique ». La foule en attente apprit la nouvelle à 22 h 23, lorsqu'un page royal en livrée bleu et or traversa majestueusement la cour du palais pour venir murmurer quelques mots à l'oreille du policeman en faction. Quelques secondes plus tard, les cris de « C'est un garçon, tous deux vont bien » se répercutaient à travers les rangs setrés, et la foule manifestait son enthousiasme en lançant vers le ciel les chapeaux et les casquettes. Le flot des curieux se dirigeant vers le palais grossissant à vue d'œil, la police dut bientôt établir de solides barrages. Chacun voulait arriver jusqu'à la grille pour lire de ses propres yeux le texte officiel que l'on avait affiché près de l'entrée.

Une simple feuille de papier blanc revêtue du sceau du ministre faisait savoir au public que « SAR la princesse Elizabeth a mis au monde un prince ce soir à 21 h 14 ». Avec beaucoup d'obligeance, un policeman éclairait la petite affiche au moyen d'une lampe de poche afin de satisfaire la légitime curiosité des loyaux sujets de Sa Majesté. Dans la cité de Londres, presque déserte à cette heure tardive, une proclamation analogue avait été collée sur la porte de l'antique hôtel de ville. (16 novembre 1948.)

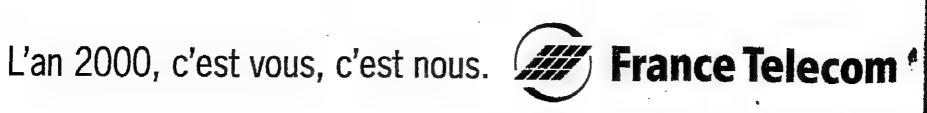
Le.Monde sur tous les supports

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

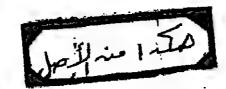
Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78



Pour Fr il n'y



Pour réserver vos actions France Télécom, il n'y a pas plus simple.

La nouvelle ouverture du capital de France Télécom est une opération de grande envergure, chacun d'entre vous peut devenir actionnaire. Si vous souhaitez acheter des actions dans le cadre de la procédure d'Offre à Prix Ouvert, vous pouvez le faire dès aujourd'hui en utilisant ce bon de réservation.

EN RÉSERVANT, VOUS ÊTES SÛR D'ÊTRE MIEUX SERVI.

La réservation vous garantit, une nouvelle fois, dans la limite de 30 000 F, soit d'obtenir le nombre d'actions correspondant au montant demandé, soit d'être au moins deux fois mieux servi que si vous n'aviez pas réservé.

- Pour acheter des actions, c'est simple. Il vous suffit de remplir le bon de réservation d'actions cijoint et de le faire parvenir à votre intermédiaire financier (banque, Caisse d'Epargne, La Poste, Trésor public, société de bourse).
- Vous n'aurez plus à Intervenir. Votre réservation sera automatiquement transformée en ordre d'achat. Si vous changez d'avis, vous pouvez annuler cette réservation, sans frais, en prenant contact avec votre intermédiaire financier au plus tard avant la fin du 1er jour de bourse de l'Offre à Prix Ouvert.
- Votre compte ne sera débité qu'au moment où vous deviendrez effectivement propriétaire des actions, soit approximativement

Et bien sûr, vous bénéficiez ausci des avantages réservés aux particuliers

aumoins 10 F. de réduction

- la gratuité des frais de garde de vos actions pendant 18 mois, - une réduction minimale sur le dernier cours de clôture de l'action connu lors de la fixation du prix de l'Offre à Prix Ouvert,
- une action gratuite pour 10 actions achetées (dans la limite de 30 000 F), si vous en avez obtenu au moins 10 au cours de cette opération et si vous les gardez au moins 18 mois,
- la possibilité de bénéficier des avantages du Club des actionnaires de France Télécom si vous possédez au moins 10 actions.
- Un document de référence enregistré et une note d'opération préliminaire visée par la QB sont disponibles, sans frais, auprès de votre intermédiaire financier, de France Télécom ou du 10 10. Le résumé de ce document se trouve dans ce journal.

Pour réserver, vous pouvez aussi contacter directement votre banque, votre Caisse d'Epargne, La Poste, le Trésor public ou une société de bourse.



Date limite de réservation : lundi 23 novembre 1998 inclus.

Pour bénéficier de la garantie d'être mieux servi : 1. Glissez votre bon rempli et signé dans une enveloppe. 2. Très important : n'oubliez pas d'y joindre un R.I.B., un R.I.P. ou un R.I.C.E. 3. Faites parvenir le tout avant le 23 novembre 1998 minuit directement à votre intermédiaire financier par dépôt, ou par envoi dans une enveloppe timbrée postée au plus tard le vendredi 20 novembre minuit (le cachet de La Poste faisant foi).

*Ou le 0 800 05 10 10 (appel gratuit) ou par Minitel 3614 code 1010 FT (0,12 F la connexion puis 0,37 F la minute en France Métropolitaine) ou sur internet http://www.1010.francetelecom.fr

1		Conditions de reservadori
ı,	(4)	Pour benéficier de la reservation, il faut être français, resident en France du ressortissant de l'espace économique européen.
1		Le montant de la reservation n'est pas platonne, Mais la garance de la communicación de la reservation n'est pas platonne, Mais la garance de la communicación de la c
ı	-	Une même personne ne peut effectuer quane seute reservation.
ł	4	d'autre ordre prioritaire. Lest possible de laire une reservation dur personne quel que set son àgal. Par exemple.

- point de France Telécom ou du 10 10. ure de capital à fait l'objet d'un document de reterence enregistra et d'une r'ûte niname visee par la COB, dispenibles, sans trais aupres de cons ier, de France Télecom ou du 10 10 nutif sera arrèle 2 jours de pourse au plus terd après la céture de l'Offre a Fru
- rt. I sera automatiquement inferieur ou egal à la plus basse des 3 références Le prix des investisseurs institutionnals mons la reduction accordea aur pariculiers. Le dempr cours de clôtize de l'action costru lors de la titabon du cro de l'affre à Fu Duvert, moins la reduction accordee des particulers.
- précedant la date d'ouverture de l'Ottre à Prin Covert. Le mortant de votre reservation don porter sur un mentium de 1000 é et con être un multiple de 200 F. Dans le cas contraire, votre reservation sera arrond e au muncip de

Ouverture du capital de France Télécom

BON DE RÉSERVATION D'ACTIONS

Je donne ordre à l'intermédiaire financier, désigné sur le relevé que je joins, de réserver et d'acheter des actions France Télécom pour Je l'autorise à prélever sur mon compte bancaire ou postal le montant indiqué et je joins à cet envol un R.L.B. (relevé d'identité bancaire) ou un

R.L.P. (releve d'identité postal) ou un R.I.C.E. (relevé d'identité Caisse d'Epargne) du compte qui sera débité. J'ai bien noté que, pour que mes actions soient éligibles au Plan d'Epargne en Actions, un formulaire détaillé de réservation doit également être rempli auprès d'un intermédiaire financier. Je reconnais avoir bien pris connaissance des conditions de réservation au verso et je m'engage sur l'honneur à les respecter.

France Telecom

France Teleco

ENTREPRISES

DISTRIBUTION Carrefour a l'opération est évalué par les obser-achevé ce week-end l'opération vateurs autour de 300 millions de vateurs « Un mois jamais vu », première promotion mondiale organisée par un distributeur. • LE BUDGET global de

francs, mais Carrefour affirme avoir accru son chiffre d'affaires de 20 % en France, et plus encore à l'étran-

ger. • L'ENJEU était triple pour Car-refour ; conquérir ou reconquérir des dients, qu'il reste à fidéliser ; repositionner son image, un peu brouillée, sur le discount ; enfin, tes-

ciales et logistiques avec ses fournisd'une centrale d'achats mondiale.

née durant ces trente jours, moins du fait des prix pratiqués que de l'ampleur massive de l'offre et de la campagne publicitaire, essentiellement dans la presse écrite.

Avec l'euro, le débat

Carrefour redore son image de roi du « discount »

La campagne de promotion mondiale « Un mois jamais vu » lancée par le distributeur à l'occasion de ses trente-cinq ans, qui vient de s'achever, lui a permis d'accroître ses ventes d'environ 20 %, au prix d'un investissement publicitaire sans précédent

C'EST UN GRAND « ouf! » de soulagement que Leclerc, Promodès, Auchan et tous les concurrents de Carrefour en général ont poussé ce week-end. Samedi 14 novembre a pris fin l'opération commerciale mondiale « Un mois tamais vu ». lancée par Carrefour à la mi-octobre dans dix-sept pays, pour célé-brer ses trente-cinq ans. Chaque jour, ses 350 hypermarchés (dont 130 en France) proposaient un produit « spot » en nombre limité et à un prix défiant toute concurrence. En quatre semaines, ont ainsi été 180 000 perceuses, écoulés 24 000 téléviseurs, 660 000 ampoules électriques, 8 000 micro-ordinateurs, 14 000 vélos, 410 tonnes de rôti de porc... La ruée des clients a parfois débordé les prévisions. Ainsi, le succès des «30 roses à 30 francs » a obligé Carrefour à littéralement assécher le marché mondial de ce type de roses, provo-

cours, pour trouver les 360 000 bouquets vendus en France.

Une opération effectivement jamais vue, pas tant du fait des offres promotionnelles en elles-mêmes - « Nous renouons avec la vocation de la grande distribution », rappelait Alain Thieffry, directeur général marketing de Carrefour France, lors du lancement de l'opération - que du fait de l'ampleur des moyens publicitaires mis en œuvre (voir d-dessous) et des résultats obtenus par le distributeur. Sur les 28 jours (ouvrables) de l'opération, Carrefour France affirme avoir augmente son chiffire d'affaires de 20 %, soit un supplément de recettes de près de 2 milliards de francs - l'équivalent du chiffre d'affaires annuel de deux grands hypermarchés. Dans les 119 hypermarchés Auchan de l'Hexagone, où a démarré, le 29 octobre, comme tous les automnes depuis treize ans, l'opération « Les 25 jours », les chefs de rayon ont

broyé du noir. Alors que cette pro-motion accroît traditionnellement les ventes de 8 % à 9 %, comme c'était encore le cas en 1997, l'enseigne nordiste n'enregistrerait pour l'instant qu'une modeste hausse de 1% à 2%. L'indice FCD de la consommation en grandes surfaces était, en octobre, en hausse de 5,2 %. Carrefour était à +14,5 % (avec seulement quinze jours d'opération). « Et nous pesons très lourd dans l'indice », note M. Thieffry, remuant avec jubilation le couteau dans la plaie de la concurrence.

A l'étranger, l'accroissement du chiffre d'affaires devrait être globalement supérieur à la France. Le chiffre d'affaires mondial du groupe, quasi stagnant en septembre, a fait un bond de 15,4 % en octobre, à 18,5 milliards, et de 13,4 % en France (10,6 milliards). Au Mexique, et même en Corée, qui traverse pourtant une crise écono-

Mais, au-delà des résultats immédiats, cette énorme promotion était aussi « un test de notre capacité d'at-

L'indice FCD de la consommation en grandes surfaces était, en octobre, en hausse de 5,2 %. Carrefour était à + 14,5 %

traction », disait-on chez Carrefour. Et un rodage pour de nouvelles méthodes d'approvisionnement et de

mique sans précédent, Carrefour sons quotidiennes en flux tendus affirme avoir fait « un carton ». sur des plates-formes. De ce point de vue, on affiche une totale satisfaction chez le distributeur.

Le numéro un français avait un problème « existentiel ». Son format unique, l'hypermarché, sem-blait s'essouffier un peu, battu en breche sur ses deux points forts historiques : les prix et le choix. A force de vouloir faire du « qualitatif », en réorganisant notamment ses magasins par « univers », plus cossus que les classiques alignements de gondoles, Carrefour avait un peu brouillé son image de discounter. Dans une étude sur l'image-prix perçue par les consommateurs que la Sofres avait réalisée en julu 1998, Carrefour ne figurait pas sur le podium des trois meilleures enseignes, occupé par Leclerc, intermarché et

L'opération « Un mois jamais vu » a permis d'inverser la tendance, momentanément en tout

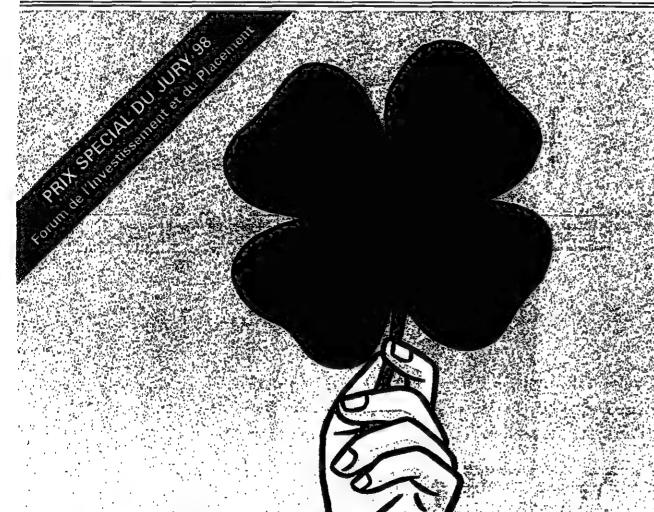
cas, en recréant un trafic de masse dans les hypermarchés. «A nous, maintenant, de fidéliser ces nouveaux clients ou ces clients de retour », teconnaît M. Thieffry.

Les concurrents fourbissent déjà leurs armes pour récupérer les acheteurs et profiter de l'inévitable dégonflement de la « buile » créée par Carrefour au cours des trente derniers Jours. Mais le leader affirme qu'il n'entend pas relâcher la pression et annonce déjà des promotions agressives au moment des fêtes de fin d'année...

A Bercy, un homme doit se frotter les mains: Dominique Strauss-Kahn. Pour tenir ses objectifs de croissance, quoi de meilleur qu'une bonne guerre commerciale entre grandes surfaces, qui permet de tirer vers le haut l'indice de la consommation et vers le bas celui

Pascal Galipier

17.



Offrez à vos placements la chance de l'euro.

Grâce à notre savoir-faire et à notre dimension internationale, tout avantage offert par l'introduction de l'euro est immédiatement intégré par nos gérants dans la stratégie d'investissement de nos Sicav et FCP. Vous pouvez ainsi constituer le portefeuille d'OPCVM qui répond le mieux à vos attentes en étant sûr de profiter des meilleures opportunités de l'euro.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

« 2 500 MINICHAÎNES... Et pas plaires en France, en trois vagues, une de plus! »; « Il y en aura peutle distributeur a utilisé quotidien-

Un rouleau compresseur publicitaire

être jusqu'à ce soir ou demain... On ne sait pas. » La mécanique publicitaire de l'opération Carrefour, basée sur le contingentement, reprend l'idée « la plus simple et la plus basique du commerce », explique Henri Baché, le directeur général de l'agence FCA I BMZ. L'enseigne joue à la fois sur l'effet de surprise - le produit « spot » du jour trétait dévoilé que la veille au soir, dans Le Monde, avant d'être étalé dans tous les grands quotidiens de France - et sur un sentiment de pénurie. Visuellement, les produits étaient présentés sur les pages de publicité « comme si les marchandises débarquaient d'un bateau et étalent vendues, à peine sorties des caisses, sur les quais ». Le logo «Un mois Jamais vu » était d'ailleurs imprimé sur une caisse en bois (en France) ou un container (à Taïwan). Pour accentuer l'effet d'urgence, les produits des jours précédents étaient affichés en plus petit, avec la mention « épuisé » en travers, lorsqu'il n'y en avait L'aspect incontournable de cette

campagne est lié à l'énormité du plan média. La grande distribution est coutumière des affiches locales et de la presse régionale pour toucher l'ensemble de la population. Cette fois, en plus des catalogues de 3000 produits que Carrefour a distribués à 54 millions d'exem-

nement soixante-dix journaux, dont pratiquement tous les quotidiens nationaux, en plus de la radio et de l'affichage. Le coût total de l'opération, incluant achat d'espace, diffusion de tracts, impression des catalogues, est évalué autour de 300 millions de francs par la profession. C'est l'équivalent du budget annuel publi-promotionnel d'Auchan et le triple de ce que ce demier consacre à sa propre opération < 25 jours », qui se déroule

Dans d'autres pays, quand la législation le permettait, la télévision a également été utilisée. Mais, à entendre Alain Thieffry, le directeur marketing de Carrefour, « nous n'avons pas besoin de la télévision pour faire une communication efficace ». C'est aussi l'un des enseignements de cette campagne : la communication de masse ne passe plus forcément par le petit écran. La presse écrite, couplée à la radio La presse ecrite, coupiee à la rauto et à l'affichage, constitue aujourd'hui « un dispositif extrêmement efficace qu'il suffit de bien utiliser », estime M. Thieffry. Une position décalée, à l'heure où le gouvernement réfléchit à l'ouverture des écrans de télévision à la publicité de la grande distribution.

Florence Amalou

La Martinique craint pour son Club Med

FORT-DE-FRANCE

de notre correspondant L'évacuation brutale et surprename du village Les Boucaniers du Club Med, dimanche 8 novembre, est-elic le prélude au retrait de Martinique de la multinationale des vacances? La question se pose quand on sait que l'état-major sou-haite depuis longtemps rénover des installations qui ont mal vieill. La direction du Club Med a précisé, vendredi 13 novembre, qu'« elle n'a décidé aucune fermeture »,

En attendant, le club est vide de ses occupants, touristes et animateurs. Près de 380 personnes, « gentils membres » et « gentils oraisateurs », ont été rapatriées à Paris sous la haute protection des gendarmes mobiles. De banales négociations salariales qui tournent court, queiques signes d'impatience manifestés par le personnel local, payé à des salaires souvent voisins du SMIC, des touristes qui ont l'impression d'être retenus contre leur gré: il n'en a pas fallu davantage pour que la tension monte d'un cran. Motivant sa décision de donner l'ordre aux gendarmes d'intervenir, le sous-préfet du Marin a expliqué qu'il ne cessait de recevoir des messages inquiets des pays européens originaires des clients.

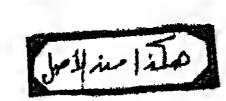
L'affaire pourrait être lourde de conséquences pour l'industrie touristique martiniquaise. Même si le Club Med vit en vase clos, plusieurs prestataires de services craignent de voir baisser leur chiffte d'affaires, en premier lieu les loueurs de voitures et les marchands de souvenirs. Les pertes sont difficile-ment quantifiables, mais quand on sait que le tourisme entre pour 8 % dans le produit intérieur brut de l'île, on a tout lieu de craindre que la facture totale des incidents du

IMAGE ÉCORNÉE

Club Med soit élevée.

Les responsables du tourisme savent qu'ils devront déployer des efforts considérables pour tenter d'améliorer l'image passablement écornée de la Martinique, qui a déjà fort à faire pour limiter la concur rence de ses voisins, de la Guadeloupe à Sainte-Lucie en passant par Cuba et Saint-Domingue. Derrière la carte postale idyllique, on découvre que les géants mondiaux du tourisme ont parfois du mal à traiter avec leurs collaborateurs locaux, qui supportent de moins en moins d'être ravalés au rang peu enviable de manœuvres.

Jean-Marc Party



Company of the fig.

Market Commence

14.2 B. C.

g (4.274)

K2. 1. . . .

Section 1 s,* ... *.

 $(\varphi_{\mathcal{A}} - \varphi_{\mathcal{A}}) = (\varphi_{\mathcal{A}} - \varphi_{\mathcal{A}}) + (\varphi_{\mathcal{A}} - \varphi_{\mathcal{A}})$

. . .

g. 10 to 20 to 20 to

and the many first of the

18, 400

8 555

-

20 10 A PH ¥. · · · ·

· . .

4-r . .

See A so. _ _ _ War of 10 cm

September .

,. --- .

and the second s

g Sign

*

1 gran 4 4, 3 1 1 2

gregory and a second

•

Termo en melacular la aquippermenta. Sen qu'elle ne fabraçue pas de malenel, la Rocalde e une actume de cuestion et de l'erbe de maréne de lelecommunications sous sa marque avec du évergre, pilo moi ni la lifecturies vertous en 1967.

Services d'information

Dutre la consultation des proupers rélection aves l'ente d'artituares, publique et liebte de mais de publiques.

Dutre la consultation des proupers rélection avec de l'action de l'action de l'échie, avec me d'un taget, france Telecon est fonde avec et l'entres services propriets d'actiones, fundais Par avec s'instruct l'action par la consultation de l'action par de l'action de l'action de l'action de la confession d'un de la confession de la confession d'un des la confession de la confession d'un des la confession de la

Avec l'euro, le débat sur la rémunération des dépôts est relancé

Un groupe de travail réunissant consommateurs et banquiers tient sa première réunion, mercredi 18 novembre, afin de réfléchir à l'évolution de la règle française du « ni-ni » – ni rémunération des comptes ni facturation des chèques

consommation et les établisse-

Consommateurs, banquiers, en-

treprises et partenaires sociaux

doivent trouver un consensus,

avec pour exigence de ne léser

personne et de protéger les clients

ment à la Défense a permis, pour

un coût modique, de faciliter les

échanges entre les services cen-

traux et les sites normands (par

l'A 14), tout en améliorant les

conditions de travail des équipes et

en rajeunissant l'image de la socié-

té. Dans l'informatique, les

sommes engagées sont très impor-

tantes : il s'agit de rattraper en dix-

huit mois un retard démesuré, et

potentiellement létal, par rapport

aux besoins de nos clients et aux

Le texte contient des affirma-

tions qui vont dans un même sens

très négatif, alors que tous dans

l'entreprise doivent réagir à une si-

tuation conjoncturelle difficile sur

les marchés mondiaux. Nous

comptenous d'autant moins cette

attitude négative que Le Monde re-

connaît que la position des syndi-

cats depuis trente mois témoigne

d'une bonne compréhension par-

tagée des enjeux de la restructura-

tion. Les positions exprimées dans

cette lettre sont partagées de façon

unanime par les membres du

comité exécutif de l'entreprise, et

standards de notre profession.

ments de crédit.

A quelques semaines de l'arrivée de la mon-noît Jolivet, président du Comité des usagers les moyens de faire évoluer la règle dite du naie unique européenne, l'exception fran-çaise qui consiste à interdire la rémunération

LE DOSSIER compliqué du « ni-ni » (ni tarification des chèques ni

rémunération des comptes ban-

caires) est à nouveau sur la table.

Le groupe de travail mis en place

début octobre par le ministre de

l'économie et des finances et le se-

crétariat d'Etat aux PME tiendra sa

première réunion mercredi 18 no-

A la suite des articles parus sur

tobre 1998 intitulés « Le redresse-

ment de Moulinex est compromis

par la crise russe » et « Un mana-

ger contesté à la recherche d'al-

liés », nous avons reçu, d'Alain

Grimm-Hecker et de François Car-

rière, directeurs généraux adjoints,

Nous voudrions attirer l'atten-

tion sur des informations de na-

ture à induire vos lecteurs en er-

- « Le PDG va devoir redéfinir sa

stratégie »: au contraire, la straté-

gie définie en 1996 est confirmée.

Seuls des ajustements sont néces-

saires pour répondre à une crise

- «L'entreprise ne retrouvera sa

rentabilité opérationnelle qu'en

2001 »: en réalité. Moulinex a re-

trouvé sa rentabilité opération-

nelle depuis deux ans déjà. La pré-

vision pour l'exercice en cours est

supérieure à 150 millions de francs.

Cette rentabilité reste très insuffi-

- « Le groupe avait pris du retard

dans son programme de redresse-

ment »: bien au contraire, le plan

la lettre suivante :

conjoncturelle.

LEUINE :

Moulinex dans Le Monde du 31 oc- de Moulinex a été mené de façon

CORRESPONDANCE

naie unique européenne, l'exception fran-caise qui consiste à interdire la rémunération des comptes pourrait voler en éclats. Un operation de la rémunération sa première réunion mercredi 18 novembre. Il

de reconquête de la performance l'exercice 1998-1999. Le déménage-

vembre. Présidé par Benoît Jolivet,

président du Comité consultatif du

conseil national du crédit et du

titre (souvent appelé Comité des

usagers), cette commission fera un

premier point d'ici la fin du mois

de février 1999. Toutes les parties

prenantes sont réunies au sein de

cette entité, qui compte deux rap-

Une lettre des directeurs généraux adjoints de Moulinex

rapide; le résultat du groupe pu-

blié au 31 mars 1998 est en avance

nex à embaucher des intérimaires...

ce qui iui a vaiu un rappel à l'ordre

de l'inspection du travail » : dans un

processus de transformation très

complexe (faire passer 3 000 per-

sonnes de 39 h à 33 h 15), Moulinex

a fait appel à des intérimaires pour

faire face à une charge temporaire

de travail due aux transferts de

production résultant du plan de re-

conquête de la performance, pour

compenser l'avance prise sur cer-

taines actions prévues dans ce plan

et, de façon très naturelle, pour ab-

sorber les pics de charge dus à la

saisonnalité d'une activité encore

mai maîtrisée. Tout cela s'est fait

- « L'acquisition du brésilien Mal-

lory, en avril,... pèse lourd sur les

comptes: 500 millions de francs,

passifs compris »: Moulinex a pris

le contrôle de Mallory pour 30 mil-

lions de dollars. Cette acquisition

ne pèsera pas sur le résultat de

en liaison très étroite avec l'admi-

nistration du travail.

-«Le retard... a conduit Mouli-

sur les prévisions.

« ni-ni » ; ni rémunération des dépôts ni tarification des chèques, Banquiers, consommateurs, pouvoirs publics, partenaires sociaux, groupe de travail sur le sujet, piloté par Be
a notamment pour mission de plancher sur

doivent dégager un consensus pour sortir de

temps sur ce dossier politiquement sensible et insiste sur la nécessité de prendre en compte « les clients les plus fragiles » et la lutte contre l'exclusion. porteurs, représentant respective-ment le Conseil national de la les plus fragiles. L'idée est très

lonable dans son principe, mais la réalité est autrement plus complexe, et politiquement sen-Explication: l'avenement de

l'euro en janvier prochain remet en question l'interdiction française de rémunérer les dépôts (c'est-àdire de verser des intérêts sur les soldes créditeurs des comptes clients), interdiction qui scelle depuis longtemps une sorte de pacte social entre les banques et leurs clients. Les banques, désireuses de tarifer les chèques, contrepartie à la rémunération des dépôts, ont souvent jeté l'éponge au dernier moment, afin justement de ne pas rompre cet équilibre avec leurs

La facturation des services annexes est en revanche largement pratiquée. Et les établissements de crédit ont toujours mis en avant le danger pour le passif de rémunérer les dépôts, sans contrepartie. Un point de rémunération sur les 1000 milliards de dépôts gratuits représente un coût de 10 milliards de francs.

PRODUREZ À SERCY

Mais avec la naissance de l'euro. une concurrence effrénée pourrait voir le jour, notamment si des banques étrangères se proposaient, dès l'an prochain, de rémunérer les comptes courants en euros. La réglementation indique actuellement qu'il est interdit de rémunérer les comptes en francs, mais qu'il est possible de le faire pour les comptes en devises et en écus, qui seront remplacés par des euros dans quelques semaines. Autre interprétation de la loi, les dépôts en monnaie nationale ne

peuvent être rémunérés. L'euro étant considéré comme la monnaie nationale, le cas s'applique donc pour les comptes en euros... Les deux thèses sont défendables et c'est notamment ce point que le groupe de travail devra éclaircir. Les associations de consommateurs sont plutôt favorables au maintien du « ni-ni », tandis que les banques ne veulent pas brus-

cette spécificité. Bercy souhaite prendre son

quer les esprits. Inquiet à l'idée de déclencher une guerre entre banquiers et usagers et de favoriser les gros comptes, Berry avait joué la pru-dence lors de l'installation du groupe de travail en rappelant ou'il serait très attentif « à ce que le partenariat entre les banques et leurs clients soit mutuellement profitable, et à ce que la lutte contre l'exclusion et la protection des clients les plus fragiles soient prises en compte ». « Les clients doivent pouvoir tirer parti des évolutions en cours sans que les banques francaises soient pénalisées par rapport à leurs concurrentes », insistait

Quoi qu'il en soit, avant toute décision sur l'abolition éventuelle du «ni-ni», ce groupe de travail devra plancher sur le dossier de l'exclusion bancaire, qui, rappelle Dominique Strauss-Kahn, « est souvent une composante, voire une cause, de l'exclusion sociale ». Mais pour l'heure, les décrets d'application concernant ce chapitre de la loi sur l'exclusion ne sont pas encore sortis. Là encore, Bercy souhaite prendre son temps. Reste aussi à savoir quelle sera l'attitude des banques, et quelle sera leur interprétation de la loi.

Pascale Santi

DÉPĒCHES

■ BOUYGUES-BOLLORÉ: Vincent Bolloré étudie la possibilité de demander au tribunal de commerce de Paris de reporter les audiences, prévues le 24 novembre, portant sur la validité du pacte d'actionnaires qu'il a contracté avec Martin Bouygues jusqu'à ce que la cour d'appel de Paris se soit prononcée sur la décision du Conseil des marchés financiers. Le CMF a déclaré, vendredi 13 novembre (Le Monde du 14 novembre), qu'il n'y avait pas d'action de concert entre Vincent Bolloré et Martin Bouygues.

■ SIEMENS : le groupe allemand introduira sa division semi-conduc-teurs au Nasdaq, la Bourse électro-nique de New York, et non sur le marché allemand, a déclaré le patron de cette division, Ulrich Schumacher, vendredi au quotidien Boërsen Zeitune.

■ TÉLÉMATIQUE: plusieurs services Minitel dénoncent la hausse du niveau des redevances pavables pour les codes d'accès 3613, 3614, 3615, 3616 et 3617 décidée début novembre par France Télécom et applicable à compter du 1º dé-

■ ALSTOM: le groupe franco-britannique négocie une participation dans un consortium sud-coréen emmené par Hyundai pour la construction d'une liaison ferroviaire entre Séoul et son nouvel aéroport international.

■ CAISSE DES DÉPÔTS; le directeur général de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), Daniel Lebègue, a présenté, jeudi, devant le comité mixte paritaire central les axes du « projet stratégique » d'organisation du groupe sans donner de calendrier de mesures précises. ■ 35 HEURES: la fédération FO

des mineurs a annoncé, vendredi, « sa disposition à signer » le protocole d'accord sur la réduction du temps de travail dans les Charbonnages de France dès qu'il aura été soumis pour avis aux instances représentatives du personnel, à partir da 23 novembre.

■ La grève lancée jeudi par FO, la CGT et la CFDT dans la société Metro (distribution de matériel et de marchandises alimentaires aux restaurateurs) contre un projet patronal sur les 35 heures s'est poursuivie vendredi, selon une source

Offre à Prix Ouvert des actions France Télécom

L'Offre à Prix Ouvert s'inscrit dans le cadre du transfert au secteur privé décidée par le décret n° 97-13 du 13 janvier 1997 et annoncée par le ministre

de l'Economie, des Finances et de l'Industrie. L'Offre à Prix Ouvert portera sur des actions, entièrement libérées, cotées au premier marché, règlement mensuel, de la Bourse de Paris.

Résumé du document de référence

Renseignements de caractère général Dénomination : France Télécom.

Siege social : 6, place d'Alleray, 75505 Paris Cedex 15.

Ferne juridiça.

Depuis le 31 decembre 1996, France Télécom, transforme en societé anonyme à conseil d'admonstration en application de la for du 26 juillet 1996 de 1.cli France Télécom*), est scurrese aux dispositions de la for du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales, sous reserve des textes spécifiques la regissant.

Capital equial as X^o paptembre 1996.
Capital equial as X^o paptembre 1996.
Le capital social rats 4° paptembre 1996.
Le capital social rats est de 25 miliards de francs, divisé en 3 miliard d'actoris d'une valent nommue de 25 francs.
Chacune, embrennent souscrites et intégralement libertées. 75 % des actoris composant le capital sont défenues par l'Etat. 22,5 % par le posète et 2,5 % par le personnel.

Transmission of the control of the c

Activité de France Télécom

Environnement réglementaire

Depuis le 1 et parver 1998, le marché des telécommunications est cuvert à la concorrence. France Telecom est source au code des postes et télecommunications, modifie par la loi du 26 juillet 1995 de réglementation des télécommunications de "LRT", qui a mis en place le cadre nécessaire à fouverture du marché des felécommunications à la concurrence. Par alleurs, Françe Telecom est sources au fouverture du marché des felécommunications. La LRT parant la fouverture du marché des felécommunications. La LRT parant la fouverture d'un service unaverset et a crée une autorité de régulation des Télécom cet off dans des conditions objectives, transparentes et non économisers aux demandes d'infercommunications. La LRT prévoit aussi que les operateurs de réseau, dont Françe Télécom, doirent surse d'ent dans des conditions objectives, transparentes et non économisers et des quillements de des parties des la surse conditions objectives, transparentes et non économiser les des publics de la surse autorité de la forte des publics dans et le la condition de l

France Télécom employad 169 973 personnés et comptat 600 points de treile la talte la fila des France Télécom employad 169 973 personnés et comptat 600 points de treile dans toute la France.

Services de tatéphonia fixa :

Les services de tatéphonia :

Les services de carrier se la constituent la trompale amine de la recombinación :

Les services de carrier se la constituent se la constituent :

Les services de carrier se la phoniques :

Les services de carrier se la phonique :

Les services de carrier se la phonique :

Les services de la phonique :

Les services se la phonique :

Les services services de la phonique :

Les services se la phonique :

Les services services se la phonique :

Les services services relation :

Les services

Services de telécommunications mobiles

France Telécom est le premier fournisseur de telécommunications mobiles en France. Son reseau numéroque
france Telécom est le premier fournisseur de telécommunications mobiles en France. Son reseau numéroque l'acces (ART)
fibrers à la norme GSM 900 représentair à la fin 1997 55,3 % du marche numéroque l'acces (ART)
auec 3 millions d'élonnes. La Societé tium réglamment des services de reclionnessageme. Tatto et Europeaso,
auec 3 millions d'élonnes. La Societé tium d'élonness sur la base des réclies résisses en 1597,
france Telécommest par alleurs présente à l'échanger en tant qu'emplotant de reseaux de the communistrations
industries et commit préstateur de services musices. Services de télécommunications mobiles

Lisions loues et sanktes de transmission de données.

Lisions loues et sanktes de transmission de données.

France Télécom est le principal fournisse à telécoms son france, evec enunt 150 001 lignes ituées france Télécom est le principal fournisse à telécoms en france, evec enunt 150 001 lignes ituées france Télécom est le principal fournisse de services et ses services et ses services et services de création fédit de la principal de manuel su le telécom est le service de principal de commerce à communication de parallet le la proportion de montres.

proble à la les 1997, ainsi que le service Monteinet, qui permet à l'exsemble des utilicateurs du Mestel d'acceder au service de comme electronique d'internet.

Caccioer au service de comme deconnague d'attante.
Servicos de diffusion et de hillévision per cibie;
Grace a sa sidate TDF (Télécifusion de France), France Télécom est le lexider éuropéen des activités de hélécifusion. En autre, la Societe est l'ain des pracipaux opérateurs de réseaux cibiés en France, débent des participations dans placesurs grands opérateurs de systèmes intérpendants et est également un prestalaire international de sérvices de transmission audioussuée de premier plan.

Global One offre une gamme complète de senuces de télecommunications internationales "sans coulure". France Telecom a pris pluseurs participations importantes au capital d'autres opérateurs de télécommunications fuers ou mobiles. Les mestissements internationaux de France Télécom attegraient environ 27 milliords de france à la fin 1997.

France l'élécons, coquierne opérateur mondial de réséaux internationaux en terme de volume de trafic Lou-ce : rapport d'activité des opérateurs - exercice 1997s, à developpé firir des reseaux les plus avancés au movide par sa lechnoque er sa faciblità. France l'élécons à espaiement acquis une gendre pérateur d'ans le commané des nèseaux intelligents et proprèse à ses clients de nombreuses applications, tolles que des

En mallards de francs	1995	1996	199
Civilire d'allares consolide	147.8	151,3	156,
Résultat operationnel courant	29.6	30,3	26,
Resultat net, part du Groupe	9.2	2.1	14,
Résultat net, hors eléments spécifiques (liés àu changement de statut)	14.0	14,5	14,1
Le chillie d'allares net consolidé de France T 156-731 milions de francs au 31 décembre			
Le chilire d'allares net consolidé de France 7 156 731 milions de trancs au 31 decembri Télécom de la laçon suvante : En milions de francs et en pourcentage		entre les differences act	Wibės de Franc
Le chilire d'allares net consolidé de France 7 156 731 milions de trancs au 31 decembri Télécom de la laçon suvante : En milions de francs et en pourcentage		entre les differentes act	wites de Franc
Le chiffre d'affaires net consolidé de France T 156 T31 milions de trancs au 31 decembri Télécoro de la laçon suvante : En milions de francs et en pourcentage Services de telephone fixe		entre les differences act	wites de Franc
Le chifire d'affaires net consolidé de France T. 195 731 milions de trancs au 31 decembri Téléctris de la laçon survaise : En milions de francs et en pourcentage Services de rélécommunications mobiles Lascors, louses et services		entre les differentes act	
Le chifire d'affaires net consolidé de France T. 156 131 milions de francs au 31 decembri Télécoris de la laçon suvante : En milions de francs et en pourcentage Services de télécommunications mobiles Laisons, louves et services de transmission de données		LOO 049	63.8 10,9 1
Le chifire d'affaires net consolidé de France T 156 131 milions de trancs au 31 decembri Télécoro de la laçon suvante : En milions de francs et en pourcentage Services de télécommunications motivés Lascons louves et services de transmission de données Vente et location d'équipements		[00 049 37 073	63.8 ¹
Châthre d'affaires net consolidé de France T 195 731 milions de trancs au 31 decembri Télécora de la laçon suvante : En millions de francs et en pourcentage Services de télécommunications mobiles Laisons louises et services de transmission de domies Vente et location d'équipements Services d'information Services de distribution par côble et de telédifission		[00 049 37 073 12 951 7 905	63.8 10,9 1 8,3 1 5,0 1

La tendance observée depuis 1994 sur la repartrion du chaître d'aftaires entre les différents produits et sur le recut de la téléphame fine, dont la part d'immer au profit des services de télécommunications mobiles, s'est accetere en 1997, La progression du trafic global de téléphone fine et mobile s'est acceteré en 1997 et à atient 6,5 5 14,7 % en 1996, conformement aux préviours de France Telécom. Cette accetérée en 1997 et à atient 6,5 5 14,7 % en 1996, conformement aux préviours de France Telécom. Cette accetérée en 1997 et à se poursuirre en 1998. Le chitre d'affaires de la téléphone fine à dimensé de 2,2 % orbre 1996 et 1997 sous feffet des basses tendaires intervenues en mars et octobre 1997. L'effet de ces basses a été partélèment compense par une hausse de brafic total de la téléphone fine de 6,4 % let, dans une mointe mesure, par la basses des tants d'abonnement. France l'élécours avant effectué au 31 décembre 1997 toutes les basses de tants previous par la convention tendance plumbrancée pour 1997 et 1998. L'essor du châtre d'altaires des services de déconformement, bette de la convenient compensé la basses dans le domaine de la téléphonie fine. Le combre d'abonnées thieres qui a plus que double entre 1996 et 1997 et la montée en pousaince les léseaux mobiles à l'étranger explouent notamment l'augmentation de 52 % de chiffre d'altaires. France Télécom s'attend à une poursuite de la crossaince du part d'abonnés en 1998. En 1997, France Télécom a renforcé sa présence à l'étranger. Le chiffre d'alfaires global des activités réalisées lors de France à plus que doublé par rapport à 1996 et s'est élevé à 9,6 millands de france.

les frac de personnel représentant le posite de charges le plus important de france l'élécom, soit 34.3 le du total des charges operationnelées floris éléments spécifiques et non récurrental en 1997 contre 36.1 le en 1996. L'augmentation de la masse salutile 0.2 le en 1996. 4,5 ll en 1997 s'explique moternment par (il l'augmentation des salories lée à l'ancienneté du personnel et la su massues générales concernant le fonction publicue, in la misse en place d'un nouvel accord d'intéressement, (il) françamentation, principalment en 1997, des moyers d'accorrangmentent de la mobilité du personnel et fisi la crossance des activités internationales, notamment de Cabal d'ine. Des éléments ont plus que compense les effets des départs en congés de la de carrere. L'arrortessement des membrications représente 23.8 ls des charges opérationneles trans éléments spécifiqués et non récurrents) en 1997 contre 26.3 ll en 1996. La dimendion de la valeur matte compatible des acquis membrises résultant du réexamen de leur valeur d'inventaire en 1996, sulle su chargement de sta-tist, a contributé en 1997 a la biasse de la diction aux anortivisentents à haudeur de 3,9 miliarités de francs l'étection florres contribution et de l'ingention florres contribution en en de l'insertant contribution de l'insertation florres contribution exceptionnelle de l'insertation de la miliarités de francs en 1995. La crossance du meau de l'endectament net pur rapport à 1996 s'explique principale ment par le l'entre des forctionnaires, et entrement versée au 31 décembre 1997. Formas cet étérnent ponctuel et saul apportivates de crossance externe significatives, France Télécom enterné poursuires son programme de reduction de la détie.

Aim de presenter sa possion de premier rang sur le manché des services de l'accommandance à moneille de presenter sa possion de premier rang sur le manché des services de l'accommandance et à l'enranger, France Télécons s'est assigné quatre promies stratégiques pour les armées à venir. Développer l'azzazion du réseau et les services proposés

L'auteraire du marche a la concurrence et le développement de nouveaux usages du bééphone finz deuraient strauler la crossance du trafic en 1998. France Telécom antiope areu, pour 1998, une crossance du

volume du traîte datal en France (mobiles et fixes) de l'ordre de 9 %. France Télécom entend compenser la presson sur son civilire d'alliames due aux réductions de lains généralisées et à la concurrence activa par la ritse en place de nouveaux services et d'un certain novaire de mesures destinées à excourager une augnitude distribute traite de l'étécomment de la compenser de la compenser de la compense de mainer se position de la solut dans les envirces de l'étécommentations anobles en France et de devenir hai des toux premiers acteurs internationaux. A cet effet, france Télécom continuers à amétierne la couvertire et la qualité du réseau bienne sous norme GSM 900 et à developper de nouveaux services et de nouvelles options tantaines afin de meux personnatiser son offre, et ainsi compinuer à raugmentation du montre d'abourés. France l'étécom entend également développer la fechnologie GSM 1800 pour s'affranchir de la sofurnation des fréquences GSM 900 mais àussi pour proposer des services utilissat ces mêmes inéquences, en France et à Februage. La succes remports par térête deves pour proposer des services interné la rite de l'étécom autres d'adment four de deves contribuer à accroitre la tout d'utilisation de Wanadoo qui offre aux cleurs un accès componé interné et Manea. France Télécom contribuer à accroitre le la tout d'utilisation de Wanadoo qui offre aux cleurs un accès componé interné et Manea. France Télécom contribuer à accroitre la courage des la france de deves contribuer à accroitre la courage de la france de deves contribuer à accroitre la courage de la france de deves courages la france de la courage de la france de

Remforcer la complétibilité :
Dans le contexte d'une concurrence accrue, Tobjectif de France Télécom est de rentoncer sa propre completionité sur chaque segrient du nouclé. Françe Télécom estimé alus que la politique de rééquitorage cartana amorrée en 1993 et accélérée en 1996 et en 1997 à déja permis de rende les toris puis proches des cotits sous-prochts et de ceux en veyueur qui ses manchés tempetes les plus concurrentes. Le laux elévé de sotsfaction de la cherible et l'excellente image de manque tourit bénéticie France Télécom, notamment en asson de la haute technicité de son réseau et de la grande qualite de ses services, constituent des atouts concurrenteels que la Société continuera à développer, France Télécom à attachera en particulier à rentonce encore plus ses relations, avec les entreprises, ces demétré étant géneralement la premiere câble de ses concurrents en leur offrant des gammes de produits complétes, des options tantifiers en deur direct de la continuer de produits complétes, des options tantifiers en modulées et des systèmes de focuration adaptés.

La Société estime que les mesures prisés au cours des dernéres années en vue de raborieiser son organi-sation (notamment par la réduction du nombre total d'untés opérationnelles), et en vue d'use plus grande responsabilisation, constituent la base de gans de productivité signification. Finnos Télénan combuse à restrienter de nouveaux gains de productivité grâce aux mesteres concernant son personnel (conglès de fin de carrière, redéploiement du personnel et recrutement de personnel plus jeune), et grâce à des programmes de comfrée des coutis et à l'amétioration des systèmes d'information.

Diveloppement International

Développement international professor sa position de premier plan sur la scene internationale. Son partecianat avec Deutsche Telekom est l'américain Sorint dans Global One, qui offise la gamme la plus importante de produts et de services globalus de bélecommunications, devrat permetire à France Télécom de construire une intrastructure intégrée et sceléte par des accords diffiliation avec des participaises nationaux mance Télécom estime que Global One constitué un atout important pour conquérir et fidéliser les entrenaises implantées in France et pour attoire et servici les cherts dans le mondé entier. Par alleurs, France Télécom poursait sa figique d'applieurs un sir le marché européen pour devenir, avec ses portrenaises, un opérateur étropéen de télécommunications de premier plan et entend saisir, d'une marché selective, louite opportunée d'investissement de très le capital d'opérateurs de télécommunications des marchés émergents à fort potentiel. En 1998, le chiérre d'affaires à l'étranger devrait encire s'accordire sous l'effet de nouveaux mestissements et de la montée en puissance des réseaux mobiles incluellement en phase de démarrage.

Production de la Société entend recommender au conseil d'administration des distributors de dividendes premair en compte, notamment, les politiques de distribution de dividendes d'autres sociétés colées fran-çaises et des principaux opérateurs internationaux de télécommunicators los que norespond à des taux de distribution de dividendes que se situent généralement entre 40 % et 50 % du résultat net ains que les resul-tats et le situation financière de la Société. L'essemblée générale de França Téléconr, réurne le 25 mai 1996, a décydé de distribut un dividende de 6,50 financs par action au latir de l'exercice clos le 31 décembre 1997, soit une distribution de davidendes qui représente environ 44 % du résultat net consolidé de France Télécom.

Relations avec les actionnaires Relations area les actionshires

A focusion de l'ouverture du capital réalisée en 1997, France Télécom a démontré sa volonté d'établir des liens privilègeés avec ses echomeires, Le numéro vert 10 10 constitue ains le contact privilégé des actionnaires de France Télécom et recort en moyenne 5 000 appeis par pair. France Télécom ofine également un site internet (Tribot/Invincitélecont.lin), une adresse Minital 3614 code 1010FT et un tax à l'appeil graturt 0 800 06 10 10. Le Service Actionnaires Direct permet d'inscrire les actions France Télécom au nominatif pur et de béneficer de la gratuité des frais de garde. Enfin, le Cito France Télécom mêtre aux actionnaires qui en sont mentures une véritable ouverture sur la Société, la bourse et l'économe ainsi que des offres speciales sur certains procluss ou services France Télécom. Au 31 décembre 1997, avec plus de 430 000 achierents, le Club France Télécom était déjà le plus grand club d'actionnaires en Europe.

Précision Importante.

Les personnes physiques habilitées à émetire dans le cadre de l'Offre à Prix Ouvert ("OPO") des ordres à caractère prioritaire dits "Ordres A" peuvent réserver des actions France Télécom dans les conditions suvantes. Elles ont la possibilité de transmettre aux intermédiares habilités, avant la date d'ouverture de l'OPO, leurs réservations sous forme de mandairs danchat leur permetiant d'acquerr des actions France Télécom au tire des ordres A. Ces réservations sont révocables sans traés à tout moment pusqu's le fin du premier pour de Bourse de l'OPO. Une même personne ne pourra transmettre qu'une réservation. L'utilisation de la réservation exclut la possibilité pour la personne concernée de transmettre un ordre "A" à l'OPO. Elle ne pourra le faire que si elle a révoqué sa réservation, dans les conditions exposées ordesses. Si ces reservations ne sont pas révoquées, elles seront, dans la limite de 30 000 francs, servies soit intégralement, soit au minimum deux fois mieux que les ordres transmis à compter de l'ouverture de l'OPO.

Les comptes semestriels figurent dans les notes d'opération préliminaire et définitive étables à l'occasion de la cession d'actions France Télécom par l'Etat et d'une augmentation du capital de France Télécom d'au maximum 5 pour cent.

Des formulaires détailés de néservation d'actions sont disponibles auprès de votre banque, des Caisses d'Epargne, de La Poste, du Trésor public et de votre société de bourse, Les résenations, sont révocables à tout moment pasqu'à la fin du premier pour de bourse de l'Offre 3 Pra Quiert. Un document de rélateuce empessée par la COB et une note d'opération présiminaire uses par la COB sont à vibre dispossion augres des différents intermédiaires intermédiaires financers et de France l'élècom. Une note d'opération définition sara disponible 2 jours de bourse au plus tard après la citure de l'Offre à Pra Quiert dans les mêmes lieux. Pour toute information sur France l'élècom, alors évoire intermédiaire financier habituel ou appetiez le o° 10 10 ou composez le 0 800 05 10 10 (appet graturt, 24 h/24 h).

المراجعة والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض

Proposé à grand renfort de publicité par les banquiers et les assureurs, il permet de se pencher à la fois sur les questions de rentabilité et de prévoyance. L'âge constitue un paramètre capital pour identifier les produits financiers les plus adaptés à la situation de l'épargnant

CONTRAIREMENT aux idées cours sont bas? Ne vaut-il pas reçues, le bilan patrimonial n'est pas un luxe réservé aux assujettis à l'impôt sur les grandes fortunes (ISF). Les établissements financiers et autres conseils le proposent aujourd'hui à tous. Il ne résout aucun problème par lui-même, mais permet à tout un chacun de se poser de bonnes questions sur son style de vie. sur son avenir et sur les risques financiers encourus par lui et ses proches. L'âge constitue à l'évidence un paramètre majeur d'un bilan patrimonial.

• De vingt-cinq à trente-cinq ans : partir sur de bonnes bases A ces ages, la situation est géné-

ralement simple. La carrière professionnelle commence, les revenus sont plutôt modestes, la vie personnelle isolée, en concubinage plus ou moins stable, parfois suivi d'un passage devant monsieur le maire, avant ou après la naissance d'enfants.

Les principaux soucis sont de se loger, meubler, d'acquérir ou changer de véhicule. Mais n'est-ce pas aussi le moment de prendre un PEL (plan d'épargne-logement) et de souscrire un contrat d'assurance temporaire décès/invalidité au profit de son conjoint și l'on n'en a pas professionnellement, d'autant qu'il n'est pas cher?

De nombreux conseils préconisent de placer en Bourse à cet age, parce que c'est très rentable sur dix ou vingt ans et que les leunes ont du temps. Mais que fe-ront-lis en cas de chômage et de

mieux leur conseiller de se lancer dès que possible dans l'achat d'un petit logement bien placé si les prix sont bas et les crédits intéres-

• De trente-cinq à quarantecinq ans : les enfants d'abord Lorsque l'on atteint la maturité,

une certaine stabilité familiale et professionnelle, et des revenus suffisants pour épargner trimestriellement de 10 000 à 30 000 francs par exemple, le bilan devient à la fois plus complet et complexe. Il rend certaines interrogations plus vitales: quelles sont les dépenses incompressibles, compte tenu de la taille de la famille, de l'âge et de la durée des études des enfants, des crédits en cours, du loyer éventuel, des frais de copropriété?

Quelles sont les ressources de la famille? Un ou deux revenus d'activité, de niveau comparable ou différent, sûrs ou fragiles ? Y a-t-il des actions, des obligations, des sicav. un PEL? Un bilan sérieux permet d'ap-

précier, s'il est financièrement intéressant d'acquérir d'abord sa résidence principale. Dans ce cadre, ce bilan conduit à s'interroger non seulement sur les meilleurs placements en termes de solidité et de rendement, mais aussi de liquidité en cas de coup du sort. Le montant du patrimoine, les revenus et le régime matrimonial doivent alder les enfants (et parfols les parents) à survivre matériellement à un décès du père de famille, de la besoins d'argent imprévus si les mère, voire des deux. Les enfants

pourront-ils poursuivre leurs études à leur terme, sans faire appel aux grands-parents, aux oncles, tantes, parrains ou marraines, voire aux amis?

Ces questions montrent qu'un bon conseil doit traiter à la fois des questions de rentabilité - ce qui est courant -, mais aussi de prévoyance - ce qui l'est moins.

• De quarante-cinq à cinquante-cinq ans: les jeux sont

C'est l'époque où le profil de carrière s'est consolide, où il faut évaluer son futur niveau de retraite, ses objectifs de transmission, ses bénéficiaires, ses garanties décès ou dépendance, souscrites dans le cadre professionnel de préférence, ou à titre personnel à défaut.

Le bilan fera le point sur le régime matrimonial et corrélativement celui de l'optimisation fiscale et sociale des choix effectués. A ce sujet, une succession bien préparée apporte aux héritiers des économies d'impôts considérables, et évite bien des litiges familiaux, notamment à l'égard du conjoint survivant.

Lorsqu'un diagnostic touche un indépendant, il doit vérifier qu'il a pleinement utilisé les possibilités de la loi Madelin en retraite et prévovance. Dans le cas d'un salarié, qu'il a « maximisé » les dispositifs d'épargne de son entreprise. tels qu'un bon PEE (plan d'épargne d'entreprise) abondé par l'employeur.

Une étude intelligente évaluera pour tous l'intérêt d'utiliser le PEA (plan d'épargne en actions) ou l'assurance-vie pour placer en Bourse dans de bonnes conditions fiscales, ou de souscrire un PEP assurance, qui offre l'intérêt notoire d'une rente défiscalisée.

Mais il appartient à chaque épargnant de choisir entre un complément de revenu ou de capital pour aider ses enfants à-démarrer dans la vie, selon qu'ils se lanceront dans une activité salariée ou indépendante.

De cinquante-cinq à soixante-cinq ans : cap sur la re-

Cette étape constitue pour la plupart des gens la dernière de leur vie active, celle où ils out les revenus les plus élevés et le risque d'être licenciés, cessent d'avoir des enfants à charge, héritent, et... deviennent à leur tour grands-

Les erreurs à éviter

sa propre gestion financière,

juridique et fiscale : mise en

faute de gestion (assurable).

placements « exotiques » à

hauts risques et rendements

vraiment besoin de cet argent

projections de rendements

divorce, invalidité, décès.

Se lancer dans des

pour vivre décemment.

Se fier à de superbes

liquidation de son entreprise et

attaque en responsabilité civile

sur ses biens personnels pour une

élevés escomptés, alors que l'on a

hypothétiques à très long terme,

Refuser d'envisager certains

événements désagréables dans

lis peuvent récupérer tout ou partie de leur assurance-vie/placement sous forme de rente, de capital, ou d'un panachage à leur goût, abonder sur un CEL ou un PEL, au profit de leurs enfants pour les aider à accéder à la pro-

C'est aussi le moment de s'intéresser plus précisément aux modalités de transmission, en avantageant son conjoint, un enfant handicapé - ou qui a moins bien réussi -, voire une tierce personne, en respectant la part réservataire des cohéritiers et en prenant en compte l'optimisation du

régime fiscal du moment. En effet, si le gouvernement est revenu sur son projet de modifier les conditions de transmission de l'assurance-vie, en décidant de n'appliquer le nouveau plafond d'exonération d'un million de

prélèvements fiscaux et sociaux

Se lancer sur vingt ans dans

précomptés si l'on n'est pas sur de

vouloir ou pouvoir tenir la route.

Suivre aveuglément les avis

intéressés d'un conseiller dont

davantage à vendre les produits

de sa maison qu'à apporter un

véritable service sur mesure à

Déshériter virtuellement un

de ses enfants et commettre un

N'indiquer qu'à l'organisme

d'un contrat d'assurance-vie.

sous peine que ce dernier n'en

assureur le nom du bénéficiaire

durée suivante :

CANADA

le bilan patrimonial vise

l'épargnant.

abus de droit.

un contrat d'assurance-vie à

primes périodiques et frais

traumatiser des assurés qui s'étaient engagés en toute bonne foi, et non par respect pour l'argument juridique de « rétroactivité » ; car la loi de finances aurait juridiquement été d'application immédiate et à effet différé au jour des décès. Il faut enfin étudier l'opportuni-

francs - et au-delà une taxation à

20% - qu'aux nouveaux contrats

ou versements, c'est pour ne pas

té d'aider directement des petits enfants pour économiser un étage

● Au-delà de soixante-cinq ans : aider et se préserver

Les premières années de la retraite sont aussi les plus belles pour profiter du temps libre, de sa santé, et de son épargne. Les grands projets immobiliers - achat ou construction des résidences principale et secondaire sont déjà réalisés. C'est peut-être le moment - selon l'état du bilan notamment - d'alder des petitsenfants, de leur prêter de l'argent pour s'installer, acheter un logement ou une voiture, se porter caution en leur faveur, leur céder une partie de la société familiale. Il faut plutôt acquérir des sicav et fonds de placement de distribution, des obligations ou, au besoin, une rente viagère immédiate et réversible. En l'absence d'enfant, vendre ses biens immobiliers en viagers libres à partir de soixante-dix ou soixante-quinze ans apportera un bon complément de retraite.

Mais, en toute hypothèse, mieux vaut ne jamais se démunir excessivement au profit d'un héri-

Didier Verneuil

DES SICAV ACTIONS

Rest.

Milli

ACTIONS TO LE

Un ménage français sur deux a de l'épargne en Bourse

grand des Français pour les placements financiers se confirme : un ménage sur deux, surtout parmi les plus de cinquante ans, a désormais de l'épargne en Bourse, soit autant que le nombre de ménages propriétaires de leur logement principal. Il y a vingt ans, 10 % des ménages ne possédaient ni actifs financiers ni logement, un chiffre aujourd'hui ramené à 6 %, selon la dernière étude de l'Insee (Le Monde du 13 novembre) sur les revenus et le patrimoine des

Ce mouvement est allé de pair avec une plus grande diversifica-

L'INTÉRÊT de plus en plus tion des placements. L'offre de La part de l'assurance-vie dans le plus en plus importante de produits financiers et le désir de constituer une «épargne de précaution », dans un contexte de chômage et d'inquiétude pour les retraites, ont conduit de nombreux ménages à se constituer un patrimoine financier, même mo-

Même si la détention directe d'actions n'est le fait que d'un ménage sur buit, 50 % des ménages français possèdent des valeurs mobilières, notamment par l'intermédiaire de sicav ou d'assurancevie. Un changement qui concerne surtout les plus de cinquante ans.

patrimoine des Français a d'allleurs nettement progressé entre 1994 et 1997, au détriment des autres familles de placement. L'assurance-vie représentait 17,4 % du patrimoine des français en 1997 contre 12.7 % en 1994. La montée en puissance de l'assurance-vie s'est faite principalement au détri-ment de l'Immobilier, dont la part est passée de 20,6 % en 1994 à 17.9 % en 1997.

Les valeurs mobilières (actions et obligations) continuent de représenter la plus grosse partie dans le portefeuille moyen des Français avec 37,2% (contre 38,7 % en 1994), suivi par l'épargne liquide avec 27,5 % (contre 28 % en 1994). Le patrimoine des Français représentait au total 15 552 milliards de francs en 1997 contre 13 033 milliards en 1994. Les revenus courants générés par ces placements ont atteint 555 milliards en 1997 (contre 539 milliards en

1994, avant impôts). La palme de la performance revient aux actions: sur la période 1994 à 1997, la performance des placements en actions se situe à

DEVENEZ LECTEUR

PRIVILÉGIÉ DU MONDE

F)

qui n'intègrent ni les futurs taux d'inflation ni les divers soit iamais avisé... Comment mensualiser votre impôt sur le revenu

Si vous sonhaitez payer votre impôt sur le revenu mensuellement à partir de Janvier 1999, vous devrez exercer votre option au plus tard le 30 novembre, La mensualisation sera alors conclue pour un an. Elle sera renouvelable par

tacite reconduction. Pour vous mensualiser, il suffit de remplir les imprimés qui vous ont été adressés par l'administration fiscale Accompagnez votre demande d'un relevé d'identité bancaire

et adressez-la à votre percepteur. Vous pouvez aussi opter pour la mensualisation par Minitel en composant le 3616, code TRÉSOR.

Les prélèvements mensuels seront effectués sur votre compte le 8 de chaque mois ou le premier our ouvrable suivant s'il s'agit d'un dimanche ou d'un jour férié.

Si vous optez pour la mensualisation avant le 1ª décembre, le premier prélèvement sera effectué en janvier. Dans la pratique, dix prélèvements auront lieu de Janvier à octobre. Chacun sera égal au dixième de l'impôt versé en 1998 au titre des revenus de 1997.

Si vous optez pour la mensualisation en décembre 1998, la mensualité de Janvier sera différée d'un mois pour être prélevée en même

suit l'exercice de l'option pour la mensualisation. Pour la première fois, il sera possible d'acquitter vos mensualités en euros en 1999. Dans la pratique, le taux de conversion définitif n'étant connu que le 31 décembre, le premier prélèvement en euros ue pourra avoir lieu qu'à partir du 8 février 1999. Si vous avez opté pour le paiement en euros, un nouvel échéancier viendra

Lorsque l'administration fiscale aura déterminé le montant de l'impôt sur le revenu que vous aurez à payer en 1999, trois cas de figure peuvent

remplacer celui en francs qui vous avait été

- si votre împôt 1999 est égal à celui de 1998, les prélèvements s'arrêteront automatiquement après celui du mois d'octobre ;

 si votre impôt 1999 est inférieur à ceiul que vous avez acquitté en 1998, les prélèvements seront interrompus dès que le montant d'impôt requis pour 1999 est atteint ;

- si votre impôt 1999 est supérieur à celui de 1998, le solde sera prélevé en novembre s'il est inférieur ou égal à la mensualité de base. S'il est supérieur, un prélèvement de la mensualité de base interviendra en novembre et le solde sera prélevé en décembre. Lorsque cette mensualité est au moins égale au double de la mensualité de base, elle sera répartie à parts égales sur les

"GRAND JURY" RTL-Le Monde-LGI FRANÇOIS BAYROU ANIME PAR OLIVIER MAZEROLLE PATRICK JARREAU (LE MONDE) PIERRE-LUC SÉGUILLON (LCI) DIMANCHE

ince moyenne de l'ensemble des icements.	recouvre	ment ne pe	uvent opér	les services du ret le premier deuxième mois q			
Abonn	ez-v	ou:	sai	12110			
Jusqu'à	□ 3 Me au lie	OIS - 562 I au de 585 F*	F D 6 MC	au Monde pour la DIS - 1 086 F u de 1 170 F°			
36U"	*Prix de verte du numére (l'art en France metropolitaire uniquement je joins mon réglement soit : Di par chêque bancaire ou postal à l'ordre du Mor						
d'économie	☐ par carte bancaire N° ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐						
- soit	Date de validité LILLI Signature:						
	□ M. □ Mme Nom:						
semaines	Adresse:						
de lecture	Localite:Code						
ODATHET	TARIFS HORS FRANCE.						
		Pays-Bos	Autres pays de l'Union	USA-0			
Offre valable jusqu'au 31/12/98		Lintémbourg Suisse	enropéenno	-Le Monde - RUPP - 00000 per yequ - Le Mondo - 21 / Parri - odos US Franco pero			
	1 AN	2190F	2960F	M T U. and adddground m and orders changes to be N T 129 (41518			
WET WORK FT	3 mois	598F	790F	Pour les abonnements sous MEDIA TÉRRICE INC. 1001 Broch VA. 71-51-782 (E.A.			
ARCHINEZ-VOUS ET	-			Ottes			

quatre dernières, sauf opposition de votre part. Laurent Edelmann Le Illande LA TELEVISION ET A LA RADIO Le Monde des idées □ 1 AN-1980 F au lieu de 2340 F Soi 360F d'économe Le samedi a 12 h 10 et à 17 h 10 Le dimanche a 12 h 10 et à 0 h 10 Le Grand Jury RTL-LCI ليليا ليلك Le dimanche à 18 h 30 De l'actualité à l'Histoire HISTOIRE Les dimanche à 20 h 45, jeudi à 13 luaures et 23 heures, vendredi à 11 heures et 19 heures, samedi à 5 h 30 et 16 h 30 postal: Le Grand Débat FRANCE-CULTURE Les 3º et 4º hundes de chaque mois à 21 heures A la « une » du *Monde* RFIDu lundi au vendredi a 12 h 45 (heures de Paris) La « une » du Monde BFMDu lundi au vendredi 13 h 06. 15 h 03. 17 h 40 Le samedi 13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Teléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendre

REVUE DES ACTIONS

13-11-58

209,20 104 299 212,90 670 34,85 922 150,50 442,10

1100 1560 220,40

Lectra Syst.(B) # Manitou #

AUTOMOBILE

garrateri virti

Barrell Control

ger Magnetin - Japan Constitution

, a por com corditi

_व्राद्धाः अञ्चलकारः

manifest in the in the second

AND THE PARTY NAMED AND THE

manufer to make

or with a district

And the second second

朝李素中人

-756 1378 -281 -358 -491

+1,22 -11,94 -3,62

43,25

+5,59 -1,77 -4,33 -2,77 +1,62 +0,44 -4,05

-3.78 -1.82 -9.72

-3,73. +2,54 -5,19 +2,46 -7,42 -4,86 -3,90

ÉNERGIE

Coffesip Elf Aquitain

PRODUITS DE BASE

CONSTRUCTION

BIENS D'ÉQUIPEMENT

Semaine léthargique à la Bourse de Paris

PLACEMENTS ET MARCHÉS

LA SEMAINE BOURSIÈRE, écourtée par le jour férié du 11 novembre, n'a pas été très ani-mée. Durant les quatre séances, à peine 10 milliards de francs ont changé de mains quotidiennement, contre des moyennes de 15 à 17 milliards de francs en

juin et juillet. Les investisseurs anglo-saxons, qui pourtant vantent les mé-rites du marché français. n'interviennent plus massivement, et les investisseurs nationaux tentent de **VALEURS** conserver les gains acquis après avoir été échaudés par la chute du mar-

ché à la fin de l'été. L'indice CAC 40 s'est donc replié dans le calme, abandonnant 0,74 % en une semaine, à 3 562,23 points. La seule valeur animée a été France Télécom, dont une tranche supplémentaire du capital (entre 5 % et 7 % des titres) devrait être offerte au marché à la fin du mois. Jeudi 12 novembre, le titre a gagné 5,21 %, avec 2,6 millions de titres échangés. Cette hausse a expliqué à elle seule le gain de 0,44 % du CAC 40 enregistré lors de la séance. Les gérants français redoutent de ne pas obtenir autant de titres qu'ils le désirent et devancent

donc l'offre en achetant sur le marché. Même les situations spéculatives laissent les

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

13-11-98

- 3,53 - 9,80 - 4,94 - 5,23 - 0,16 + 0,17 + 14,95 - 0,17 + 17,23

-347

Peugeot Plastic Omn.(Ly) Renault

Deveaux(Ly)#
DMC (Dolffus Mf)
Essilor Inti
Hachetta Fill.Med.
L'Oreal

Rhone Po Sanofi S.E.B.

Synthelabo L.B.D. Dupont

Arkopharma II Beneteau CBI

Gautier France Guerbet 5-A

Guy Degrenne # Hermes Inti

info Realite #

Smoby (Ly) # S.T. Dupont #

Bongrain Danone Eridania Beghin Fromagenes Bel LVMH Moet Hen.

Pernod-Ricard

Remy Cointreau Royal Canin SEITA

Brioche Past (Ns)#

iouis Dreyrus Cita

ACTIONS EUROPE

Virbac Walter #

256

395 318,90

856 421

56,50 985 670

3850

5.8 -11 -13 -104

-0,89 -0,39 -0,30

Performance moyenne sur 1 an : 17,36 %, sur 5 ans : 88,54 %

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE 13-11-98

investisseurs de marbre. Vendredi, le Conseil des marchés financiers (CMF) a rendu un avis rejetant l'action de concert entre Bouygues et Bolloré. Cette nouvelle relance la question du contrôle du groupe de BTP français. Mais elle n'a été saluée que par une timide hausse de l'action Bouygues (+2,1%) et de Bolloré

(+1,8%). Au Moyen-Orient, le président irakien défie une nouvelle fois la puissance militaire américaine. Mais cela ne suffit pas à ranimer le cours du baril de pétrole ni celui des valeurs pétrolières françaises. L'action Total n'a gagné que 4,9 % et celle d'Elf Aquitaine que 3,7 % sur la sernaine. Les investisseurs restent ménants à l'égard du secteur après les annonces de suppression de postes chez les géants anglo-néerlandais Royal-Dutch Shell et américain Texaco.

La Seita, le fabricant de cigarettes français, a également annoncé la suppression de 500 emplois dans le cadre de son plan de réorganisation baptisé « Performance 2001 ». Les investisseurs ont fait preuve de retenue, et l'action n'a gagné que 1,8 % sur la semaine.

Mardi, le ministère de l'économie et des finances et celui de la défense ont annoncé l'apport de la participation de 46 % détenue par l'Etat dans Dassault Aviation au constructeur Aerospatiale. Dassault Systèmes, éditeur de logiciels de conception assistée par ordinateur et

DISTRIBUTION

Bazar Hot. Ville Carrefour Casino Gulchard

AUTRES SERVICES

Altran Techno. # Atos CA

+0.58 +1.09 +2.04 -7.42

- 6.88 - 2.86 - 2.60

Euro Disney Europe 1 Euroturnel

Sogepare (Fin)
Spir Communic, (
Suez Lyon.des Eaux
Technip
Vivendi

Assystem of CEGEDIM 4

Dauphin OTA Finitato Fraikin 24

13-11-98

fleuron du groupe Dassault, a été tenu à l'écart de la transaction. En dédommagement, les actionnaires de Dassault Aviation recevront une action de Dassault Participation (qui reprendra les 34,5 % de Dassault Systèmes). L'opération est délicate, car la capitalisation boursière de Dassault Systèmes est supérieure à celle de Dassault Aviation (23 milliards contre 18,5 milliards de francs), alors que son chiffre d'affaires est sept fois plus faible. Résultat, le cours de Dassault Systèmes a baissé de 6,4 % sur la semaine. Prudents, les investisseurs s'écartent de toutes les valeurs qui ne présentent pas de perspectives de croissance so lides. Anticipant le raientissement du marche automobile, les opérateurs ont massivement vendu leurs actions Michelin (- 13 % en une semaine). Et les titres Moulinex ont abandonne 9,7 % après la publication d'une baisse des ventes au premier semestre et le retrait de l'investisseur américain George Soros du capital La fin de l'année approchant, les gérants commencent le nettoyage de leurs porte feuilles. Car, à l'heure des bilans, ils devron rendre des comptes et justifier chacun leur po litique d'investissement. Autant, dans co contexte, se placer sur des valeurs dont la visi bilité est relativement bonne.

Enguérand Renaul

LVL Medical Gpe	82,50 899	+ 25 7 (R)
M6-Metropole TV Penaulile Poly CBI	1430	
Seche Environnemus	215	- 14
Sopra #	1895	5,20
TFI .	935	-354
UBI Soft Entertain	830 2180	+3,49
Unilog	2100	
IMMOBILIER		
	13-11-98	Diff.
Bail Investis.	790	-0.75
Finextel	117,10	-241
G.F.C.	665	+2,15
ImmeubLFrance	495	~0,44
Klepierre	1130 6500	1,57
Rue Imperiale (Ly)	358	-8.90
Sefimeg CA Silic CA	1084	+5,14.
Simco	510	
Soc.Fonc.Lyon.#	931	-0,19
Unibail	790	
Fonciere Euris	435,10	+1,42
Im_Marseillaise		**
1mmob_Bat/bai/ Ny#	345,40	-0.17
Immob.Hotel. #	17,05	+10.71
	-	Carlo MALL
SERVICES FINAN	-	Diff.
	13-11-98 . 316	Diff.
SERVICES FINAN	13-11-98 . 316 612	Diff.
SERVICES FINAN	316 612 365.70	Diff.
AGF AGE AGE AGE AGE AGE AGE AGE AGE AGE AGE	316 612 365.70 383	Diff. -1.25 -7.55 -4.75 -3.76
AGF AGE AVA B.N.P. C.C.F. CPR	316 612 365.70 383 232	Diff. -1.25 -7.55 -4.75 -3.76 -5.38
AGF Ara B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI	316 612 365.70 383 232 501	Diff. -1.25 -7.55 -4.75 -3.76 -5.38 -1.95
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Desia France	316-512-365-70-383-232-501-778	Diff 1.25 - 7.55 - 4.75 - 3.76 - 5.38 - 1.95 - 0.25
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Imperhali	13-11-98 . 316 612 365.70 383 232 501 778 145	Diff. -1.25 -7.55 -4.75 -3.76 -5.38 -1.95 -0.25
AGF Ava B.N.P. C.C.F. CPER Lyonnals CI Dexia France Interhali Locindus	316 612 365.70 383 232 501 778 145 775	Diff. -1.25 -7.55 -4.75 -3.76 -5.38 -1.95 -0.25 -0.06
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Internal Locinus Natexis	316 612 365,70 383 232 501 778 145 775 290	Diff. - 1,25 - 4,75 - 4,75 - 3,76 - 5,38 - 19,25 - 0,06
AGF Ava B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Interhali Locindus Natexis Paribas	316 612 365,70 383 232 501 778 145 775 290 419	Diff. -1.25 -7.35 -4.75 -5.38 -1.95 -0.25 -0.06
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI pexia France interhail Locindus Natexis Parlbas SCOR	316 612 365,70 383 232 501 778 145 775 290 419 331,90	Diff. -1.25 -7.55 -4.75 -5.38 -1.95 -0.25 -0.06 -4.29 -1.38
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Internals Locindus Natexis Paribas SCOR Selectibanque	316 612 365.70 383 232 501 778 145 775 290 419 331,90	Diff. -3.25 -7.55 -4.75 -4.75 -5.38 -1.95 -0.05 -0.06 -4.29 -5.54 +1.18 -7.43
AGF Ava B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Desia France Interbail Locindus Natexis Paribas SCOR Selectibanque Societe Generale	311-38 . 316 . 316 . 316 . 316 . 316 . 316 . 316 . 316 . 317 . 318	Diff. 1,25 -7,25 -4,75 -3,76 -5,38 -1,95 -0,25 -0,06 -4,29 -5,54 -1,18 -2,43 -3,89
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Desta France Interhall Locindus Natexis Paribas SCOR Selectibanque Societe Generale Sophia	315.70 365.70 383 232 501 778 145 775 290 331,90 74 707 226	Diff. -3.25 -7.55 -4.75 -3.76 -5.38 -1.95 -0.05 -0.06 -4.29 -5.34 -1.18 -2.43 -3.89 -2.93
AGF Ava B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Interhall Locindus Natexis Paribas SCOR Selectibanque Societa Cenerale Sophia Union Assur.Fdal	916 13-11-28 316 612 365-70 383 232 501 778 145 777 290 419 331,90 74 707 236 700	Diff. 1,25 7,35 4,75 3,76 5,38 -0,25 -0,06 4,29 -3,34 71,18 -2,43 -2,17 -2,17 -1,144
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Interhail Locindus Natexis Parlbas SCOR Selectibanque Societe Generale Sophia Union Assur.Fdal Vis Banque	13-11-98 316 612 365,70 383 232 232 501 778 145 775 290 419 331,90 74 707 236 700 175,70	Diff. 1.25 7.35 4.475 -3.76 -5.38 -0.25 -0.05 -0.05 -0.429 -3.34 -1.18 -2.43 -2.43 -1.44 -1.743 -8.81
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Interhall Locindus Natexis Paribas SCOR Selectibanque Societe Generale Sophia Union Assur.Fdal Via Banque Worms (ex.Someal)	13-11-98 316 612 365.70 383 252 501 77% 145 775 7290 419 331,90 74 700 175,70 89,90	Diff. 1.25 7.35 4.475 -3.76 -5.38 -0.25 -0.05 -0.05 -0.429 -3.34 -1.18 -2.43 -2.43 -1.44 -1.743 -8.81
SERVICES FINAN AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexla France Interhali Locindus Natexis Paribas SCOR Selectibanque Societe Generale Sophia Union Assur.Fdal Yia Banque Worms (ex.Someal) Inmobanque	13-11-36 13-11-36 612 365-70 383 232 501 778 145 775 290 419 331,90 747 747 747 748 79,90 679	Diff. -1,257,554,755,389,250,064,291,482,432,432,471,7411
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Interhail Locindus Natexis Paribas SCOR Selectibanque Societe Cenerale Sophia Union Assur.Fdal Via Banque Worms (ex. Someal) Introbanque April S.A.*(LY)	13-11-98 13-11-98 116 612 365.70 383 232 501 778 145 775 290 419 331,90 74 707 74 707 1236 700 679 679 679 679 679 679 679 679	Diff. 1,25 7,55 4,75 -3,76 -3,36 -0,25 -0,05 -0,05 -1,18 -2,43 -2,13 -1,144 -1,13 -2,41 -1,44
SERVICES FINAN AGF Ara B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexla France Interbail Locindus Natezis Paribas SCOR Selectibanque Societe Generale Sophia Union Assur.Fdal Via Banque Worms (ex. Someal) Inmobanque April S.A.#(LY) Assur.Bo.Pooulaire	13-11-36 13-11-36 612 365-70 383 232 501 778 145 775 290 419 331,90 747 747 747 748 79,90 679	Diff. -1,25-7,55 -4,75 -4,75 -5,38 -1,98 -1,025 -0,06 -4,29 -1,44 -7,43 -1,44 -1,74 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44 -1,44
AGF Axa B.N.P. C.C.F. CPR Credit Lyonnals CI Dexia France Interhail Locindus Natexis Paribas SCOR Selectibanque Societe Cenerale Sophia Union Assur.Fdal Via Banque Worms (ex. Someal) Introbanque April S.A.*(LY)	316 612 365,70 383 232 501 778 145 775 290 419 331,90 74 707 7236 679 479 479 479 479 479 479 479 479 479 4	Diff. 1.25 7.35 4.475 -3.76 -5.38 -0.25 -0.05 -0.26 -1.18 -2.43 -1.18 -2.44 -1.73 -1.44 -1.73 -1.44 -1.74 -0.80

460,10 -3,13

	April S.A.#(LY) Assur.Bq.Populaire C.A. Paris IDF Factorem	800	-3,47- -0,80 +1,04 -9,12- -4,89
	Union Fin.France SOCIÉTÉS D'INV		
:		13-71-96	
-	Bollore Techno. Cerus Europ.Reun CGIP	1028 40,50 295	-2.09 +3.58 +2.78
	Christian Dior Dynaction	555 171,10 2980	-7,63 -2,56 -2,93
	Eurafrance Firmalac SA Gaz et Eaux	· 580 257	-0.68 -5.51
	ISIS Lagardere Lebon (Cie)	427 219,80 230	401 -332
	Marine Wendel Nord-Est Salvepar (Ny)	1020 456,30	+0.59
	Albatros Invest Burelle (Ly) Carbonique	182 329,50	2.67 2.91
	Contin.Entrepr. F.F.P. (Ny)	202 387 498	= 3,80 + 1,84 = 4,96
	Finaxa Francarep Cle Fin.St-Honore	300 359,50	+0,33 +1,26
. 4	Finatis(ex.Localn) Siparex (Ly) #	337 195	+3.66 -2,31

LES PERFORMANCES FININFO DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 6 novembre

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Organisme promoteur Rang			Pent. % 5 ans	Valeur Ilquid.	
ACTIONS FRANCE							
Performance moyen	no cur 1 an	: 25.1	17 %. St	r 5 a	ns : 77.1	4 %	
	BOE FIN	1	46,11			192,7	
Cardif Actions Opportunités	BIMP	2	37,68		4 = .	95991,9	
Pasquier France Uni-Hoche (D)	SANPAOLO	3	36,59	21	94,01	602,5	
Uni-Hoche (C)	SANPAOLO	4	. 36,59.	20	94,09	660,1	
Ofima Midcap	OFIVALMO	5	36,51	===	72.76	27575, 127,	
Cardif Actions France	CARDIF	6 7	35,95	70 43	82.83	2517	
Sogenfrance (C)	SC .	á	. 35,95	44	82,57	2235,	
Sogenfrance (D) AXA France Actions	AXA	9	35,27	29	87,97	1338,	
AXA Valeurs	AXA	10	34,87	11	99.87	265,0	
LIAP Actions France	UAP	11	34,35	15	96,34	1151, 148,	
Cardif Actions Dynamiques	BQE FIN	12	33,51 33,41	19	95,32	1371	
Parfrance (D)	B PARIBA B PARIBA	13 14	33,40	18	95,74	1,572,	
Parfrance (C)	ODDO	15	32.57	2000	-	1476,	
Oddo Géneration (D)	0000	16	32,57	-	* magest	1481,	
Oddo Géneration (C) Etanciel France	LA POSTE	17	32,42	22	93,47	231,	
AXA-UAP Indice France	UAP	18	32,37	32	86,11	2113, 192.	
Sud Valeurs	LB.	19	32,27	48	\$1.90	207.	
France Index Sicav	B PARIBA	20	32,26 32,16	42	83,24	S152,	
Placements France Indices	NSM	21 22	91,89	68	73.30	354.	
France 40	CORTAL COT MUTU		31,09		62,65	170,	
CM Epargne Industrie (D)	COT MUTU		31,06	86	62,58	179,	
CM Epargne Industrie (C)	KLEIN BE	25	÷30.90.	40	64,78	13336,	
Dresdner RCM Indice 40 Oddo Indice France	ODDO	26	30,76	69	73,27	2522,	
Uggo indice riants	CL	27	30,51	3	105,41	1509, 19436.	
Sirvatranice Ficac 40	CDC	28	38,49	51	80,39 87.51	2090.	
Indicia	GROUP CA	29	30,42	31 52	80,23	2037	
Navovic Select, CAC 40 (D)	B NATEXI	30 31	30,13 30,12	55	80,22	2142,	
Nateric Select, CAC 40 (C)	b natexi Group Ca	32	30,08	47	82,07	1045,	
ndosuez France Plus	BFT	33	29,59	6	101,93	654,	
Marianne	GROUPAMA		9,97	14	95,07	1475,	
Groupama Croissance CPR Actions France	CPRGESTI	35	29,86	39	24,87	21170,	
Efindex France	CRED COOL		29,83 .	58	75,38	17812, 2068,	
Cross Street ActionS Fra. (D)	STATE ST	57	29,81	56	78,5 5 78,56	2169.	
tate Street Actions Fra. (C)	STATE ST	38	29,80 - 29,70	57 33	86.03	22170.5	
Haussmann Index France	B WORMS	39 40	29.68		35,43	1004,	
Atout Futur (C)	GROUP CA	41	29.67	16	95,94	1432,	
ndocam France (D)	GKOU! CA					2011	
Quest Actions Régions	CIO	315	50,03	82	65,73	324,2 1759,8	
yramides Opportunities (D)	VERNES	116	20,74 .	95	55,05	1261,3	
yramides Opportunités (C)	VERNES	117	20,74	94 75	56,09 67,65	1851,1	
turich Actions Plus	ZURICH	118	20,65	103	36,45 .	2161,4	
biectif Dynamique	LAZARD G	119	20,13	79	67,17	774.8	
oncier Valeurs	CFF	121	20,10	74	65.78	451,8	
ptimavalor	COT NORD MDMASSUR		19.89		****	448,1	
DM Perspectives	CPRGEST!	123	19,25	-		1363,4	
PR 5000	CPRGESTI	124	18,82			17082,5 14529,1	
PR Middle-Cap France dige France Actions (C)	EGIDEFIN	125	18,59	99	30,40 50,99	256,3	
toile SM	CDT NORD	126	. 18,45	50	-	1547,7	
lercure Actions France	CHEVRIL	127	17,58 17,56	_		107,0	
aatis PEA Europe (C)	CCF CAPT	128 128	17,56		· -	107,0	
xatis PEA Europe (D)	CCF CAPT STATE ST	130	17,57	87	62,42	1980,1	
tate Street Spinnaker 2 (C)	STATE ST	130	17,51	67	62,48	1988,1	
tate Street Spinnaker 2 (D)	CCF	132	17,13	700	47 46	2695,4 1780,9	
élection Avenir Injon France	CIC BUE	133	16,35	93	55,52 215.04	1342,2	
ogefi France	COGEFI	134	16,22 16,09	7	11544	1202.2	
urich Actions France	ZUR ASSU	135 136	14,95	96	35,39	1815,9	
ege Opportunités	FIMAGEST BARCLAYS	137	14,25	wed		705,4	
arclays Croissance (C)	BARCLAYS	137	14,25		1968	105,4	
ardays Croissance (D)	CIC PARI	139	13,24	76	67,55	258,1	
urope Régions	OBC	140	12,50	-	-	1631,7 1601,5	
rance Expansion (C) rance Expansion (D)	QBC	141	12,39	_	pled book	779,0	
DC Médianes	CDC GEST	142	11,5! 9,52		10m2	169,4	
M Mid-Actions France	COT MUTU	143	7.32	in a		452,7	
intreprise Avenir (D)	VERNES VERNES	145	6,31	_	-	452,7	
ntreprise Avenir (C)	CHEVRIL	146	6,25		-	12327,8	
				105	34.9c	Z287,4	
	SMC	147	3,25				
intares Small Caps Nacement A (C) Nacement A (D)		147 148 149	3,25 -2,58	105	31,95 13,83	2271.9	

регтогталсе тоуение			20, 201		(M IS	3151,29
Renaissance Europe	GROUPAZU	2	3036. 3031	1	192,15	267,88
Boissy Actions Européennes (D) Boissy Actions Européennes (C)	GROUPAZU	2	10,11		15 E	267,88
Indocem Rendement Actions (D)	GROUP CA	4	29,07	42	. 50,53	827,40
Indocam Rendement Actions (C)	GROUP CA	5	29,06 28,26	41	30,60	1152,70 1270,37
Fructi Euro PEA	BQUE POP B PARIBA	6 7	26.83		· 'y	1386,61
Paribas France Europe (C) Panibas France Europe (D)	B PARISA	7	26.83 -	_	4	1386,61
Haussmann Europe	5 WORMS	9	26,61	4	139,22	7018,84
				-	149.49	1460 60
Selection Euraventr	CCF	61	· 5,68	43 25	27,17 84,78	1460,60 1770,78
Croissance Britannia (C)	ABEILLE ABEILLE	62 63	5,44	24	84,79	1707,42
Croksance Britannia (D) Orsay Aliemagne	ORSAY	64	5,43 525	39	56.98	162166,79
Euro PME	CF ROTHS	65	3,35	_	rome .	861,20
Norden	VERNES	66	0.90	40	49,58 10,10	7524,47 1062,75
Strategie Indice Europe	LEGAL FR	67 68	- 1,45 - 6,61	44 45	7,40	111354.36
Vertors	CDC ASSE GROUP CA	69	-23,20	~	100	10151,52
Indocam Europe Nouvelle	Choor or	•			4-9.	
ACTIONS AMÉRIQUE						
Performance moyenn	e sur 1 an	: 2,2	0 %, sur	5 an	5:84,67	%
USA Indice Gestion	CDC ASSE	1	21,72			2497,94
Indosuez Amérique	GROUP CA	ż	16,14,	4	OLD.	621,26
Phênix USA	AGF	3	36,13	1	139,31	10954,07 238,01
Sélection Amérique	CCF	- 4	1448	3 2	96,62	2753,27
State Street Actions Etals-Uni	STATE ST	5_	. ; 12.		'Inches	213321
CNP Assur-Amerique	CNP ASSU	18	1.51	_	A 100	1279,90
Partner Alena	LA MONDI	19	~10.96	11	57,38	21558
Nouveau Monde	BFT	20	-11,61	9	61,34	1181,56 784,14
State Street Amérique Latine	STATE ST	21 22	- 35,08 - 43,64	_	394	710.50
CIC Amérique Latine	BG CIC	44	Property.	-	family!	
ACTIONS ASIE-PACIFI	OUE					
Performance moyenn	QUL a cur 1 an	·= 21	26 %, si	аг 5 а	ans :- 4	0.65 %
			9.63	1	20,73	1812,90
France Pacifique	CDC GEST	1 2	12.74	ż	34 46	206,04
Japacie	NOMURA F	3	- 9 12	-	111	34351,66
Nouvelle Croissance Japon Elan Japindice	ROTHSCHI	4	= 13 36	1000		667,83
Japaquant Sicav	B PARIBA	5	- 32,86	. 6	36,59	12201 813,07
Indocam Unijapoli	GROUP CA	6	- 13,67 - 13,84	11	38.76	80,78
Amplitude Pacifique (D)	LA POSTE	7 8	-13,95			81,42
Amplitude Pacifique (C)	la poste abf	9	13,39	15	42	1919,42
ABF japon			. 30.00	17	-44,22	141,89
Indocasti Orient (D)	GROUP CA	35 36	- 31,49. - 32,47	18	44.85	385,70
Asie 2000	CF ROTHS CDT NORD	37		13	41.59	85,52
Etoile Pacifique	IFDC LTD	38	÷38,09 ÷39,38	****	ngan)	594,66
Korea Dynamic Fund Placements Chine	NSM	39	- 39,83	-	name 2	660,14
Atlas Tigre (C)	ATLAS	40	-42,46	29	- 57.01 - 67.01	416,48 416,48
Azlas Tigre (D)	ATLAS	40	- 42,46	29	-67,01	5674,70
Partner Chine	LA MONDI	42 43	~ 52,95 53,44	28	-60,94	49,80
Adas Chine	ATLAS	49	7, 30,000	20	, .v-g	
AUTRES SICAV INTERI	LAMOITAN	ES				
Performance moyenne	sur 1 an	: 3.09	%. sur	5 ans	: 44,15	%
Performance moyening		1	25,96		7 - 2	1822,85
Laidica varing ages at 111112	LA MONDI CIE GR A	ż	25,79	-	-	136,81
Agipi Actions	LA MONDI	3	:24,75	1	. 187,27	2979,47
Partner Sante Internationale Eurassur	BQ EUROF	4	` 21, 3 0	4	84,63 93,39	287,73
Indocam Europe (C)	GROUP CA	5	19,57	2	93,39	108291,59 98791,58
Indocam Europe (D)	GROUP CA	6	19,48 19,22	3 19	92,18	4148,23
Ecureuil Geovaleurs	ECUREUIL CHEVRIL	7	12 27		.55 ,90	1508,10
Mercure Pharmacie Objectif Consommation	LAZARD G	Ģ	18.26	26	· 43.55	19072,92
				10	62.44	1107,99
	COT NORD	10	18.05	10		1494 61
Sélection Croissance Ecofimondial (C)	COT NORD ECOFI FI	11	17,72	16	57,07,	1634,91 1624,81
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D)	COT NORD ECOFI FL ECOFI FL	11 12	17,72	16 15	57,07 , 57,08	1624,81
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN.	11 12 13	17,72 17,71 16,68	16	57,08	
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D)	COT NORD ECOFI FL ECOFI FL	11 12	17,72 17,71 16,68 16,64	16 15 6	57.08 .57.31	1624,81 168,36 3650,61
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES	11 12 13 14	17,72 17,71 16,68 16,64	16 15 6	57,08; ;57,08; ;77,31	1624,81 168,36 3650,61 575,63
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation	COT NORD ECOFI FI ECOFI FI BOE FIN BNP VERNES CCF	11 12 13 14 46 47	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40	16 15 6 37 34	57,08: 57,08: 77,31:	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magellan	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST	11 12 13 14 46 47 48	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40 -24,61	16 15 6 37 34 38	57,08 57,08 77,31 .6,95 12,98	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17 18721,56
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magéllan Indocam Marchés émergents	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GROUP CA	11 12 13 14 46 47 48 49	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40 -24,41 -25,52	16 15 6 37 34 38	5708 5708 77.31 6.95 12.98	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Mageillan Indocam Marchès émergents AXA NPI (C)	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GROUP CA AXA	11 12 13 14 46 47 48	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40 -24,61	16 15 6 37 34 38	57.05 77.31 6.95 12.95 12.95 12.95 12.95 12.95	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17 18721,56 768,09 96,21 92,84
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magéllan Indocam Marchés émergents 6XA NPI (C) AXA NPI (D)	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GROUP CA	11 12 13 14 46 47 48 49 50	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40 -24,61 -25,52 -28,58	16 15 6 37 34 38 	57.05 77.31 6.95 12.95 12.95 12.95 12.95 12.95	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17 18721,56 768,09 96,21 92,84 36864,59
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magellan Indocam Marchès émergents AXA NPI (C) AXA NPI (D) Nouvelle Croissance Inter.	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GROUP CA AXA AXA	11 12 13 14 46 47 48 49 50 51 52 53	17,72 17,71 16,68 16,64 - 6,56 - 14,40 - 24,61 - 25,52 - 28,58 - 29,50 - 30,61	16 15 6 37 34 38 	57.08 77.31 6.95 77.31 -2.37 -2.37	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17 18721,56 768,09 96,21 92,84 36864,59 5892,83
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magélian Indocam Marchés émergents AXA NPI (C) AXA NPI (D) Nouvelte Croissance Inter- Essor Emergent Cap Emergence	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GROUP CA AXA AXA LOUVRE B MARTIN KLEIN BE	11 12 13 14 46 47 48 49 50 51 52 53 54	17,72 17,71 16,68 16,64 - 6,56 - 14,40 - 24,51 - 25,52 - 28,58 - 28,58 - 29,60 - 30,61 - 31,45	16 15 6 37 34 38 40 41	77.31 6.95 7.73 6.95 7.73 7.73 7.73 7.73 7.73 7.73	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,37 18721,56 768,09 96,21 92,84 36864,59 5892,83 586,32
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magéllan Indocam Marchés émergents AXA NPI (C) AXA NPI (D) Nouvele Croissance Inter. Essor Emergent Cap Emergente State Street Emerging Markets	COT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GMGEST AXA AXA LOUVRE B MARTIN KLEIN BE STATE ST	11 12 13 14 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40 -24,51 -25,52 -28,58 -29,50 -30,61 -34,45 -37,92	16 15 6 37 34 38 40 41 	分別 の の の の の の の の の の の の の	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17 18721,56 768,09 96,21 92,84 36864,59 5892,83 586,32 1195,15
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magéllan Indocam Marchès émergents AXA NPI (C) Nouvelle Croissance Inter- Essor Emergent Cap Emergence Scale Street Emerging Markets Ecoentiel	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GROUP CA AXA AXA AXA AXA AXA AXA STATE ST SG	11 12 13 14 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40 -24,61 -25,52 -28,58 -29,50 -30,61 -31,45 -37,92 -38,75	16 15 6 37 34 38 40 41 	77.00 77.0	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,37 18721,56 768,09 96,21 92,84 36864,59 5892,83 586,32
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (C) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magèllan Indocam Marchès émergents AXA NPI (C) AXA NPI (C) AXA NPI (D) Nouvelle Croissance Inter. Essor Emergent Cap Emergence State Street Emerging Markets Ectentiel SBS Emerging Valor	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GROUP CA AXA AXA LOUVRE B MARTIN KLEIN BE STATE ST SG SBC BRIN	11 12 13 14 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40 -24,61 -25,52 -28,58 -29,50 -30,61 -34,45 -37,92 -38,75 -31,14	16 15 6 37 34 38 40 41 	分別 の の の の の の の の の の の の の	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17 18721,56 768,09 96,21 92,84 36864,59 5892,83 5864,59 5892,83 585,33
Sélection Croissance Ecofimondial (C) Ecofimondial (D) Cardif Expansion International Natio Epargne Croissance Pyramides Actions (C) Sélection Innovation Magéllan Indocam Marchès émergents AXA NPI (C) Nouvelle Croissance Inter- Essor Emergent Cap Emergence Scale Street Emerging Markets Ecoentiel	CDT NORD ECOFI FI ECOFI FI BQE FIN. BNP VERNES CCF COMGEST GROUP CA AXA AXA AXA AXA AXA AXA STATE ST SG	11 12 13 14 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56	17,72 17,71 16,68 16,64 -6,56 -14,40 -24,61 -25,52 -28,58 -29,50 -30,61 -31,45 -37,92 -38,75	16 15 6 37 34 38 40 41 	77.00 77.0	1624,81 168,36 3650,61 575,63 1889,17 18721,56 768,09 96,21 92,54 92,54 93,58 96,32 195,33 664,28

Sicav actions françaises: l'originalité paie

DEPUIS début novembre, le une prédilection pour les valeurs de marché boursier parisien cherche luxe : LVMH, Hermès ou Gucci (la née approchant, les gérants de sicav investies en actions françaises tentent de préserver l'avance acie dans la chute 18.48 % depuis le 1ª janvier. De novembre 1997 à novembre 1998, il a grimpé de 33 %. Seules une dizaine de sicav ont réussi à battre l'indice sur cette période. Celles qui ont adopté des stratégies fondées sur le seul choix des valeurs sans référence à la composition de l'indice se sont particulièrement illustrées.

La première, Cardif Actions opportunités, gérée par Michel Perrin, directeur de la gestion chez Cardif Asset Management, a gagné 46,11 % sur un an. Cette sicav privilégie les titres en situation de retoumement, susceptibles de faire l'objet d'un rachat, ou particulièrement sous-évahiés. Son gérant aime prendre des paris comme celui de privilégier les titres du groupe Galeries Lafayette (la maison mère mais aussi le BHV et Monoprix) ou le titre Bouygues pour suivre le conflit avec Vincent

Gérée dans le même esprit, la sicav Uni-Hoche, dirigée par Pierre Duval, responsable de la gestion de San Paolo Asset Management, a réalisé une performance de 36,6 %. Cette sicav a bénéficié, comme ses consœurs, de la forte hausse du marché au début de l'année. Malheureusement, Pierre Duval a commencé à réduire la voilure trop tôt (en juin), et son retard sur l'indice se montait à près de 10 % en juillet. Aujourd'hui, le gérant a rattrapé son retard grâce à des achats dans la période la plus creuse, avec

"Les 100 TECHNOLOGIES-CLES" Le CD-Rom éducatif tout public de la rentrée Pour que chacun puisse connaître el éjudier les technologies-clés de l'an 2000. d'État à l'Industrie.] Pour recevoir ce CD-Rom (PC). ez un chèque de 380 F (TTC) à CYBEL - 9/11 av. F. Roose 75008 PARIS e-mail: contact@cybel.fr

CYBEL

un nouveau souffie. La fin de l'an-sicav détient 5 % de valeurs étrangères), délaissées par le marché depuis un an. Il a également profite de la faiblesse de l'action France Téléquise durant le premier semestre et com en septembre pour reconstituer une position, qu'il entend du marché. L'indice CAC 40 a gagné conforter avec l'actuelle mise sur le marché d'une nouvelle tranche du capital. En revanche, Olivier Sciarini, gérant de la sicav Pasquier France à la BIMP (deuxième du classement), ne veut pas participer à cette opération. Sa position en actions France Télécom n'a Jamais dépassé 5 % de son portefeuille, alors que la pondération du titre dans l'indice CAC 40 est supérieure à 10 %. «Ce choix m'a coûté 4 % de performance », reconnaît-il. Ce qui n'a pas empêché sa sicav de réaliser une performance annuelle de 37,68 %. Les valeurs financières et cycliques (sauf les valeurs liées aux matières premières) ont nettement progressé au début de l'année. Mais, avec la chute du marché, il a fallu réduire l'exposition aux valeurs financières. Olivier Sciarini souligne que, curieusement, sa sicav a reçu d'importantes souscriptions (un quart de son encours), alors que les marchés étaient au plus mal. La plupart des gérants français font un constat identique: les détenteurs de parts de sicav n'ont pas retiré leur fonds durant la crise et quelques-uns en ont même profité pour investir davantage. Les Français semblent s'habituer à la logique des placements en actions, profitant des creux pour se renforcer plutôt que de fuir vers les placements monétaires, plus sûrs mais moins rémunérateurs.

E.R.



L'incertitude budgétaire en Europe entrave la détente monétaire

Les opérateurs de marché s'intéressent de près au débat européen sur le « policy mix ». Le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, n'a pas exclu une baisse des taux d'intérêt en Allemagne

tice sociale. Je ne vois absolument

pos pourquoi la gauche devrait as-

socier son nom à des politiques qui

vont à l'encontre de la justice so-

ciale et qui favorisent les compor-

tements de rentier. C'est pourquoi

il est paradoxal que les journa-

listes persistent à douter de la sin-

cérité de notre engagement » Le

doute persiste néanmoins : car. si

la France se pose aujourd'hui en

gardienne de l'orthodoxie bud-

gétaire - en théorie du moins.

puisque, avec un déficit de 2,3 %

prévu pour 1999, elle se situe

parmi les plus mauvais élèves eu-

ropéens dans ce domaine-, le

discours entendu à Rome et à

Bonn diffère sensiblement. Dans

un entretien accordé à l'Interna-

tional Herald Tribune, le chef du

gouvernement italien, Massimo

D'Alema, a estimé que l'Union

européenne doit envisager de re-

lâcher sa discipline budgétaire en

lançant un programme d'inves-

tissements publics pour créer des

emplois. «Si c'est nécessaire,

l'Europe pourrait décider d'inter-

préter le pacte de stabilité », a-t-il

affirmé. « Nous alions vers une

devenir nécessaire d'intervenir par

stimuler la croissance », investis-

sements pouvant, selon

Maastricht ». Plus surprenant en-

Les marchés internationaux de taux d'intérêt et de change omt fait preuve d'une grande stabilité cette semaine. Le dollar n'a guère varié face aux devises européennes, évoluant entre 5,61 et 5,68 francs. De son côté, le rendement

AVEC le lancement de l'euro. un nouveau terme économique anglo-saxon va faire son entrée dans le langage courant : celui de policy mix, qui définit le dosage des politiques budgétaire et monétaire dans le cadre de la stratégie macroéconomique générale. Déjà, dirigeants politiques et banquiers centraux européens ne cessent de s'exprimer à son sujet, chacun donnant son analyse du policy mix actuel et faisant part de ses recommandations sur son évolution souhaitable. La politique budgétaire doit-elle devenir moins rigoureuse au cours des prochains mois? Les conditions monétaires peuvent-elles être assouplies? Les opérateurs des marchés financiers s'efforcent aujourd'hui de répondre à ces deux questions. Non sans difficultés, tant les signaux en-

Dans un discours prononcé, mercredi 11 novembre, à Londres, à l'occasion du 15° anniversaire du Centre for Economic Policy Research (CEPR), le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a estimé que « la question est de savoir si nous devons adopter le dosage politique budgétaire laxiste/politique monétaire restrictive pratiqué par le tandem Reagan/Volcker, ou le dosage inverse, aui a été choisi par le tandem Clinton/Greenspan. Le dosage de politiques le mieux adapté à l'Eu-

L'ARRIVÉE de l'euro devrait conduire bon

nombre d'emprunteurs à augmenter la taille de

leurs émissions. Comme tout un pan de notre

continent disposera de la même monnaie, il ne

sera plus la peine de morceler les appels au

marché. Par le biais d'une seule opération, li-

beliée en euros, on s'adressera aux investis-

seurs de onze pays. Aujourd'hui, en plus des

devises nationales, il existe une unité de

compte, l'écu, qui va disparaître sous peu, mais

qui est encore utilisée. Tout cela pousse à mui-

tiplier le nombre des transactions et, par la

Ainsi, on dit actuellement qu'un emprunt est

grand lorsqu'il atteint 3 à 3,5 milliards de

francs, 1 milliard de marks ou 500 millions

d'écus. Les spécialistes prévoient que, l'année

prochaine, il faudra au moins le double pour

qu'une affaire soit liquide, qu'elle puisse se né-

gocier aisément. Ce souci de liquidité, primor-

dial pour les opérateurs professionnels, est ren-

forcé par la tendance, de plus en plus

prononcée, à gérer l'épargne de façon collec-

Une des conséquences de cette évolution

pourrait être d'accroître la dépendance des

emprunteurs à l'égard des quelques banques

capables de diriger d'énormes emprunts. Parmi

elles figurent plusieurs établissements finan-

ciers américains qui, ces demières années, ont

fait des percées spectaculaires en Europe. Aux

Etats-Unis, ces mêmes banques ont une posi-

tion dominante que leurs homologues euro-

péennes ne parviennent pas à entamer et, sur

force des choses, à limiter leur montant.

voyés apparaissent contradic-

de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) budgétaire et monétaire. Les déclarations en français à dix ans a continué à osciller annue de 4,30 %. En Europe, les opérateurs se sont avant tout intéressés au débat sur le policy mix, c'est-à-dire sur le dosage entre politiques

provenance de Rome et de Bonn ont relancé 'hypothèse d'une relance budgétaire destinée à stimuler la croissance économique sur le Vieux Continent. Le ministre français de

> l'arme monétaire, la conclusion logique est que nous devons avoir une nouvelle approche de notre nolitique hudeétaire. > Qui croire? M. Strauss-Kahn,

qui réaffirme sa volonté de ré-

ne sommes pas autorisés à utiliser La confusion est grande. Et les déclarations du président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, n'ont pas permis aux opérateurs d'y voir plus clair. Tout en se réjouissant du fait que la zone euro se soit révélée être un « havre de dvire les déficits publics, ou sécurité » pour les investisseurs

l'économie a, au contraire, insisté sur la néces-

sité de poursuivre la réduction des déficits pu-

blics. Les propos ambigus du président de la

Bundesbank sur une éventuelle baisse des

taux en Allemagne ont entretenu la confusion.

Regain d'inquiétude sur le yuan chinois

Si les craintes d'une crise financière se sont éloignées pour le Brésīl, avec la mise en place, vendredī 13 novembre, d'un plan d'aide international, elles se sont en revanche renforcées pour la Chine, où les statistiques ont reflété une nette détérioration de la situation économique. Le Conseil national d'information a révisé en baisse son objectif de croissance sur l'année, à 7,6 % (au lieu de 8 %). Surtout, les exportations out fortement reculé en octobre (-17,3 % sur un an).

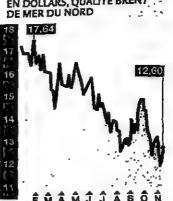
Cens dégradation économique se double d'une crise financière. Sur les 30 milliards de dollars d'excédent commercial dégagé sur les neuf premiers mois de l'année, 28 milliards se sont évanouis dans la nature, conduisant le gouvernement à prendre des mesures pour renforcer le contrôle des changes et éviter l'évasion des capitaux. Ce contexte difficile relance le scénario, maintes fois évoqué, d'une dévaluation du yuan au début de 1999, avec le risque de replonger la région dans la tourmente financière.

MM. D'Alema et Flassbeck, visiblements prêts à prendre leurs distances avec le pacte de stabiliannée 1999 très difficile. Il peut té budgétaire? De la même fades investissements publics pour çon, qui écouter en matière de prévisions de croissance? Bercy, qui continue d'afficher son optimisme et maintient sa prévision M. D'Alema, « être exclus du calcul des objectifs de déficits de d'une croissance de 2,7 % pour 1999, ou le gouvernement allemand, qui vient de réviser en forte baisse, de 2,9 % à 2 %, son objectif de progression du PIB?

dans un contexte de dégradation de l'économie mondiale, il a souligné que « les dangers venant de l'extérieur ont nettement augmenté. Nous ne vivons pas sur une île des bienheureux. Nous le savons à la Bundesbank comme à la Banque centrale européenne ». « Nous étudions bien sur à chacune de nos réunions si nos taux sont adaptés et évaluons aussi les marges de manœuvre éventuelles pour une baisse de taux », a-t-il ajouté, laissant ainsi entendre que la Bundesbank réfléchit sérieusement à assouplir sa politique monétaire. Mais M. Tietmeyer, phis en harmonie avec sa réputation de faucon, a précisé que « nous avons desa depuis longtemps un niveau de taux à iong et court terme nettement-bas, et aussi clairement plus bas qu'aux Etats-Unis ». Il a ajouté que la croissance soutenue de la masse monétaire tend à prouver que les liquidités sont suffisantes et que «l'évolution économique n'est en ce moment absolument pas handicapée par la politique monétaire ». Selon certains analystes, les propos extraordinairement ambigus de M. Tietmeyer reflètent avant tout les vives querelles qui existent actuellement au sein du conseil de la Bundesbank, querelles dont l'annonce de la démission d'Olaf Sievert et de Helmut Hesse, membres du conseil, semble constituer une preuve supplémentaire. En tant que porte-parole officiel de l'institut d'émission, et surtout parce qu'il n'est pas assuré d'avoir en-

MATIÈRES **PREMIÈRES**

-Le pétrole réagit peu 🕏 COURS DU BARIL DE PÉTROLE EN DOLLARS, QUALITÉ BRENT



1986 (2.4% 22)

LES TENSIONS dans le Golfe et la perspective d'un raid aérien américain sur l'Irak n'ont pas provoqué de remous sur les marchés pétroliers. Le baril s'est légèrement raffermi, en fin de semaine, mais cette hausse n'a rien à voir avec la flambée de 1990, au plus fort de la crise. A l'époque, suite à l'invasion du Koweit par l'Irak, le brut avait bondi de 15 à 40 dollars. Les années suivantes, chaque mouvement de troupes de Saddam Hussein ou chaque manœuvre de porte-avions américains avait des répercussions immédiates sur les marchés. La réaction, jusqu'à présent, a été très mitigée

La séance du vendredi 13 novembre à Londres en est l'illustration. Après une nette hausse en matinée, les cours du brent, qualité de référence de la mer du Nord. retombaient faiblement vendredi à la mi-journée, alors que les tensions demeuralent. Le baril s'échangeait à 12,53 dollars, contre 12,63 dollars à l'ouverture et 12,41 dollars en clôture la veille. En matinée, une vague de rachats d'opérateurs souhaitant couvrir leurs positions avant le week-end avait fait nettement monter les cours, dans un marché sceptique face à l'éventualité de frappes contre l'Irak. Cependant, les anticipations vont fusqu'à une pro-gression de 1 dollar des prix du ba-

ril en cas d'attaque américaine. Au même moment, Eric Falt, porte-parole de l'ONU à Bagdad, affirmait que les exportations pétrolières de l'Irak se poursulvaient normalement. Un million de barils avaient été exportés jeudi par l'oléoduc transturc, et une quantité légèrement inférieure par le terminal de Mina Al-Bakr, sur le Golfe. Ce niveau est analogue à ce-

lui des trois demiers mois. Ces tensions pour l'instant n'ont pas d'impact sur les prix, pourtant très déprimés, dans un marché marqué par une abondance de l'offre et par un tassement de la demande en raison de la crise asiatique. Lundi 9 novembre, dans son rapport mensuel, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a révisé en baisse de 0,2 million de barils/ jour (mbj) ses prévisions sur la demande pétrolière mondiale en 1998 et de 0,4 mbj celles pour 1999. La demande pétrolière mondiale n'augmenterait plus que de 0,6 mbj en 1998, à 74,3 mbj, et passerait à 75,6 mbj en 1999.

Dominique Gallois

THE STATE OF THE S

Les investisseurs attendent la décision du comité de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine, qui se réunira mardi

Un équilibre arécuires

TAUX DE L'EMPRUNT D'ÉTAT

AMÉRICAIN À 30 ANS

rope d'aujourd'hui est beaucoup plus proche de la seconde que de la première de ces expériences. » Poursuivant son exposé sur la doctrine économique de ce qu'il appelle « la nouvelle gauche européenne », M. Strauss-Kahn a rappelé que « personne n'a jamais réussi à démontrer que redistribuer les richesses par le biais de l'inflation ou de l'augmentation de

core, Heiner Flassbeck, secrétaire la dette publique permet de se rapprocher de l'objectif de la jus- s'est montré menaçant : « Si nous Marché international des capitaux : la chance de l'euro

> le marché international des titres en dollars, où la concurrence Joue davantage, leur influence est déterminante. La question prend d'autant plus d'impor-

tance que, depuis la crise financière de septembre, les banques chargées de diriger des emprunts contrôlaient plus étroitement qu'auparavant le déroulement de leurs affaires. C'est le meilleur moyen d'être sûr du résultat, à condition d'avoir pris la précaution de consulter les Investisseurs. Les nouvelles émissions sont d'habitude placées par l'intermédiaire du groupe d'établissements financiers. Naguère, le chef de file confiait à ses partenaires le soin de distribuer une bonne partie de l'emprunt. A présent, il se charge de l'essentiel du travail et réduit la participation des autres banques à la portion congrue.

En réaction à cette sorte de mainmise sur le marché par une poignée d'établissements financiers très puissants, les emprunteurs procèdent de deux façons. Ils confient la responsabilité de leurs transactions, non plus à une seule banque, mais à deux ou plus, ou bien changent de banque chaque fois qu'ils le

L'exemple de la Finlande est pariant. Ce pays combine les deux tactiques. La crise boursière l'a empêché de disposer des revenus qu'il entendait obtenir en privatisant des entreprises. Il lui faut s'endetter. Il vient de lever 1 milliard de marks pour une durée de cinq ans par l'intermédiaire d'ABN Amro (une banque d'origine néerlandaise) et de Deutsche Bank. Il s'apprête

à émettre une nouvelle opération d'une même durée, en écus (qui sera remboursée en euros), par l'intermédiaire de HSBC (Hong Kong and Shanghai Bank) et de Merrill Lynch, une desprincipales maisons américaines.

De même, l'Italie a associé deux établissements, l'américain JP Morgan et Paribas, qui, vendredi, ont ensemble offert, pour 1 milliard de dollars, des obligations qui viendront à échéance dans cing ans également.

Pour ce qui est des entreprises industrielles et commerciales, un développement comparable commence à se faire jour. On se préoccupe beaucoup à cet égard de l'attitude des principaux groupes américains. La plupart d'entre eux contractent le gros de leurs emprunts sur leur propre marché national. La perspective de l'euro pourrait les inciter à revoir leur politique, et donc à s'approvisionner largement sur le marché commun européen. Un de ces émetteurs américains a déjà fait savoir qu'en 1999 il libellera en euros la moitié du volume de ses emprunts. On ne saurait extrapoler, mais les établissements financiers européens voient venir leur chance. La monnaie commune devrait leur permettre de jouer un rôle plus important sur le plan international, ne serait-ce que parce que les émetteurs américains songent, non seulement à diversifier leurs sources de financement, mais également à s'émanciper en ouvrant un peu le cercle étroit des banques qui leur servent d'intermédiaires.

Christophe Vetter

TOKYO

contre 2,2 % précédemment. Une

autre explication à la prudence des

investisseurs cette semaine tient au

fait que les négociations entre le

Brésil et le Fonds monétaire inter-

national (FMI) sur un plan d'aide

internationale ont traîné en lon-

gueur. Lors des quatre premières

séances de la semaine, les Bourses

d'Amérique latine ont abandonné

entre 6% et 9% avant de rebondir

nettement vendredi après l'ap-

nonce d'une aide de 42 milliards de

dollars (235 milliards de francs) au

Enfin, le marché boursier direc-

teur, Wall Street, manque claire-

ment de conviction. « Les opéra-

Réserve fédérale (Fed) ne va pas bais-

ser à nouveau ses taux. Les gains en-

registrés depuis le 8 octobre laissent

WALL STREET SANS CONVICTION

Brésil sur trois ans.

La reprise s'essouffle sur les places boursières

APRÈS un redressement spectaculaire et un peu inespéré qui leur a permis de regagner entre 15 % et 25 % en un mois, les places boursières occidentales ont éprouvé le besoin de souffler cette semaine. Une pause jugée assez logique par les analystes, compte tenu des craintes toujours fortes d'un raientissement sensible de la croissance en 1999 et de la prudence des investisseurs face au risque grandissant d'une escalade militaire dans le Golfe et de frappes aériennes amé-ricaines contre l'Irak.

D'un vendredi à l'autre, Paris, Londres, Francfort et New York auront perdu entre 0,7 % et 3 %. Seule exception, la Bourse de Tokyo a gagné 1,04 % sur la semaine, profitant de l'annonce vendredi d'un nouveau plan de relance budgétaire et de la mise en en place par la Banque du Japon d'un « nouveau système de

opérateurs s'interrogent à nouveau sur les conséquences économiques de la propagation de la crise financière partie d'Asie il y a plus d'un an vers la Russie, l'Amérique latine et finalement les marchés occidentaux. Les prévisions des instituts de conjoncture sur la croissance continuent à être régulièrement révisées à la baisse. Si la crainte d'une déflation mondiale ou d'un effondrement du système financier a disparu, le ralentissement de l'activité économique l'an prochain semble un fait acquis. Reste à en connaître l'ampieur et ses conséquences sur la rentabilité des entreprises, et donc sur la tenue des marchés d'actions.

La banque américaine Goldman Sachs estime que, si le plus dur est sans doute passé, l'environnement économique mondial reste difficile, particulièrement dans les pays du PIB américain pour 1999 à 2,1 %,

The state of the s

Passé l'euphorie de la reprise émergents, privés de toute source après la grande peur de l'été, les de financement. Goldman Sachs, émergents, privés de toute source dont la prévision de croissance pour 1999 des pays de l'OCDE s'établissait, en juillet, à 2.2 %, a ramené sa prediction à 1,6 %, dont 2 % pour les Etats-Unis et l'Union européenne... à condition que le mouvement de baisse des taux se poursuive. Une autre grande banque américaine, Merrili Lynch, a établi un scénario proche. Elle estime que la progression du PIB français sera de 2,9 % en 1998 et de 2,1 % en 1999. Dans ces conditions, la Banque centrale européenne devrait baisser ses taux au premier semestre de l'année prochaine afin d'éviter un raientissement trop brutal de l'activité sur le Vieux Continent. Enfin, outreteurs commencent à croire que la Atlantique, l'Association nationale américaine des économistes d'affaires a révisé très légèrement à la baisse son estimation de croissance







core la majorité du conseil der-

rière lui. M. Tietmeyer se voit

contraint d'exprimer les diffé-

rents points de vue et de laisser

ouvertes toutes les options mo-

Pierre-Antoine Delhommais

les courtiers prennent leurs profits »,

explique Hildgard Zagorki de Pru-

dential Securities. L'annonce, ven-

dredi, d'une augmentation surprise

de 1 % des ventes au détail aux

Etats-Unis en octobre renforce la

thèse d'un statu quo de la Fed, dont

le comité de politique monétaire se

réunit le 17 novembre. La banque

centrale américaine a déjà baissé

ses taux directeurs le 29 septembre

et le 15 octobre. « La progression du

Dow Jones, depuis les tréfonds de 7 400 points affichés début octobre,

est spectaculaire, il est normal que la

l'analyste de Prudential Securities.

Le sentiment est similaire à Paris.

dont les volumes de transactions

opérateurs. Le lancement d'une

deuxième vague de la privatisation

partielle de France Télécom, qui sol-

ficite la marché à hauteur de plu-





francs, y est aussi sans doute pour quelque chose. « Nous sommes entrès dans une période de consolidation », souligne Jacques-Antoine Bretteil, d'International Capital Gestion. Pierre Vignaud, chez EIFB, est plus pessimiste et s'attend que la consolidation se poursuive au-delà de 1998. Les opérateurs « manquent d'entrain et restent prudents », indique Gérard Augustin Normand, président de Richelieu Finances. « Toutes les bonnes nouvelles récentes sont dans les cours : hausse du dollar, baisse des taux, opérations fi-

Bourse marque une pause », ajoute nancières. » Le marché attend maintenant des nouvelles favorables venant des entreprises, ou la concrétisation de rufaibles soulignent l'attentisme des meurs de rapprochement et d'opérations financières, concernant notamment le secteur de la chimie, de la banque et de la pharmacie.

la Bourse exposée aux déceptions et sieurs dizaines de milliards de

Sept. 12 : 42

La Terre s'apprête

17 au 18 novembre.

all restrict

and the land

Marie Committee

1 7 T. T. C. T.

S cell

property.

 $p_{\mathbb{Z}^{2}}(\mathcal{I},\mathcal{I},\mathcal{I})$

ST.T.

it is

CENTAL COM

RECEIVED.

2.17

2072

Safe and

MODEL TO THE

MAT COTTO

200 C.

X3577.

OE 3277

der Marin

FOR HELD

palent Linux 3.

868 87 C

■ おきまでした。

Marian Programme

A Property of the second

NET ...

Market 1

de le agrico-

PERSONAL PROPERTY.

Prince in

日本をかり

Butter in the

E E

Den a comment

de to saltate ...

Minister Congress

P 1000

prounts l'espace Dir di bonusit se sacrati in a s

Grasse traveur, aux Eta

DANS LA NUTT. 粉集四十二 Color Out na et la tenge Company ! and a particular mega **新聞を記された。** out my gaite dir it. L--Bank to Charles Commission and a night. Boom, on St -To Washington

famolog But Banks District of the Late word is and a ... 20 000 soiles :-HOME STRUCTURE ... has the state of G Harris Go Carro - leade par le commande de dayre as des docult in 12 ---Olegadoria, Script.

Service Bar

The later of the same

- - 一つ マンフル 一直を受け

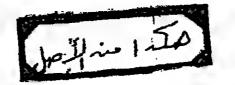
S. M. S. C. Lange

بهرجيات الإراث

Pour se proté COURAGE ALLOW Section.

•

A Section of the second · 李秋·秦



AUJOURD'HUI

SCIENCES Au cours de la nuit du 17 au 18 novembre, la Terre va s'ap-procher d'un nuage de particules lais-sées dans l'espace par une comète, ce qui pourrait se traduire par une gi-

- VIVEDOITE

gantesque pluie d'étoiles filantes applées les Léonides, • LES CALCULS manquent de précision pour que l'on puisse affirmer à 100 % que la tempuisse de l'ère moderne puisqu'on estime que pluseurs dizaines de milliers d'étoiles fimène connaîtra son maximum audessus du nord-est de la Chine, mais

pête attendue sera au rendez-vous.

• LES LÉONIDES de 1833 et de 1966

lantes ont été vues en quelques heures. • POUR PROTÉGER les satel-

lites, qui courent le risque non négli-geable d'être endommagés, les poérateurs les repositionnent de façon qu'ils présentent le moins de surface possible à cette pluie de poussières.

La Terre s'apprête à affronter les débris de la comète Tempel-Tuttle

Dans la nuit du mardi 17 au mercredi 18 novembre, notre planète va traverser un nuage de particules laissées dans l'espace par un astre périodique. Habituellement modeste, cette pluie d'étoiles filantes, appelées Léonides, a de bonnes chances de se transformer cette année en déluge

LA SCÈNE se passe dans la nuit du 17 novembre 1966. John Senner, étudiant au Bethel College de North Newton (Kansas), est réveillé en pleine nuit par son responsable de dortoir. «Il m'a dit que ma grand-mère, une mennonite conservatrice, vouloit me parier au télé-phone. J'al craint quelque catastro-phe familiale, mais, au lieu de cela, je l'ai entendue me dire : "Mon garçon, agenouille-tol et prie. Les étoiles sont en train de tomber du ciel et la fin du monde est arrivée." Je lui al répondu : "Retourne te coucher, c'est juste une pluie d'étoiles filantes. Cela arrive tous les ans à la même époque et, Jusque-là, la fin du monde n'est pas arrivée." Je suis sorti du dortoir pour regarder le ciel, mais il y avait des réverbères et il faisait trop froid pour rester dehors en pyjama, J'al vu quelques étoiles filantes et je suis retourné dans mon lit. Ce n'est que des années plus tard que j'ai réalisé ce que ma grand-mère avait vu et ce que moi j'avais raté. »

John Senner avait à la fois raison et tort. Effectivement, tous les ans, aux alentours du 17 novembre, se produit ce que les astronomes appellent la nuit des Léonides, du nom de ces étoiles filantes qui semblent Jaillir de la constellation du Lion. Relativement modestes par rapport aux Perséides d'août, les Léonides fournissent, au mieux, quelques poignées de zébrures brillantes dans le ciel. Mais, sous certaines conditions, cet essaim de météores, qui représente la traduction visible du passage annuel de la Terre dans la traînée de poussières laissée par une comète, peut se transformer en une tempête d'étoiles filantes analogue à celle de 1966. Lancées à plus de 70 kilomètres par seconde, des



La pluie d'étoiles filantes de 1833, telle que l'a représentée une gravure réalisée cinquante ans plus tard.



centaines de milliers de particules s'étaient alors consumées dans l'atmosphère de notre planète, en une fontaine de flammèches et d'éclairs quasi ininterrompue.

L'astre voyageur auquel les Léonides sont associées répond au doux nom de comète 55P/Tempel-Tuttle, en hommage à ses deux découvreurs, Ernst Tempel et Horace Tuttle. Le premier la détecta le 19 décembre 1865, le second quelques jours plus tard, le 6 janvier 1866. Cette même année, l'Italien Glovanni Schiaparelli démontrait que l'orbite de cette nouvelle comète était quasiment identique à celle qu'occupent les particules provoquant l'essaim des Léonides, dont l'existence est pour la première fois rapportée par des astronomes chinois en l'an 902. Les grosses tempêtes de météores se produisent généralement tous les trente-trois ans, au moment du passage près du Soleil de 55P/Tempel-Tuttle, qui véhicule et éjecte autour d'elle une

de la poussière au caillou. Une sorte de ruban composé de myriades de particules accompagne donc sa trajectoire elliptique dans le vide inter-

Lorsque ces particules sont « fraîches », c'est-à-dire regroupées et non dispersées sous l'action gravitationnelle des astres environnants, le passage de notre planète près de ce ruban de 35 000 kilomètres de large donne lieu aux plus belles nuits des Léonides. Or 55P/ Tempel-Tuttle est passée dans les parages de la Terre début mars... C'est pourquoi les astronomes espèrent une tempête de météores pour la muit du mardi 17 au mercredi 18 novembre. « Espèrent » et non « attendent » car science rime là avec prudence. Même si l'on connaît assez bien la trajectoire de la comète-mère, les prévisions quant à l'intensité des Léonides doivent se lire avec beaucoup de précautions. Dans le passé, les pics calculés pour 1899 et 1933 n'ont en effet pas été observés...

HORAIRE IMPRÉCIS

A priori, l'édition 1998 devrait être surtout visible en Extrême-Orient, spectaculaire mais pas historique. Quand la Terre traversera le plan orbital de 55P/Tempel-Tuttle - 20 heures (heure de Paris) -, le nord-est de la Chine, la Sibérie orientale, les deux Corées et le Japon seront aux premières loges, alors qu'en Europe la constellation du Lion ne sera pas encore levée. En revanche, et toujours a priori, notre continent et l'Afrique du Nord seront les mieux placés pour la nuit du 17 au 18 novembre 1999. Mais l'expérience prouve que l'« horloge interne » des Léonides est rarement réglée sur cette heure théorique. Ainsi, en 1965, une pluie d'étoiles fi-Hawai treize heures avant que la Terre ne s'approche du ruban poussiéreux. Autre exemple, en 1969, une bouffée mattendue se produisit quatre beures après l'horaire prévu.

Pour Donald Yeomans, chercheur au Jet Propulsion Laboratory de la NASA, ces contre-exemples et les pétards mouillés de 1899 et de 1933 indiquent que « la distribution des particules entourant la comète est loin d'être uniforme en densité ». Un autre facteur risque, cette année, de limiter l'intensité du phénomène : la Terre devrait passer à environ 1,2 million de kilomètres de l'orbite de 55P/Tempel-Tuttle. Minime à l'échelle astronomique, cette distance est tout de même trois fois supérieure à l'écart enregistré en

Deux équipes, l'une américaine et l'autre britannique, ont simulé sur ordinateur la dispersion des particules éjectées lors des visites antérieures de la comète. Elles ont vériavec les observations terrestres du passé et sont parvenues à des résultats... diamétralement opposés. Pour la première, les trois prochaines éditions des Léonides seront fortes. Pour la seconde, « peu de choses seront vues ».

Cumulées, toutes ces incertitudes mènent à une conclusion de bon l'horaire prévu, il faut toujours tenter sa chance, même si l'on n'habite pas dans la zone soi-disant propice. Rien n'empêche les astronomes amateurs européens, de 1 heure du matin jusqu'à l'aube, de lever les yeux au ciel. Au pire, ils comptabi-

Observation en direct à bord de Mir

Guennadi Padalka et Serguel Advelev seront aux premières loges pour assister, depuis la station Mir, à la pluie de météorites des Léonides. A en croire Viktor Blagov, vice-directeur du Centre de contrôle des vois spatiaux russes, les deux hommes ne risquent pas grand-chose. « Mîr a déjà traversé [sans dommage] de multiples nuages de météorites. » Mals le danger cette tois « est un peu plus grand que d'habitude », concède Viktor

Pour minimiser les risques, les Russes feront donc comme tout le monde en orientant la station de telle façon qu'elle présente à la pluie de particules la surface la plus petite possible. De toute façon, pendant la période critique, les deux cosmonantes seront prêts à se réfugier dans la capsule de retour, Soyouz, accrochée à la station. Si tout va lantes fut visible en Australie et à bien, ils observeront le phénomène pour lequel ils ont instailé, au cours d'une sortie dans l'espace de cinq heures, une sorte de couverture d'origine française destinée à étudier les effets de cette averse cosmique.

> liseront quelques dizaines d'étoiles filantes par henre. Mais ils ne violeront pas une des règles d'or de l'astronomie qui stipule que seuls ceux qui ne mettent pas le nez debors ne voient rien... D'autant plus que. après l'an 2000, de telles conditions ne sont pas près de se représenter. En 2029, le passage de 55P/Tempel-Tuttle dans le voisinage de la planète géante Jupiter perturbera l'orhite de la comète et il faudra probablement attendre 2098, voire 2131, pour retrouver, sur Terre, une belle pluie des Léonides. A condition qu'il fasse beau.

> > Pierre Barthélémy

Grosse frayeur, aux Etats-Unis, sous les Léonides de 1833

1833, le continent nord-américain essuya le feu céleste. Quelques décennies plus tard, l'écrivain scientifique britannique Agnes Clerke décrivit ainsi la plus belle pluie des Léonides de l'histoire moderne. Un phénomène aussi extraordinaire qu'impressionnant. « Une tempête d'étoiles filantes éclata sur la Terre... Le ciel était marqué dans toutes les directions de traces brillantes et Illuminé par de majestueux bolides. A Boston, on estima que la fréquence des météores équivalait à la moitié des flocons tombant lors d'une tempête de neige. Leur nombre était... bien supérieur à ce que l'on pouvait compter ; mais, quand le phénomène s'affaiblit, on tenta un comptage, à partir duquel il fut calculé (...) que 240 000 étoiles filantes avaient dû être visibles. »

Moins scientifiques, des témoignages directs font état de scènes de panique, comme celui de ce planteur de Caroline du Sud. « Je fus soudain réveillé par les cris les plus angoissés qu'il m'ait iamais été donné d'entendre. Des cris d'horreur où des appels à la miséricorde étaient lancés par la plupart des Noirs qui travaillaient sur trois plantations, soit six à huit cents personnes. Alors | quèrent sérieusement à la question.

que, sans respirer, je tâchais sérieusement d'en écouter la cause, j'entendis (...) une voix me suppliant de me lever et disant : "Oh, mon Dieu, le monde est en flammes i" J'ouvris la porte et il est difficile de dire ce qui m'émut le plus : le caractère terrible de la scène ou les cris de détresse des Noirs. (...) La scène était véritablement terrible, car jamais pluie n'était tombée aussi densément que ces météores vers la Terre ; à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, c'était identique. »

LIS FREMITIES RECHERCHES

Contrairement à ce que beaucoup craignirent, la fin du monde n'arriva pas ce jour-là. ni le lendemain ni le dimanche suivant. Les historiens américains s'interrogent toulours pour savoir si ce phénomène exceptionnel contribua ou non au renouveau religieux qui toucha les Etats-Unis dans les années 1830.

L'événement eut aussi un côté positif puisqu'il suscita les premières véritables recherches scientifiques dans un domaine quasiment vierge. Peu évoquèrent l'idée de la comète. Deux professeurs de l'université Yale s'atta-

Le premier, Denison Olmsted, réveillé par un amí dans la nuít du 12 au 13 novembre 1833, tíra de ses observations des conclusions qui nous semblent évidentes aujourd'hul : les étoiles filantes venaient de l'espace, suivaient une trajectoire parallèle et se consumaient en entrant dans l'atmosphère. Il supposa que les météores falsaient partie d'un corps nébuleux tournant autour du Soleil et que la pluie à laquelle il avait assisté était due au passage de la Terre au sein de ce nuage. Supposition exacte à 100 %.

Dans les années 1860, un second professeur de Yale, Hubert Newton, s'intéressa aux Léonides et rechercha dans les chroniques astronomigues européennes, arabes et chinoises des temps passés des allusions à ce que l'on avait longtemps appelé les « météores de novembre ». Il ne trouva pas moins de treize mentions du phénomène, de 902 à 1833. A partir d'un calcul simple, Newton détermina une périodicité de 33,25 ans et prédit une grande nuit des Léonides pour novembre 1866. Prédiction elle aussi

Pour se protéger, les satellites tournent le dos à l'averse cosmique

l'imminence d'une phile incontrolable – et peut-être destructrice – de particules et de débris minuscules semés par la comète 55P/ Tempel-Tuttle, les agences spatiales du monde entier et les propriétaires de satellites n'ont d'autre choix que de tourner le dos et de prier pour que leurs précieux engins sortent sains et saufs de ce mitraillage céleste. Pas facile d'échapper à cette averse de poussières dont les plus véloces frapperont l'atmosphère terrestre à plus de 70 kilomètres par seconde (250 000 km/h). Que l'on se rassure, la fin du monde n'est pas pour demain et la race humaine devrait survivre sans dommage, protégée qu'elle est par les hautes couches de l'atmosphère dans lesquelles ces débris se consumeront dans de spectaculaires gerbes d'étincelles.

En revanche, la nuit sera chaude pour les équipes de contrôle des satellites en orbite qui, du fait de ces bombardements, pourraient avoir à faire face à quelques défaillances

COURAGE, fuyons. Confrontés à de leurs très coûteux engins. Des milliards de dollars de matériel sont en jeu, qui vont des satellites de télécommunications et de télévision directe aux satellites d'observation, de météorologie, en passant par les plates-formes spatiales des militaires et les observatoires scienti-

UN GRAIN DE POUSSIÈRE FATAL

Mieux que d'autres, l'Agence spatiale européenne (ESA) a pu, en mars 1986, mesurer les effets de ces particules hypervéloces sur la structure d'un de ses engins. Alors que la sonde Giotto plongeait dans la tête gazeuse de la comète de Halley pour en étudier et en photographier le noyau, une poussière de la taille d'un grain de riz a percuté l'engin à 68 kilomètres par seconde. Le choc fut tetrible. Equivalant à l'explosion d'une grenade. Giotto en fut tout ébranlée sans pour autant être détruite.

La sonde européenne survécut malgre tout. Mal en point. Elle put, grace à la dextérité des équipes de satellites. Ceux, enfin, qui peuvent

contrôle, patienter six ans pour saluer le passage d'une autre comèté, Grigg-Skjellerup. En août 1993, l'ESA n'a pas eu cette chance. Un grain de poussière de la comète Swift-Tuttle a vraisemblablement eu raison du satellite de télécommunications européen Olympus quatre ans après son lancement. Bien qu'il fût resté intact après le choc, il fallut dépenser tant de carburant pour le maintenir à poste qu'il devint très vite inexploi-

De même, la NASA a été, à de nombreuses reprises, confrontée aux dangers des débris en orbite. Ceux - plusieurs milliers - laissés par les véhicules de toutes les agences spatiales du monde et dont certains, comme ont pu le constater les astronautes de la navette Endeavour en janvier 1996, peuvent avoir la taille d'une Jeep. Ceux, d'origine cosmique ou non, qui martèlent les engins spatiaux et mitraillent les panneaux solaires assurant les besoins en énergie des

perturber momentanément ou définitivement l'électronique de bord par des surcharges électriques.

Les traintes sont justifiées. En décembre 1993, à l'occasion de la première mission de maintenance du télescope spatial, les scientifiques et les ingénieurs ont pu constater que les panneaux de photopiles de Hubble étaient couverts d'impacts. Sans verser dans une paranoia de fin du monde, les responsables de programmes spatiaux opérationnels ont donc pris quelques précautions pour minimiser l'impact des averses de poussières

de la comète 55P/Tempel-Tuttle. Pendant la phase dangereuse, l'ESA a décidé de mettre hors tension ses satellites d'observation ERS-1 et ERS-2. Le satellite d'observation du Soleil SOHO, plus exposé, doit être réorienté de façon à protéger ses équipements vitaux et à n'offrir qu'une faible surface à la pluie. Cette demière mesure est à la fois la plus simple et la plus efficace. Les Américains ne s'y sont pas trompés, qui ont prévu de modifier,

par exemple, la position du télescope spatial Hubble afin qu'il tourne le dos aux météores et protège ainsi l'optique de son grand

UNE . TRAJECTOIRE » PAVORABLE Le satellite scientifique ACE (Ad-

vanced Composition Explorer) pi-

votera de 20 degrés pour laisser passer l'orage tandis que le Rossi X-Ray Timing Explorer sera provisoirement « débranché ». Mais les satellites TDRS (Tracking and Data Relay Satellites), essentiels à la gestion des autres satellites, resteront en mode opérationnel pendant toute la durée de l'alerte. Les grands opérateurs que sont Intelsat ou Eutelsat pour la mise à disposition de liaisons téléphoniques et de retransmission de programmes de télévision font de même. Ils ont décidé, quand cela était nécessaire. d'orienter leurs satellites pour les protéger. Mais pas question de couper les liaisons : continuité du service oblige.

« Nous croisons les doigts, re-

counaît Mary Chiu du Applied Physics Laboratory (Johns Hopkins University). Personne ne peut prédire ce qui arrivera. Certes le risque d'un dommage est faible, mais pas nul. Tout dépend de la taille de la particule et de l'endroit où elle frappe. » Une opinion que partage la plupart des experts en rappelant qu'en 1966 les Léonides ont bombardé la Terre au rythme d'un toutes les quatre secondes.

« Heureusement, précisent les spécialistes de l'ESA, la trajectoire des Léonides joue en faveur des satellites. En effet, les poussières viendront d'une direction qui se trouve quasiment à angle droit par rapport à celle du Soleil. » Situation qui fait que les panneaux solaires des satellites ne présenteront « qu'une surface limitée » aux météores. « Les chercheurs nous disent qu'il y a une chance sur cent d'être touché, il ne nous reste plus qu'à espérer », conclut, philosophe, un porte-parole de Telesat-Canada.

Jean-François Augereau

Pour reprendre goût à la gymnastique, Ludivine Furnon a choisi l'exil aux Etats-Unis

Première médaillée française au niveau mondial, elle participe aux championnats de France, à Lyon, les 14 et 15 novembre, premier test avant les Mondiaux 1999, qui auront lieu en Chine

de fêter ses dix-huit ans, Ludivine Furnon a signé sa déclaration d'indépendance en bouclant ses valises pour les Etats-Unis. Mais la petite gymnaste nimoise (1,43 m pour 37 kg) n'a choisi l'exil que pour mieux retrouver des habitudes qui lui manquaient. Elle n'a rejoint l'académie de gymnastique de Nadia Comaneci et de son époux Bart Conner, dans le Mid-West, à Oklahoma City (Etats-Unis), que pour retravailler avec ses entraîneurs préférés : Nellu et Adriana Pop. Sous la houlette du tandem roumain entraîneur-chorégraphe, elle avait accompli une étonnante ascension qui l'a menée sur la plus haute marche du podium au concours général et au sol aux jeux méditerranéens en 1997. La gamine pratique le mo-

dem'iazz en dilettante lorsqu'elle est repérée tardivement et par ha-sard, à douze ans. Sa souplesse et son goût de l'acrobatie séduisent des entraîneurs roumains du club de Nîmes. Elle se découvre une passion et se hisse en deux saisons au niveau national. Elle intègre le pôle national d'entraînement de Marseille dès lanvier 1995. Moins expérimentée que les autres seniors, elle est placée sous la responsabilité de Nelu Pop, chargé des juniors. Au départ des Pop, elle rejoint la majeure partie de ses homologues - Elvire Teza ou Cécile Canqueteau -, dirigées, dans le même gymnase, par le couple d'entraîneurs chinois Shi Mao et Li Xuan.

Dès lors, les choses se gâtent. Finis les programmes personnalisés. Déstabilisée, Ludivine Furnon ronge son frein, regrette de ne pas a souhaité vivre une expérience per-avoir au moins exprimé son désir sonnelle dans un club américain lui de suivre son mentor. « Shi Mao et Ll Xuan ne sont pas de mauvais entraineurs, s'excuse-t-elle, mais leur méthode est beaucoup basée sur la répétition. Avec Nelu, j'avais un vrai

SINON L'ARRÉTAIS »

Du coup, ses résultats s'en ressentent. Au retour des finales de la Coupe du monde par appareils en mai, la cheville abimée et le moral en berne, elle se décide à parier. Elle rejoindra les Pop ou rangera à jamais son justaucorps. Ses parents qui sentent son désarrol acceptent. Les dirigeants de la Fédération française de gymnastique (FFG), et son sponsor principal, France Télécom, se montrent compréhensifs. « Ils n'avaient pas trop le choix, sinon j'arrêtais », assure Ludivine Furnon de sa voix

« Ludivine est une grande fille qui

permettant de poursuivre une carrière de haut niveau, explique le président de la FFG, Jacques Rey. C'est notre rôle de l'y aider au nom d'une liberté individuelle à laquelle nous sommes très attachés. Sa famille, Ludivine et nous, faisons un petit effort financier supplémentaire et elle reste sociétaire du pôle France de Marseille. » Faire une exception était la meilleure solution pour garder la situation en main. La formation d'une gymnaste est longue et coûteuse. Trop pour qu'une nation à la pépinière relativement réduite se prive de la Désormais installée chez les Pop

de Ludivine Furnon. Son nom figure dans les annales de la gymnastique comme celui de la première Française à s'être adjugé une médaille individuelle en championnats du monde. C'était à Sabae (Japon) en 1995. Son tempérament et son rythme dans

solide expérience internationale

l'exercice au sol avaient surpris un monde où les hégémonies sont culer. Sa huitième place par équipe aux Jeux olympiques d'Atlanta (1996) lui a, en revanche. laissé un goût d'inachevé. Comme Cécile Canqueteau, Elvire Téza ou Isabelle Sévérino, Ludivine Furnon sait qu'elle a tout à gagner en retentant sa chance à Sydney en 2000. La Biélorusse Svetlana Boguinskaya, qui a enchaîné trois Jeux olympiques (1988, 1992, 1996), l'a prouvé : en gymnastique, la maturité et la féminité commencent à payer.

qui lui enseignent aussi l'anglais, puisqu'elle a arrêté ses études en troisième - Ludivine Furnon a mis toutes les chances de réussite sportive de son côté. Ragaillardie, elle est revenue à Marseille la semaine passée avec des programmes neufs aux quatre agrès. Elle devait les présenter aux champiomats de France, samedi 14 novembre, à Lyon. Elle ne regrette rien. « Là-bas [aux Etats-Unis], tout le monde est plus calme, ditelle. J'ai repris l'entraînement sereinement à raison de cinq heures par jour. » Elle s'était classée deuxième du concours général, du sol et de la poutre en 1997, et dit ne rien attendre de cette confrontation nationale : « C'est un test de reprise après cina mois de blessure. > Elle vise plus haut: les Mondiaux, en Chine, en 1999, puis Sydney. « Dans cette équipe de France, estime-t-elle, j'ai encore

Chez les hommes, les « anciens » sont menacés

Les championnats de France de Lyon constitueront une première présélection pour les Mondiaux organisés en Chine en octobre 1999, où l'équipe de France masculine présentera sept gymnastes. Les nombreuses médailles - six d'or et une d'argent - obtenues par les juniors et les seniors aux championnats d'Europe, à Saint-Pétersbourg (Russie), en avril, risquent de placer les dirigeants devant un casse-tête. « Par le passé, des Jeunes d'exceptions comme Michel Bou-tard [Pactuel DTN] ou Patrice Casimir étaient venus bousculer les seniors, dit Jean-Louis Bourbon, responsable du haut niveau masculin. Là, c'est carrément un groupe. Tant mieux, la rivalité stimule la compé-

Cependant, plusieurs « anciens » des Jeux olympiques d'Atlanta (1996) – Thierry Aymes, Sébastien Darrigade, Eric Poujade, Sébastien Tayac et l'ex-Russe Dimitri Karbanenko - pourraient rester « dans le coup » jusqu'aux 10 de Sydney, en 2000.

ESCOFFIER FY. CARLUER T 7 2 - ATS VATINE Crauss Surce 3 VAN DEN HEEDE GUILLEMOT (A) MAUREL Mason-Co CAMMAS Grouperts 5 DINELLI FEYRON Fujeotor 1 6 MONNET

Les rafales à 120 km/h ne découragent pas la benjamine de la Route du rhum

ELLE SOUFFRE, la petite Ellen MacArthur. Depuis le départ de Saint-Malo, dimanche 8 novembre, elle compte les bleus et les bosses que lui inflige Kingfisher.



le monocoque (classe II) sur lequel elle a embarqué seule pour rallier Pointe-àmaudit ce pi-

VOILE lote automatique qui consomme tant d'énergie et la prive de sourmeil, et ces voiles si dures à manier. Mais l'Anglaise au visage de garçon manqué seme les dents. Le jeu en vaut la chandelle. Du haut de son 1.65 m et de ses vingt-deux ans. Ellen MacArthur veut convaincre son sponsor - le géant européen de l'électroménager - qu'il peut adhérer les yeux fermés à son projet pour le Vendée Globe en l'an 2000.

Vendredi 13 novembre avant l'aube, elle a sûrement vécu un des moments les plus durs de sa jeune existence. « Elle m'a téléphoné à 3 h 30 du matin, raconte Mark Turner, le navigateur trentenaire spécialiste du marketing qui gère le projet et le moral de la benjamine de cette Route du rhum. Elle essuvait des rafules de vent à 65 nœuds [120 km/h] et n'arrivait pas à virer, tant les vagues étaient fortes. Elle a mis son mût dans l'eau, perdu sa girouette et des instruments de bord. Elle pleurait de rage et de découragement. »

Kingfisher n'a rien d'un bateau de fillette. Dépourvu d'enrouleurs, il contraint sa navigatrice à effectuer les changements de voiles à la force des bras, alors que la météo rend les déplacements sur le pont difficile. Kingfisher, c'est l'ancien Aqua-Quorum avec lequel un autre Britannique - Pete Goss - a sauvé Raphaël Dinelli de la disparition dans les mers du Sud lors du dernier Vendée

«Un voilier sùt, mais plus conçu pour l'aventure que pour un sprint à travers l'Atlantique, dit Turner, qui n'a pu le louer pour Ellen qu'à quelques jours du départ. Il est très physique, difficile à manœuvrer et Ellen n'a parcouru que 300 milles (environ 560 km) avec avant le départ. Elle le décourre. On n'a pas eu le temps de l'optimiser. Mais, des que le vent mollira, elle se plaindra de sa vitesse, car elle aura moins de puissance que les autres. *

En effet, Ellen MacArthur était rassérénée vendredi dans la matinée. Elle avait finalement réussi son virement de bord et appris par la vacation radio qu'elle figurait en 14º position sur 35 partants au dassement général, 7º du classement des monocoques, 1º dans sa carégorie. Du coup, l'épuisement, le froid qui rend les doigts gourds et l'humidité n'avaient plus d'importance. Son esprit de compétition reprenait le dessus. « Depuis le départ, mon but est de faire la course avec les 60 pieds », rappelait-elle en français par téléphone. Ces derniers jours, elle ne trouvait plus la force de s'exprimer qu'en anglais. « le pensois avoir deux jours de gros temps, mais certainement pas cinq, avouait-elle, mais, au milieu de l'Atlantique, on n'a plus le choix »

La jeune femme n'en est pas à son coup d'essai transatiantique. En dehors de convoyages et d'une Québec-Saint-Malo en équipage, elle s'est classée 14º sur 52 de la mini-Transat en solitaire l'an passé, mais avec une escale à Madère. C'est toujours à force d'entêtement et d'abteaux. Adolescente, elle avait acheté sa première coque de noix en économisant l'arrent de la cantine. Elle a bluffé l'Angleterre en recevant le Prix de la meilleure jeune navigatrice en 1995 (pour son tour des Tes Britanniques en solitaire), alors que Sir Peter Blake et Robin Knox-Johnston étaient honorés dans la même

Elle a campé deux mois à côté de son voilier de 6,50 m à Bordeaux en 1997 et travaillé avant de pouvoir le ramener à Brest pour le départ de la mini-Transat. Cette Route du rhum est sa croisade contre le yachting britannique, engoncé dans son obsession de la navigation en équipage. « Elle apprend à une vitesse anormale, dit Turner. Si elle décroche un bateau compétitif, ce sera une cliente sérieuse sur le prochain Vendée Globe ». Ellen MacArthur et Mike Colding (vainqueur sur Team-Group-4 de la première étape de l'Around Alone, actuellement en escale au Cap) incament un renouveau dans la voile britannique. Ils veulent défier les Français sur leur terrain de prédilection : la course au large en solitaire.

P. fo.

DÉPÊCHES

■ FOOTBALL: le gardien allecidé, mercredi 11 novembre, de quitter l'Olympique de Marseille, en taison d'un désaccord avec l'entraîneur, Rolland Courbis, est attendu lundi 16 novembre par les dirigeants des Glasgow Rangers (Ecosse) pour finaliser un transfert sans indemnités jusqu'à la fin de la saison. Andreas Köpke, trente-six ans, remplaceralt le Français Lionel Charbonnier, grièvement blessé au genou droit le 5 novembre en Coupe de l'UE-FA et dont la saison est probablement terminée.

■ Noël Couedel, directeur général adjoint et directeur des rédactions du quotidien Le Parisien-Apiourd'hui, appartenant au groupe Amaury, est devenu président du FC Lorient, actuellement dernier du championnat de France de division 1, vendredi 13 novembre. Il succède à Louis Le Gallo, démissionnaire.

Les matches Marseille-Lens et Paris-Saint-Germain - Saint-Etienne seront les affiches des seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue, dont le tirage a été effectué vendredi 13 novembre. Les matches auront lieu les 9 et

Dominique Moceanu: une petite gymnaste s'émancipe

LOS ANGELES

correspondance Un sourire ingénu. Voilà le souvenir que les passionnés de gymnastique conservent de cette jeune fille. Aux Jeux olympiques d'Atlanta, Dominique Moceanu représentait en effet l'espoir et la fracheur de la nouvelle génération de gymnastes américaines. En 1996, pour la première fois de leur histoire, les Etats-Unis gagnaient la médaille d'or du concours féminin par équipes et aucune autre athlète ne personnifiait alors avec autant d'élégance et de naturel la renaissance de cette discipline

D'origine modeste, cette enfant fragile vivait délà pour et par la gymnastique. Ses parents, deux anciens gymnastes nés en Roumanie, vell'aient à ce que les désirs sportifs de leur fille fussent exaucés même si, en secret, Dominique Moceanu révait surtout de rencontrer Brad Pitt et de manger des cookies. Son sourire semblait immuable, innocent et puéril, mais curieusement figé. A l'époque, cette petite fée d'à peine quatorze ans mesurait 1.33 m et pesait 32 kg.

Deux ans plus tard, Dominique Moceanu a grandi. Son corps s'est joliment arrondi. Depuis deux semaines, pourtant, son regard s'est assombri. Elle n'a pas déserté les salles d'entraînement, mais simplement le foyer familial. « Moi, je n'ai pas eu d'enfance, mais mes parents ont cessé de travailler en 1996, a-t-elle expliqué dans les colonnes du Houston Chronicle lors de l'unique interview qu'elle a accordée à la presse avant le procès. Mais, depuis les Jeux olympiques d'Atlanta, qui alimentait leurs comptes en banque? Moi. » Depuis le début de sa carnère, en 1988, Dominique Moceanu n'a pas vu la couleur des milliers de dollars gagnés sur les agrès. Mineure, elle

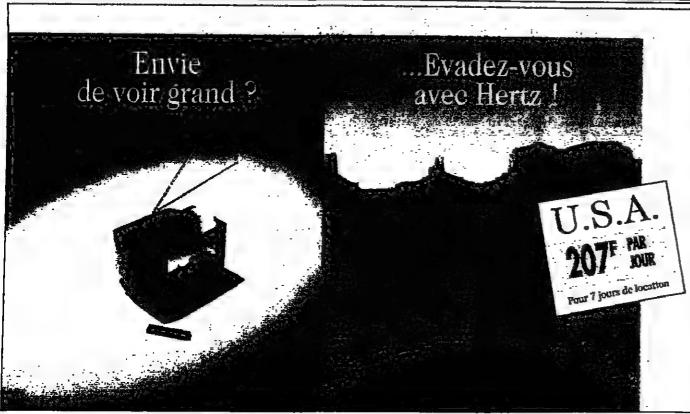
n'avait pas accès à sa fortune. Elle pensait, naivement, que papa et maman plaçaient ses dollars sur des comptes bloqués. Ce n'était pas le cas. Alors, le 28 octobre, quand un juge de Houston (Texas) a décidé de lui accorder prématurément un statut d'adulte, Dominique Moceanu s'est senti pousser des ailes. Ce jugement inhabituel a fait suite à une plainte déposée par la jeune gymnaste à l'encontre de ses parents, qu'elle accusait d'avoir dilapidé son patrimoine en faisant construire un gymnase démesuré de 12 millions de francs près de Houston.

REVENUS DE 10 MILLIONS DE FRANCS

La justice américaine a tranché en faveur de la protection individuelle des jeunes athlètes gagnant d'unpor-tantes sommes d'argent. « Il ne s'agit pas d'urgent, ce n'est pas une affaire de gros sous, a expliqué la gymnaste dans une récente interview accordée à l'émission Dateline NBC. le veux simplement avoir la possibilité de contrôler mon destin. C'est tout. » Désormais. Dominique Moceanu pourra donc gérer à sa guise ses propres revenus, estimés, depuis sa médaille d'or d'Atlanta et la signature de nombreux contrats publicitaires, à 10 millions de francs.

Son comportement procédurier courageux a été payant, et le jugement de Houston, qui fera certainement jurisprudence, apporte de solides réponses juridiques à la manipulation croissante dont les « enfants champions - sont souvent victimes. Mais Dominique Moceanu n'a pas simplement perdu beaucoup d'argent. Elle a surtout effacé de son visage sa joie conquérante et ses sourires candides. Et aucune décision de justice ne pourra les lui rendre.

Paul Miquel





Partir à la découverte des Etats-Unis, voyager en toute liberté et à prix très avantageux...

Avec Herz, c'est possible. Réservez aujourd'hui le véhicule de votre choix et parcourez autant de kilomètres que vous le souhaitez au départ de nos 1 400 agences aux États-Unis. Nos différents forfaits vous garantissent souplesse, confort et sécurité.

Contactez vite votre agence de voyages ou appelez directement le centre de reservations Hertz an Ol 30 38 38 38

	PRIX PAR AND PONT 7 JOURS DE LUCATION
FLORIDE	207 F
CALIFORNIE	251 F
NOUVELLE ANGLETERRE	255 F
NEW YORK	303 F

Tants de la cat de vétacule la plus écusomique, comprenant le Em filmité, le racias de franctisse en cus de collisson et de vol (LATV), l'accurance compliamentaire responsabilité covile (LES) et l'assurance personnes transportées (PAI), en conductors additionnel et les tages locales. Turdis basés sur les bare de change du 2.11 26, noumis aux conditions generales

Note for des Ford at d'autres grandes banques



Rive Gauche Importateur exc 3 com a vente gradible ex internationally et arrowings Propose sur toute a gar---- SAAB bréférentie 1950 - 61 311 3.08 Attestation diplomatique a fournit ANS 1500 de Suite 0803 00 75 15

la Fiat Multipla, à nulle autre pareill

CONTRACT:

ब्रास्ट का दे^{त्रके} . . .

Du Meccano al Lego

Pour la Melona de ba

dans l'osine de la transfer

do. Rai a uniceta filmana.

LUC VOITORE CARROLLE

COMPROSERIES C 21:77-14 TO LAR

profiles d'ades estats partir .

Ce space frame du te partie

R R BALLEY

Statute Major Francis .

体聚性机工

limit

and a feetile

General States

to the series

Par poores property

REGISTAL SECTION

La box use ('As !"

the file will be a second

Make the service of the

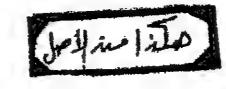
DESILON MATERIAL - .

Mark Made

DÉPÉCHES

1 large design

्रात क्षा अवस्थित व्यक्त



La Fiat Multipla, à nulle autre pareille

La nouvelle turinoise est pratique et extravagante

LE DAUPHIN, la cafetière, l'or- assez réussi. A nulle autre panithorynque, le fer à repasser, Duffy Duck... La Fiat Multipla ne sera commercialisée qu'en janvier 1999 mais sa curieuse silhouette lui a déjà valu une pléiade de surnoms. Etre comparé à un robot de cuisine ou à un vilain petit canard n'est pas très bon signe? Pas si sûr. Par les temps qui courent, l'important n'est pas de plaire au plus grand nombre mais d'attirer l'attention. Et la Multipla a tout ce qu'il faut pour cela.

De loin, on dirait que la partie supérieure d'un modèle a été greffée sur la base d'un autre. Le pare-brise et le capot ne se rejoignent pas. Ils sont raccordés par un curieux bourrelet sur lequel on a installé deux petits phares ronds pour rehausser la singularité de l'ensemble. En fait, ce sont surtout les proportions de cette voiture qui surprennent. La Fiat est haute (1,70 mètre), assez compacte (3,99 mètres de longueur) et, proportionnellement, très large (1,87 mètre). Cet engin carré est coiffé d'un pavillon aux extrémités évasées « en sombrero » (dixit Fiat). Les vitres bombées sont affleurantes et le hayon arrière, globuleux, est finalement

Du Meccano au Lego

Pour la Multipla, fabriquée dans l'usine de Mirafiori, à Turin, Flat a investi i milliard de francs. Cette somme est particulièrement peu élevée pour une voiture qui reprend des composants d'autres modèles de la gamme mais dont la structure est inédite. Pour parvenir à ce résultat, le constructeur italien a élaboré cette voiture en réalisant un squelette constitué de profilés d'acier soudés entre eux. Ce space frame qui ressemble à une construction en Lego augmente le nombre de points de soudure mais s'avère aussi rigide que le Meccano d'une plateforme classique à coque por-

L'intérêt de cette technique est aussi sa flexibilité ; elle peut facilement s'adapter à la production d'un autre véhicule. Ainsi, Fiat pourrait proposer prochalnement un 4 × 4 élaboré à partir d'un space frame. Cependant, estime Fiat, cette technique n'est pas encore rentable pour les véhicules de très grande série.

reille, la Multipla est une mutante qui ne ressemble que très vaguement à une autre Fiat.

En s'approchant de plus près, on comprend que cette drôle d'al-lure sert une architecture originale : six places réparties en deux rangées de trois vrais sièges. Pour ne pas gêner le conducteur, le siège central peut être légèrement décalé vers l'arrière, replié, voire remplacé par un petit meuble-réfrigérateur. Comme le levier de vitesses est installé sur la base du tableau de bord, trois gaillards tiennent côte à côte sans trop se

EN PLEINE SCIENCE-PICTION Les rebords du « sombrero » leur permettent de ne pas craindre de se cogner la tête dans les virages. Autre avantage de ressembler à un canard de dessin animé: contrairement aux autres monospaces de taille raisonnable. le coffre de la Multipla est proportionné au nombre de voyageurs. La maison de Turin avant eu la bonne idée d'installer sur le plancher entièrement plat des sièges point trop lourds à manipuler, cette voiture râblée (une Golf de la dernière génération mesure 15 centimètres de plus)

peut offrir en un tournemain la

capacité de chargement d'un gros

break ou d'une petite camion-

«L'originalité esthétique de la Multipla n'est pas gratuite. Elle est fonctionnelle, assure Roberto Testore, administrateur délégué de Fiat Auto. Les voltures traditionnelles perdent du terrain et les attentes des clients doivent parfols être anticipées, au risque parfois de choquer, plaide-t-IL. La Multipla se destine à ceux qui veulent quelque chose de différent. » Ce discours de la méthode permet aussi de saisir les limites de cette auto originale qui, de facto, nourrit des ambitions raisonnables. Flat envisage d'en produire 60 000 par an (dont près de 10 000 pour la France) alors que sa grande concurrente, la Renault Scénic, sera vendue cette année à 270 000 unités, dont 50 000 en France. La firme italienne, qui a limité son volume de production pour réduire son investissement au strict minimum, a donc résolument choisi de se démarquer. Une façon de rappeler que la créativité auto-

mobile italienne, chichement ex-



■ SALON. Moto Salon, « le Salon de la moto d'époque et d'exception », se tiendra du 27 au 29 novembre au Parc floral de Paris. Cette manifestation présentera une rétrospective des cent ans des motos Peugeot et une exposition sur les customs et choppers, mais aussi des pièces détachées. Tarif: 50 francs (gratuit pour les moins de 12 ans).

GUIDE. Le Guide de la voiture intelligente vient de paraître aux éditions Pro-Com. Ecrit par Laurent Meillaud, cet opuscule fait le point sur les technologies relatives à la sécurité, à la protection de l'environnement et à l'information routière embarquée. Prix : 80 francs. SÉCURITÉ. La Sécurité routière a décidé de lancer une campagne de communication sur le thème de la vitesse afin de sensibiliser les

automobilistes. Particulièrement « ciblés » vers les jeunes, des spots radio seront diffusés Jusqu'à la fin novembre. ■ AUDI. L'Audi A 8, modèle haut de gamme, sera « retravaillée » pour résister à la concurrence à partir de la fin du premier trimestre 1999. La calandre et les projecteurs ont été modifiés alors que les mo-

teurs comporteront cinq soupapes par cylindre.

Rive Gauche

Importateur exclusif pour la vente aux diplomates fonctionnaires internationaux et ambassades, propose sur toute la gamme SAAB un tarif préférentiel jusqu'au 31/12/98

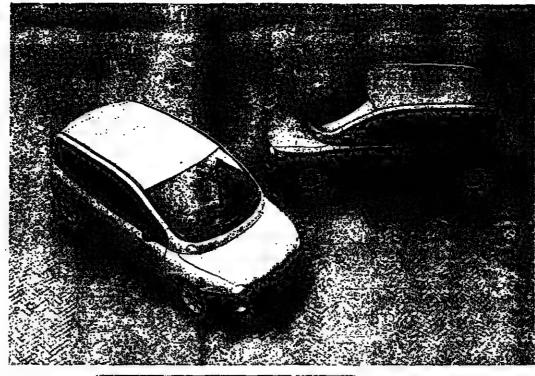
- K - CD - CDMI

Attestation diplomatique à fournir

Service commercial ouvert du lundi au samedi

76 bis, av. de Suffren PARIS 15th 0 803 00 75 15





La drôle d'allure de la Multipla sert une architecture originale: six places réparties en deux rangées de trois vrais sièges.



primée sur les dernières Flat Palio et Marea, est toujours là et qu'elle peut être avant-gardiste.

Sous couvert de recherche de la fonctionnalité, cette détermination à explorer des voies inédites vire parfois à l'excentricité pure et simple. Le tableau de bord, installé au centre de la planche et orienté vers le conducteur, nage en pieine science-fiction, à michemin entre le poste de commande du Nautilus imaginé par Jules Verne et les machines volantes de l'an 2000 version bandes dessinées des années 50. Globe strié à la façon d'un casque

de samourai. l'aérateur devient une « borne climatique », alors qu'un compteur en demi-lune mesure la vitesse d'orbite du valsseau Multipla. Pas très lisible et assez confus mais absolument réjouissant. Les amateurs de séries télé-cultes à la « Star Trek » vont

Singulière au point d'en être extravagante, la Multipla affiche un comportement routier très sérieux. Ses proportions et son excellente suspension lui permettent de ne pas tanguer dans les courbes et lui procurent une certaine agilité. En ville, on appré-

ciera la taille raisonnable mais on se méfiera de sa largeur (quinze centimètres de plus qu'un Renault Scénic!). Les deux motorisations (1,6 litre essence de 95 chevaux ou 1,9 litre diesel à injection directe de 105 chevaux) sont à la hauteur, tout comme l'équipement (double Airbag, direction assistée, lèvevitres avant électrique, volant réglable en hauteur et verrouillage centralisé sont en série).

Reste une interrogation qui préoccupe les hardis mais prudents dirigeants turinois, sans doute plus qu'ils ne le laissent paraître : la Firma Automobili di Torino n'a-t-elle pas poussé le bouchon un peu loin en commercialisant une voiture au design aussi andacieux, qui attirera forcément sur ses occupants des regards pour le moins intrigués ? Même si ses ambitions sont limitées, la Multipla va procéder, in vivo, à un test intéressant : jusqu'à quel point un véhicule familiai peut-il aller dans la quête de

Jean-Michel Normand

★ De 110 000 à 140 000 francs.

« bella macchina » FORZA, ALFA! A peine un an après l'apparition de la 156, ber-

L'Alfa Romeo 166,

line moyenne qui a spectaculaire-ment relancé la marque, le Bis-cione (grosse couleuvre entortillée sur l'écusson de la firme milanaise) revient sur le devant de la scène. Remplaçante de la hiératique 164 dont le succès commercial fut mitigé, l'Alfa Romeo 166 s'apprête à livrer une rude bataille. Car il faut bien se rendre à l'évidence: en Europe, les Mercedes, Audi et BMW règnent pratiquement sans partage sur le luxe automobile à plus de 200 000 francs, même si Volvo, avec la S 80, et Jaguar avec la prometteuse Type-S (Le Monde daté 25 et 26 octobre) affichent de nouvelles prétentions. Il était donc grand temps pour l'automobile italienne, c'est-à-dire le groupe Fiat, de renouveler l'archétype de la bella macchina.

Les alfistes, militants ou sympathisants, peuvent respirer. La 166 remet à l'honneur les vertus traditionnelles de la marque. L'expression la plus manifeste de ce renouveau est, bien sûr, l'apparence extérieure de la 166. Pour résumer. on dira qu'Alfa Romeo a enfin retrouvé le moyen d'associer frime et classe, deux concepts chers à la sociologie de station-service, mais qui - c'est un euphémisme - ne vont pas toujours de pair. Longue (4,72 mètres) et pointue, la 166 offre une ligne épurée. L'immense capot porte la rituelle sculpture plongeante en « V » et accueille la fameuse calandre-écusson. Dommage que le dessin des phares nuise un peu au dynamisme de ce museau alors que la poupe, relevée, est plus énergique. Les flancs, sobrement biseautés, font plus bourgeois mais sans affectation; seules les fines poignées de portes et une baguette courant le long du toft sont chromées. C'est lisse et magnifique, mais gare aux égratignures sur les pare-chocs peints. En option, Alfa Romeo propose deux teintes nacrées (blanc ou bleu azur) dont la particularité est de changer de couleur selon l'angle de vue. Elle étonnera vos

Jadis réputées voltures à ne pas mettre entre toutes les mains, les Alfa se laissent apprivoiser plus aisément. La 166, qui propose quatre fougueux moteurs essence (le plus modeste, un quatre-cylindres en ligne de 2 litres dévee 155 chevaux et le pius mu clé, un V6 de 3 litres, crache 226 chevaux) mais aussi un diesel de 136 chevaux, est forcément attendue au tournant. Imperturbable, elle vire à plat et reprend sa traiectoire sans coup férir. Les divers équipements électroniques disponibles (antipatinage, répartition du couple entre les roues, dosage de l'accélération) et l'excellente suspension, confortable en vitesse de croisière mais ferme en conduite rapide, concourent à l'efficacité de la tenue de route.

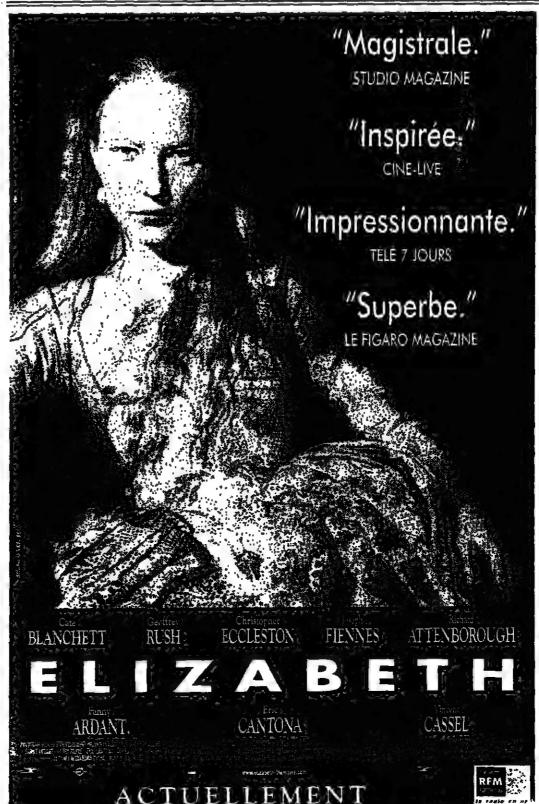
DISCRÈTE GERMANISATION

Les plus exigeants s'offriront la nouvelle boîte de vitesses Sportronic, qui permet de passer d'une transmission automatique classique à une transmission manuelle à commande séquentielle (une impulsion vers l'avant pour monter les rapports, une impulsion vers l'arrière pour les descendre). Cette impétueuse latinité s'accompagne d'autres ruptures bienvenues. L'excellente insonorisation, par exemple, frustrera les alfistes intégristes qui n'aimaient rien moins que le rugissement des moteurs d'antan. Le filtrage des borboryg-mes que laisse échapper à bas régime le moteur diesei gagnerait toutefois à être amélioré.

En fait, Alfa Romeo se germanise discrètement. Inédites, la sobriété et la belle facture de l'habitacle sont d'inspiration ouvertement rhénane ou bavaroise, hormis quelques détails laissant à désirer. Même la commande des phares, désormais située à gauche, sur le tableau de bord, se plie à la tradition allemande. Hèlas, ce cousinage n'a pas incité les Italiens à privilégier la fonctionna-lité et l'habitabilité – qui n'ont jamais été le point fort des constructeurs germains. Il ne faut donc pas compter installer confortablement plus de deux adultes à l'arrière, ni envisager de rabattre la banquette. Quant au coffre, il est genéreux, mais pas très logeable.

J.-M. N.

* De 185 000 à 286 000 francs.



Un temps agité sur l'Est

DIMANCHE, une dépression est centrée sur l'Allemagne, elle favorise l'apport d'air frais et instable sur le pays. Sur les régions de l'Est, le temps sera agité avec de nombreuses averses et de la neige en basse altitude. Plus à l'ouest les nuages resteront présents, mais les averses seront plus isolées. Près de la Méditerranée le soleil sera présent, mais le vent soufflera

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le matin des averses isolées se déclencheront près des côtes de la Manche, Malgré des éclaircies l'après-midi, les nuages resteront nombreux. Il fera de 9 à 11 degrés.

Nord-Picardie, fle-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le matin le ciel sera très chargé avec des pluies faibles ou des averses. L'après-midi quelques rayons de soleil perceront parfois la couche nuageuse. Il fera 7 ou 8 degrés au maximum.

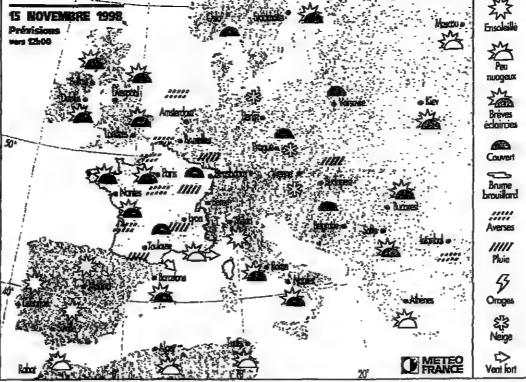
Champagne, Lorraine, Alsace,

journée sera maussade avec un ciel couvert et de nombreuses précipitations. Il neigera au-dessus de 300 mètres sur les Vosges, au-dessus de 500 mètres sur le Jura. Il fera 6 ou 7 degrés.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le matin le ciel sera couvert et faiblement plu-vieux. L'après-midi de timides éclaircles se développeront, mais des averses sont possibles. Il neigera au-dessus de 1200 mètres dans les Pyrénées. Il fera 10 à

13 degrés. Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les nuages seront accompagnés de pluie ou de neige. La limite pluie-neige se situera vers 900 mètres sur le Massif central, vers 600 mètres sur les Alpes. Il fera 7 à 9 degrés au maximum.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.- Malgré de faibles précipitations le matin sur le Languedoc-Roussillon, la journée seta assez bien ensoleillée avec des vents



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ÉGYPTE. Du 14 novembre au 12 décembre, puis du 2 au 30 janvier, Havas Voyages Vacances propose une croisière de Louxor à Louxor, à bord du Royal Boat: 2 490 F par personne en cabine double (7 nuits) en pension complète avec Paris-Louxor A/R (vols spéciaux) et transferts. Non compris, les taxes d'aéroport et frais de dossier (285 F), les frais de visa (180 F), les pourboires (100F) et le forfait (facultatif) excursions (950 F), à régler à la réservation. Renseignements au 01-41-06-41-23. ■ FRANCE, Parution de l'annuaire 1999 de la Fédération nationale des services de réservation Loisirs Accueil. Au sommaire, la présentation de cet organisme et de ses adhérents qui proposent des services pour réserver un gîte ou un séjour en famille, un stage d'équitation pour les enfants, un week-end en roulotte, une découverte du patrimoine, etc. Sur demande an 01-44-

DOMEORIE	, Francie	-Comice - ra	1015.	Tiera crime 15	er to deg	103.	- T. (1.1)	A Committee of the	4.00	4 3 %	300	A
Ville par ville	, les minin L S : ensok	ellié; N : nuagei	températur	PAPEETE POINTE-A-PIT, ST-DENIS-RÉ. EUROPE AMSTERDAM	24/30 S 24/30 N 21/27 N	KIEV USBONNE LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOU	-5/-3 N 11/18 S 4/9 N 3/8 S RG 1/4 P	VENISE VIENNE AREÉRIQUES ERASILIA BUENOS AIR.	4/10 5 1/4 N 18/24 P 15/18 P	NAIROBI PRETORIA	17/24 S 15/25 N 15/26 N 20/34 S 15/22 N	
FRANCE mét	moreode	NANCY	4/6 P	ATHENES	13/19 N	MADRID	5/16 S	CARACAS	24/30 5	TUNIS	14/20 5	
AJACCIO	9/15 5	NANTES	5/11 N	BARCELONE	8/17 N	MILAN	6/14 5	CHICAGO	1/5 S	ASIE-OCEAN		
BIARRITZ	10/14 N	NICE	7/16 S	BELFAST	3/6 N	MOSCOU	-9/-6 N	LIMA	18/21 N	-BANGKOK	25/32 C	
BORDEAUX	8/13 N		5/8 P	BELGRADE	4/10 C	MUNICH	-2/3	LOS ANGELES	13/20 S	BOMBAY	22/32 5	
BOURGES	4/8 P	PAU	6/11 P	BERLIN	0/1	NAPLES	10/16 S	MEXICO	13/20 N	DJAKARTA	25/30 P	
BREST	6/11 N	PERPIGNAN	10/16 5	BERNE	1/4 P	OSLO	-5/-4 €	MONTREAL	-2/8 €	DUBAI	22/31 5	
CAEN	7/8 P	RENNES	7/11 S	BRUXELLES	2/7 P	PALMA DE R	4. 8/17 C	NEW YORK	7/14 N	HANOI	22/30 \$	
CHERBOURG	5/10 N	ST-ETIENNE	3/7 P	BUCAREST	-4/5 C	PRAGUE	-3/3 C	SAN FRANCIS,	SU2 C	HONGKONG	33728 2	
CLERMONT-F.	3/8 P	STRASBOURG	3/6 P	BUDAPEST	0/4 P	ROME	10/15 S	SANTIAGO/CHI	13/24 \$	JERUSALEM	14/23 5	
DUON	3/7 P	TOULOUSE	7/12 P	COPENHAGUE	1/2 C	SEVILLE	11/21 S	TORONTO	-1Æ S	NEW DEHLI	17/26 \$	
GRENOBLE	2/7 P	TOURS	5/9 P	DUBLIN	3/6 N	SOFIA	0/9 N	WASHINGTON	8/17 S		5/13 C	
TILLE	3/8 P	FRANCE put	TO-MET	FRANCFORT	4/5 P	ST-PETERSB		AFRIQUE		SEOUL	13/21 S	T / T / T / T / T / T / T / T / T / T /
LIMOGES	3/9 N	CAYENNE	23/29 P	GENEVE	3/7 P	STOCKHOL		ALGER	12/21 N	SINGAPOUR	26/30 P	
LYON	3/8 P	FORT-DE-FR.	24/30 N	HELSINKI	-10/-8 N	TENERIFE	16/22 S	DAKAR	23/32 N	SYDNEY	16/23 N	Situation le 14 novembre à 0 heure TU Prévisions pour le 16 novembre à 0 heure TU
MARSEILLE	7/12 5	NOUMEA	21/26 C	ISTANBUL	10/13 P	VARSOVIE	-3/3 S	KINSHASA	21/31 N	TOKYO .	12/21 S	STREET OF STATES AND STATES OF STATE
									_			

PRATIQUE

Le tourisme industriel doit s'adapter à un public de plus en plus exigeant

avant tout un consommateur qui déstre mieux connaître les produits réalisée par l'institut CSA, en mai 1995 et en mars 1998, auprès d'un échantilion représentatif des 17 % d'adeptes de la visite d'entreprise. Ce public, composé majoritairement de cadres supérieurs, est mû par un intérêt professionnel. C'est pourquoi - et c'est là le second constat de l'enquête - il y a un décalage entre l'offre et la demande, dans la mesure où les entreprises qui acqueillent les visiteurs appartiennent davantage au secteur artisanal traditionnel qu'à l'industrie de pointe.

Pour qu'une visite soit intéressante. Il faut qu'elle ait un côté spectaculaire. La sucrerie Béghin-Say à Connantre (Marne) en est un bon exemple. Dès l'arrivée, on est assaillis par l'odeur de betterave grillée, et le vacarme de la noria de camions qui déversent chacun 4 tonnes de végétal par voyage. Le visiteur assiste à la réception, au pesage et au prélèvement d'un échantillon dans chaque benne, pour évaluer la qualité de la production. Après un passage au labo-

LE TOURISTE industriel est ratoire, où est mesurée la teneur en sucre de chaque échantillon, le visiteur suivra les betteraves, achemiqu'il achète. C'est le premier nées par tapis roulant vers le giganconstat d'une étude comparative tesque lavoir. Il faut être sportif pour parcourir les 33 hectares de l'usine, et ne craindre ni le froid ni la chaleur pour passer du lavoir glacial à l'atelier de cristallisation surchauffé à 35 degrés.

Lorsqu'il n'y a pas matière à spectacle, dans les entrepdees où le processus de production est entièrement automatisé, il faut « metire en scène la visite, l'axer sur l'histoire de la société, et raconter des anecdotes sur des produits fabriqués ». recommande Alain Doucet de l'Agence française d'ingénierie touristique (AFII).

La visite d'entreprise ne laisse pas place à l'improvisation. Lors des Rencontres du tourisme industriel à Paris le 4 novembre, Alain Berestetsky, directeur du centre de culture scientifique et technique de Seine-Saint-Denis, stigmatisait ces parcours fastidieux, « où un personnel insuffisamment formé débite un discours préfabriqué et se contente de présenter un montage audiovisuel passe-partout qui sert aussi bien à la publicité qu'à la formation des vendeurs, et, accessoirement, au tou-

risme ». Certaines sociétés préfèrent laisser le visiteur à l'extérieur, pour éviter le dérangement et la curiosité des concurrents. Ainsi, le Musée de la moutarde à Dijon accueille 10 000 visiteurs par an, mais l'usine Maille-Amora n'est pas accessible. Il en va de même pour Haribo, qui a ouvert un Musée du bonbon à

formation de guides polyvalents employés y travaillent, qui n'aiment capables d'intervenir sur plusieurs sites, ou dans un secteur d'activité donné. Un éventail de parcours diversifiés permet ainsi de découvrir dans sa globalité une région au tissu industriel dynamique: les brasseries Heineken, le centre de tri postal de Lezennes, la centrale nu-

Un premier Salon réunissant 200 entreprises

Le premier Salon national du tourisme industriel, scientifique et technique, ouvert au public, aura lieu les 18 et 19 novembre, à la Bourse du commerce, 2, rue de Viarmes, dans le premier arrondissement de Parls. Horaires : mercredi de 11 beures à 20 heures et jeudi de 11 heures à 19 heures. Parmi les 200 entreprises présentes, la cristallerie d'Arques, la faiencerie de Gien, Bénédictine, Baccardi-Martini, Petrier, EDF, la Cogema, Renault, Aerospatiale, Océanopolis... Exposition: la fabrication d'un journal.

Uzès (Gard), mais ne fait pas visiter l'usine de Marseille. Ouvrir l'entreprise avec un circuit qui ne perturbe pas sa bonne marche, former du personnel qualifié apte à répondre à toutes les questions, y compris aux plus critiques, exige un gros investissement.

Le Comité régional de tourisme du Nord - Pas-de-Calais finance la

chapeaux Doublet, la cristallerie d'Arques, des équipementiers auto-mobiles, la chicorée Leroux, et les deux grands de la vente par correspondance, La Redoute et Les Trois

Peut-on tout voir dans les entreprises? Il ne faut pas rever : ce ne sont pas des musées en permanence accessibles au public : des par Vauban. Chez nos voisins

pas être dérangés ni traités comme des bêtes curieuses. Les unes proposent un petit nombre de journées portes ouvertes, tandis que d'autres accueillent les visiteurs pendant les périodes d'intense activité, comme la campagne sucrière en octobre et novembre chez Bégcléaire de Gravelines, la fabrique de hin. Enfin, le fichier des entreprises à visiter évolue, en fonction des créations ou des faillites.

Le tourisme industriel a intérêt à attiret de nouveaux publics, les retraités et les familles en vacances, qui ne sont d'ailleurs pas moins exigeants que les autres. Selon Pierre Chazaud, maître de conférences à l'université Lyon-I, « ces visiteurs, à la recherche d'un enrichissement personnel, éprouvent aussi le besoin de se situer par rapport à un patrimoine, une époque, une région, et de relier les informations techniques reçues à leur vie quotidienne. Ils attendent divertissement, convivialité. détente, possibilité de se restaurer et de faire du lèche-vitrines ». D'où l'intérêt de coupler la visite d'entreprise avec une découverte de la ville. Là encore, le Nord a des atouts, grace à ses trente-trois musées et à ses treize villes fortifiées

belges, à Bruxelles, la visite d'une cinquantaine d'entreprises sélectionnées en fonction de l'évolution industrielle est associée à la découverte des quartiers. Par exemple, la zone portuaire est l'occasion de s'initier au recyclage des métaux et des papiers. Même pour de courts séjours, le

tourisme industriel a des retornbées positives pour les autocaristes, bôteliers et restaurateurs. La visite de la sucrerie Béghin-Say proposée par innovatour à ses adhérents est précédée d'un périple dans les caves à champagne Brun de Neuville à Bethou (Marne), avec apéritif-dégustation et repas. Certains visiteurs sont même prêts à travailler, ainsi qu'en témoigne le succès des mini-stages payants (250 francs) organisés par le vigneron champenois Bernard Launois au Mesnil-sur-Oger (Marne) pendant les vendanges. La société Décathion a créé à la porte de son siège social de Villeneuve-d'Ascq un espace « à fond la forme » où les touristes, après avoir pénétré dans les coulisses de la production et de la distribution, pourront tester le matériel

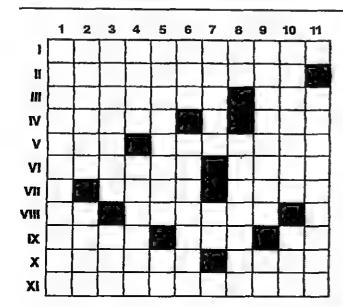
Michaëla Bobasch

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 98273

\$ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

ECHECS Nº 1818



HORIZONTALEMENT

I. Indispensable au philateliste... pas au dentiste. - II. Le bon moyen de se faire voir. - III. Font des haies odorantes. Lettres explosives. -IV. Occupa l'esprit. Labiée odorante. - V. Recherche d'actions. Ouvrit sa porte et son cœur aux libres penseurs. - VI. Pas grand-chose mais important. Fais un choix. - VII. Travaille à l'œil. Fait tort et fait mal. -VIII. Directions opposées. Boisson académique. - IX. Jeune du quartier. Pour une distribution locale. -

Ouvrage en chantier. Personnel. -X. Eviter les fuites. Pièce cochonne. XI. Prises de force.

VERTICALEMENT

1. La plus courte d'un point à un autre. - 2. Parade mai présentée. Les points de la rose. - 3. Chasseur aux grandes alles. Cède facilement, surtout devant une voyelle. - 4. Quand Boris ne cède pas. Couvert de bagues. - 5. Impression d'ensemble.

6. Monte des gradins. Sa vengeance a beaucoup inspiré. - 7. Un art roman. Possessif. - 8. En régions. Tusse. - 9. Chercher le point sensible. Le plus connu des inconnus. -10. Invitations à voir ailleurs. Pré-pare les techniciens de demain. -11. Petits éléments pour de grandes CELLITES.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98272

HORIZONTALEMENT

L Cholestérol. - IL Haricots, Bu. -III. Abêti. Cedex. - IV. Pi. OMS. Rehr. - V. Elite. Rimer. - VL Riveraine. -VII. Otés. Paella. - VIII. Net. Sun. Eon. - IX. Tourte, Ut. - X. Eger. Dupe. - XI. Rassurantes.

VERTICALEMENT 1. Chaperonner. - 2. Habilité. Ga.

- 3. Ore. Ivettes. - 4. Litotes. Ors. -5. Ecimer. Su. -6. SO. Apurer. -7. TTC. Riant. - 8. Esérine. Edn. -9. Démělé. Ut (tu). - 10. Oběle. Loupe. -- 11. Luxuriantes.

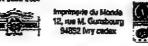
33 OLYMPIADE Elista (1998)

Blancs: D. Zagorskis (Lituanie). Noirs: M. Sadler (Angieterre). Début irréguller.



a) Dans ce genre de début irréguller, on trouve assez souvent la suite 1. d4, 66; 2, c4, b6; 3, 64, Fb7 ou 3, Cc3, Fb7. b) Surpris par l'ouverture de leur ad-

Le Pilonité est édité par la SA Le Mondo, La reproduction de tout arricle est intentite sans l'accord de l'administration. n purfaire des journess et publications et 57 477



Le Mende

résdent-Grecteur général : Dominique Alduy foe président : Géneral Morax Precteur général : Stéphane Corre 21bls, rue Claude-Bernard - 6P 218 75226 PARIS CEDEX 05 TES: 01.42.17.39.40 - Fax: 01.42.17.39.26

versaire, les Blancs sortent à leur tour des voies connues comme 3. d5, é6; 4.

c) Bien vu. Le pion f5 est protégé ; les F noirs ont un rôle actif.

d) Empêche 14..., Cê4 tout en préparant l'opposition 15. Ff3. e) Les Blancs ne croient pas du tout à la correction d'un sacrifice du C en f2. 15. Fi3 n'est pas satisfaisant à cause de 15., Dh4!; 16. Fxb7, Dxb2+; 17. Rf1, Txé31 avec une forte attaque. 15. Fxg4 est jouable mais ne gêne en rien les Noirs; 15. Cf3 reste probablement la seule défense. 1) Le grand maître anglais n'hésite

pas une seconde et se fie à son intuition. g) Après 17. Rg1, Txé3 ; 18. Cf3, Fxf3 ; 19. Fx63, Fxd41, les Noirs gagnent. h) Menace 18..., Txc3 et 19..., Fxd4 comme 18..., Txh3.

i) Si 18. Cd5, Fxd5; 19. pxd5, Txh31; 20. gxh3, Dxh3+; 21. Ré1, Dg3+; 22. Rf1, j) Menaçant g5-g4.

k) 21. Tél est lent, g5! Si 21. Td3?, Tx62!; 22. Dx62, Tx62; 23. Rx62, Dxc1 D La défense commence à être vraiment difficile. Si 23. Td2?, Txf3+; 24. Rgi, Fxd4+. A envisager est ici 23. RgH, TxG (ou 23_, Fxd4; 24. Txd4, Dxd4; 25. Df2); 24. Ff1, Fxd4+; 25. Txd4, Dxd4+; 26. Rh1, Dxd5; 27. Rh2.

m) Menace 25_, Fife et FhA. n) Regroupés, les Blancs espèrent une accalmie avec une T de plus. o) Une jolie pointe : si 29. fxé4, Fé3+ ;

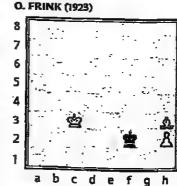
p) 30. Dxh4 ne sauve pas les Blancs: 30..., Dxh4; 31. Rg2, Fd2!; 32. Tc2, Dg5+; 33, Rf1, Fé3, etc. q) Si 33. Rd2, Fxf4+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1817 V. KIVI (1938) (Blancs: Rg2, Ff1, Cc8, Pe3, Noirs:

Rç6, Pç3 et é4). 1. Cé7+, Rb7! (si 1..., Rd7; 2. Fb5+, Ré7; 3. Fa4; si 1..., Rb6(ç7); 2 Cd5+; si 1..., Rç5; 2. Cf5I, ç2; 3.Cd4, ç1=D; 4. Cb3+); 2. Fa6+!, Ra8! (si 2..., Ra7(b8); 3. Cc6+ et 4. Cc4; si 2..., Rxa6; 3. Cd5l, c2; 4. Cb4+); 3. Cc6l, c2; 4. Fb7+,

Rxb7; 5. Ca5+ et 6. Cb3 avec gain.

ÉTUDE Nº 1818



Blancs (3): Rç3, Fh3, Ph2. Noirs (1): R(2. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

process constant

Yvon Chotard

DISPARIT!ORS

227 00000000

artiste -

g - (40 27) 100

 $\Delta B T_{\ell} \pm h$

E ICUT

橙 微微 九年

URC:

<u>विकार</u> स्टाप्ट

श्री - इंग्लिंग

DESCRIPTION

2.3

Titoure:

Per Carlotte

at en 187, 🚉 -

经报益 2000年4

観のないと、

Minin 2

AND THE

11-1

25 diversion 1

Landson .

表 经登入货品 Section Line

F DOR LARERUM dance to the **原型**。 1 : 7

W. W. 340. 5-43 and the second 10 To 2 19 19 And modern only appear Unit Zizza $\mathcal{L}_{i} = \mathcal{L}_{i} = \mathcal{L}_{i} + \mathcal{L}_{i}$ CONTRACT CO. Land Strage Bearing Note and the second A Company of the Company of M.500 CENTRAL ... 11.152 (2.152) COMPANIES AND AND AND Company of the same The section of the large

The state of the state of go

The second second second second

Charles and the St. Conf.

Section 19 September

\$1.7 . N∆ , \$754.5°€.

12.72 - 22.47 April 47 - 1286 3

and the second second

17 10 s. szár 2012

erani, ji 🚅 🧺

Attended to

- - - - - - B

" Tale ye

కా చూడి కథానే

THE REPORT OF

2 ** ** ***** *****

The state of

· Constant

ma.

F X 250

The state of the s

- 16 + MARK

The way of the same The State of Links on the graph of

Section of Section

OF BUT THE STREET Signing of the Perdic un Principal and Pr e longues Property (1) 00 % [P.55] - 2.1 FORMS: UK 22 - - -Printer du idifion au il designation de libertation Par Rethe Minimum Carde de la literatura tilk (Mile), 1000

is methode Choraca to anners 10 2 co Out a melle accords (security of State Office of the state of th Mile Mestran

NICKY MESSIC 1 Militar on Serve Transfer of the Military of t BURGA PAIK, C. IT C. embre à Pari: change hauf at more line time to the state of Ko-Ralien Visi Opportune a fair

nisie à quator, e et All debarque a l'ari Maria dans la ilia sage du cours ance dans one carrier MONITANIMON Beil das Plast pulpe a million of the arts breaking Béneral de l'action

agging colonial

Make Make AND COLUMN

LE MONDE / DIMANCHE 15 - LUNDI 16 NOVEMBRE 1998 / 23

4.4

< 120 cm

SA WEBDITE

(中华

Un artisan de la politique contractuelle

«Libéral social», proche du

gaullisme, défenseur d'une « parti-

cipation active » des salariés, il ne

cache pas ses craintes, en 1981, lors de l'arrivée des socialistes au pou-

voir. Il croise le fer avec Pierre

Mauroy sur la réduction du temps

de travail, signant un accord sur les

39 heures tout en récusant - dé-

jà 1 - l'objectif des 35 heures, « par

réalisme ». Moins inspiré, il combat

les lois Auroux de 1982, réclamant

même, en 1983, une alternance po-

litique « s'il n'y a pas d'autres

moyens pour obtenir [leur] abroga-

tion ». En juin 1983, il agite l'épou-

vantail d'une grève des cotisations

si le gouvernement relève la contri-

bution des entreprises à l'assu-

Pourtant, malgré ses fouçades,

Yvon Chotard défend bec et ongles

le pré carré contractuel, privilé-

giant l'axe CNPF-FO mais ména-

geant la CFDT. Il propose même

en 1986, aux syndicats de définir un

« ordre public social » regroupant

des domaines du droit social où « il

ne serait pas possible de déroger ». Il

plaide alors pour un recul de l'Etat

« au profit du contractuel » et se

heurte de plus en plus à la volonté

d'Yvon Gattaz de transformer le

CNPF - déjà I - en « parti des entre-

prises ». Avec Yvon Gattaz la mé-

sentente est originelle: en 1981 Il

l'affronte, avec l'appui d'Ambroise

Roux, pour la présidence du CNPF.

Battu d'une voix en conseil exé-

cutif, consolé par une première

vice-présidence du CNPF, il se fait

l'avocat, après l'échec de la négo-

ciation de 1984 sur la flexibilité,

Cune « politique sociale plus libé-

rale ». Au lendemain des législa-

tives de 1986, il démissionne en ex-

pliquant à Jacques Chirac qu'il n'a

pas les moyens d'exercer ses fonc-

Yvon Chotard se lance, une se-

conde fois, à l'assaut de la prési-

dence du CNPF. Le 16 décembre

1986, à l'assemblée générale, il

n'obtient que 130 voix contre 354 à

Prançois Perigot. Il se plaint du là-

chage de François Ceyrac. Yvon

Chotard quitte le patronat mais

non le combat social. N'ayant pas

réussi à réformer une Sécurité so-

dale qu'il décrit, en 1977, comme

« une immense machine anonyme,

irresponsable et sacrée ». Il tente en

réforme de son financement par le

trons et le patronat (Calmann-Lévy.

1986), Comment sauver la Sécurité

sociale ? (Economica, 1989) - il se

consacre pleinement, à partir de

1987, au Bureau international du

travail (BIT). Jacques Chirac le

nomme représentant de la France

et il en présidera, deux fois, en 1991

et 1995, le conseil d'administration.

Il se singularise par ses mises en

garde sur le travail des enfants, jugeant que « le développement du

commerce mondial, la libéralisation

des échanges ne peuvent se jaire en

fermant les yeux (...) sur la situation

de millions d'enfants ». Libéral et

Michel Noblecourt

humaniste.

Auteur de deux livres - Les Pa-

Conseil économique et social.

tions.

RÉFORME DE LA « SÉCU »

rance-chômage.

JACQUES CHIRAC et Martine Aubry ne s'y sont pas trompés en rendant hommage, vendredi 13 novembre, à Yvon Chotard, mort la veille dans un hòpital de la région parisienne, à l'âge de soixante-dixsept ans (Le Monde du 14 novembre). Le président de la République, qui était son ami, a parlé d'un « artisan inlassable du dialogue social ». La ministre de l'emploi et de la solidarité, qui s'était souvent opposée à lui mais l'appréciait, a évoqué aussi « une grande figure du dialogue social ». De 1972 à 1986, comme vice-président du CNPF et président de sa commission sociale, Yvon Chotard, habile et souvent retors, a symbolisé les plus riches heures de la politique contractuelle interprofessionnelle.

Né le 25 mai 1921 à La Madeleine (Nord), fils d'un industriel vendéen du textile et d'une mère lyonnaise, Yvon Chotard fait une partie de ses études dans un collège de jésuites à Lille, Etudiant, il s'engage dans la Résistance, dans le réseau Alliance, et se retrouve avec plusieurs centaines de ses camarades, le 11 novembre 1940, place de l'Etoile pour braver les forces d'occupation en criant *« Vive ia France* ». En 1945, il fonde sa maison d'éditions, France-Empire, qu'il préside jusqu'à son raccrochage, en 1990, à Desquenne et Giral, avant de s'orienter vers le syndicalisme patronal. Il fonde, et préside, en 1952, les leunes Chambres économiques françaises, avant de présider, en 1965, le patronat chrétien.

ELIBÉRAL SOCIAL »

Chrétien engagé mais plutôt traditionnel, il défend les valeurs de la famille - il a buit enfants à qui il donne à chacun un prénom breton - et s'inspire dans son action de la doctrine sociale de l'Eglise catholique. Dès 1964, il entre au Conseil économique et social où il noue des contacts discrets et efficaces avec les syndicats. Mais le vrai tournant de sa cardère se produit en 1971 quand, devenu président de la commission enseignement-formation du CNPF, il se forme à l'école de François Ceyrac. Un an après, il prend les rênes de la commission sociale et devient un artisan de la politique contractuelle.

interlorateur respecté des sybdicats, Yvon Chotard déploie un art vain, en 1988, de faire adopter une consommé de la mise en scène, sachant au moment opportun pousser un vrai coup de gueule avant de feindre un assoupissement tout aussi politique. Il a la dignité d'un prélat de la curie romaine mais rien de l'onctuosité ecclésiastique. Pour négocier. Il rogne volontiers sur ses lectures nocturnes de manuscrits ou de livres - en 1975, il prend la présidence du Syndicat national de l'édition qu'il abandonne en 1979, après la libération du prix du livre par René Monory, et préside le Cercle de la librairie - mais ne sacrifie jamais son tennis du samedi. La méthode Chotard aboutit dans les années 70 à une explosion contractuelle avec de nombreux accords (sécurité de l'emploi, mensualisation, formation professionnelle, assurance-chomage...).

■ VICKY MESSICA, comédien et metteur en scène, créateur et directeur du Théâtre des Déchargeurs à Paris, est mort jeudi 12 novembre à Paris, à l'âge de cinquante-neuf ans, des suites d'un cancer. Né à Tunis, d'une mère juive tunisienne et d'un père gréco-italien, Vicky Messica a commencé à faire du théâtre en Tunisie à quatorze ans. A vingt ans, il débarque à Paris, où il lit des poèmes dans la rue. Après un bref passage au cours Perimoni, il se lance dans une carrière de comé-

dien et de diseur de poèmes. Il participe notamment au Club des poètes de Jean-Pierre Rosnay. On se souvient de ses interprétations du Bateau hre et de La Prose du Transsibérien. En 1980, il ouvre une salle rue des Déchargeurs, dans le quartier des Halles à Paris. Sa dernière production fut Mémoires d'ébène, un spectacle poétique sur l'esclavage. Au cinéma, Vicky Messica a notamment tourné avec Jean-Luc Godard dans Mozart for Ever, où il interprétait l'alter ego de l'auteur.

NOMINATION

CULTURE

Guy Amsellem a été nommé délégué aux arts plastiques, lors du conseil des ministres du 10 novembre. Il remplace Jean-François de Canchy, lui-même nommé inspecteur général de l'administration des affaires culturelles.

(Né le 7 juillet 1960, diplôme de l'Ecole supérieure de commerce de Paris et de l'Institut d'études politiques de Paris, Guy Amsellem fut affecté au ministère de la culture et de la communication à sa sortie de l'Ecole nationale d'administration, en 1987, Adjoint au chef du bureau du budget et de la programmation à-ce ministère (1987-1988), puis chef

de ce bureau (1988-1989), il est ensuite chef du département de la diffusion et de l'insertion professionnelle à la direction de la musique et de la danse (1989-1991). Conseiller technique au cabinet de Georges Kieiman, ministre délègue à la communication (1991-1992), il est directeur du cabinet de Marie-Noëlle Lienemann, ministre delegué zu logement et au cadre de vie, d'avril 1902 à mars 1993, pais rapporteur à la Cour des comptes. Guy Amsellem, qui fut directeur genéral de l'Union centrale des arts décoratifs, de novembre 1994 à octobre 1998, avait éte chargé. en novembre 1997, par Catherine Traumnann, ministre de la culture et de la communicauon, d'une mission de réflexion et de propositions sur le musée, la ville et les populations <u>Naissances</u>

Jean-Marc LUSTIK, Frédérique OEHLER sont heureux d'annoncer la naissance de

Charlotte LUSTIK,

le 13 novembre 1998.

C'est une grande joie et un grand

Anniversaires de naissance 15 novembre 1928. Bernard.

Bon anniversaire !

De la part de toute la famille. 15 novembre 1998

Joyeux anniversaire, Grand Pap's affectionne,

alias Jean-Yves MAZON.

Que quatre-vingts printemps te gardent diègrement dans la vivacité,
C'est le souhait profond de la douce
moitié, des quatre grands enfants, de leurs
pièces rapportées et douze joyeux lurons.

Lagny, 15 novembre 1978.
 Paris, 15 povembre 1998.

vingt années de joies.

Que tous nos vocus t'accompagnent onglemps. Bisous.

Papa, maman, Catherine, Christine.

 La vie est une barque prêtée. Alix et Dominique David

Caroline.

le vendredi 6 novembre 1998.

Comme tous ceux qui l'ont aimée, ils dépasseront, grâce à sa force, la douleur, la révolte et l'absurde : Caro continuers de vivre.

Merci à tous ceux qui l'ont entourée. Merci à l'équipe de l'Ecurie des Ajones de Pontivy et à celle du Service d'hematologie de l'hôpital de Lorient. Caroline repose à Belz (Morbilian), depuis le samedi 14 novembre.

Beaucoup de ses nombreux amis l'ont

Cet avis tient lieu de faire-part. « La Hune » Kerguen. 56550 Bèlz (France).

- Vivienne et Gaston Villard. leurs enfants et petits-enfants, Marie-Cécile et Alain Barbezat

er leurs enfants. Claude Chambarihac, ses filles.

et sa famille. Et toute la famille

font part du rappel à Dieu de M™ Pierre (†) CHAMBARLHAC, née Marie-Louise de LAURIER,

le le novembre 1998, à l'âge de quatrevinci-douze ans.

Les obsèques ont en lieu le

Lyon.

- Le Florentin 69470 Cours-la-Ville.

- Mª Stella Hafoer.

ses petits-enfants.

Eliane Hafner, Alain et Elisabeth Hainer. ses enfants. Marjolaine, Ariane et Alexis Hafner,

unt la douleur de faire part du décès du docteur Désiré HAFNER,

survena le 13 novembre 1998.

L'inhumation aura lieu le mardi 17 novembre, à 9 heures, au cimetière de Pantin.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. René LAFON, fondateur de la Coupole

en Montparnasse, survenu à Paris-6', dans sa cent unième

La cérémonie religieuse a eu lieu le samedi 14 novembre 1998, en l'église Noire-Dame-des-Champs, à

L rue Blaise-Desgoffe, 75006 Paris.

CARNET DU MONDE TARIFS 98 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, AMNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 F HT TARIF ABONNIÉS 98 F HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FLANÇAILLES 500 F TTC FORFAIT 10 LIGHES Toute ligne suppl. : 60 f TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 f HT COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter

2 01,42.17.39.80 +

Fax: 01.42.17.21.36

AU CARNET DU « MONDE » - Adetine Chotard,

son épouse, Joëlle et Antoine Garrigues, Anne et Philippe de Bluze, Alain-Gilles Chotard, Hervé Chotard et Ariane Obert, Marie-Armelle et Henry Soulié. Pascale et Yvon Chotard.

 Ame,
 Son épouse,
 Yves et Hilcia Lichtenberger,
 Claire et Gérard Poirand.
 Sylvain et Claudine Lichtenberger,
 Francine (†) et Yves Montagnat,
 Jean Michel et Cécile Lichtenberger,
 Thierry et Lisa Lichtenberger,
 ses enfants,
 Eric, Laurence, Tom, Carole, Johan,
 Mathieu, Camille, Léa, Thomas, Théo,
 Justine, Eva, Marie, Léonie. Françoise Chotard, Loic Chotard, Anne-Sophie Orbec, Christine Rebel-Chotard es enfants et beaux-enfants, sea camains et treaux-entants.

Jean-Christophe et Estelle, Béstrice,
Renaud et Christelle, Gaèlle et François,
Régis, Aymeric, Emmanuelle, Marine,
Laurent et Sonla, Pascaline, Plorent,
Julien, Matthieu, Thomas, Dorian et ses arrière-petits-enfants, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du déces de

- Ame,

Justine, Eva, Marie, Léonie,

Robert LICHTENBERGER,

ingénieur chimiste de profession,

pépiniériste par vocation,

L'inhumation après incinération aura

lieu dans la plus stricte intimité familiale.

- Francis et Pascale Pessin, Patrick Pessin et Maria-Josée Garcia, Denis et Michèle Pessin, Jean-Marc Pessin et Patricia Collin,

ses fils et ses belles-filles. Siem, Sacha, Alassio, Elio, Paul. Thomas, Nathun et Jules,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Annette PESSIN.

Les obsèques auront lieu le lundi

16 novembre, à 14 h 30, au climetière parisieu de Bagneux.

Louis RiOU,

ses petits-enfants, Les familles parentes et amies,

survenu je 11 novembre 1998.

67-69, rue Corvisan,

Le 4 novembre 1998,

11, rue Teithard-de-Chardin.

Jeannie et Jean Ravier,

ses filles et gendre, Pierre-Jean et Réginn Ravier,

Les familles Luciani, Margheriti,

ont la douleur de faire part du décès, à Sceaux, le 3 novembre 1998, à cent un

M^{en} Jean SANTUCCI, nes Autoinette MARGHERITI.

artiste-peintre, professeur à Oujda (1925-1954).

6 novembre, à Barenggio.

Ils remercient M™ Georgette

Khegoum et Irène Ngo Ngkan de durable dévouement à la défunte.

140, avenue du Général-Leclero, 92330 Sceaux.

informe du décès de son époux,

Antoine TALOBRE,

ingénieur conseil, expert en mécanique des roches,

le 6 novembre 1998, en son

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Bernadette THIEBLIN,

croix de guerre 1939-1945, médaille d'argent

de la Croix-Rouge française

La célébration religieuse et

l'inhumation ont eu lieu à Jony-

en-Joses, le 4 novembre 1998.

- Lucienne Talobre

- Sa famille,

Et ses amis

Elle a été inhumée relig

Jean, Pierre Santucc

ses petits-enfants.

ans, de

75013 Paris.

à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

20, rue Charles-Luizet,

69230 Saint-Genis-Laval,

enu subitement le 12 novembre 1998,

es petits-enfants, Julie, Alexandre, Léo,

ses petits-enfants, Cécile, Léo et Antoine, ses arrière-petits-enfants, Sœur Yvonne Chourd, Marie-Thérèse Chotard,

ses tuntes,
Les familles Chotard, Burckel de Tell,
Levere, Dikansky, Et ses amis, font part du rappel à Dieu, muni des sacrements de l'Église, de

YVOD CHOTARD, membre du réseau Alliance, mandeur de la Légion d'hont grand officier dans l'ordre national du Mérite,

commandeur dans l'ordre des Aris et des Lettres, commandeur dans l'ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne, fondateur des Editions France-Empire, des Aris et des Lett

fondateur des Jeunes Chambres économiques françaises, ancien premier vice-président du CNPF, et social.

délégué du gouvernement français auprès du Bureau international ດ້ານ travail. président de la Fnege (Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises),

survenu le 12 novembre 1998, dans sa

ancien professour
au lycée d'Alençon,
au lycée Corneille à Rouen
et au lycée de Comouaille à Quimper, La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 16 novembre, à 14 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, 17, rue Ampère, Paris-17^a. Sa famille, ses amis se souviennent.

1. inhumation aura lieu, dans l'intimité Grézieu-la-Varenne, le mardi 7 novembre, à 14 heures.

29000 Quimper. La famille tient à exprimer sa gratitude à M. le professeur Dreyfuss et à son Catherine Santucci.

Cet avis tient lieu de faire-part.

6. rue Gounod.

- Le Cercle de la librairle a la tristesse d'annoncer le décès de

M. Yvon CHOTARD,

survenu le 12 novembre 1998.

Le Cercle de la libratrie

 me Grézoire-de-Tours. 75006 Paris.

- Le conseil d'administration de la Rondation nationale pour l'enseignemen de la gestion des entreprises, Ainsi que l'ensemble de son personnel ont la tristesse de l'aire part du décès de leur président.

Yvon CHOTARD,

surveou le 12 novembre 1998.

Fnege. 2, avenue Hoche,

- Le directeur général, Et le conseil d'administration du Bureau international du travail ont la profonde douleur de faire part du

M. Yvon CHOTARD, président du conseil d'administration du BIT de 1991 à 1992 et de 1995 à 1996.

Pour la cérémonie religieuse, se référer

à l'avis de la famille. (Lire ci-contre.)

- M™ Margnerite Leray,

son épouse. Jean-Claude et Joseue Leray. Françoise et Alain Pecker, Denis et Nicole Leray, ses enfants.

Xavier, Sébastien. Arnaud. Sylvain. Clothilde et Diane, ses petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du

Jean LERAY, au Collège de Prance, membre de l'Académie des sciences, commandeur de la Légion d'honneur,

survenu le 10 novembre 1998, à La Baule, dans sa quatre-vingt-treizième année.

Eddy Mc Nally, Jacqueline et Jean-Jacques, Jacqueline et Jea Juliene Viltard,

ont la tristesse d'apprendre le décès de Jeanne VILTARD,

le 7 novembre 1998.

- Bislie et Kelly.

Eddy Mc Nally. 13, rue Carducci, 75019 Paris. Anniversaires de décès

- Le 6 novembre 1998, nous quinait le docteor Elie GHOZLAN

rejoint, en 1996, par son épouse,

Germaine Rebecca GHOZLAN. Ils nous manquent beaucoup

- Il y a treize ans, disparaissait

M™ Eliane GRUNWALD.

Que tous ceux qui l'ont aimée se joignent à son époux, pour continuer à perpétuer son souvenir.

Jacqueline.

To es partie il y a deux ans. Notre amour continue à grandir et à

agir. Jean-Pierre.

Paris, Charentes, Beac de la JONQUIÈRE de CABANAC, 1954-1996,
- petite file des étoiles ...

Alan.

La mort n'est rien.
 Tu es toujours là près de mol.

Pour ce nouvel anniversaire du départ

Sam LÉVIN.

Que tous ceux qui l'ont connu, nimé et eximé sient une pensée affectueuse pour

- En souvenir de Jean MAITRON

qui nous a quincis le 16 novembre 1987.

- Christine et Aymeric Ruellar remercient de ne pas oublier

- A mon compagnon, le

Alain RUELLAN, disparu li y a un an.

Souvenirs

docteur Jean-Louis FRASCA. mé ii y a vingr-six mois, un samedi main. quai d'Austerlitz, le 14 septembre 1996.

Colloques

- La coordination parisicune France-Palestine et Association médicale franco-palestinienne organise le samedi 21 novembre 1998, a partir de 17 h 30, à la Maison des associations, ronde sur le thème : Palestiniens, les prochaines échéances, avec la participation de Blandine Destremau conomiste CNRS, CERMOC, et d'Elias Sanbar, historien.

Distinctions

- Antoine Coquebert de Neuville, fondateur de l'Association Athéna, a été élevé, au nom du président de la République heilénique, à la diguité d'officier de l'ordre de l'Honneur -Grand-Croix d'or - par M. Georges A. Papandreou, ministre bellène des affaires étrangères, en Agde, ex-ville greque, le 5 novembre 1998. Association Athéna, BP 100, 74650 Annacy.

Communications diverses

- Table ronde « Korczak, rénovateur de la pédagogie et témoin du ghetto », avec Zona Bobowicz, Jean-François Forges, Jean Housaye, Jacques Ladsous et Stanislaw Tomkiewicz. Jeudi 19 novembre 1998, à 20 h 30, à l'Espace Rachi, 39, rue Broca, Paris-5 Association des abonnés et des amis de

L'Arche, Rens.: 01-42-17-10-27.



Français. • HUIT de ces tableaux ont été récemment reconnus. Le Portrait d'Adrianus Tegularius, de Frans Hals, saisi en 1990, se trouve

dispersé en 1943 entre Allemands et sous scellés en attendant la conclusion d'une action en justice. ● LE QUAI D'ORSAY joue un rôle déterminant dans la recherche des ayants droit aux propriétés des juifs

saisies pendant la guerre. Un catalogue réactualisé des demandes de restitution doit être publié au début de 1999. ● À WASHINGTON, du 30 novembre au 4 décembre, une

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Direction des Archives et de la Documentation

COLLECTION SCHLOSS

Œuvres spoliées pendant la deuxième guerre mondiale

non restimées (1943-1998)

conférence internationale portera sur ce problème.

LA SUÈDE a décidé de faire contrôler la liste des achats effectués par ses musées

La navrante histoire de la dispersion de la collection Schloss

En 1943, un admirable ensemble de tableaux hollandais est saisi en Corrèze, où il était caché depuis 1939. Dispersé entre Allemands et Français, il n'a pu être reconstitué. Le ministère des affaires étrangères publie aujourd'hui le catalogue des 171 tableaux manquants

LE 9 NOVEMBRE, dans la salle Clergier du Quai d'Orsay, Louis Amigues, directeur des archives du ministère des affaires étrangères, et Marie Harnon-Jugnet, conservateur en chef du patrimoine, présentaient un petit volume de 186 pages, fort il-Justré, tiré à 5 000 exemplaires et diffusé gratuitement : le catalogue de la collection Schloss, ou plutôt l'inventaire des œuvres de cet 11histre ensemble disparues pendant l'Occupation. C'est la première fois depuis les années 50 qu'une institution publique se donne la peine d'éditer un volume détaillant une affaire de spoliation concernant une famille de collectionneurs juifs. C'est la première fois, depuis plus

de quarante ans, que des photographies sont ainsi officiellement diffusées et commentées afin de permettre l'identification de tableaux volés en France par les nazis et leurs complices. Elles le sont parce que la collection avait bénéficié, avant sa dispersion, d'un travail d'inventaire et d'une campagne photographique complets, de sorte que son contenu peut être reconstitué avec certitude. Tel n'est pas le cas de bien d'autres collections françaises pillées entre 1940 et 1944.

Sont ainsi énumérées 171 œuvres, presque toutes flamandes et hollandaises, pour la plupart du XVIIº siècle, parmi lesquelles des attributions à Rembrandt, à Frans Hals, à Van Goyen, à Cranach, à Rubens, à Bruegel d'Enfer, à Van Dyck, à Teniers, à Metsu, mais aussi à Guardi et à Velàzquez. Les portraits, les scènes de genre villageoises et les natures mortes dominent cette galerie, qui passait avant 1939 pour l'une des plus considérables en main privée, d'autant plus que nombre des tableaux étaient de provenance ilhistre et leur authenticité d'autant moins douteuse, même si les historiens contemporains sont aujourd'hul plus sévères sur le caractère autographe de certains d'entre

Huit de ces tableaux ont été récemment reconnus dans des collections publiques ou privées. Le Por-trait d'Adrianus Tegularius, de Franz Hals, a été saisi en 1990 sur un stand de la Biennale des antiquaires de Paris et se trouve sous scellés en attendant la conclusion d'une action en justice. Deux autres - une nature morte de Van Roestraten et un autoportrait de Brouwer ou Saftleven - ont été retrouvés à la Foire de Maastricht en 1998, l'un dans une galerie belge, l'autre dans une galerie amsterdamoise. Une Murie de Médicis, peut-être de Rubens, a été acquise auprès de Christie's par un marchand new-vorkais, cul l'a retournée à la firme anglo-saxonne après avoir pris connaissance de son origine. Un Vieillard de Rembrandt fait l'objet d'une action en justice

aux Etats-Unis. Le double portrait de Franz Van Mieris et son épouse et une Vue du Forum romain, d'Ulft, sont passès en vente « à l'étranger », indique Louis Amigues, avec la mention « collection Schloss; stolen by the nazis » avant toute intervention des héritiers. D'autres appartiennent actuellement à des musées : le Juif au bon-





net de fournire de Rembrandt est signalé à la Narodni Galerie de Prague et une nature morte de Dirk Van Delen se trouve au Musée Boymans-Van Beuningen de Rotterdam, oul a accepté le principe d'une resti-

 ARYENS D'HOMNEUR » Or l'histoire de cette tulipe dans un vase de porcelaine est particuliè-rement édinante. Elle permet de remonter l'histoire de la spoliation Schloss. En 1975, le Musée Boymans-Van Beuningen l'a reçue en don d'un nommé Vitale Bloch. Ce dernier, expert et collectionneur juif, eut la particularité d'être déclaré a arven d'honneur » en 1942 et dispensé du port de l'étoile jaune en récompense des services rendus au Reich. Quels services? [] fut, avec le célèbre historien Max Friedländer, lui aussi « aryen d'honneur », l'un de ceux qui conseillèrent les nazis dans les pillages qui devaient permettre de constituer les collections du Musée de Linz voulu par Hitler et d'enrichir celles de Goering. A Paris, Bloch assista Hermann Voss, autre

historien de l'art réputé - l'un des «inventeurs» de Georges de La Tour dans l'entre-deux-guerres et l'un des commis de la machine militaro-administrative nazie. Que l'expert holiandais se soit trouvé en possession d'un élément au moins de la collection Schloss n'a donc rien de très étonnant : Il était présent lors de son tri et de son estimation, à Paris. en 1943.

Cette collection de 333 tableaux a été rassemblée au XIX siècle en France. Elle est léguée par Adolphe Schloss à sa femme Lucie, qui meurt en 1939. Elle passe alors à leurs trois enfants, en indivision. Dès 1939, année de la déclaration de guerre, les tableaux sont transférés à 2 kilomètres de Tulle, à Laguenne, au château de Chambon, propriété de la banque Jordan. Dès 1940, les chasseurs de tableaux nazis se mettent en quête de cette proie de choix. Ils échouent, en dépit de la volonté plusieurs fois répétée de Hitler et de Goering. Ce sont donc les autorités vichystes qui prennent le relais, en la circonstance Darquier de Pellepoix, commissaire aux affaires juives.

Grâce à l'indicateur et trafiquant nise leur enlèvement par des

de tableaux français Jean-François Lefranc, il retrouve et fait arrêter le 6 avril 1943 Henry Schloss, l'un des fils, réfugié à Saint-Jean-Cap-Ferrat, puis, le 8 avril, son frère Lucien. Ainsi obtient-il l'adresse des œuvres. Le 10. elles sont saisies, Lefranc orga-

hommes de main de la Gestapo française et des SS allemands munis de papiers français.

Ce catalogue d'une collection saisie par les nazis

ces tableaux, le « Portrait du pasteur Adrianus

Tegularius » (ci-contre), peint par Frans Hals (1581-1666), a été découvert à la Biennale des

antiquaires en 1990 et placé sous scellés.

à la famille Schloss en 1939, 171 ont disparu. Parmi

Sur ordre du préfet de Corrèze, le convoi est arrêté et les toiles transférées dans une caseme allemande de Tulle. Pierre Laval demande alors qu'elles retoument au château de Chambou et le général allemand

Une liste de 2 000 suspects

Une liste de 2 000 personnes, dont 400 Français, soupçonnées d'avoir participé au pillage d'œuvres d'art pendant la seconde guerre mondiale a été publiée le 9 novembre par le Congrès juif mondial (CJM). Cette liste de 150 pages, établie par l'unité d'enquêtes sur les spoliations d'œuvres d'art du Bureau des services stratégiques, prédécesseur de la CIA, a été découverte dans les archives nationales américaines. On retrouve, parmi les noms de conservateurs de musées, propriétaires de galeries et critiques de toutes nationalités, ceux de Karl Haberstock, considéré comme le plus actif acheteur allemand d'œuvres d'art à Paris, et celui de Georges Wildenstein, marchand parisien dont la collection a été confisquée par les nazis en raison de sa confession.

Selon l'unité d'enquête, Georges Wildenstein avait été en contact avec Haberstock en 1942 et « il était parfaitement au courant des transactions intervenues après l'aryanisation de son entreprise ». Après la guerre, le marchand parisien a toujours soutenu qu'il avait été une victime des pazis et n'avalt pas collaboré avec eux.

commandant la région abandonne les caisses aux autorités françaises, mais à Limoges, où elles sont entre-posées dans les coffres de la Banque de France, L'académicien Abel Bonnard, ministre de l'instruction publique, chargé des beaux-arts, aura moins de scrupules : il livre la collection à l'occupant par l'intermédiaire du commissaire aux affaires juives. C'est à Paris, dans ses caves, celles de la banque Dreyfus réquisitionnée, que l'inventaire est dressé, entre le 13 et le 23 août 1943, en présence de Lefranc, nommé administrateur de ces biens, d'un expert nommé Postma et de deux conservateurs du Louvre, René Huyghe et Germain Bazin, qui obtiennent de « préempter » 49 toiles pour 18,9 millions de francs - somme qui ne fut du reste jamais versée par VIchy. A la Libération, ces œuvres furent rendues aux héritiers, lesquels donnèrent au Louvre, en marque de reconnaissance, une Pieta, de Petrus Christus.

UN MYSTÉRIEUX BUITTENNEG

Mais les autres ? Sur les 284 restantes, 262, attribuées à Linz, partirent donc pour le Jeu de paume, « gare de triage » obligée pour les objets pillés en partance pour le Reich. Rose Valland, « œil » au Jeu de paume du directeur du Louvre Jacques Jaujard, assiste à la remise des 262 tableaux au Dr Erhard Gopel, qui prend livraison pour le Führer. Elle indique dans une note à son patron que «Lefranc quitte la banque Dreyfus un tableau sous le

En réalité, ce sont vingt-deux œuvres qui s'évanouissent alors, prises par Lefranc et revendues par lui à un certain Buittenweg, pseudonyme d'un marchand hollandais ou allemand qui n'a jamais été identifié. Pourrait-il s'agir du très trouble Vitale Bloch, le donateur du Van Delen? D'autres tableaux s'évaporent encore avant le départ du jeu de paume. Bruno Lohse, chef de l'ERR (Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg) et organisateur du pillage en Prance depuis 1940, avouera plus tard en avoir conservé quelques uns.

Après la guerre, sur les 333 œuvres, 162 furent retrouvées et restituées aux héritiers Schloss, qui en revendirent une partie dans les années 50. Le dernier, en 1977, un Van de Capelle, Mer culme, fut découvert en Allemagne et rendu. Restent les 171 peintures que le Quai d'Orsay a décidé de faire connaître en diffusant les clichés en noir et blanc d'avant-guerre, qui sont tout ce que l'on sait d'elles aujourd'hui.

Philippe Dagen et Emmanuel de Roux

Devoir d'inventaire et difficultés de restitution

LA PUBLICATION du catalogue Schloss par le ministère des affaires étrangères marque une inflexion dans la politique menée par les institutions françaises depuis les années 50 en matière de restitution des biens culturels spoliés par les nazis. La question étant redevenue d'actualité à la suite de la publication de plusieurs ouvrages et enquêtes de presse, le silence n'était plus possible. Or le Quai d'Orsay a un rôle déterminant à jouer dans la recherche des ayants droit des œuvres disparues : il abrite les archives de la Commission de récupération et de l'Office des biens privés qui ont en la charge de ce problème après la Libération. Il lui revient donc désormais d'assurer à ces documents une nouvelle diffusion.

C'est ainsi que le catalogue des demandes de restitution édité au lendemain de la guerre et qui comportait environ 100 000 cas est en cours d'actualisation. Il fera l'objet d'une publication dans les premiers mois de l'année 1999. « Ce catalogue a été tenu à jour de façon manuscrite, indique Louis Amigues, directeur des archives du Quai d'Orsay. Chaque fois qu'une

œuvre était rendue, elle était barrée sur le catalogue. Mais il n'y avait pas de mise à jour imprimée. Or il y a eu environ 60 000 restitutions. Enfin. après ce travail d'épuration, il fallait faire un travail de vérification : certaines œuvres restituées ne figuraient pas sur le catalogue et certaines restitutions n'y ont pas été portées.» Comme le catalogue Schloss, cet inventaire sera placé sur le site Internet des affaires étrangères, à la rubrique « Spoliation ». Louis Amigues conduira la délé-

doise à la fin de février 1999.

Les musées suédois sur la sellette

« Nous avons décidé d'engager un consultant pour contrôler la liste des

achats d'objets d'art effectués par des musées suédois au cours de la

deuxième guerre mondiale », vient de faire savoir Rolf Wirten, ancien

ministre suédois qui dirige la commission suédoise de recherche sur

les échanges d'art et d'or entre la Suède et l'Allemagne hitlérienne.

Les noms de plusieurs intermédiaires sont apparus au cours de l'en-

quête, notamment celui de Felix Kersten, ancien masseur de Hein-

rich Himmler, qui avait effectué plusieurs voyages en Suède au cours

du conflit, et celui de l'ancienne galerie d'art Sankt Lukas, située à Sturegatan, au centre de Stockholm Trois autres personnes, habitant

à Stockholm pendant la guerre, et un couple résidant en Italie, dont

Un rapport sur ces recherches et sur d'éventuelles découvertes

d'objets d'art volés pois revendos sera publié par la commission sué-

les identités n'ont pas été révélées, seraient également entendus.

gation française qui participera à et celle des assurances. Un sémi-Washington, du 30 novembre au naire est organisé en fin de col-4 décembre, à la conférence portant sur la restitution des biens julfs spoliés pendant la demière guerre. Cette rencontre internationale est organisée par Stuart Eizenstat, sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires économiques. Plusieurs questions seront abordées : celle de l'or déposé dans des banques par des membres de la communauté juive, en cours de règiement, celle des biens culturels

créée en février 1997 par Alain Juppé, alors premier ministre. Elle dolt remettre ses conclusions définitives à la fin de 1999.

UN TIES DE VOUS

Les questions d'ordre culturel viennent d'être confiées à Michel Laclotte, ancien directeur du Louvre. Parmi les difficultés qui l'attendent, figurem les désormais célèbres MNR (Musées nationaux Récupération), ces objets d'art venus de France et trouvés sur le territoire du Reich, rapatriés et non réclamés. Les plus intéressants - ils sont environ deux mille, pour moitié des tableaux - ont été confiés à la garde des musées. Ces derniers n'en sont cependant que les détenteurs provisoires, en attendant la requête d'un ayant droit. « Des chercheurs sont en train d'établir la carte d'identité précise de ces cruvres, indique André Larquié, directeur de la commission Mattéoli. Nous aurons ainsi une idée précise

naire est organisé en fin de col-loque sur le thème de la mémoire

et de son éducation. En France, ces

problèmes sont désormais du res-

sort de la commission Mattéoli.

de leur origine, de leur histoire et du nom de leur demier propriétaire légal. » Déjà, 650 tableaux, dument répertoriés, ont été basculés sur un site Internet (http://www.culture. fr/culture/bdd/index.html) avec

leur photo. Ce travail, dont on peut s'étonner qu'il n'ait pas été entrepris plus tôt - ce qui aurait évité de nombreuses polémiques et le soupçon de rétention de la part des musées de France-, devrait permettre de distinguer entre les œuvres réellement volées et celles qui ont été vendues à l'occupant ou à ses représentants par des marchands français. D'après une première estimation très approximative, la proportion des MNR serait d'un tiers de vols pour deux tiers

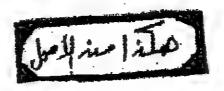
Qu'en sera-t-il, une fois ce travail achevé, des MNR qui n'auront toujours pas été réclamés? « Faudrat-il les reverser dans le fonds des collections des musées nationaux, s'interroge André Larquié, ou conserveront-ils leur statut exceptionnel? » La commission Mattéoli devrait en décider.

Ph. D. et E. de R.

Service of the 5 20V7-The state of the s

D'un Kurosawa l'au

le renouveau



D'un Kurosawa l'autre en passant par Kitano, le renouveau du cinéma japonais

Les professionnels nippons s'organisent pour surmonter la crise du système

Malgré une hausse des chiffres dés de l'industrie du cinéma japonais (nombre de films produits et

teurs), le système de production de films de l'archipel, basé sur la prédominance des grandes « ma-jors » comme la Shochiku, semble à bout de structures traditionnelles, quelques jeunes produc-teurs et réalisateurs sont récemment apparus.

TOKYO de notre envoyé spécial

distribués, nombre d'écrans, nombre de specta-

*Y a-t-il quelqu'un dans la salle qui puisse me dire de quel genre relève mon jilm ? Cela me rendrait service. » Mi-figue mi-raisin, le cinéaste pointe à la fois la singularité, réelle et passionnante, de son nou-veau film, et la situation paradoxale du cinéma dans son pays. Il s'appelie Kurosawa, Kiyoshi Kurosawa rien à voir avec Akira, le vieux maître mort le 6 septembre. Proba-blement le réalisateur le plus intéressant de sa génération, ce franctireur de quarante-trois ans qui tourne film sur film (Le Monde du 18 novembre 1997) présentait dans le cadre du onzième Festival de Tokyo, qui s'est tenu du 31 octobre au 8 novembre, Qualified to Live, fable burlesque et tragique autour d'un jeune homme qui se réveille d'un coma de dix ans. Le mélange des tons et l'inventivité des situations en fait un exemplaire moment de mise en scène. « Qualifié pour vivre ., son film l'est précisément par ce jeu autour des genres et des

Mais « qualifié pour vivre » dans le cinéma japonais d'aujourd'hui, ce n'est pas sûr, tant les tendances dominantes de celui-ci témoignent de conformisme. Le système semble à bout de souffle, ne se soutenant plus qu'à l'aide de « coups » et de nouveaux compromis. La première major du pays, la Shochiku, a congédié son patron historique il y a un an, on la murmure au bord de la faillite, et les autres grands studios ne se sentent pas très bien. Eux qui régnaient sur le Festival de Tokyo ont dù réduire les ambitions de la manifestation : suite à une baisse du budget de 30 %, la principale compétition, celle du jeune cinéma,

1.5

"····

a été supprimée, la valeur des prix a vra, en revanche, mettre les specto-

été diminuée de moitié. Les organisateurs ont voulu en profiter pour supprimer les grandes rétrospectives qui étaient pourtant le fleuron du Festival. La mort d'Akira Kurosawa, embaumé avec des honneurs qu'on s'était bien gardé de lui accorder de son vivant, a légitimé l'organisation in extremis d'une intégrale - dont la liste pourrait bientôt être augmentée d'œuvres posthumes: le 13 septembre, une semaine après la mort de l'auteur de Ran, le fils et producteur de celui-ci, Hisao Kurosawa, réunissait tous les collaborateurs attitrés du défunt. Et leur demandait de participer à la réalisation de l'un des scénarios laissés en suspens, intitulé Après la pluie, le soleil revien-

« Voici l'histoire d'un héros et de sa femme, écrivait le vieux réalisateur en guise de présentation. La femme ne tient qu'à l'amour de son mari, elle est heureuse puisqu'il l'aime. Mais lui croit qu'elle souffre des difficultés matérielles de leur existence depuis que ce samourai émérite a perdu son emploi. Alors il s'épuise à des tâches trop lourdes, et les difficultés qu'il s'impose attristent sa femme. Mais ce récit de-

comédie d'arts martiaux, dans l'esprit de Yojimbo et de Sanjuro, est « l'histoire d'un chômeur à une époque de récession comparable à la nôtre ., souligne Masato Hara, qui apporte l'essentiel d'un budget de 25 millions de francs. Le film sera réalisé par Takashi Koizumi, assistant de Kurosawa depuis Dersou Ouzala. Comme tous les techniciens et comédiens sollicités, Nogami Teruyo, dite Nonchan, la plus proche collaboratrice du cinéaste, a répondu à l'appel, en vue d'un tournage

PÔLES NOUVEAUX

En charge du financement, Masato Hara dirigea longtemps le département « art et essai » de la puissante Nippon Herald. Devenu indépendant, il poursuit les mêmes ambitions, grace au soutien d'un gros fabricant de vidéo. Kenzo Horikoshi, qui a récemment produit Tokyo Eves de Jean-Pierre Limosin et coproduit Pola X de Leos Carax, vient de fonder une école de cinéma où devraient voir le jour trois longs métrages par an. Takenori Sentho, le jeune et entreprenant producteur

Des chiffres en hausse

Comme à peu près partout dans le monde, l'industrie du cinéma japonais enregistre une hausse de ses chiffres-clés, avec 611 films distribués en 1997 et 278 films produits. Avec, aussi, un accroissement du nombre d'écrans (de 1 884 actuellement, il devrait atteindre 2 000 à la fin de 1999) et de spectateurs (le score de 140 millions en 1997, le meilleur depuis le début de la décennie, devrait s'améliorer encore en 1998). Avec une part de marché de 36 % sur son propre territoire, le cinéma japonais s'assure une présence que ne possède aucune antre ci-nématographie « développée » face aux productions américaines (en France, réputée le pays qui résiste le mieux à l'hégémonie bollywoodienne, la part de marché du film national oscille entre 30 % et 34 %).

de Suzaku (Caméra d'or à Cannes teurs de bonne humeur. > Cette en 1997), a trouvé des financiers pour ses projets. Lee Bong-U, responsable de Cinéquanon, élargit ses possibilités d'intervention au service du cinéma d'auteur à la fois comme producteur, comme distributeur et comme exploitant. Shinya Tsukamoto, réalisateur remarqué pour Tokyo Fist ou, cette année à Venise, Bullet Ballet, s'est fait producteur et acteur pour accompagner les débuts d'Hisashi Saito, conducteur d'un Sunday Drive ironiquement

somnambulique. Ces pòles nouveaux se renforcent sur fond d'effondrement des structures traditionnelles. Le plus significatif d'entre eux est probablement celui qui se met en place autour du seul auteur majeur apparu au Japon depuis dix ans, Takeshi Kitano. Sa société, Office Kitano, qui maintenant produit aussi d'autres réalisateurs - Hiroshi Shimizu, dont on a découvert le premier film, lkinai; cet été à Locarno - vient de recevoir le renfort de Shozo Ichivama, jusqu'à présent défricheur de talents au sein du studio Shochiku. Mais le meilleur atout de l'Office reste Takeshi lui-même. Lavé de toute violence spectaculaire, son huitième film, L'Eté de Kikujiro, déroutera ceux qui n'avaient reconnu dans l'auteur de Hana-bi qu'un habile manipulateur. Ses véritables qualités - élégance du plan, émotion du regard, sens du tempo - prennent toute leur place avec ce road movie accompagnant la trajectoire de Kitano et d'un gamin, de la ville à la mer, de Chaplin à Fellini. Il est difficile d'imaginer que si belle œuvre, sereine, comique et poignante, ne passe pas par Cames au printemps prochain.

Iean-Michel Frodon

La production coréenne résiste à la crise financière

Le troisième Festival de Pusan a mis en évidence le dynamisme des jeunes réalisateurs

PUSAN (Corée do Sud) correspondance

On aurait pu craindre que la crise en Asie du Sud-Est ne compromette l'essor du cinéma de Corée du Sud. Pourtant, la production de ce pays s'affirme comme l'une des plus offensives de la région. Entrés en force il y a à peine trois ans dans ce secteur, les conglomérats coréens se tournent de plus en plus vers le jeune cinéma local, les droits des films étrangers et surtout américains étant devenus prohibitifs. Déjà fortement impliqués, Samsung et le groupe financier Ilshin ont prévu d'investir chacun près de 40 millions de francs dans une dizaine de films d'ici à la fin de 1999. En outre, la KMPPC, le Centre national du cinéma coréen, vient de mettre en place un système d'aide au cinéma, qui a porté cette année sur vingt films pour une enveloppe d'environ 30 millions de francs, une première en Asie, où la Corée est l'un des seuls pays à imposer des quotas de diffusion en salles pour les films na-

Si le nombre de films produits sera probablement inférieur à 50 cette année - contre 59 en 1997 -, la qualité et la motivation sont plus que famais au rendez-vous. Le Festival de Pusan, dont la troisième édition a eu lieu du 24 septembre au 1º octobre, en a témoigné avec éclat. Parmi les 210 films projetés devant 200 000 spectateurs (et à côté d'une importante sélection internationale), la manifestation a mis en évidence le dynamisme local. Outre les découvertes déjà faites cette armée à Cannes (dont Le Pouvoir de la province du Kangwon, de Hong Sangsoo), on comptait 13 premiers films sur les 18 réalisations coréennes présentées. Si l'exploration de la

sexualité est un thème prisé par les jeunes cinéastes, les mutations de la toute ferme démocratie coréenne. en proie à une crise sociale et économique sans précédent, fournissent un terreau très riche au ci-

« La plupart des jeunes réalisateurs ont étudié à l'étranger, ils s'efforcent d ['y] confronter la réalité sociale coréenne. On sent une volonté de casser les conventions », explique Lee Yong-kwan, professeur de cinéma et programmateur de la sélection. coréenne. La génération précédente, fer de lance de la contestation sous la dictature, n'est pas en reste. Park Kwang-su, un de ses brillants représentants, s'apprête à tourner La Guerre de Yi Jae-su, qui met en scène le destin tragique d'un jeune messager propulsé à la tête d'une révolte de paysans dans l'île de Cheju, en 1901. Coproduit par les Films de l'Observatoire, le projet, tité d'une histoire vraie, comporte deux acteurs français et a été présenté au PPP (Pusan Promotion Pian). Pun des temps forts d'une manifestation gud veut promouvoir les cinéastes de la région à travers un système de bourses. Le PPP, programme de trois jours au cours duquel 17 projets de films asiatiques en quête de partenaires furent présentés, a été plébiscité par les pro-

Brice Pedroletti

FESTIVAL: Alberto Barbera, jusqu'à présent directeur du Festival de Turin, vient d'être nommé directeur du Festival de Venise par la Biennale de Venise. Il remplace Felice Laudadio, démissionnaire après deux ans d'exercice.



La victoire d'une héroïne multicarte contre les envahisseurs mongols

Mulan. Le nouveau dessin animé de Disney vise le marché asiatique avec adresse et entrain

mène une lutte victorieuse contre les Mongols, Disney cherche à la fois à conquérir le marché

Avec Mulan, l'histoire d'une jeune Chinoise qui asiatique et à riposter à la concurrence nais- lise, à la mi-décembre en France, Le Prince sante de DreamWorks, studio dirigé par Steven d'Egypte. Ce nouveau dessin animé atteint ses Spielberg et Jeffrey Katzenbeg, qui commercia-

Dessin animé américain de Tony Bancroft et Barry Cook.

Confronté au défi de devoir concevoir chaque année un produit à la fois nouveau et similaire aux précédents composants de son inusable gamme des longs métrages, le Studio Disney a trouvé pour cette année une réponse plutôt séduisante. La jeune héroine chinoise qui donne son nom au film et qui mène la lutte contre les envahisseurs mongols - lutte victorieuse, a contrario de la réalité historique emballe un récit qui conserve les qualités habituelles (sens du rythme et du récit) et recycle les poncifs de la Major avec une adresse certaine. La performance

INSTANTANÉ

DES RUES

DANS LES MOTS

Le photographe Brassaī, que

Henry Miller appelalt « l'Œil de Pa-

ris », en était aussi l'oreille. Avec la

passion des graffitis, il cultivait celle

des mots jetés sans compter sur les

comptoirs des bistrots, qu'il rem-

portait chez lui, au petit matin. Il

savait transcrire-en instantanés

cette langue vivante, avec ses ma-

nières à elle et l'honneur à fieur de

peau, un art brut de populo, inven-

tif, aujourd'hui disparu sous les pa-

niers peints uniformes du bien-dire.

Ouelques-uns de ses textes avaient

été rassemblés sous le titre de Pa-

roles en l'air en 1977. Actes Sud

n'est peut-être pas sans rapport avec la nouvelle situation créée par le développement de Dream-Works, le nouveau studio dirigé par Steven Spielberg et Jeffrey Katzenbeg, ancien responsable de Disney venu mettre un terme au monopole des épigones d'Oncle Walt (et dont la réponse s'intitule Le Prince d'Egypte, attendu sur nos écrans le 16 décembre).

La principale raison de la réussite de Mulan tient à l'harmonisation de toutes les composantes: trop souvent, chez Disney, les morceaux de bravoure, les facéties des personnages secondaires, les chansons apparaissaient comme des ingrédients usinés chacun de son côté, mais qui ne se fondent pas toujours ensemble. Cette fois, le film est plus important que chacun de ses

fort d'entre eux, Histoire de Marie.

Une suite de notations réunies dans

l'immédiat après-guerre, contant la

vie d'une femme de ménage soli-

taire, vieillie trop tôt, qui révélait

elle-même en une quarantaine de

tableautins l'étendue de son dé-

nuement et de son invention langa-

bonne race » comme d'un animal

familier ; elle dira d'une de ses mai-

tresses qu'e elle a le diantre dans le

ventre » et constatera, en envieuse,

que « tout le monde veut l'en-d,

l'en-ça ». Marle a le sens de la ma-

luscule, hors un mot qui manque à

son vocabulaire : celui d'Amour. Le

metteur en scène, Maurica Béni-

maturgie prête à l'emploi. Il n'a pas

pris l'affaire au tragique. Bien au

chou, a trouvé chez Brassaī une dra-

Marie « rêve d'un homme de

Côté graphisme, le recours à l'informatique parvient à se faire oublier. La première bénéficiaire en est Mulan elle-même, Rompant avec les joliesses standard dont la Petite Sirène, Jasmine ou Pocahontas déclinaient les variantes, elle est dotée d'une morphologie moins convenue - et qui facilite le travestissement auquel elle recourt durant une partie de ses aventures. Les scènes d'action, notamment une mémorable bataille dans la neige. bénéficient d'un lyrisme épique qui n'est pas sans rappeler celui des affiches de la haute époque maoïste - ce qui est moins paradoxal qu'il n'y paraît. Outre que l'académisme héroïsant finit toujours par se ressembler, quelle que soit l'idéologie dont se récla-

éléments, et c'est fort bien ainsi.

demoiselle Malarmé, avec un seul I) la joue en drôlesse, en tendresse. Pourquoi pas ? Son œil bleu, délavé par trop de Javel, sait cependant se faire dur, ambigu. Sur les tomettes assorties aux patines vénitiennes des Bouffes, Maurice Bénichou a disposé un portrait de Brassaï au travail. Un autel. Mademolselle ne sortira pas sans un salut (mérité) de

Jean-Louis Perrier

★ Histoire de Marie, de Brassaï. Mise en scène : Maurice Bénichou. Avec Geneviève Mnich, Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle, Parls, 10°. Tél. : 01-46-07-34-50, Durée : 1 heure. 70 à 130 F. Du mardi au vendredi à 20 h 30, samedi à 16 heures et à 20 h 30. Jusqu'au

ment ses auteurs, l'opération Mulan est, aussi, un épisode des grandes manœuvres hollywoodiennes pour conquérir le marché chinois. Visée on ne peut plus intéressée, mais dont la contrepartie est l'incontestable respect pour les signes culturels chinois (alors que Aladdin était loin de s'embarrasser de semblables précautions).

ALIDACIEUSE ARSTRACTION

Dans les séquences de bataille et de feux d'artifice, le film s'offre même de réelles réussites graphiques, d'une assez audacieuse abstraction. Le « méchant » toujours crucial pour la réussite de ce genre de recette - est un colosse aux contorsions de geisha particulièrement attachant. Et les diverses ficelles de l'inévitable correction politique (antimachisme, antiracisme, antiautoritarisme, reconstitution de la famille séparée et *happy end* sentimental) s'enchevêtrent assez étroitement pour ne pas trop parasiter le

cours du récit. L'originalité ne pouvant, en pareille circonstance, qu'être très relative, et toute transgression étant évidemment bannie, Mulan accomplit sa triple mission (prendre place dans la sétie des grands Disney et séduire le public enfantin, affronter la concurrence DreamWorks, envoyer un signal séducteur aux Chinois) avec une honorable allégresse.

Jean-Michel Frodon

* Mulan bénéfide d'une « présortie » au Rex à Paris, le 14 novembre, avant sa sortie dans SORTIR

Iphigenie auf Tauris La mise en scène de Klaus Michael Grüber d'Iphigénie en Tauride de Goethe, créée à la Schaubühne de Berlin (Le Monde du 25 février) est à Bobigny dans le cadre du Festival d'automne (Le Monde du 19 septembre). Comme un archéologue souffle sur le sable, Grüber souffle sur les vers de Goethe, sur cette pièce que l'auteur désignait comme son « enfant de la douleur ». Délicatement, il laisse apparaitre ce qui repose, de toute éternité, sur les rives de Tauride. Un geste de poète.

Avec Angela Winkler, Ulrich Wildgruber, Martin Wuttke, Sylvester Groth et Wolf Redl. Ce spectacle est présenté en allemand, surtitré en français. MC 93, 1, boulevard Lénine.

M. Bobigny-Pablo-Picasso. Du 14 au 18 novembre, à 20 h 30 ; le 15, à 15 h 30. Tel.: 01-41-60-72-72. De 90 F à 170 F. Orchestre des Concerts

Lamuureuk Eh bien non, Alexandre Tharaud ne ioue pas que Chabrier, Poulenc et Milhaud, Voici le facétieux compositeur de La Roque Compil', un montage ingénieux des grands tubes des classiques favoris du piano créés cet été à La Roque-d'Anthéron, aux prises avec le magnifique et populaire Concerto de Rachmaninov. Avant le concert, Yutaka Sado donnera un cours gratuit de direction d'orchestre aux quelques amateurs qui se seront inscrits. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris & . M. Temes. Le 15, à 17 h 45. Tél. :

GUIDE

DE LA DANSE

Le 14 novembre à 16 heures et 18 heures : A Damsel in Distress (George Stevens, 1937); Funny Face (Stanley Donen, 1957).

Le 15 novembre, de 12 heures à 21 h 30 : Porgy and Bess (Otto Premin-ger, 1959) ; Shall Wa Dance (Mark Sandrich, 1937); An American in Paris (Vincente Minnelli, 1951); Rhapsody In Blue (Irving Rapper, 1945). Cinémathèque française, palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Pa-

ris 16°. M° : Trocadéro. Tél. : 01-56-26-01-01. 17 F et 28 F. ENTREES IMMEDIATES

Le Klosove Théâtre : les places du jour vendues à moitlé prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures du mardi

au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures le d'après An-Ski, mise en scène de Da-

Espace Rachi, 39, rue Broca, Paris 54. Mº: Censier-Daubenton. Du 14 au

à 15 h 30. Relache le vendredi. Tél. : 01-42-17-10-36. De 50 F à 120 F.

01-45-61-53-00. De 90 F à 190 F.

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16. Mr: Passy. Le 14, à 17 h 30. Tél.: 01-42-30-15-16. 30 F. Soumaya Baalbaki et son orchestre

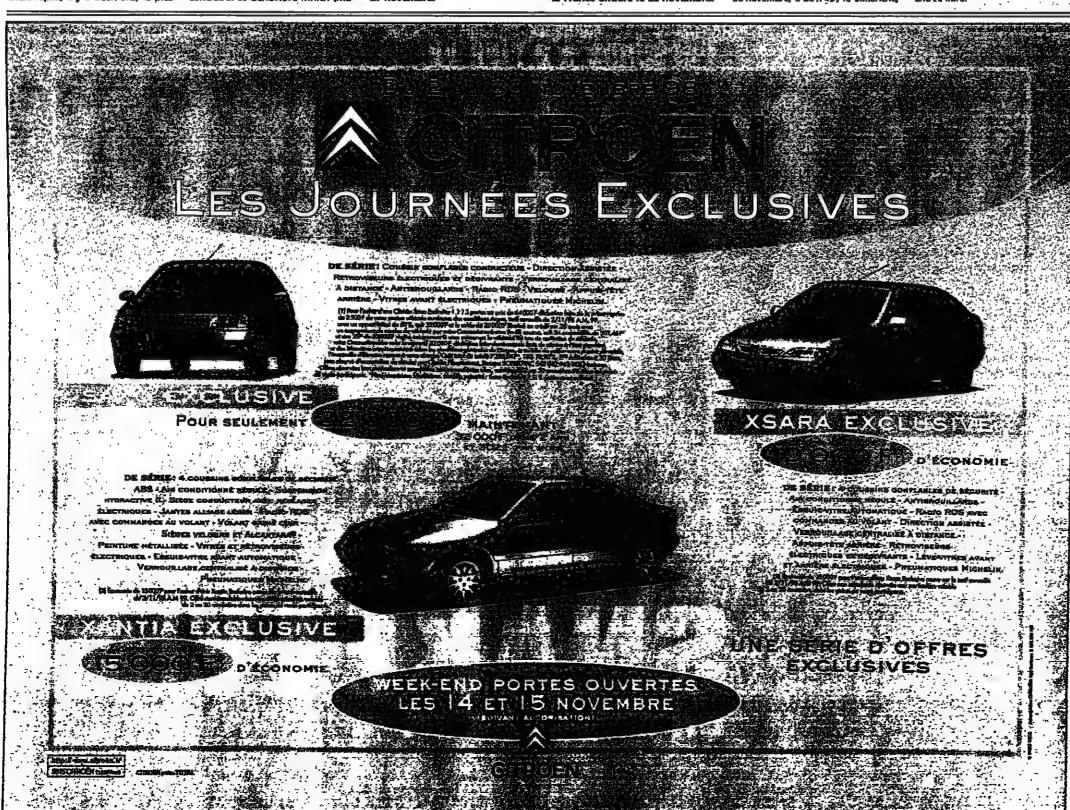
Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5°. M° : Jusieu. Le 14, à 20 h 30. Tél. : 01-40-51-38-14. 100 F. Omer Bachir

Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris & Me: Saint-Placide. Le 14, à 20 h 30. Tél. : 01-45-44-41-42. De 80 F à 110 F. Orchestre Tipica du Cuarteto Cedron Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris 19•. Mº : Porte-de-La-Villette. Le

15, à 17 heures. Tél.: 08-03-07-50-75.

Johnny Clegg & Sipho Mchunu Salle Jacques-Brel, 164, evenue Gallie-ni, 93 Fontensy-sous-Bols. RER: Fonte-nay-sous-Bols. Le 14, è 20 h 30. Tél.: 01-48-75-44-88. 130 F.

Maghreb des livres 98 Deux tables rondes: « Les nouveaux courants littéraires maghrébins » (le 14 novembre, à 15 heures); « Le Maghreb et l'Europe » (le 15, à 15 heures). Mairie du XXº arrondissement, 6, place Gambetta, Paris 20°. Mº: Gambetta.



開幕を合いない GARCEL.

FILMS DU JOUR

BBTast. Pote (

18.65 La carta (14.7

18.49 Verce(......

17.30 Le Pozyy Mile. Mark and 230 L UP 202-18 B

GUIDETÉLÉVISION

DÉBATS -

MAGAZINES

19.00 T.V. +.

18.05 Le Club. Jean Marais (rediff.).

17.10 Le Monde des idées. Thème: Les Intellectuels. Invité: Bernard-Henri Lévy.

17.30 Les Dicos d'or. Finales régionales : Corriné et palmarès. Prance 3

19.00 Histoire parallèle.
Scrudre du 14 novembre 1948,
Le triomphe de la radio.
Invité : Jean-Noël Jeannency. Arte

20.00 Thalassa, Sur la Route du rhum, TV 5

21.35 Metropolis. Amsterdam, vilte culturelle, Stanislas Nordey et son théâtre de Saint-Denis, Michael Naumann, Klaus Michael Grüber. Arte

23.30 T'as pas une idée ? Invité : Gilbert Collard. Canal Jimmy

DOCUMENTAIRES

et idéaux. [5/5]. La société

Invités : Catherine Berro, Pierre-Henri Deleau, Krystof Pomian, Alain Besançon. Histoire

20.45 Le Magazine de l'Histoire.

21.00 Paut pas rever.
Mauritanie: Les escadrons non
Brésil: Le poète des pauvres,
Italie: La course aux bœufs,
Invité: Patrick Chamoiseau.

Un måle dominant. En Nouvelle-Calédo Le petit livre rouge.

18.05 Les Sectes, mensonges

18.30 Ceux qui se souviennent. [3 et 4/7].

18.40 Notre-Dame de la Joie.

ou la «Grande Vie».

19.35 Les Grandes Batailles du passé. [2/28]. Carthage. Planète

FILMS DU JOUR

face aux sectes.

19.00 André Maltaux

22.45 Strip-tease.

GUIDE TÉLÉVISION

La

Ciné Classics

La Cinquièrne

Canal +

La la la Maria de la compansión de la co

Jose Carrosse

Got III II

Jean Renoir (France - Italie, 1952,
100 min). Cimétoile

1.05 Ciéopatire III II

Cecil B. De Mille (Etats-Unis, 1934,

20.35 Planète animal. Tuer pour vivre [45]: Le danger vient du ciel.

20.35 La Guerre civile d'Espagne.
[6/6]. Victoire et défaite. Odyssée

Vasco De Gama, du Portugal vers l'inconnu [4/4]. L'Extrême-Orient. Arte

20.35 Le Siècle Stanislavski. (2/3), Les années sismiques.

20.40 L'Aventure humaine.

21.25 Planète Terre. L'Ouest américain [2/8].

21.30 Les Années fracture

22.00 Jazz Collection. John Coltrane,

of Tomorrow.

22.25 Hamel, le tournant

de la guerre,

22.55 Preuves à l'appui. [2/6]. Tueurs en serie.

23.20 Arctique, lumières

0.00 Corpus Christi. [2/12]. Jean le Baptiste

D2 : Caen - Troyes.

0.10 Music Planet.

boréales, [4/13].

au grand requin blanc.

23.50 Egon Schiele. Vie et œuvre. Odyssée

SPORTS EN DIRECT 🖔 🖔

20.25 Basket-bull. Pro A: Paris-SG - Nancy. Eurosport

20.30 Supercross, Bercy. Paris Première

20.45 Route du Rhum 1998. France 3

23.00 Boxe. Mont-de-Marsan. Fabrice Tiozzo - Ezequiel Paisao. Canal

22.05 The World

23.00 Trotsky.

23.45 La Chasse

21.30 La Quête du futur. [11/22]. Les guerres du futur.

du indo mondial.

La Grande Guerre à l'écran, 22.00 Histoire et légende

1.50 L'homma qui n'a pas d'étolle **II II**King Vidor (Etats-Unis, 1955, v.o., 90 min).

2.10 Coups de feu dans la Sierra **II II**Sam Peckinpah (Etats-Unis, 1962, 95 min).

Cinétolle

20.30 La Bohème. Opéra de Puccini.

Mise en scène. Francesca Par l'Orchestre de l'opéra

interprète Debussy. Douze Etudes pour piano.

23.10 Art Blakey and the Jazz

0.00 The Charles Mingus Sextet.

Avec l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit,

20.40 La tièvre monte à El Pao. Manuel Matli Tuduri. Giné Cinémas

de San Francisco, dir. Tiziano Severini,

MUSIQUE"

21.00 Sonny Rollins.

22.25 Mitsuko Uchida

23.10 Martha Argerich.

Messengers.

20.55 Les Maitres du pain. Hervé Basié [† et 2/3].

21.00 La Femme du veuf, Michel Favart.

SERIES

22.35 La Flèche de l'amour. Antonio Tibaldi.

20.35 H. Mon mellieur copain.

20.40 New York Undercover. Racaille. Le melleur ami de l'homme.

20.50 Le Caméléon. Course contre la mort.

20.55 Blague à part. Bucky.

22.40 Profiler. Mourir pour vivre.

0.35 American Gothic. Requiem [22/22].

21.45 The Sentinel.

21.20 Spin City. Question de fierté. Canal +

0.30 Star Trek, Deep Space Nine. Un homme seul. Canal Jimmy

TÉLÉFILMS -

Odyssé

Arte

مكرا مذالم

PROGRAMMES NOTRE CHOIX

■ 21.00 France 3 La Femme du veuf

sœur infirme) comme au travail (elle vend des chaussures), Anne (Agathe de La Boulaye) s'ennuie. Elle épouse un bel agriculteur veuf (Patrick Fierry), qui vit avec sa mère (Marthe Villalonga, superbe teigneuse) et son fils. La mère la déteste, le fils l'adore et le veuf, qui a gardé la photo de sa première femme dans sa chambre, ne semble aimer que son tracteur. Voilà pour la trame de ce téléfilm. Agathe de La Boulaye interprète finement l'épouse immature et butée, fille du monde ouvrier transplantée dans une famille paysanne où règnent aigreur et malentendu. De belles images et de bons acteurs, mais Michel Pavart confond parfois l'ellipse avec le non-dit. - A. Cr.

En famille (entre mère coincée et

• 22.45 France 3

Strip-tease De Nouvelle-Calédonie où il a passé quelques mois, Olivier Lamour (on se souvient de son dossier en trois temps sur la bagarre des ouvrières de Maryslo, une usine de confection en Bretagne) a ramené deux sniets - Caldoches de m. et Enc... de Canaques - qui montrent deux communautés pas encore prêtes à vivre dans l'harmonie.

 23.00 Ciné Classics Le Mouchard

En 1922, à Dublin, un homme qui crève de faim livre à la police anglaise, pour un peu d'argent, un ami appartenant au mouvement révolutionnaire du Sinn Fein. Sur le thème du mouchardage et du mensonge, un John Ford de 1935, d'après un roman de Liam O'Flaherty, adapté par Dudley Nichols. Remarquable composition de Victor McLaglen. - J. S.

TÉLÉVISION

19.00 Melrose Place. 19.50 Bloc modes. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Surprise sur prise.
22.55 Hollywood Night. Escale en enfer.
Télésim. Strathford Hamilton.
0.30 Forumie foot.
1.10 TF 1 nuft, Météo.

FRANCE 2 18.55 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.00 Helicops.

19.45 et 20.45 Tirage du Loto. 19.58 Au nom du sport. 20.35 L'image du jour : La Route du Rhum, Météo. 20.55 Y a quoi à la télé.

des Droits de l'Homme, Article 5. Torture, 18.10 Union libre.

FRANCE 3

18.50 et 1.30 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo 20.05 La Vipère noire, 20.40 Tont le sport, 20.45 Voile. La Route du Rhum.

21.00 La Femme du Venf. Teléfilm, Michel Favan. 22.45 Strip-tease. 23.45 Météo, L'Euro, mode d'emploi,

0.15 et 1.20 Saturnales. Journal des speciacles. 0.25 Saturnales. Crépuscule des dleux Elisabeth Schwarzkopf,

▶ En clair jusqu'à 20.35

18.25 La Légende de Calamity Jane. [9/13]. 19.00 T.V.+. 20.63 Jean-Luc et Faipassa. A table. 20.05 Les Simpson. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.30 Samedi comédie.
20.35 H. (4/20). Mon mellleur copain.
20.35 Blogue à part. (4/20). Buchy.
21.20 Spin Giy. Question de fierté.
21.45 South Park. Une promenade complètement folle avec Al Super Cars. 22.10 lour de fout.

23.00 Boxe. Championnat du monde 0.30 Turbulences à 30 000 pleds. Film. Robert Butler. ARTE :

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 14 novembre Le triomphe de la radio.

19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes.
Royaume-Uni:
Entre Europe et insularité.
20.15 Hale and Pace. [7/7]. 20.40 L'Aveniure humaine. Vasco De Gama, du Portuga vers l'inconnu (4/4).

21.35 Metropolis. 22.35 La Flèche de l'amour. 0.10 > Music Planet. Oum Kalsoum 7.05 Cléopâtre **II II** Film. Cecil B. De Mille (v.o.).

M 63

19.10 Turbo. 19.45 Warning 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Plus vite que la musique. 20.40 Ciné s.

20.45 La Trilogie du Samedi. 20.50 Le Caméléon. Course contre la mort. 21.45 The Sentinel. Un trop long sormeil. 22.40 Profiler. Mourir pour

23.35 Fancathion. Téléfilm. Bruce Malmuth.

RADIO

FRANCE-CULTURE:

20.00 Fiction. Comédie-Française, Minna von Barnhelm ou La Fortune du saldat de G.E. Lessing. 22.35 Optis. La petite chambre ou vous avez dit cabanet.

FRANCE MUSIQUE

0.05 Le Gai Savoit. Peter Kubelka.

19.30 Concert à quatre. Œuvres de Zemilissid, Ravel. 23.07 Présentez la facture. Invité : Jean-Frédéric Schmitt.

RADIO-CLASSIQUE 20.00 Sergel Taneiev. Œuvres de Taneiev, Tchailovski. Medtner.

22.00 Da Capo. Œuvres de R. Schumann. Mozart, Brahms, Beethoven.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

Muzzik

igeon # # o Monicelli (Italie, 1958, Claé Classics 1730 Le Pigeon ■ ■

N., 100 min). Claré Classics 20.30 Le Mouchard W II John Ford (Etas-Unis, 1935, N., v.o., 90 min). Claré Classics 20.30 Poussière d'ange II II Édouard Niermans (France, 1987, 95 min). Ciné Cinémas

GUIDE TÉLÉVISION

20.30 Little Buddha Bernardo Bertui 1993, 140 min). cci (Fr.-GB, 20.35 Révolution ■ N Hugh Hudson (EU-GB, 1985, 125 mln).

DEBATS

18.30 Brise-glace. Socialistes

MAGAZINES"

12.30 Arrêt sur images. Médias et littérature : le cas Houellebecq.

16.00 Le Sens de l'Histoire.

20.00 et 22.30 Le Monde de TV5. Carte blanche à «Faut pas réver». Invités : Sylvain Augier, François Jacquel.

20.45 De l'actualité à l'Histoire.

20.50 Capital. Acheter moins cher: les nouveaux filons.

21.45 Envoyé spécial, les années 90.

23.00 Les Dossiers de l'Histoire. L'orchestre noir [2/2]. Histoire

Invité : Jean-Marie Abgrall. Histoire

La matamorphose de la social-démoc

DOCUMENTAIRES

18.00 Histoire et légende du judo mondial.

14.05 Ciné-Cinécourts.

12.10 et 0.10 Le Monde des idées.

Thème: Les intellectuels. Invité: Bernard-Henri Lévy.

18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invité: François Bayrou.

et entreprise, quels rapports ? Avec François Hollands. La Cinq

23.10 Politique dimanche. Jean-Christophe Cambadélis. France 3

11.00 Droit d'auteurs.
AvecBenjamin Stora, Leila Marouane,
Jean Daniel.
La Cinquième

Marrin Luther King. Invités : Laurent Bouvet, Pierre Melandri. La Cinquième

19.00 Public, Les Verts en Europe et leur stratégie pour les élections européemes de Juin 1999. Inviérs : Dominique Voynet, Daniel Cohn-Bendit.

12.10 et 4.45 Polémiques.

20.40 L'Etrange Noël de Mr Jack # R Tim Burton et Henry Selick (EU, 1993, 90 min). Disney Channel 21.00 La Cloclara # E

Vittorio De Sica (ttalie, 1960, N., 95 min). 21.00 Fort Saganne # # Alain Corneau (France, 1984, 180 min). Cinéstar 2 22.00 Un goût de miel 🗷 🗷 Tony Richardson (Grande-Bresson 1961, N., v.o., 100 min). Ciné Ca

George Roy Hill (Etats-Unis, 1972, v.a., 100 min). Ciné Cinéstas

Odvssée

Planete

Odyssée

Odyssée

Téva

Planète

22.05 Abattoir 5 MM

18.30 Trotsky.

18.30 Plans de voi. Pilotes de brousse

18.50 Preuves à l'appui. [2/6]. Tueurs en série.

19.00 Au nom des animaux. Quoi qu'il fadle.

19.30 Corpus Christi. [2/12]. Jean le Baptiste.

19.45 La Chasse au grand

require blanc.

20.25 La jungle de verre.

20.30 Cités et merveilles.

des Tamouls.

20.35 Kali, une déesse au secours

20.45 Soirée thématique. Colfmania. Arte

un goût barbare.

19.30 Paul Gauguin,

22.10 Mademoiselle Game-Tout ##

George Culor (Etax-Unis, 1952,
N., v.o., 95 min). Arte
22.50 ides meilleurs copains ##

Jean-Marie Poiré (France, 1988,
110 min). Cinéstar 1 0.25 La Kermesse héroïque 🗷 🗷 🗷 Jacques Feyder (France, 1935, ... N., 120 min). France 3

0.25 Vera Cruz # B Robert Aldrich (Etats-Linis, 1954, 95 min). Gnétoile 1.AS Le silence est d'or HIII René Clair (France, 1946, N., 100 min). Ciné Classics

19.00 Maestro. Jessye Norman et Kathleen Battle charatent le gospel. New York 1990. Arte

21.00 Maceo Parker's Roots Revisited. Stuttgart 1991. Muzzik

22.00 Julien Lourau Groove Gang. Nancy Jazz Pulsations 1997. Muzzik

Paris Première

Téva

La Cinquième

Canal January

Série Club

19.15 Concerto pour piano K41,

de Mozart.

19.45 james Carter. Montréal 1996

22.50 James Carter.

TÉLÉENTAS

20.30 La Balle au bond.

22.10 Danse avec la vie. Michel Favart.

SERIES INC.

17.35 Le Fugitif. Un être inoffensif.

18.15 New York District.

18.55 Stargate SG-1. Le supplice de Tantale

22.30 Le Pyromane. Carlo Roia.

17.10 Babylon 5. Le crépuscule des télépathes. Canal+

17.25 Equalizer, Le fil du rasoir. 134 Rue

Honey, it's no Fun Being an illegal Alien. Disney Channel

18.25 Chérie, l'ai rétréci les gosses.

20.40 Histoire d'ombres. Denys Granier-Deferre.

23.25 John Lurie.

NOTRE CHOIX ● 13.30 France 3

Les Peupies du temps Destins en sursis

« LES PEUPLES du temps », quel beau titre I Hélas, la manchette est trompeuse. La chaîne compterait-elle sur l'aventure pour accélérer la digestion dominicale? Ceux qui s'attendent à partir à la recherche de cultures s vont être décus – il leur faudra patienter jusqu'à l'ultime volet de cette série documentaire pour y rencontrer enfin quelques Mayas. Ce n'est pas de peuples qu'il s'agit dans ces cinq films signés Dominique Pipat, mais de destins d'êtres humains, confrontés, dans une nature impossible, à plus fort que leur courage, flirtant sans cesse avec la mort « pour

s'offrir une autre vie », comme disait Joseph Conrad. Le premier volet, Alaska, le berceau des tempêtes, s'attache au dur labeur de deux jeunes pêcheurs de crabes. Met dantesque. La caméra, elle aussi déchaînée, du chef-opérateur Robert Pauly vaut bien le stylo du Victor Hugo des Travailleurs de la met. Les dimanches suivants, on ira en Australie, en Patagonie, en Namibie et au Guatemala. Superbes images d'une nature omnipotente, oppressante, où l'homme

est en sursis, prêt à être balayé

comme un fétu. Ces films montrent une fois de plus la difficulté de traiter à la télé, comme d'ailleurs en littérature. du voyage et de l'aventure. La séduction des images ne suffit plus. Le contenu de deux volets (Australie, Namibie) est encore plus « désertique » que les contrées traversées. Certes « l'explorateur » a la pudeur de ne plus se mettre en scène et de mettre l'exploit en sourdine, alors que sur une chaîne voisine il ne cesse de s'agiter et de se mirer, cordes en mains ou palmes aux pieds. Le regard posé sur l'Autre est aussi plus respectueux. Pour autant, la rencontre est-elle plus fructueuse?

Ceux qui voyagent savent - et ils en souffrent - la quasi-impossibilité d'avoir des relations d'égal à égal avec les êtres rencontrés, ne serait-ce que parce que ces derniers, comme l'écrit Claude Lévi-Strauss, « ne songent pas à se poser en égaux ». Mais on a beau le savoir, on reste sur sa faim, car la série ne s'aventure guère sur le terrain du pourquoi. Comme si cela pouvait ternir de si belles images.

TÉLÉVISION

14.70 Un tandem de choc.

PROGRAMMES

15.00 Rick Hunter, inspecteur choc. 15.55 Pensacola. 16.50 Disney Parade. 17.55 Vidéo gag. 18.30 30 millions d'amis. 18.55 L'Euro en poche.

19.00 Public. Les Verts en Europe et leur stratégie pour les élections européennes de juin 1999. 20.00 iomnai, Météo. 20.50 C comme Cinéma. 20.55 Robin des Bois,

prince des voleurs Film. Kevin Reynolds. 23.20 Ciné dimanche. 23.30 Envoyez les violons E Film. Roger Andrieux. 1.10 TF 1 muit, Météo.

FRANCE 2 15.40 Les Globe-trotteurs.

16.40 L'Esprit d'un Jardin. 16.45 Nash Bridges. 17.30 Une fille à scandales. 18.05 Stade Z. 19.10 1 000 enfants vers Pan 2000.

19.20 Vivement dimanche prochaîn. 19.50 L'Euro. Météo, Journal. 20.35 La Route du Rhum, Météo. 20.55 Urgences. Souffrez les petits enfants. Un trou dans le cœut. 22.35 Déclaration universeile

des Droits de l'Homme. Article 6. Personnalité juridiqu 22.40 De Nuremberg à Nuremberg. [3 et 4/4]. Le tournant décisif. La défaite et le jugement. 0.45 journal, Météo. 1.10 Musiques au cœur. Le voyage à Lille.

FRANCE 3

13.00 ➤ On se dit tout. 13.25 Kepp. 13.30 Les Peuples du temps. 14.30 Opération charme. Télefilm. john Astin. 16.00 Sports dimanche.

17.45 Va savoir. 17.45 Va Savou. 18.22 et 23.07 L'Euro, mode d'emploi. 18.25 Le Mag du Dimanche. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.55 Bol d'air. 20.15 Rouvard do rire. 20.45 Voile. La Route du Rhum. 20.55 Consornag. 21.00 Derrick. La vallse égarée. Le cercle infernal. 23.10 Politique d'imanche. 0.05 Météo, Soir 3.

CANAL

➤ En clair jusqu'à 15.00 13.30 La Semaine des Guignois 14.05 Derniers paradis sur terre. 15.00 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm. Jon Cassar.

0.25 La Kermesse béroique
Film. Jacques Feyder.

16.30 invasion planète Terre. [10/22]. 17.10 Babylon 5. 17.55 et 19.20 Flash infos. 18.00 Imithar, une légende. Film. Jacques Dubuisson.

▶ En clair lusqu'à 20.30 19.30 Ca cartoon. 20.15 Football. Championnat de D 1. Le Havre - Paris - SG. 20.30 Coup d'envoi. 22.35 L'Equipe du dimanche. 1.05 Football. Strasbourg - Lorient.

LA CINQUIÈME ARTE

13.30 Les Lumières du music-hall. 14.00 Une tribu sous les nuages. 16.00 Le Sens de l'Histoire. Martin Luther King.

17.35 Le Fugitif. 18.30 Brise-glace. Socialistes et entreprise, quels rapports?

quels rapports r 19.00 Maestro, Jessye Norman et Kathleen Battle chantent le gospel. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Nick Knatterton. [3/8]. 20.40 Soirée thématique

20,45 Aux quatre coins du monde.

20.45 Aux quatre coins du monde.
21.45 Mon paradis à 18 trous.
22.05 Whocked / Court-métrage.
22.10 Mademoiselle Gagne-Toot III III
Film. George Cultor (v.o.).
23.45 Qui à inversé le trou ?
0.15 Le Monde en une seule frappe.
0.20 Une petite balle qui monte. 1.05 Metropolis.

M 6

13.25 Le Trésor des alizés. Téléfilm. Charles Jarrott [1 et 2/2]. 17.15 Un drôle de méli-mélo. Téléfilm. Baz Taylor. 18.55 Starrate SG-1. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 E = M6.

20.35 et 1.00 Sport 6. 20.50 Capital. Acheter moins cher: les nouveaux filons. 22.45 Météo, La Minute Internet.

22.50 Culture pub. 23.20 Invitations érotiques. Téléfilm. Servais Mont.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche musique. 20.30 Transcontinentales. 21.45 Laissez-Passer. 22.35 Atelier de création

radiophonique. Le Marque-Page, de Sigismund Krzyzanowski. 0.05 Radio archives.
Une approche d'Anatole France

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendu.
Philippe Manoury.
20.30 C'était hier. Symphane n° 2 ap. 35, de Saim-Saèns: Concerto pour prano et archeare n° 3 ap. 37, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. Jean Martinon.
22.00 En musique dans le texte. 23.07 Transversales.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. Acis et Galatée, Pastorale héroique, de Lully, par le Chœut et l'Orchestre Les Musiciene du Louvre, dir. Minkowski. 21.49 Sofrée lyrique (suite). Akyone, 3º suite, de Marais, par le Concert des Nations, dir. Tavall ; Les Félerus de la Merque, de Gluck, par Porchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Gardiner.





Land to the to the Company days and a second of the second of t

MARKET THE PROPERTY OF 43453 F

18.05 Histoire de la BD. [7/13]. Love is Ali You Need. Odyssée Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-handi, les pro-grammes complets de la radio et ~ accompagnès du code ShowView ~ ceux de la rélévision ainsi qu'une selection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

➤ Signalé dans - Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir:
Ne pas manquer.
Chef-d'osuvire ou classiques
Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

20.55 Les Maîtres du pain. Hervé Basié [3/3]. 20.50 Otages du soleil. 21.25 Café bonillu. [2/3]. Planète 22.40 De Nuremberg 2 Nuremberg, [3 et 4/4]. Prance 2 La Cinquième 22.50 RU 486, la pilule abortive. Planète 23.05 Israël. Les derniers juits de Birobidjan. Odyssée 15.30 Envoyé spécial, les années 90. Les profs. Familles victimes de la drogue. Avec Françoise Mayeur, Olivier Galland. Histoire 23.35 Driving Passion, [44]. Canal Jimmy 23.50 Patrick Dupond, le talent insolent. Festiva! 23.55 Une tribu sous ies quages. 0.00 Le Ratel, chasseur de miel au Kenya. 0.00 Trente ans d'Histoire, la Grande Guerre [35]. Histoire 19.45 La Vie à cinq.
Dilemme amoureux. 0.50 Bébé Cadum. SPORTS EN DRIFETE A de la social-démocratie. Invités : John Crowley, Didier Motchane et Hans Stand. Histoire 13.00 Tennis. Tournoi messieurs de Moscou et de Stockholm. Eurosport France 3

19.50 Kojak. Requiem pour un flic. 20.00 Seinfeld. Prix d'ami (v.o.). 20.25 Damon. The Role Model (v.o.). 16.25 Supercross. A Bercy. Eurosport 17.30 Supercross. A Bercy. 20.30 Dream On. La petite sceur a grandi (v.o.). 20130 Football. 01: Le Havre - Paris-SG. Canal + 20.50 Les incorruptibles. Le signe de Cain. 20.45 Route du Rhum. France 3 20.55 Urgences. Souffrez les petits enfants. Un trou dans le cœur. France 2 MUSUME STATES 20.55 Friends. Celui qui avait un singe (v.o.). Celui qui rêve par procuration (v.o.). Canal firmmy

17.05 Steve Coleman and Five Elements, Hot Brass 1996.

18.00 Joshua Redman Quartet. Sruxelles 1994.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

22.20 New York Police Blues.

Canal Junery 22.30 Homicide. Les gants biznes. Série Club

23.05 Spawrt. Send
in the Kikilowns (v.o.). Canal Jimmy 23.45 High Incident. Changez de partenaire (v.o.).

1.15 > The New Statesman. Le bonhaur out un flingue encore chaud (v.o.).

20.55 Navarro. Suicide de flic.

21.00 Derrick. La valise égarée. Le cercle infernal.

Régis Guyotat

Les faits remontent à 1985

IL Y A DES JOURS, comme un vendredi 13, où « les bras [vous] en tombent », reconnaît Jean-Yves Monfort, président de la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Sa juridiction a pour tâche de juger six policiers poursuivis pour des vols ou recels commis en mission... en 1985. Des « conneries », dit spontanément le principal protagoniste de l'affaire, l'ex-inspecteur principal Georges Cosimi, cinquante-sept ans, responsable, à l'époque, des flagrants délits au commissariat parisien de la Chaussée-d'Antin. Depuis longtemps, l'officier de police judiciaire haut en couleur a été révoqué, retraite supprimée. Il est aujourd'hui gardien d'immeuble et jardinier.

Et le président d'égrener la liste des objets dérobés ou recelés par les policiers indélicats : des radios, un magnétoscope, une machine à écrire, des pièces de cinq francs, un pistolet, deux peignoirs, du parfum, un costume, un livre sur Napoléon, des bouteilles de whisky, un pot de peinture... « Des reliquats d'affaires », commente l'exinspecteur. Tous objets saisis lors d'enquêtes de routine sur des morts inexpliquées ou des vols à l'étalage commis dans ce quartier des grands magasins et qui, à défaut d'avoir pu trouver héritier ou propriétaire, étaient distribués par hui, sous le regard complaisant de son commissaire, à ses tout jeunes enquêteurs.

OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE

Le président Monfort le rappelle : pour de tels délits, certains prévenus se prénommant Abdel ou Mohamed, à la vingt-troisième chambre correctionnelle, « en face > - celle dite des comparutions immédiates -, sont jugés en quelques minutes. Il aura fallu une bourde grossière du parquet au début de l'affaire, et une interminable bataille procédurale, pour en arriver à des délais - treize ans i – que la Cour européenne de 'astice jugerait probablement peu

Mais les faits sont têtus, tout comme le parquet, qui entend poursuivre « par principe » et par souci « pédagogique ». Le président paraît sensible à l'argument moral. « Qui vole un œuf vole un bouf, non? » dit-il à Georges Cosimi, en hui demandant aussi s'il n'a pas appris son métier « en regardant Starsky et Hutsch » plutôt qu'en épluchant le code de procédure pénale. « Mais on n'était pas

■ SNCF : six membres de la direction régionale ont été « séquestrés », dans la nuit de vendredi 13 à samedi 14 novembre, au dépôt de Marseile par des agents de conduite grévistes à la suite de l'échec des négociations, a indiqué la SNCF. « Les discussions entre la direction et les agents de conduite, qui réclament une augmentation des effectifs, ont débuté, vendredi soir, vers 23 heures avant d'être rompues dans la muit faute d'accord », a expliqué Jacques Béréni, porte-parole de la direction régionale. ATTENTAT: l'Armée révolutionnaire bretonne (ARB) a adressé, vendredi 13 novembre, un courrier à Radio-France Bretagne Ouest, confirmant sa responsabilité dans l'attentat commis le 30 octobre contre la mairie de Belfort, qui avait fait d'importants dégâts mais pas de blessés. Ce texte met directement en cause le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevenement - ancien maire de Belfort - qualifié de « caricature du iacobinisme et défenseur du centralisme à la française ». L'ARB avait revendiqué une première fois cet attentat, le 31 octobre, dans un appel téléphonique au bureau régional de l'Agence France-Presse à Rennes (Le

JUSTICE: sept responsables d'une institution pour déficients mentaux de Sissonne (Aisne), dont trois éducateurs spécialisés, ont été mis en examen, vendredi 13 novembre, à Laon, pour aggressions sexuelles, non-dénonciation et subornation de témoins. Les cinquante et un pensionnaires (garçons et filles) de l'institut Raymond-Ruffier sont âgés de douze à vingt ans. L'institut a été provisoirement fermé sur décision de la préfecture et de la direction départementale de l'action sanitaire et so-MUSÉE D'ORSAY: la grève d'une partie des personnels d'accueil du

musée parisien devait se poursuivre samedi 14 novembre. Une assemblée générale devrait se réunir, dimanche, pour décider de la suite à donner au mouvement commencé mardi. Devant l'affluence de visiteurs à l'expositon Millet-Van Gogh, les employés demandent une prime et des jours de congé pour compenser un « surcroit d'activité et de pénibilité » du travail. L'exposition, qui dure jusqu'au 3 janvier, a reçu 200.000 visiteurs depuis le 17 septembre et elle est présentée, selon eux, dans des salles trop LOTO: résultats du tirage du Super Loto effectué vendredi 13 novembre: 5, 15, 24, 35, 38, 43; numéro complémentaire: 46. Rapports pour 6 numéros : 100 024 920 F ; 5 numéros et le complémentaire : 905 865 F; 5 numéros : 30 005 F; 4 numéros et le complémentaire : 1580 F; 4 numéros: 790 F; 3 numéros et le complémentaire: 102 F;

DÉPÉCHES

plus ripoux que les autres ! », tonne le prévenu. « Ce genre de choses se passent encore et dans tous les commissariats! 🛎

Le président énumère les «bizarreries » de la Chaussée-d'Antin : la maîtresse de Georges Cosimi, elle aussi prévenue, restait la journée entière dans les locaux de la police, effectuait les fouilles à corps de femmes interpellées, pratiquait des opérations de surveillance. L'ex-inspecteur avait loué un appartement pour une prostituée qui comptait parmi ses indicateurs. « Mais il n'y a pas plus de proxénétisme que de beurre en branche I », se défend l'ex-inspecteur, qui est également poursuivi de ce chef. Le prévenu, qui se dit ancien membre du SAC (Service d'action civique) et syndicaliste CFTC, crie au règlement de comptes politique.

SUNCHARGE DE TRAVAJIL

Les jeunes enquêteurs, qui ont depuis gravi les échelons après avoir été sanctionnés, évoquent pour leur part leur « manque de ciairvoyance », la «tentation», et mettent en cause l'encadrement. Comme Georges Cosimi, ils pestent cependant contre la surcharge de travail, les horaires, les difficultés liées au quartier « chaud ». Et surtout contre les conditions de garde à vue à l'inspection générale des services... « Mais ce n'est pas à vous qu'on va apprendre ce qu'est une garde à vue ! », s'étrangle le président.

Celui qui fut leur supérieur, le commissaire Alain Depousié, cinquante-deux ans, reconnaît « avoir été trop faible. Mais après l'affaire. on m'a rapporté qu'il y avait pire ailieurs ». « Vous êtes d'un pessimisme noir i rétorque le président. Si vous nous dites que tout le monde dans la police ou la magistrature agit de la sorte, alors hous n'avons plus qu'à changer de métier et faire du jardinage... comme M. Cosi-

Le substitut a requis quatre ans avec sursis, 50 000 francs d'amende et cinq ans d'interdiction des droits civiques contre l'ex-inspecteur révogué, deux ans avec sursis et 30 000 francs d'amende contre le commissaire. Il a laissé au tribunal le soin d'apprécier le cas des enquêteurs. La défense a fait valoir que des sanctions administratives avaient déjà été prises en leur temps. Jugement

Jean-Michel Dumay

Les neuf sans-papiers grévistes de la faim ont été évacués de la mairie de Limeil-Brévannes

Le maire socialiste de la commune du Val-de-Marne dénonce une « erreur politique »

* STRICTEMENT SANITAIRE »: quelques minutes après l'évacuation par la force des neuf sans-papiers africains grévistes de la faim de la mairie de Limeil-Brévannes. la préfecture du Val-de-Marne s'employait à en limiter la portée politique. A 16 h 45, vendredi 13 novembre, une trentaine de policiers en civil suivis par une soixantaine de CRS et par une quarantaine de pomplers ont fait irruption dans la mairie de cette commune - dirigée par un socialiste -, où le jeune, commencé le 1ª septembre dans un local attenant à la cathédrale de Créteil, se poursuivait depuis le 13 octobre.

« Il n'v a eu aucune violence. Les Africains ont été évacués sans résister. Ce sont des gens très dignes », a rapporté le maire, Joseph Rossignol, qui, « en tant que socialiste », voit dans l'attitude gouvernementale « une erreur politique ». Après soixante-quatorze jours de jeune, la décision, formellement prise par Francis Idrac, préfet du Val-de-Marne, a obtenu le feu vert de Jean-Jack Queyranne, ministre de l'intérieur par intérim, et Lionel Jospin en a été informé. Elle s'appuie sur les examens médicaux effectués quotidiennement depuis le 28 octobre. « Les conclusions de ces diagnostics (...) et les hospitalisa-tions ponctuelles intervenues récemment laissent penser qu'un seuil est en passe d'être franchi qui pourrait mettre en cause l'intégrité physique des personnes concernées », précise un communiqué préfecto-

LES VERTS CONDAMNENT

Les huit Maliens et un Mauritanien - dont la régularisation a été refusée sur la base des circulaires Chevènement - out été dirigés vers quatre hôpitaux du Val-de-Marne, à Créteil, Villeneuve-Saint-Georges et Bry-sur-Marne. Le 11 novembre, deux Maliens avaient déjà été hospitalisés à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil. Tous ont affirmé leur intention de poursuivre leur mouvement.

« Îls se sont mis dans la tête qu'il fallait un mort pour qu'ils soient régularisés », a commenté M. Rossignol. Le maire, soutenu par quelques élus de la majorité et les

associations de défense des droits des étrangers, devait intervenir, samedi 14 novembre, au congrès des Verts, qui ont condamné cette

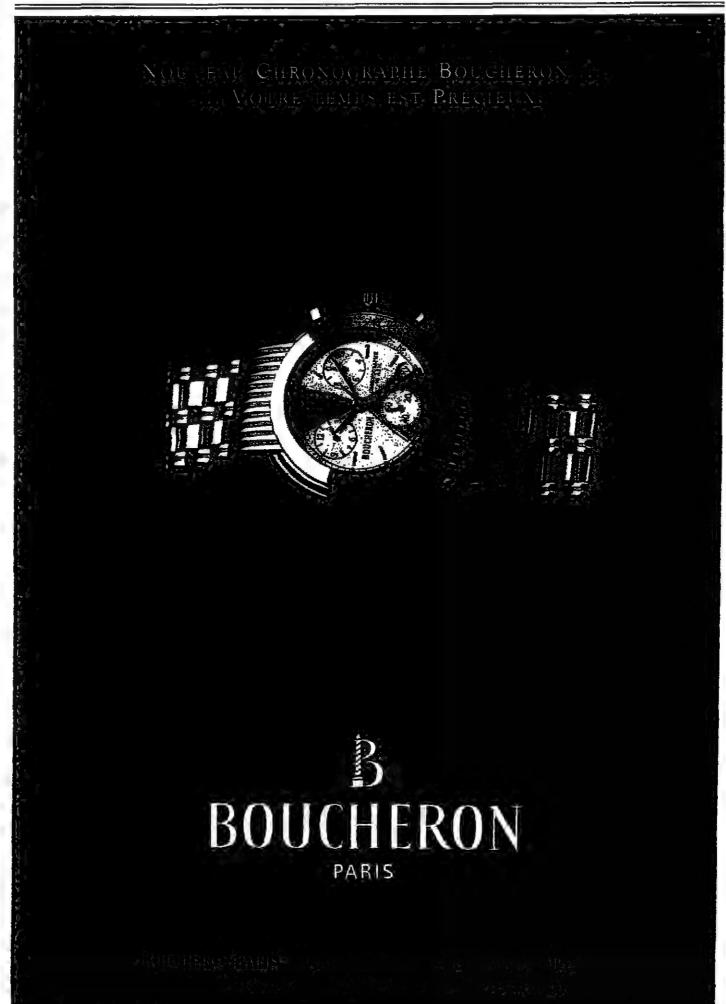
M. Rossignol estime que, en refusant de donner des papiers à 60 000 des 140 000 candidats à la régularisation, le gouvernement « confirme qu'on peut vivre clandestinement en France » et provoque ainsi l'« appel d'air » qu'il dit prévenir. « Il ferait mieux de mettre en prison ceux qui les emploient au noir ! », lâche-t-il. Serge Blisko, député (PS) du 13º arrondissement de Paris qui soutient M. Rossignol, « comprend les raisons qui ont amené les pouvoirs publics à demander l'intervention des pompiers », mais estime que le gouvernement doit accompagner ce « geste régalien » par une initiative d'apaisement.

 Humainement et sanitairement parlant, il n'était pas possible de les laisser continuer », confirme-t-on à la préfecture, où la situation des vingt-six sans-papiers ayant participé à ce mouvement depuis son origine a fait l'objet d'un « examen

été régularisés, tandis que vingt et une demande ont été rejetées. Dix-neuf arrêtés de reconduite à la frontière out été pronoucés, dont un a été annulé par le tribunal administratif. Deux autres cas «nécessitent des compléments pour leur Instruction », selon la préfecture où l'on rejetait tout parallèle avec l'évacuation de l'église Saint-Berpard, le 23 août 1996.

Dans la salle du conseil, il ne reste plus que des bouteilles d'eau minérale, des boîtes de sucre et quelques sacs de couchage. Une douzaine de sans-papiers poursuivent l'occupation de la mairie, en attendant la manifestation nationale du 21 novembre. « Ce qui est triste, c'est qu'un gouvernement de gauche utilise les mêmes méthodes qu'un gouvernement de droite, lâche El Hadji Momar Diop, porte-parole de la coordination nationale des sans-papiers. Juppé a utilisé la hache, Jospin n'utilise

> Philippe Bernard et Alexandre Garcia



Tirage du Monde daté samedi 14 novembre : 489 702 exemplaires

3 numéros : 51 F.

Monde daté dimanche 14 -kmdi 2 novembre).

RA

Salle Richelieu

Entrée au répertoire

Décembre * Janvier

The Collect de Tom Stoppard

Adaptation française de Jean-Marie Besset Mise en scènc de Philippe Adrien

Du 26 novembre 1998 au 12 février 1999

"Le coup de force de Thin Stoppard, c'est d'avoir osé faire partager au public non pas des variations mondaines, aimables, sur des choses sérieuses, mais de vraies empoignades scientifiques, philosophiques, sémantiques, menées par ces châtelains avec un tel feu, une vie si déchaînée, que nous sommes accordés au point de croire y comprendre Michel Cournot, Le Monde. quelque chose ».

"Jeux de miroirs vertigineux entre le passé et le présent, jongleries stupéfiantes entre thermodynamique et amour charnel, c'est une brillantissime comédie de Tom Stoppard que met en scène avec un visible régal Philippe Adrien dans une adaptation raffinée de Jean-Marie Besset ".

Bernard Thomas, le Canard enchaîne.

«Comédie policière et philosophique, comédie de mœurs, de caractères et d'amour, ce spectacle est la réussite parfaite d'une équipe». Jean-Marc Stricker, France Inter:

"A la tête de douze comédiens adéquatement distribués et qui dégagent une jubilation du théâtre bien cousu, le metteur en scène Philippe Adrien a rendu impeccablement sensible l'effet de jeu de mitoirs et de mise en abyme frôlant l'absurde, en as du flash-back et sismographe de l'histoire des sentiments ».

Mathilde La Bardonnie, Libération.

les 2, 14, 15, 17, 20, 21, 23

Décembre à 20 h 30

et ses enfants

Spectacle en alternance avec

de Molière. Mise en scène de Simon Eine Jusqu'à avril 1999 Les Femmes savantes

Wère Courage et ses enfants

de Brecht. Mise en scène de Jorge Lavelli Jusqu'au 24 février 1999

40 Le Monde • Télévision 🗷 Radío 🛡 Multimédia Olmanche 15 - Lundi 16 novembre 1998

Bulletin de réservation

les 1-, 3, 5, 9, 12, 13, 16, 1 les 27, 28 à 20 h 30 Novembre à 20 h 30 🗆 Arcadia a II h

les 2, 4, 7, 9, 10, 13, 20, 2; les 1-,3, 17 170 F C1 Catégorie B places the : les 2, 7, 12 a 20 h 30 a 14 h à 20 h 30 D 4 041 Pévrier

Les Femmes savantes a 20 h 30 les 4, 7, 11, 24, 25, 27 les 5, 8, 15, 16, 17, 30 les 2, 31 à 20 h 30 à 14 h

Catégorie D pluces de: les 5, 13, 22 le 20 à 20 h 30 à 14 h Catégorie A 190 F 🗆

□ Mère Courage Date de repli : le

Categorie B 170 F les 11, 14, 18, 20, 21, 24 les 1", 3, 18, 31 à 20 h 30 A 20 h 30 Catégorie A 190 F □ Catégorie C 110 F □ 4 14 kg Février

Is joins le règientent de ______ F par châque hancaire ou poste à l'outre de la Camédie-Française et une enveloppe dimbrée, libe lée à mon aonn et adresse.

A renveyer des aujounl'hui à la Comédie-Française, servic koation - B.P. 2141-750.1 Paris Cedea 01. Pet 01 44 58 15 15. Q Les demandes seont traitées dans l'ordre d'arrivée et dans la linuide des places, disposibles. Tel. journée (indispensable)

Les récurrents ENOCHIE de la télé

spuom 37

THE THE PARTE PROPERTY.

stes de la faim Limeil-Brévann

SHERDN

Bohringer, Véronique autres... Leurs noms Jannot et quelques Pierre Arditi, Anny Duperey, Richard

MULTIMEDIA

RADIO

FELEVISION

au générique d'un téléfilm, d'un feuilleton ou d'un talk-show, c'est de l'Audimat

assuré pour les chaînes. Pages 2 à

MULTIMEDIA Les tribus sur le Net

Aborigènes d'Australie, U'was de Colombie, Inuits du Canada, d'Internet pour faire entendre Indiens d'Amérique. Partout dans le monde, les peuples autochtones se saisissent leur voix. Pages 32-34

FELEVISION Boxe

« When We Dix heures de programmes, toute la nuit. le noble art Canal Plus avec le

white contract to

récit du match légendaire qui opposa Muhammad Ali à George Foreman, le 30 octobre 1974, à Kinshasa. Were Kings » de Leon Gast,

CINEMA Errance

« Western », quatrième film de Manuel Poirier. Une balade dans l'utopie de l'amitié et de l'amour. Page 22 en Bretagne

SEMAINE DU 16 AU 22 NOVEMBRE 1998

pour les chaînes

Pierre Arditi ou l'art d'en faire trop

Garanties d'audience

ENQUETE

prend les mêmes,

Une quinzaine de comédiens, chers au cœur des Français, qu'on retrouve d'une chaîne à l'autre, dans toutes les fictions. Pourquoi si peu de renouvellement ? Vous l'avez remarqué, il y a des acteurs qu'on voit tout le temps à la télévision. Reportage réalisé par Francis Cornu et Catherine Humblot

an peutinop? les verraite on pas

st en train d'e

PUGNETATE

« Thalassa »

Dans son enquête parue dans « Le Monde TRM » daté I«-2 novembre, Daniel Psenny nous invite à prendre place à bord de « l'arche de Pernoud »... Comme J'al plaisir à l'y rejoindre l'en effet, chaque vendred soit, sur France 3, nous embarquons, en compagnie du capitaine et de son « équipage », pour les mers du monde entier, à la découverte de ce qu'elles recèlent et de ceux qui en vivent. Comme tout bon artisan, Georges Pernoud alme le travail bien fail, et ça se volt : les reportages sont d'une qualité hréprochable, pour le plus grand platsir des yeux et de l'esprit l' Quant à l'atmosphère qui règne sur la péniche amarrée près du pont Alexandre-tif du patron—, elle est des plus conviviales, sans vuigarité aucune, et les amis de Georges n'en font jamais trop. Juste ce qu'il faut. Par respect pour le teléspectateut.
« Thalassa », qui existe pratiquement depuis un quart de siècle, ne cesse de se renouveler et ne nous mène jamais en bateau... Bravo et bon vent l' Claude Glasellore l'attent de sans de l'encouveler et ne nous mène jamais en Claude Glasellore l'attent de sans de l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouveler et ne nous mène jamais en l'attent de salle l'encouvele de salle l'encouvele et de salle l'encouvele et ben vent l'encouvele et de salle l'encouvelle et de salle l'encouvelle et de salle l'encouvele et Dans votre article intéressant bien qu'inquiétum sur les risques du Net, vous utilisez le graphique « mei » pour désigner l'adresse électronique. Je sais que cet acronyne de « message électronique » a été proposé officiellement, mais faut-il suivre cette recommandation sans réflexion?

En effet, « mail » n'est pas d'origine anglaise mais française, puisqu'il s'agit de l'importation par les Anglais du mot français « maile » (avant 1100), écrit ensuite anglaise respecte l'ancienne pronouclation française. Le sens spécial acquis outre-Mel, mail, malle Jani-Michel Gambler Savigny-le-Temple (Seine-et-Marne)

Alexis Loret et Juliette Binoche dans « Alice et Martin »

Binoche partout

Drucker, le « 20 heures » de TF i et celul de France 2, la couverture des magazines Première et Femmes, celle du présent supplément, j'en passe des dizalnes et j'en oublie des molns intéressants... Il y a finalement eu quelque chose de ridicule à voir et entendre partout juliette Binoche tandis que, partout également, étalent jouées sa modestie, son humilité, sa singularité, sa rareité (1), sans que la principale intéressée n'y trouver len à redire.

Quelle mouche a donc piqué les médias pour trouver particulièrement magnifiques des qualités que partage le commun des mortels (et beaucoup d'actrices que l'on entend moins) et presque fascinants des mortels (et beaucoup d'actrices que l'on entend moins) et presque fascinants des propos qui frôlent parfois l'ineptie ou la philosophie à quatre sous ? Peut-être faudrait-il que Mir Binoche reilse les interviews de Robert Milchum et celles de Marcello Mastrolarmi. Au fait, je trouve qu'elle est une actrice magnifique et je n'al plus du tout envie d'aller voir le film d'André Téchiné. Le Journal national du « 19-20 », sur France 3, vendred! 6 novembre, cite ains! Llone! Jospin à propos de l'hommage qu'il a rendu aux fisillés pour l'exemple du chemhi des Dames: « Certains de ces soldats, épuises par des attaques condamnées à l'aronce [changement de plan], refusèrent d'être sacrifiés. » Une demi-heure plus tard, le « 20 heures » de France 2 le che exactement de la même façon. Manque de chance, l'audit eur du journal de « 19 heures » de France-Inter avait pu entendre la phrase complète: « Certains de ces soldats, épuise's par des attaques condamnées à l'arance, glisant dans to lone trampée de sang, plungés dans un déseguir sans fund, relius vant d'être sacrifiés. »

Blen sur, nen n'intiqualt aux téléspectateurs la coupe dans la déstaudion du premier ministre. Ceux-el, payant la redevance, ont d'autant plus droit à une information fuble sur la télévision qui leur appartient que ces propos ont décienché une polèmique. Jospin caviardé?

Christophe Leautler Labège (Haute-Garonne)

sans lassitude

Pierre Arditl et Brigitte Fossey dans « Un et un font six » (TF i)

Inviter Le Pen?

0

Z

Z

T

 \mathbf{z}

Les propos de Stéphane Paoil (« Le Monde TRM » daté 25-26 octobre) justifiant son refus de rie pas inviter Jean-Marie Le Pen à son émission sur France-Inter sont un parfait exemple illustrant les anomalies de plus en plus fréquentes en matière d'information.

Qu'il s'agisse ici de la personnalité contestée du président du Front national ne doit pas empécher de trouver inadmissible la position de M. Paoli. Est-ce le rôle d'un journaliste travaillant dans une radio qui est, je le rappelle, un service public de décider qui est digne d'être invité et qui ne l'est pas 7 De déterminer qui respectée vis-à-vis des auditeurs des journalistes, une certaine neutralité doit être respectée vis-à-vis des auditeurs de France-Inter, qui ont droit à ce que tous les courants politiques puissent s'exprimer. Cette forme de censure officieuse est l'uniquétante et relève de méthodes pratiquées dans les régimes totalitaires. Peu m'importe que ce soit tel ou tel parti politique qui se trouve, de fait, Interdit d'antenne: c'est une question de principe.

Tout élu du peuple, quel qu'il soit, a une l'égitmité qu'aucun journaliste n'aura jamais.

Philippe Desmarest Paris

Field et Millon

Michel Field a réussi à rendre Charles Millon sympathique. Doit-on malheureusement se rappeler que bien souvent les journalistes, sous leurs airs de ne pas y toucher, peuvent également tomber dans la douce collaboration? A quand un journaliste qui osera dire à quelqu'un qui ment: «Morsient, vous mentez »? Je tiens à dire également que l'émission de M. Field est vraiment inregardable, rellement le débat est superficiel et truffé de publicités.

Michel Duniel

Episy (Seine-et-Marne)

Pour nous écrire. Adressez vos lettres à : Le Monde Télévision-Radio-Multimédia, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur internet : rtv@lemonde.ft. Corrington, de Christopher Hampton (1994), Awil enchants, de Mike Newell (1992), Chanibre avec use et Maurice, de James Ivory (1985 et 1986).

Manche de malle ou valise de courrier subsiste encore dans « malle-poste » ou
« malle des indes ». Pourquoi ne pas garder
« mall », prononcé normalement (mèle)
comme le mot français « alle » ? En un
mot, est-il nécessaire de franciser un mot
français ?
(Çf. Robert historique, article « malle », et
Oxford Dictionary of English Etynnology,
article « mail »). Chiens: trop c'est trop! Philippe Cibols Saint-Quentin (Aisne)

Je ne suis pas « caniphobe », mais trop set trop ! Regardant en fin d'émission le magazine « 30 Millions d'amis », J'y ai vu prendre la défense des chiens... victimes de discrimination dans les transports parisiers idiscours démagogique en faveur de ces bêtes qui aspirent à accompagner leurs maîtres en tous lieux (J'en al même vu dans une salle de contrôteurs interrogés, en principe défenseurs des règlements de plus en plus batoués (toujours affichés pourtant dans lesdits transports).

Je pense, comme Jean-François Revel, que « ces prélentus combathants pour la tolérance »... celle de faire subir la présence de ces « compagnons à quatre pattes », témoins de l'incivisme de leur maître, aux maltraltés usagers i

L'Actualité Multimédia sur France Info

tous les samedis dans "Multimédia" tous les dimanches dans "Info-Net"

avec ferome Colombain Tance 105.5

Les survivants

donges Au
programme: 53 films
de fiction, un prix du
documentaire
historique (Jury présidé
par Claude Chabrol),
des débats, des
rencontres, un travail
en direction des
scolaires, le tournage
d'un 26-minutes avec
fes habitants de

LIEN COLONIAL
Les rencontres du film
documentaire Traces
de vie, du 16 au
23 novembre à
Vicle-Comte et
Clermont-Perrand, pe
proposent d'interroger
« Le lien colonial une
histoire » Dans le
l'Histoire » Dans le
cadre de cette
thématique principale, le documentariste
Michaell Hoard animera
un entrétien à Vac le
cinéaste René Vautier
(Afrique 50, Avoir vingt
ans dans les Aurès).

rredéric Mitterrand, les vendredis 20 et 27 novembre, 11 et 18 décembre en fin de soirée sur France 2: NOSTALGIE
BRITANNIQUE
Au programme du cycle
« Nostalgle
britannique » du
« Ciné-Club » de
Frédéric Mitterrand, les

THORSE OF THE PROPERTY.



Les survivants

Schneidermann Par Daniel

avaient donc vu la boue, le sang, l'absurde..., tout la vermine, les nuits, Ces yeux-là L pleuvalt des centenaires.

Cent ans: tel est à présent le ticket d'entrée pour figurer pournil les auciens conbattants de 1914, et cela hissait les douze cents survivants dans une catégorie encore plus à part, comme s'ils étaient désormais doublement miradésormais doublement miradésormais doublement miradésormais doublement miradésormais doublement miradésormais de l'Arc de Irlomphe, debout ou dans leur fauteuil, que le président et la rein sour la sur leur sour la sur leur sour la sur leur sour la sur leur sur village, ou s'embrassalent dans un la boue, le reprotatur e allemand.

Contine chaque année, le président et la reprotage de France 2, un la boue, le reprotage de France 2, un les nuitors de Verdun avec leurs sonotone, leurs drapeaux, leurs mains tremblantes, et leurs regards qui out vu défilier comme au cinéma l'épouvante d'un siècle ordi-

ce kaléidoscope

qui remplace
la terre,
placide et sûre,
a laquelle on
s'est arraché
un jour d'été Après avoir fleuri la combe de l'Inconnu, le s'aptrar président et la reine s'approchèrent donc d'un vétéran en fauteuil roulant. La caméra s'était pla ce à la hauteur de l'ancêtre, si blen que l'on vit par ses yeux le président et la reine en contre-plongée penchés sur lui, réjouis, bienveillants, horriblément sympathiques. Un instant, cette prise de vue nous obligea à considérer ce que ces yeux avaient pu voir depuis 1914, tout le film dont jacques Chirac et Elizabeth consiltuaient la dernière image.

Ces yeux-là avaient donc vu la boue, le sang, la vermine, les nuits, l'absurde, les généraux dans les cloches de la victoire avaient sonné un matin de novembre, et le film sans doute s'était accélèré, la sconde guerre, la guerre d'Algérie, la conquête spatiale, Mai 68, les manifs de lycéens. Et toujours au premier plan, dars les regards des plus en plus jeunes posés sur lui, de plus en plus jeunes même patience, la même incompréhension absolue, quelque chose qui devait ressembler à la curlosité même sympathie, la même patience, la même incompréhension absolue, quelque chose qui devait ressembler à la curlosité meurs de zoo: policiers, contrôleurs de zoo: policiers petits-enfants qui surfalent sur internet, peut-être le math même availt-il des la math même availt-il decliné une chanceller

invitation acceptée par Kohi à venir commémorer dans les Ardennes, peutcetre avait-il entendu des politologues a llemands expliquer que le chancelier préférait se concenter sur 39-40, plus moderne.

Le président et la reine étant partis des cendre les Champs-Elysées, l'envoyé spécial de France 2 s'approcha des survivants. Alors, est-ce qu'elle vous a paruinutile, cette guerre ? Qu'est-ce que vous vonticz dire aux jeunes d'aujourd'hui ? soudricz dire aux jeunes d'aujourd'hui ? sou pas parler, l'autre est sourd. Soudain, i l'un des vétérans accepte le dialogue. Gon entend quelques bribes d'accent qui ri surd-Ouest. C'est la France qui r

cexemple.

Ji en reste douze cents, explique la tél.

Dans dix ans, il en restera peut-être u seul. Les médias le vénérerorit, connu jeanne Calhent, ou comme le derultirablieur sénégalals, à qui toute la pressavait rendu visite dans son village, que ques jours avant sa mort. Et puils, mémolre s'effacera doucement. Innémolre des guerres n'est pas transmil par les livres, elle est transmise par ligrand-parents, de corps à corps, elle echarriée par les voix tremblantes en les livres ellorel Jospin sur les mutinires de 1917. Mon grand-père m'en parlementaires de 1917. Mon grand-père m'en parlementaires de 1917. Mon grand-père m'en parlementaires de 1917. Mon grand-père m'en pour l'est et 1917. Mon grand-père m'en pour l'est de 1917. Mon grand-père m'en pour l'est pour cette raison que la sorté dat la voix almée. Et l'on sentait, dans compréhension à deml-mot pour l'usilités, que quelque chose de la sorté d'indublible et d'indichble.

C'est pour cette raison que la sorté jospin est sidérante. Elle nous rappe soudain que l'Histoire n'était pas gelle contraliement à l'image mouvante des sandes 40, celle des traches et des sounds avant aujourd'hui, et ce n'ipas fin. Mais les taxis de la Marne, le Pipas fin. Mais les taxis de la Marne, le Pipas fin. Pas doire de Stanley Rubrick ne rappe que nous artivent d'un temps enc antérieur l'Prisonne n'aunti finaginé qui nous artivent d'un temps enc antérieur l'Prisonne n'aunti finaginé l'on pouvait encore, entre responsat qui nous artivent encore, entre responsat politiques contemporaths, s'écharper l'on pouvait encore, entre responsat politiques contemporaths, s'écharper l'exemple, et leur incentif re en les mutinés et 17, fusilis per ment, soudain la boue inmonde rerera les mutinés de 17, fusilis per entre responsat politiques contemporathe, et leur incentif en ment.

Soudain la boue inmende en l'exemple, et leur incentification les mutinés et 17, fusilis per l'exemple, et leur lice en les met les mutinés et les leures et les mutinés et les mutinés en les mutinés et les leures

& savoir passé a

900

\$ 2

@ _ _

Dimanche 15 - Lundi 16 novembre 1998

La dictature du vedettariat irait-elle de pair avec celle de l'Audimat ? Les responsables de la fiction l'avouent plus ou moins et l'un d'eux tire un signal d'alarme

particular style whom the same of a grant and grant a grante as whom the semporter de nouveau dans l'espoir d'une télévision de service public soulagée de la servitude de la publicité et de l'Audimat. Il souligne son soubait de jouer autant pour TF1 que pour France 2 – avec un moindre cachet – et attend, par exemple, avec impatience, sur cette dernière chaîne, l'aboutissement d'un projet de téléfilm, de Serge Moatl, sur les « quatre-vingt-unards » dans la décenne Mitterrand.

Boulimique? Il n'alme pas ce mot « qui fuit maladif ». Mals, se vantant de ses journées de vingt heures – « au moins quinze l's... Il avoue que jouer est « un besoin », son « moteur dans l'existence », bref, sa vie. Il admet « être fatigant pour les quinze s, mais s'exclame ». The sum pos

d'Azur avec cre ide moins connus *

de grands noms,

* Plutôt un tournage

n prend les mêmes.

Garanties d'audience pour les chaînes Pierre Arditi ou l'art d'en faire trop

Très sollicité, il est omniprésent, du grand au petit écran, sans compter de multiples émissions de télévision et de radio où sa convivialité s'impose. Rencontre avec un acteur compulsif

L rentre d'Orléans, où il a « rodé » une plèce de Jean-Claude Grumbert, Rêver, Mari, la Fenme et l'Annari de Sacha Guitry, aux Varlétés, il dit n'avoir pas encore défait seu varlétés, il dit n'avoir pas encore défait soch et event de Replace de « Passeur d'enfants », Dans quelques mhuites, il sera à Canal Plus, sur le platenu de « Nulle part ailleurs », pour la sortie du derniet film de Lelouch, Hasards et coincidentes aux côtés d'Amy Duperey et de Brigitte Fossey, dans la série « Un et un font six », sur TF 1, ob l'on ne tardera pas à le voir en compagnie de véronique Genest, dans Un amour de cousine. Sur France 2, il participe à une campagne marquant le cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Récemment, en moins d'un mois, il a cité successivement l'invité de generale dans « Pendant la pub », sur TMC. Le 15 novembre, il sera tonte la journée au micro de RFM, pour « Un dinanche en or »... On en oublie certainement. Sans parier de dizaines de projets, tant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision. Œil allumé, moue ironlœue Pierre Ardith

Pauvres

Alexandra Kazarı et Alexandra Vandernoot dans « Tramontane » (diffusion à venir sur TF 1)

Richard Bohringer dans « Un homme en colère » (TF 1) J. M. MAZEALUTF 1

Week-end "Spécial Budget" - 5 au 8 Décembre 1998 3615 Réducto

SÉJOUR SKI

Visito guidée de la chapelle Sixtine offerte

1 595 FF*

ROME

AU CANADA

8 jours / 6 muits
2 muits à Québec au
"Château de Frontenac" 5"
4 nuits à Mont Saint-Anne au
"Château Mont Saint-Anne" 4"
4 jours de forfait remontées
mécaniques - Transferts
Vol Canada 3000 A/R
au départ de Paris

S. S. TONIS BARBANE

SOMMAND PRAZ-DE-LYS
1 500 At Pied des Piers - Fond, Alpin
HOTEL DU LAC 2*
PISCINB - SAUNA - SPA

à 6 770 FF

Chambre avec bains - W.C. - T.V. couleur - Tél. direct.
De 305 à 450 F - Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.45.34.24.30

TA OTEL DIANA **

os vacances

ands voyages à petits prix 1 3617 AIRVOL

3617 LOUEZ

KENYA Séjeur 6 820 Frs 108+15; (and team 3* 1/2 L Vac Sad Fet 99 Offres réachualisées tous les jours sur 36 15 Bye Bye

3617 AIREVASION

"EVASION" retiseig. publicité # 01-42-17-39-40 Rubrique

TURQUIE Nouvel An 1 850 Frs
Vols A7 + 4, Bild 3" Biresion train 31 dec. 98
THAILANDE Selver 4 970 Frs
Novembre 98

3615 Bye Bye

THAILANDE Sejour 4

D

Ħ

0

3

Ambiance

polar

c Genest, une comédienne qui it pas partie des « grandes Un certain nombre de produc-lent percevoir un changement à chaîne ne ferait plus du casting

Invité par Chelsee dans un grand restaurant, Tex commence à lui raconter comment s'est déroulée sa première affaire, celle qui concernaît le dossier Carl Linski. Tout a commencé par la visite de la fille de Carl Linski, Sylvia, une blonde blen en chair dont la robe trop courte et trop serrée semble activer sensiblement le rythme cardiaque du privé, La version

officielle, celle de la police, affirme que Carl Linski s'est suicidé. Sylvia n'y croît pas. Elle pense qu'on a assassiné son père car il travalllait sur un projet sensible dans lequel de gros intérêts étaient en jeu. Tex démarre son enquête en procédant sux interrogatolres des proches, d'ont Delores Lightbody, là derniète de Linski. Très rapident le se d'ifférent te piète de Linski. Très rapident le se d'ifférent te proche des d'ifférents de l'ifférents des d'ifférents des d'ifférents des d'ifférents de l'ifférents des d'ifférents de l'ifférents de l'iffére

des noms (Val Davis, Wanda Peck, Slade, etc.), des lleux (ruines aztèques, entrepôts, laboratoires, etc.) des institutions (le CA.PR.I.C.O.R.N., le Parti de la loi et de l'ordre, etc.). Alternant l'exploration des sites pour y trouver différents objets (clés, messages, cartes d'accès d'ordinateur, corde, lampe de poche, etc.) et y résoudre des purzles de tyre louduite.

aventure de Tex Murphy, Under A Killing Moon, inaugurait un style d'enquête original, mélangeant déplacements dans des décors en 3D abondamment détaillés et vidéos non interactives. Tex y falsait la connaissance de Chelsee Brando, une vendeuse de journaux dont le klosque jouxtait son bureau minable. Dans ce nouvel épisode, Intilulé

■ Acces/Eidos, PC, 149 F (prix indicatif). Léopold Braunstein

TEX MURPHY OVERSEER. Un jeu bien ficelé et plein d'humour dans l'esprit d'une bonne vieille série B tème d'aide intègré.

La progression dans l'aventure est évaluée par un système de points –1500 dans l'option loisits, 4000 dans l'option expert. Chaque fois que le joueur consulte la liste des astuces, il dépense 4 points. S'il le désire, il peut ainsi passer les puzzles les plus difficiles ou débloquer une situation qui requiert un objet particuller non trouvé dans un lleu précédemment visité.

Bénéficiant d'une bonne ergonomie, de graphismes améllorés, d'un scénario plaisant aux dialogues distancés et pleins d'humour, cette enquête se déroule comme une bonne véelle série B dont on retrouve avec plaisir les différents monts entres entre

d'une station spatiale. Ils disposent de réserves d'eau et d'oxygène, de végétaux et d'animaux, et doivent développer et d'animaux, et doivent développer élevages et cultures, tout en recyclant le maximum d'éléments.

• Coktel, PC et Maic, 249 F.

Rome, de la Remaissanca au barroque.

S00 photos, 68 séquences animées, deux heures d'enregistrements sonores, une carte interactive et un ensemble de textes explicatifs, pour visiter six quarders de Rome aux XV* et XV* siècles, et découvrir les pelintaires murales, les suitplutes et les monunients de l'époque.

Etilipses Multimédiq, Mac et PC, 290 F.

(Prix indicatifs.)



CONFLICT FRIESPACE.—Il y a de l'eau dans le méthane entre les Terriens et les Vasunadiens i Les Shivans, en massacrant tout ce qui transite dans les étolles, vont rétablir bien maigré eux des relations sinon cordiales, du moins supportables, entre les humains et les supportables et les supp Terriens contre Vasunadiens appels mystérieux donne-ront des pistes à suivre: c truction de cargos, escorie de valsseau, protection de convois ou désartuement et capture de valsseaux ennemis. L'inconvénient de la plupart des Jeux de tir dans l'espace est de demander à l'ullisateur de mémoriser une trentaine de touches pour utiliser vile, et à bon escient, toutes les commandes des valsseaux: armement, communications avec les aillés, déplacements, manceuvres dans l'espace, L'originalité de Frecyace tient à ce que les missions sont entrecoupées de séances de formation dans lesquelles un instructeur de l'AIT introdult peu à peu toutes les commandes indispensables aux missions qui vont suivre. Une option multijoueurs (Jusqu'à 12 joueurs) et un éditeur de missions complètent le jeu. Agréable à piloter, muni d'une excellente ergonomie (notamusent avec le réglage de trois niveaux de difficulté et la programmation de touches de raccourcis), Freespace est un jeu amusant, au graphisme agréable malgré la banalité de certaines scènes intermédiaires. – L. Br. Buenos Días "** Excellent" Le Monde (25.01.08) Good Mothing "La Rolls des CD-Rom" I:Fransumt du Jeudi (29,01.98) "La plus efficace des méthodes" Et Junior (196.98) Une méthode interactive et Judique" L'Odinater Individue (18198) n'a jamais été aussi interactif

● Télévision II Radio V Multimédia Le Monde

blition/Interplay, PC, 349 F (prix indicatl).

acteur に
に

Deux entreprises mettent la création et la promotion de sites personnels français à la portée de tous los noucos Pevenir

EDUCATIF

Artiste en herbe
Ce coffret de trois CD-ROM permet
d'installer sur son ordinateur un peut
studio de création graphique: Artibabler,
pour apprendre à pelodre quec un
pinceau, une craije et un fusain virtuels;
Goo pour créer et animer des carkatures
à partir de ses propres cikriés; Soap pour
restaurer les photos anciennes.

Il MetaCheations/Apacabar, PC et Mac.
299 E

Deux entreprises mettent la création et la promotion de sites personnels français à la portée de tous les novices

Multimania, societé spécialisée dans l'hébergement de sites et de messageries, n'est pas aussi jeune qu'elle en a l'air. Certes la moyenné d'age y est de vingt-huit ans. Ses afrigeaurs soin pourtant des véterans du Net. La firme fut créée par 1995 dans la Siliçon Valley. Son part en Californie des la fin de ses études à l'Enseelht, Ecole nationale supérieure d'ingénieur située à le moselht, Ecole nationale supérieure d'ingénieur située à le roulouss, pour travaillet dans la centrépriage créée par un autre le l'entrépriage créée par un autre le l'entrégie création des ites soin étoiles activités de création des ites soin étoiles activités de création des ites de l'entrégie de création des ites entrépriage créée par un autre du de la soin étoile de sais le site phosohorée de Bayais. Le controur de Multimania faillonnais.

Semaines, Multimania faillonnais de l'entrégie de Mygale, de Mygale, de controure de Mygale, de la Bayais de

Au secours du Honduras

Les victimes de l'ouragan Mitch en appellent à la solidarité cybernétique

NFANTS martyrs, exploités, déchirés, destroplés du corps on de fâne. Ces handles. Tout cele existe. On le saft. Loin, se fout, qu'à défaut d'une pique de rappel de temps à autre on s'en accommoderait presque. Mals est-ce si loin? Prance 2 et La Chriquième prement prétexte de la Journée la stilonale de l'enfant, célébrée le 20 novembre, jour amhensaire de l'adoption par l'ONU de la Convention des droits de Penfant, pour rappeler que cette misère riest pas seulement un déau exotique. En Grande-Bretagne, en Belgique, en France, à deux pas de nous, des enfants soulèment sans bruit, dans l'indifférence ou l'impulssance générales. A Birmingham, les victimes sourient même bravement. Le dos sier d'« Envoyé spécial» montre que le travail des enfants est si répandu en Grande-Bretagne qu'il est malséant de se platidre. Les petits livreurs de journaux ou de lait à domicile font partie du paysage. 45 % des moins de scire ans ont un « petit boulot » en dehors des heures scolaires. « C'est formanteur », dit un père ; « Il alme ça, ça fait partile du son temps de loisira », assure un autre.

un saiaure ue musere une a extrinente un saiaure ue moyemne), payé le phis souvent en liquide, sans assurance ni déclaration.

Seuls les enselgnants, inquiets de la fatigue manifeste de certains de leurs élèves, déplorent cette pratique. Ils soupirent mais n'interviennent pas. Auprès de qui ? Les parents approuvent et l'administration laisse faire, incapable qu'elle est de contrôler le travail lilégal dès lors qu'il s'sextre et c'est le cra - en dehors de ses gheures de bureau.. Il faut un actident pour gue la machine judiciare s'en mêle, et les mendes sont fort raisonnables: 25 000 P pour un handicapé à vie..

Comment, dans ces conditions, les employeurs se sentiralent-ils coupables, nième le datant de 1833 et par allieurs fort permissive? «Si on était pius nombreux, il y ouvait moins de crimes dans les rues les affirme le patron d'une usine d'emballage qui emplole de très Jeunes enfants. Car li n'y a pas que les livreurs de lait: commerces, bureaux, agences fumobilième dident, « les enfants travaillent de lisme aidant, « les enfants travaillent de mers sont los intéressés qui protestent, même lorsqu'il leur faut se lever à 3 heures du matin pour effectuer leur tournée avant la classe, ou bosser tout le week-end pour un salaire de misère (10 F à 20 F l'heure en moyenne), payé le phis souvent en liquide, sans assurante ni déclaration.

en Belgique. Et un point sur l'évolution

LA CINQUIÈME RENCONTRE et ENVOYÉ SPÉCIAL

LIGNES DE VIE, Avec pudeur

enfouie

* VIERDITE

DIMANCHE 22 NOVEMBRI 22.40 FRANCE 2

LUNDI 16 NOVEMBRE 14.45 LA CINQUIÈME JEUDI 19 NOVEMBRE 20.55 FRANCE 2

Pauvres enfants...

orend les mêmes...

Souffrance

And the second of the second o

et sobriété, « Blessures d'enfance » donne la parole à quatre adultes victimes d'abus sexuels lux feunes addines», regiente ranty mu, l'une des rares employées municipales chargées à piein temps de surveiller le travail des enfants : dans tout le pays ils ne sont qu'une dizaine comme elle !

Le pire est que cette exploitation ordinalre n'émeut pas, choque à peine. Moins en tout cas que la souffrance des enfants déchités du divorce transfrontères, enlevés, cachés, écartelés entre des parents devenus ennemis, qui sont l'objet du second reportage – polgnant – de ce dossier d'« Envoyé spécial».

Infiniment moins que la torture physique et morale des vrais enfants battus, dont, en Belgique, les équipes de SOS-Enfants tentent de prévenir et de soulager la détresse, comme le montre le documentaire de Serge Dietrich, Si j'étais pas né...

la prise en charge des enfants maltraités

Un document sur

dans leurs jeunes années

ELON un rapport du Haut Comité de la santé publique, un garçon sur dis et une fille sur huit sont victines d'abus sexuels. Interrogés par le réalisateur Jean-Claude Guidicell et le psychiatre Claude Alguesvives, trois hommes et une femme, aujourd'hui âgés de trente à quarante ans, essaient de mettre er parojes une souffrance restée longtemps enfouie.

de la situation neuf ans

après la signature de la Convention des droits de l'enfant

cues periodes de boumme et d'anorène. Les les lon histores. La révéler publiquement à la télévision la libère: « le suis en train de nafire. » Laurent explique comment son violeur tul a « volé sa personnalité ». Aujourd'hul, il mène un combat intérieur: « le veux enlèver cette partie de moi qui lui appartient. » Christophe raconte sa vie minnée par la culpabilité, le décrochage scolaire... « Tout était démoit en moi. » Il garde « de la haine » pour ses parents, qui n'ont pas compris sa détresse et qui aujourd'hui regrettent de ne pas avoir pris l'affaire au sérieux. Interrogée séparément, la mère, en lamnes, explique: « Je ment, la mère, en lamnes, explique: « Je entraîner une démoition pareille. » Tous les quatre insistent sur le rôle de la justice qui peut aider à leur reconstruction: « Il faut qui ju peut aider à leur reconstruction: « Il faut qui ju peut aider à leur reconstruction: « Il faut qui y ait un coupable et une virine. » Les auteurs ont voulu crolser ces témolganges à ceux de pédophiles, interrogés en prison, visage masque. Ces séquences, en noir et blanc, ponctuent les paroles des victimes. L'initiative se révèle maladroite. A cei mère l'initiative se révèle maladroite. Ollver, abusé sexuellement à l'adoles cence par son beau-père, évoque les années d'anorexie, les idées de suicide l'Isolement, la perte de repères. Brigitte qui petite, a subi des caresses inthnes de la part de son propre père, raconte les moments de dépression et l'alternance des périodes de boulinie et d'anorexie. Elle a lonstemes

Pourtant toutes ces douleurs ont un point commun: elles sont cachées, muettes. L'enfant, éctasé par la pression le familiale ou sociale, n'ose jamais dire, q jamais déhoncer.

Pis, il se culpabilise. « Avant je pensais que c'était à cause de moi, car j'aurais pas dû naître, dit un enfant battu solgné par e SOS-Enfants. Je me sentais un peu coupabile. Maintenant je sais que ce n'est pas y ma faute si on ma ma ma mende. Pas la pattu de ma maman non plus »...

Véronique Maurus

A cect près, *Blessures d'enfance* est un flin utlle qui appelle à la vigilance.

Sylvie Kerviel

BON DE COMMANDE

La nouvelle version

d'un cèdèrom de reference

Une sélection

des archives

du Monde

Code postal [| []] Adresse : ..

อดมววอ นอ 'usine!

MERCHEDI 16 NOV 20.55 FRANCE 2 Chiche,

stratégie de l'épuisement

VENDREDI 20 NOVEMBRE 23.30 FRANCE 3

et de passions Femme d'action

MARTINE AUBRY. Pour la ministre de l'emploi et de la solidarité, la politique, c'est faire bouger la société. Un portrait de la série « Les Carnets du présent » réalisé par Lucie Cariès

cette passionnante

les images de synthèse e multimédia, ormez vous à l'audiovisuel,

L'INA est le premier centre européen de formetion professionnelle sux nouvelles technologies

iur tout Ymseugnement : 10 1 49 83 24 24 - Fax O1 49 83 31 78 10 1 149 83 24 24 - Fax Wish : www.tna.tr/INA/



JEUDI 19 NOVEMBRE 20.40 ARTE "un virus à l'autre

LE RETOUR
DES VIRUS. Comment

qui pèsent sur l'humanité ? Deux documentaires et un film composent les risques infectieux et épidémiques utter contre

Peaux-Rouges

"Nee-Mee-Poo" The People

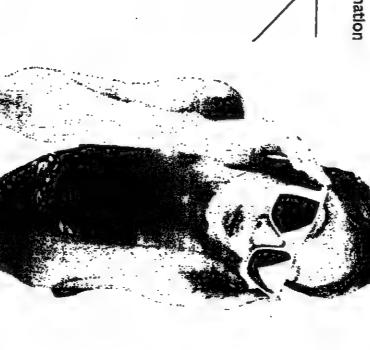
the huma to the restrict time of higher

Participez à la programmation musicale

Réagissez

•

par RTLmall



toutes les Infos Retrouvez

de l'émission

RTL et vous, c'est aussi : le programme, les fréquences, les jeux,

·/

(Suite de la page 33.)

Les cyber Peaux-Rouges

elles aussi unles pour lancer leur site FirstNations.com. L'internaute y est accueilli
par un message de blenvenue en Real
Audio du chef Franck Nelson. Pour
renouer avec l'esprit de leurs ancêtres, ces
Indiens de la code pacifique ont ressuscite
la culture du canoè «Plus qu'une simple
embarcation, ceta représente pour nous un ressuscite
le culture du canoè «Plus qu'une simple
embarcation, ceta représente pour nous un lien spirituel avec l'océan, explique Richard
Kavadas, responsable du site. Grâce au courrier electronique nous avons pur teunir l'ambé dennière puisteurs richaire pour une courrier electronique nous avons pur teunir courrier electronique nous avons pur teunir courrier electronique nous avons pur teunir courrier electronique en bois scuipte, » Un événement racomté en ligne, photos et vidéo à l'indre est de ronellier traditions el nouvelles technologies, et de monrirer à tous que notre culture est bien el ditions el nouvelles technologies, et de monrirer à tous que notre culture est bien el ditions el nouvelles technologies, et de monrirer à tous que notre culture est bien el ditions el nouvelles technologies.

Avec l'alde des Ahus du Japon, qui disposent déjà d'un site dédié à la sculpture du canoë, Richard Ravadas va créer, sur c FirstNaikurs, com, un espace où les internantes verront les sculpteurs à l'œuvre et hourront leur poser des questions en (direct.

direct.

IlristNations.com donne aussi accès à cist groupes de discussion thématique. Ca « Certains sujeis qui ne trouvent pas de place dans les médias traditionnels, comme, par cerupie, le raux élevé de sui-cides duns les réserves, penvent s'exprimer de lique sans crointe d'étre censurés », précise duns les réserves, penvent devient des lique sans crointe d'ètre censurés », précise Richard Kavadas. Internet devient des disalogue où se constituent des réseaux vérants pour les commandés un espace de dialogue où se constituent des réseaux vérantaines des forums de discussion réservés aux peuples autochtones. Les oplus populaires sont les cinq forums thétricana. Chat créé par Hau Mitakolapi, un Tehicanauc de NativeWeb et le Native Amérindlens.

Comme le souligne Jean-Patrick Razon de Survival, « en s'emparant massivement d'internet, les peuples indigènes qffichent leur volonté de vivre dans le présent tout en préservant leurs traditions ». Une atthude qui dérange, pulsqu'elle brise l'image fol-klorique dans laquelle on a tendance à tra enfenner les aborigènes. Et Jean-Patrick de Razon de conclure: « pour la plupart des l'a sensent un mdien n'est plus un findien s'il a si perdu ses plumes, alors s'il utilisé internet »...

Christophe Labbé et Olivia Recasens.

www.solcommunications.com/uwa.html
ekeko.rcp.net.pg/ashaninks/
members.aol.com/mapulink
www.lnnu.ca
www.ankn.uaf.edu

VOS REACTIONS

http://www.kmonde.ff

Remarques, suggestions, chidques sur les
articles des pages juutimédias,
suggestions, chidques sur les
articles des pages juutimédias,
suggestions, chidques sur les
cette rubriques uniquemondelle, cui aus
kournalistes i yves Eudes
(eudes@lemonde.ft), kirtile Kaliti
(kalm@lemonde.ft), kirtile Kaliti
(kalm@lemonde.ft), kirtile Kaliti
(salis LeMondr en ilgne c'est aussi le Winite)
(sais LeMondr en ilgne c'est aussi le Winite)
(co LeMondr et ico Monubèrie, Reuvouvez sur interfret le rujudique multipédie de fin de semains : http://www.lemonde.ft

les Indiens

pour y dispenser

électronique "Al cree ce site pour prouver que nous existons toujours et corriger le malculation de la rendu entretenu par le roman de annes Couper, Le Dernier des Mohles de Stock bridge Muns et la tribu des indiens Mohles asbie du site de la tribu des indiens Mohles asbie du site de la tribu des indiens de nouven de du Nord, Internet est un muyen de communication alternutif qui permet de cannent les clinq ans, c'est la moit de des cinq cents tribus indiennes d'Amérique du Nord qui a mis un pied sur la Toile.

En cinq cents tribus indiennes d'Amérique du Nord qui a mis un pied sur la Toile.

Tontonnés dans leurs réserves, les pour y ressusciter leur culture. Certains vont jusqu'à dispenser des cours de langues indiennes sur leurs sites. C'est, par exemple, le cas des Navaios qui offrent la possibilité de téléchatger gratuitement des kits d'apprentissage, ou encer des Sioux de la réserve de Lake in Traverse, dans le Dakota du Sud, qui proposent à l'internaute des exercices

Dans Fldahe, les Nex-percés se sont dotés d'un imposant département informatique. Ils misent sur le Net pour promouvair la carrière de calcaire, les deux magasins de détail, l'élevage de chevaux et les deux casinos de leur réserve

"Nee-Mee-Poo"
The People

Du rêve au Net, du sacré à l'utile

OUR comprendre la la la supplication de la control de cas Abort
A culture des Abort
A culture des Abort
B charalle, in
A culture des Abort
B charalle, in
A charalle, in
A charalle, in
A charalle, in
B charalle

A Les Rèveurs du désert, de Barbara Gowczewski Barker, Actes Sud, 200 pv

MERCREDI 18 NOVEMBRE 20.55 FRANCE 2 Chiche,

on occupe

l'usine

de prononciation. De leur côté, les Cherokees ont ouvert un service payant de recherches généalogiques, destiné à leur propre tribu mais aussi aux Chickasaux, Chóctuws, Creeks et Seminoles, Quant aux Indiens Costanoa-Ohlone, originalies de la baie de San Francisco, ils projetient de mettre en ligne les 12 500 nonis indiens de Califòrnic répertoriés lors du recensement de 1928.

Mais pour les indiens d'Amérique du Nord, internet représente surtout un enjeu commercial. « Nous sommes foris politiquement, mais nous manquons de resources économiques pour nous développer », précise Douglas Nash, conseller et en chef des Nez-Percés et administrateur du site de la tribu. Depuis feur réserve de l'Idaho, les Nez-Percés, qui se sont dotés d'un imposant département informatique, misent sur le Net pour promouvoir la carrière de citalire, les deux cashus de leur réserve de l'Idaho, les Nez-Percés, qui se sont dotés d'un imposant département informatique, misent sur le Net pour promouvoir la carrière de citalir, l'élevage de chevaux et les deux cashus de leur réserve. Mais sur la Tolle, les indiens d'Amérique doivent désormais faire face à la concurrence des « wannabee » (pour « want-to-be-native »), en clair des « visages pâles » qui jouent les Peaux-Rouges, et en profitent pour écouler, vialeurs sites, des produits arilsanaux pseudo-Indiens. Du coup, la hache de guerre est déterée...

— Ch. L. et O. R.

■ uncedufnomepage/shubhskymohlemitmi d'Amérique du Nord utilisent le Net Depuis leurs réserves, et faire du commerce des cours de langue

were a comparated by the formal particular of the form of the formal pendent in periods of the formal pendent in pendent

et de passions

Femme d'action

CANAL SAME INTESPOLE

D'un virus à l'autre

SAMEDI 21 NOVEMBRE 22.10 CANAL +

La stratégie de l'épuisement

documentaires..., un marathon de haute NUIT DE LA BOXE. Rétrospective, fiction, tenue pour célébrer

le noble art, et « When We Were Kings », formidable récit de l'affrontement mythique, à Kinshasa, le 30 octobre 1974, entre Muhammad Ali et George Foreman AS moins de dix heures sur le ring, avec Isabelle Giordano et Thierry Gilardi en animateurs du grand show. De quoi être sonné: anthologie du genre dans le siècle, rétrospective des mellieurs moments des combats diffusés sur la chaîne cryptée, court-métrage au casting de choc (les trois frères Cantona, jake La Motta, Marcel Cerdan...), Don King, seulement en Amérique (Emmy Award 1998 du meilleur téléfilm et du meilleur scénario), une fiction de John Herzfeld sur l'organisateur le plus interlope et le plus roué que la profession ait comm et, tout au bout de la nuit, à l'heure où les enfants viendront puncher leurs par ents exténués, les Simpson et Bugs Bunny dans des vérues.

d'une fabrique de lingerie en difficulté

et d'ouvrières qui ne veulent pas

perdre leur travail. Mais cette

TOUS ENSEMBLE, C'est l'histoire

incursion de la fiction dans le social

est tout sauf triste. Un téléfilm jubilatoire de Bertrand Arthuys

Cuvvière. On se presse, Les enfants à l'école, les parents à l'ushne. On y va en volture ou à pled, mais à l'actole, les parents à l'ushne. On y va en volture ou à pled, mais à l'arrivée tout le monde passe devant la pointeuse. Bavardage des fennmes dans les vestlaires avant d'aller s'asseoir devant les machines à coudre qui bourdomneront toute la journée, cadence ubilge i Epernelle est une usine de lingerle féminie, peuplée d'ouvrières encadrées par quelques hommes. Mais on murmure dans les couloirs qu'il n'y a plus de commandes, que les affaires vont mai, et qu'on va peut-être fermer l'usine.

La peur du chômage s'installe, car comme le dit Evelyne: «Ma mère est née ouvrière, je suis née ouvrière. c'est men son, je l'ai accepté. On m'a tellement son, je l'ai accepté. On m'a tellement dit de ne pos me mèler de ce qui ne mer regardait pas que je me suis soumise. Tout ce que je demandais, c'était qu'on me laisse tranquille dans mon coin. Mais quand on t'enlève ton coin ?» Les quelques hommes de l'usine décident la grève, les femmes hésitent, puis se laissent convainere. On occupe l'usine et, pour faire bonne mesure, on séet,

Fete d'autant plus excitante que les RS investissent la cour de l'usine. A intérieur, on apprend à se connaître lifféremment, on rit, on danse, on bolt, n flirte même... Le lendemain, tout le sonde (ou presque) a la gueule de bols.

pace * Emplois * réservé aux diens d'Amérique. Pour le reste, quipe envisage d'héberger ochainement sur son serveur les titions indigènés qui ne disposent se encore d'un site, faute de byraphique ou une triby. Au imarès des sites les plus courus vrênt ceux des Iroquois, des srokees et des Nez-Percés, Outre cinq forums de discussion matiques, NativeWeb propose rubrique d'aide juridique et un ace « Emplois » réservé aux ens d'Amérique. Paris le cours de la constitue de a Vala Ne

NativeWeb

es tribus. » C'est ce qui lui a notam-it permis de donner l'alerte sur les istres climatiques engendrés par El n dans le territoire des Indiens Yano-

(* 1655) rebit. Fryska | Noblem-Bender | Sebest * Bentrations | | When then I * Sebest | Sebest * Bender 14.

elian Yola Feedda Lubusuwa SaleBerelastustus aubund bio rakusta sitra rayinana

chua de d'Amérique du

ricain est l'un des dministrent

un inuplat du
réussi en un an à
une communautó
ples aborigènes sur
ux visiteurs, ils
us de 20 000 par
the eux dispose
un moteur de
un moteur de
un moteur de

len et chat. lefilm, Marc Simen ec Roland Giraud

13.22 Kento, Jeu.
13.25 et 18.22 L'Euro,
13.25 et 18.22 L'Euro,
13.30 Parole d'Expert.
13.30 Parole d'Expert.
14.30 Les Craquantes. Série.
Conflit de générations.
14.55 Le Couteau
sur la nitque.
Téléfilm. Lou Antonio.
Avec Faye Dunaway,
Peter Ustinov
105 min).

13.35 Enquête dangereuse.
Téléfilm, Michael Miller.
Awec Farrah Fawcett,
Affredo Martinez
(100 mJn).
15.15 Les Routes du paradis.

String Routes du paradis. Washington, Vid

Série. Dani 13.35 Enquête di

ynaldo Mariqueo, un des leaders de la mmunauté. Pour nous faire entendre, us avons monté l'association Mapuche vinalional Link, qui s'est tout de suille lé d'un site et d'une liste de diffusion. » ils au-delà du combat pour la reconnaisce de leurs droits, les Mapuches ont fait tternet une bouée de sauvetage pour l'accidince. « Les anionis- » l'ille l'Alle l'Alle l'accidince de leurs droits, les Mapuches ont fait tternet une bouée de sauvetage pour l'accidince « Les anionis- » l'ille l'Alle l'Alle l'accidince de leurs droits, les Mapuches ont fait l'accidince de leurs droits, les mineris- » l'ille l'accidince de leurs droits, les mineris- » l'ille l'accidince de leurs droits, les mineris- » l'ille l'accidince de l'acc

La Maori

11.20 Pa 12.00 Ma:

M 50.6

Route du Rhum. 11.55 Le 12-13 de l'Information.

C

Z

France 2

France

6.00 Sports événen Supercross de l

En Nouvelle-Zelande, les Maoris ont leur propre prestataire d'accès. Un moyen, estiment-ils, de regagner un certain pouvoir, se sont mis en têle de faire accèder leur peuple à Internet. Ross Himona et Kamera Raharaha ont fundé, en octobre dernier, la Maori Internet Suciety, une association qui prine « l'automnie des Maoris sur la Toile». Et, depuis, ils font office de faurnisseur d'accès pour la communauté maori de Nouvelle-Zé-Society économique, social et politique Internet Ci-dessus:
le répertoire
de Nativeweb affiche
les ilens pointant vers
600 sites indigènes

ligne pour

UN ET UN
FONT SIX
Très chère malson.
Série. Avec Pierre Ardiel,

ÇA SE DISCUTE Jour après Jour : Les orfarits obles. Magazine présenté

FRAISE ET CHOCOLAT

CROSSING
GUARO B B
Film. Sean Penn (1994).
Awec Jack Nicholson,
Anjelica Huston

A l'autre extrémité du continent américaln, les 57 000 Esquimaux du Canada nisent eux aussi sur le Net pour sauvegarder leur patrimoine culturel. Sur leur territoire grand comme trois fois et denile la france, ils mettent en place un réseau informatique qui reliera bientôt tous jes villages. Une manière de s'affranchir des contraintes climatiques qui limitent les déplacements entre des communautés éparpillées sur un immense territoire, et de surcroît mai desservies par le système postal. Au fur et à mesure de l'avancement du projet, des sites inuits, en inuktilut, en anglais et en français, voient le jour. Leurs voisins, les immus, nont pas tardé à leur emboîter le pas. Il y a trois ans, cette communauté de 30 000 personnes réparties entre la province canadienne du Labrador et le Québec, s'est aventurée sur le Web afin d'y propager sa culture et sa langue. Aujourd'hui, son site trilingue innu Nation 'Mannit Inmust accueille jusqu'à 3 000 visiteurs par mois. En attendant que les écoles soient connectées, son contenu a même ét reprodult sur CD-ROM et distribué aux enfants innus pour leur permettre de réapprendre leur proyare culture. De son côté, l'Université d'Alaska a monté en 1995 pour le compte des tribus de la région comme les linupings, les Yup'iks, les Athabascans et les Aleuts, un site baptisé « Réseau de connaissance des natifs d'Alaska », « Il s'rigit de donner aux site baptisé « Réseau de connaissance des natifs d'Alaska », « Il s'rigit de donner aux sur la s'ri

« Depuis le début de la colonisation, vers 1750, nous avons été progressivement dé-

un champion, jeu.
18.50 Un livre, un jour.
Dictionnaire encyclopelsique du thelire,
de Michel Corvin.
18.55 Le 19-20
de l'Information.
20.00 Méréo.
20.05 Le Kadox, Jeu.
20.35 Tout le sport.

19.00 Nature : Le Grand Glacier d'Aletsch.

Documentaire. Gerhard Baur
(1998, 45 min).
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 Reportage : Les Impôts de la Russie.

Documentaire (30 min).
382

20.35 La Famille Touvablen.
20.40 Les Produits stars.
Magazine, Le pneu.

(140 min).

23.15 Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Article 7.

TETE
A CLAQUES
Film. Francis Perrin (1981).
Avec Francis Perrin,
Fanny Cottencon
(100 min).
Une comédie
gentiment loujoque.

rotection de la foi.

22.45 Soir 3, Météo.

Ténébreuses ténèbres. Court métrage. John McKay (1997, 15 min). 82210

A PAS PHOTO!

MOTS CROISÉS

JEANNE
LA PUCELLE:
LES PRISONS E E
Film, Jacques Rivette (1994).

LE PIANISTE

Teléfilm. Mario Gas. Avec Serge Reggiani,
Laurent Terzieff (1977, 90 mln).
684983
Au soir de leur vie, deux musiciens, l'un célèbre,
l'autre miséroble, se retrouvent à Barcelone.
Une adoptation du roman de Manuel Vazquez
Montalban.

SILENT FALL # Film. Bruce Beresford (1994). Avec Richard Dreyfuss, Unda Hamilton

D R

vestis de tout pouvoir politique. Grâce à h

Barncered eb

l ligne pour acec june

NUMERIS

(90 min).

70.75 Culture. Magazine.
Paolo Conte ; Alfredo
Arias ; Exposition
Glambattista Tiepolo ;
Ball ; danses et drames ;
Doc Gynéco et Bernard
Taple (30 min).

76748

0.45 TF 1 nuit, Météo.

O Journal, Météo.
O Journal, Météo.
O Le Cercle.
Magazine. Moi Je.
Invités : Boris Schreiber,
Didier Bezace, Christine
Angot, Alain Ehrenberg,
Laetitla Masson,
Jane Birkin.

Montaiban.
6.15 Court-circuit. Courts métrages.
Spécial comédie musicale : Nuit de naces.
Mads Tobias Oisen. Avec Reis Bayer (1997,
v.o.) ; Boites de nuit John Matthews
(1996) ; Le Pucelle des zincs Claude Duty
et Alain Ade. Avec Maureen Diot (1996)
2271830

96); Alain Ade. Avec Malan Ade. Avec Malan Ade. Avec Malan Ade. Avec Malan (1952, N., v.a.). Avec Malan

Maxwell, le naufrage d'un nabab (60 min). 94885302

ombie britannique (Canada) se sont

(Suite en page 34)

France Telecom

● Télévision ■ Radio ▼ Multimédia Le Monde



ENQUETE

des indigènes an secon Internet

Partout dans le monde, des peuples menacés de disparition physique ou culturelle utilisent Internet pour continuer d'exister

DUIR kei indireu Uwas, G'Occidental Krioleun dunt l'adresse est certalines chibus d'Antazonle connerte la generie de la generie consineure en albeit de sandre de l'une au cette des pares de l'occidental l'extodeun de l'extodeur d'une service de l'extodeur l'accident l'extodeur l'accident l'extodeur l'accident l'extodeur commenter connerte l'extodeur d'une l'extodeur d'une de l'extodeur connerte l'extodeur d'une d'une connecte l'extodeur d'une l'extodeur d'une d'une connecte l'extodeur d'une d'extodeur d'une d'une connecte l'extodeur d'une de propere le la Countier de Propere et le connect l'extodeur d'une d'extodeur d'une d'une cette d'une l'extodeur d'une d'extodeur d'une d'une cette d'extodeur d'une d'extodeur d'ex

WESTERN E E
Film. Manuel Poirter (1996).
Avec Sergi Lopez, Sacha
Bourdo (125 min).
Vigabordage semé d'imprévus, de situations parodoxales,
où passent une émotion
discrète, un certain humour
et une utopie généreuse.

100 % ARABICA Film. Mahmoud Zemmoun

1.45 3.25

22.20 All

Canal

Frans Briggen interprete.
Le Symbiotive And Le Symbiotive And Le Symbiotive And Le Le Symbiotive And Le Symbiotive And Le Symbiotive And Le Symbiotive Coordinates de Bournaveille.
Par is Royal Danish Ballet (70 min).

20.35 To 20.46 Ele

23,00

F En cla 1230 Un

Paris Première.
20.00 20h Paris Première.
20.59 Soirée
Marcello Mastrolami.
21.00 Quelle heure est-il mellur. Ettors scots (1989, vo.), Avec M. Mastrolami (1981, vo.), Avec M. Mastrolami (1981, vo.), Avec M. Mastrolami (1981, vo.), Avec Marcello Mastrolami Bur Lansser (1991, vo.), Avec Marcelo Mastrolami Bur Lansser (1991, vo.), Avec Marcelo Mastrolami Bur Lansser (1997, vo.), Avec Marcelo Mastrolami Bur Lansser (1998, vo.), Avec Marcelo Marcelo Mastrolami Bur Lansser (1998, vo.), Avec Marcelo Marcelo Marcelo Mastrolami Bur Lansser (1998, vo.), Avec Marcelo Marcelo Mastrolami Bur Lansser (1998, vo.), Avec Marcelo Marcelo Marcelo Mastrolami Bur Lansser (1998, vo.), Avec Marcelo Marcelo

MUZZIK

19.30 Torreller Masterclass.
Le concerto de Eigar

(30 min).
(30 min).
(30 min).
(30 min).
(30 min).
(40 Weddin 10.
(2).
(40 Weddin 10.
(40 Weddin 1

TV 5
20.00 Envoyé spécial.
La bazallie de Paris;
Dogue is querre de
Amérique : Alai de dos,
mai de l'époque
22.00 Journal
22.25 Météo
des cinq continents.
22.30 Klosque. Magasine.
23.15 Miss au point. Ragasine.
23.15 Miss au point. Ragasine.
23.15 Miss al point. Ragasine.

23.05 Histoire Le Boke (55 Min) 0.00 Le Journ 0.15 Brewho Concert Concert

Canal Jimmy

MCM

21.15 New York

20.30

22.05

20.00 et 1.00 Téva interview.
20.30 Cités et merveilles.
20.55 La Piste de Beste de Gérille des éléphants et des éléphants et des éléphants et (1954). Avec elizabeih Tuyfor (1055 min). 503083

23.45

22.00

RTL 9
19.50 La Vie de familie.
20.15 Friends.
20.40 Espion junior
Friends.
20.40 Espion junior
Amer Richard Grieco.
400 Chicago Hospital;
1a vie à tout prix.
23.50 Un cas pour deux.
Remorts (60 min).

Z 20.55 Ple

23.10 Mascuth 23.10 Mascuth (1966 N.) (1966 N.) (1964 Changa

Voyage

22.05 Le Dernier Fils.
Teléfilm. Eltenne Pet
Arc. fean-Pierro Jor
(95 min).
23.40 L'CS min,
23.40 Locut métroge. Stép
Brizé (1996, 25 min). 0.20 La Chambre (165 mile) (60 mile) Planet

Série Club 20.10 Happy Days 20.35 American Magazine. 20.50 Models In Rien n'est.)

Eurosport
18,30 Temis, circ.
mondal (85 n
19,55 Rugby à XII

France 2 France 3

La Cinquième

3

Disney Channel Rien n'est Jam
21.35 Bugs.
Plus dure sera
22.25 Les Anges d 23.55 Més 23.10 Ag 2040 Opération survie.
2040 Opération survie.
La nature et se couleus.
21.15 Au nom des animaux.
2040 qu'il faille.
21.40 Les Dangers de la mer.
21.40 Les Dangers de la mer.
22.55 La Tromble Séduction d'Adolf Hitler. [1/2].
22.55 Orgess du soleil.
[1/3]. Fue Railons.
23.45 Légendes vivantes d'outre-mer.

7.30 Teler

22.00 Eurogoals. Magazine. 23,30 Tennis, Masters (eminin d New York (90min). 49718

Mezzo

Histoire

20.00 Il était une fois...
le monde.
Trette ans d'Histoire,
la Grande Cuerre.
[1973]. D'une puerre extale
A une pair fillisoire.
21.00 Il était une fois...
la France.
Ceux qui se souviennent,
Ceux qui se souvien Câble et satellite

95 min).
22.15 Un monde de ch Rombo et Juliette. 22.40 Les Graffitos. 23.00 Comte Mordicu 23.23 Du vent dans les saules (

) L'honnne que l'ai tué m (1932, l'm. enst Lubisch (1932, M. v.O.). Avec Lionel Barrymore (90 min).

Canal)

18.00 Rocko.
18.15 C'est trop.
18.25 Parker Lewis
jamais. La tra
18.55 Les incollable
19.00 Pikto.
19.20 Les jutes,
chienne de vi

des visages. v.
Le Prix à payer
Film. Cary Gray
(1997, 120 mln.). 84887
35 et 0.15 Suprises.
540 Tv. v. Magazine.
1640 Un beau jour = 22.
Film. Michael Hoffman
(1996, 105 mln.). 284884
P En Clair Jusqu'à 20.40
18.30 Nulle part allieurs.
Magazine.
20.30 Pas si vite.

Téva

23.35 Long counter.
Amérique du sourier.
Amérique du sourier.
Visages de Ro.
0.30 Sur la route. Le Ty.
1.00 Long countier.
Un voyage, un train:
Viernam du sud et til.
(60 min). T... comme Tom 20.05 Sulvez to guide Sril sarke et ha (115 min). 22.00 Sur la route. Alah et les ferra 22.30 L'Heure de p. (1999) de dans fer (20 min). 23.30 Bernard Chai et son abécée. 20.13 Alfred Hitchcock Drésente. Ménie. Tom Rickman (1986 Avec Leaf Phoenite. 20.40 Mort d'un pourri Film. Ceorges Lauri (1977). Avec Alain D Ömella Muti













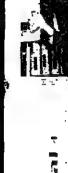




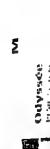


No.

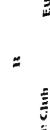
Rulin Chryspm



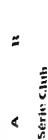


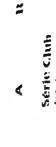


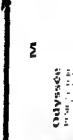


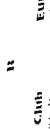


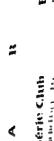




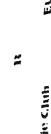




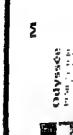




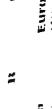




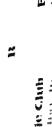


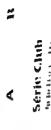


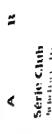


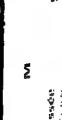






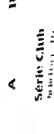


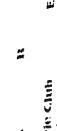




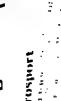


















À

N

ct beauté. Feuilleton. 9.30 Tout un programme. 10.55 Flash d'information. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'annov. 12.10 et 17

5.40 La Chance
aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre.
Feuilleton.

France 2

France 3

La Cinquième

D Les Z'amours. Jeu.
) et 17.15, 22.50
) et 17.15, 22.50
Un livre, des livres,
Les Filbusiers

aux ch. 16.45 Des ch

Arte

17.45 Le Kouij. Jeu.
18.20 Questions pour
un champion. jeu.
18.50 Un livre, un jour.
A was de jouer,
of Edwige Feullière et
jeen-jacques Lafaye.
18.55 Le 19-20
de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kadox. jeu.
20.40 Tout le sport.

19.00 Archimède, Voir : la vie du cerveau ;

Applications - personnel 19.43 Météo, Arte Info. 20.15 Reportage : Le Business des épaves. Harald jung (1998, 30 mln). 20.45

20.50

R.O.F.S

ofesseur de lettres, sau dans un lycée, nce les élèves et ues-uns de ses collègues

CANARDEUR III

Film. Michael Cimino (1973).

Avec Cilnt Eastwood,
Jeff Bridges (115 min).

Aventures à la John Huston.

HORS SÉRIE
Le doute et l'espérance.
Présenté par Patrick de Carolis
(100 min)

20.55

22.55 Bouche à oreijle, 23.00 Déclaration universeile des Droits de l'Homme, Article 8. Droit à un juge,

LA VIE EN FACE:

s progrès effectués dans traitement des cancers rraettent aux malades transformer doute en espérance.

COMEDIA:
LE THÉÂTRE À HAMBOURG
21.30 After Play

ERRY MASON
es dames de cœur.

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

SCIENCE 3
Les bébés de la science:
20 années de fécondation
in vitro.

In I. Nyby II.

Magazine.

Les "Business Angels;

Le prof des gitans;

La boulangère en Afrique;

La banque des exclus

239

nna Meara, Mise en scène, hristoph Blumenberg. Innelore Hoger, Dietmar Mue Schmid. Enregistré aux rg, le théâtre dans la ville. taire. Jan Peter Gehrckens r, Dietmar Mues, jistré aux ourg, en 1998

(45 min). 1.10 TF1 nuit, Météo.

France-Inter

Europe 1

Du lundi au vendredi

LE GRAND CHEF
Film. Henri Vernsull (1958).
Avec Fernandel, Gino Cervi
(colorisée, 105 min). 86888

GO:1, 639 m FM Paris:104,7 MHz Informations: Journaux toutes Jes demi-heures de 4,30 à 9.00, puis 10:30, 12.00, 12.10, 13.00, et coutes des demi-heures de 17:00 à 20.00, puis 22.30, 0.00 et flasts de 10.00 à 16.00 et 21.00 à 23.00.

5.00 Le Petit Matin (Schustien Demorand); 5.15 et.6.45 te jawnal du sport; 5.45 et 7.40 Spectacles; 5.55 lls l'ont dit suit Europe - Matin (Christophe Delayet Vincent l'arizot); 6.15 et 10.40 Chronique de Ican Anadou; 6.16 et 6.55 journal économique de Gabriel Milest; 7.15 L'Interview de Laurent Gulmier; 7.46 L'Edito de Catherine Nay; 7.52 L'Acturité étrangère; 7.55 L'Edito de Catherine Nay; 7.52 L'Acturité étrangère; 7.55 L'Edito économique de J.L. Gombaud; 8.20 L'interview de J.L. Gombaud; 8.20 L'interview de J.L. Gombaud; 8.20 L'interview de J.P. Elkabbach; 8.32 La Revue de presse (M. Grassiord), 8.45 et 18.20 Scoops du Monde (Laurent 12.28, 17.02 Bourse (A. De Tark), 10.02 et 12.28, 17.02 Bourse (C. De Tark), 10.30 Bérangère Boure; 10.55 Rubrique pratique. 11.00 Christophe Dechavanne en public 12.00 Le journal des spectacles (Bruno Crast, 14.00 Sabelle Pelenter, 16.00 Laurent Boyer. 17.00 jeux de l'info (Therry Lecamp). 18.00 Le journal des spectacles (Bruno Crast, 14.00 Sabelle Pelenter, 16.00 Laurent Boyer. 17.00 jeux de l'info (Therry Lecamp). 18.00 Le journal de plerre-Louis Basse. 18.30 Arrêt sur info (Sylvain Alta), 19.00 Fn differt avec les auditeurs per lord (Vann Kulls), 22.30 lurope sport (Yann Kulls), 22.30 paniel Schikk 1.00 Rediffusions (Yves Calul et Sabelle Pellerich A de Tarle), 23.00 Jamiel Schikk 1.00 Rediffusions (Yves Calul et Sabelle Publicher).

Informations: toutes les demi-heures de 5.00 à 9.00, puis toutes les demi-heures de 5.00 à 9.00, puis toutes les heures.

5.00 RTL-Matin (Stéphane Boudosco); 5.31 C'est vous qui le ditos: 5.47 et 6.47 Sporis 5-6; 5.54 et 6.56, 8.55 Havovcope (Didler Derilcit), 6.00 RTL-Matin (Hervé Déroud et Smhide Arismytes); 6.11 Tableau de boud; 6.16 Métérs des régluis; 6.42 Ça puit s'arranger, 7.00 RTL-Matin (Hervé Déroud et Cinfsicille képkére); 7.25 Vous en parierez; 7.20 i o fait étonomique (M. Epstaut); 7.20 Déroud et Cinfsicille képkére); 7.21 Déroud et Cinfsicille képkére); 7.31 vous en parierez; 7.20 i o fait étonomique (M. Epstaut); 7.20 Déroud et Cinfsicille képkére); 7.31 vous en parierez; 7.20 i o fait étonomique (M. Cotta); 7.48 Le journal économique; 7.50 L'invide 1701/etes Hollinger, 7.50 Les audieures out la parole (Jean-Jean), 16.30 Les audieures ficher (Jean-Jean), 16.30 Les Grosses Têtes (Phillippe Bouvard), 18.00 RTL-60 minutes de Jean-Marie Colombani; 18.45 Jean-Marie Colomb

Informations: Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.0 Informations fournature à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.





● Dimanche 14 00 France-Culture L'Usage du monde

D

_

3

Þ

Z

 $\mathbf{\cap}$

I

m

Dogons

France-Culture

21.45 Laissez-Passer, L'aqualité du Jazz et de la Charison.
22.35 Afeller de création radiophonjque.
Susane et René, par fean Dubuquoit et Olivier Appril.
0.05 Radio archives. Edgar Allan Pos. 1.40 les Notis de France-Cult urs (red if f.). Centième anniversaire d'Aragon; 2.25 Blaise Cendrary; 2.45 Vermeer; 5.56 Miniatures persanes; 6.26 Une révolution esthétique i les voyages en Orient.

Radio-Classique

d'aujourd'hui

70.2 Chasseurs de son. Résultats du 47° C.I.M.E.S. (2º partie). 7.18 d. Avec Christophe Picard, professeur d'arable et d'histoire médiévale. Ausc et d'histoire médiévale. 10.00 histoire et direct de l'égline promine. L'Union rationalists. 10.00 Messe. Célévrée en direct de l'égline. 10.00 L'égrit public. 12.00 De bouche à oreille. Café serré. Avec Ernesso Illy et Eric Duchossoy. 12.40 Des papous dans la tête. 14.00 L'Usagge du monde. Que sont es Dogons devenus autres Suibe. Samuel Suibe.

France-Musique

volet intitulé Le volet intitulé Le volet intitulé Le volet intitulé Le de la falaise (dimanche 15), où les Dogons disent comment ils voient Marcel Griaule puste retour des choses i —, Régis Guyotat et Josette Colin se penchent sur le présent de ce peuple qui aime à « se saluer jusqu'à perte de vue ». Ponctuée par la musique des salutations, une parole étonnamment libre émane des guérisseurs, héritlers d'un savoir spécifique pour solguer la folle, comme des jeunes gens traités de « Blancs -Noirs » parce qu'ils récusent certains aspects d'une tradition très contraignante (et terriblement dure pour ses femmes). Mais pour sauver la culture dogon, si riche soit-elle, faut-il contraindre les Dogons à vivre dans un environnement qui, à terme, les condamne à disparaître? Th.-M. D. FM Paris 93,5 ou 93,9

19.30 Nouveau répetitive dramaitque. Entretten avec jobi
puanneau : 15.35 Eernier ropon, de
joël jouanneau : 15.30 intrain gour
route part, de François-Kayler Cauroy. 27.06/9 ** Henrouters des deux
rives. La Méditerranée des deux
rives. La Méditerranée cou les
écheiles de l'Echange.
18.35 Cultrure physique.
19.00 Dirmanche musique
et de la danse.
20.30 Concert.
Enregistié au Théâtre
de la Ville. Musique
traditionnelle. Chant et
musique des steppes
d'Asie Centrale.

Informations:
7.00; 8.00; 9.00;
7.30; 8.00; 9.00;
7.32 Voyage, soyages, 9.07 L'Arcilor
du musicien. Sonate pour
violonceile, de Höller, Alexis
Descharmes, volonceile.
ké 10.00 Tolyphonies,
Sainte Cetelle. Caures de
Scarlatt, Gounod, Purcell,
Fescobaldi, Britten.
11.30 Le Fauteuil
1

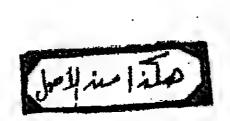
15.00 La Tribune.
Invité: Michel Noiray.
Symphome Jupiter.
de Morant.
17.30 Concert.
Donné le 5 mai, au Casino
municipal de Bêle,
par le Qualum Carrolo;
le Null transpurée op. 4,
de Schenberg: Servior
cordes nº 10p. 18,
le Null transpurée op. 4,
de Schenberg: Servior
cordes nº 10p. 18,
le Null transpurée op. 18,
de Brahms.
19.07 Comme
de bien entiendu.
Invité: Pierre Henri.
20.30 C'était hier.
Semalnes mulicales
Aucant: Adagua & Zéri;
Rondo & 373; Puritia nº 2
BAV 1900 C'hacrone, de
Bach: Sonote nour piano et
violon xe 5 op. 24 printemps,
de Bechoren; Celovres
de Paganini: Caprice op. 1
nº 11; Sonole nour piano et
violon de Bechonen; Gelevres
de Bach, Nashan
mobile op. 3 s. p², de Rics;
Sicilerate, de Paridi;
Sonole nº 2 BWY 1005 Allegro
arsol, de Bach, Nashan
Militein, violon, Arthur
Balsam, piano.
22.00 En musique de linvière.
Musique de l'invière.
Musique de la fezire. Incière
de Grenobère : Gradstrare er 4,
d'Etil, Salte, par le Carillon
arobien de l'etil se l'arc du chant

20.00 Soinée lyrique.
Les Capulett et les Montaigus, opéra de Beilini, par le
Chour de la Radio
bavaroise et l'Orchestre
de la Radio de Munich,
dir.: Abbado, Mel (Caluletta),
Kassanoo (Ronneo), Vargas
(Tebeldo), Chiammo
(Capello), Alberghini
(Lo Ratio de Madrid,
de Boccherini, D'isar, guitare,
schmeider et Gallmi,
violono, Tree, alto, Soyer,
violono, Alberghini
(Lo Residerio, Alberghini
(Lo Residerio, Lo Residerio, Lo









Raseleconduit

1	,50	ici .	ie
d	1	مندلا	لرصا
		,	-

£:	30NATTAUCE	R METO						a		N					-				_		7			
	Canal +	6.59 et 12.28, 0.04 Pln-up.	Flash infos, 7.05 ABC News.	7.30 Teletubbles.	Série, La cueillette des fraises.	7.55 U.2 Max. Magazine. 8.25 La Semaine des Gulenòis.	9.00 Marthe # Film. Jean-Loup Hubert	(1997, 115 min). 6952220 10.55 C'est ouvert le samedi.	11.20 Mange ta soupe II Film. Mathicu Amairic	(1997, 68 mln). 8473272 P En clair Jusqu'à 13.33	13.54 Les mots ont 13.54 Les mots ont des despes lecul	13.35 Turbulences à 30 day pieds	Film, Robert Butler (1997, 100 min). 6246017	E .	(65 mln). 8668441 16.20 Surprises.	16.40 L'Enfer blanc Film, Charles Haid	► En clair jusqu'à 20.40 18.30 Nuile part ailleurs.	Magazine. 20.30 Le fournal du cinéma.	20.40	JACK E	(1996). Avez Robin Williams, Diane Lane (110 min). 71823	Une jeune femme enceinte de deux mois et demi	niet au monde un garçon qui vieillit quatre fols plus vite	द्वार जा ट्यांचाह मजामका
3	MOVE MBIGE		ne.							:				· . · . · . · . · . · . · . · . · . · .	•	····		T C	NOVEMBRE		f 			
	23.07 Jazz-club. En direct du Pelt Opportun, 3 Parts Ciovanni Misbassi,	piaro, avec Danide Mencardi, tortrebase es Louis Mouli, bakerle. 1.00 Les Nuits de France-Musique.	Radio-Classique	Informations:720-9.00, Classique affaires;.	19,30-20,40, Classique affaires soir.	14.00 that Moscheles, compositett, 56.30 Contil Wavenolne, (Phases de		20.15 Les Stiffdes. Perlis, de Debussy, parl'Orchestre	palifisarricarlogue de Los Angeles, dell'Safoneti.		porticing is "A, de l'installe, pui les Sallstees (E Moscott, d'o. Bashmen ; Senate poju widemeche, it mines de	Strausa, Al Wesendone Wagner, pe	W C & E	Schulet C. Chosakovice, Block, Sarak Vaughan & Bill Evans.	SAGE SAGE	philharmonique de Vienna, dir. Karajan, Dermote (Tamino), Seerind (Pamina), Kurz (Papageno),				hrvito : Adichel Becquai. Autour du tronibone. 1.00 i.es Nvilts de France-Musique.	Radio-Classique	1430 En marge.	Le chant des polyphonies corses, 15.30Des centres et des hommes. Les	Nations de François Couperin. 17.30 Concort. Le Saint Lawrence String
	12.00 Jazz midi. Hommage à la conflure. Ceuves de Young.	Lount basis. 1236 Déleuner-concert. Israel au miroir des artises. Conné le 5 navembre, à	l'anditorium du Musée du Louvre, Ariel Shamal, violon, Shlomi Shaban, plano : geuvres de Fauré, frokoffev,	14.00 Les Après-midl. Dannéle 3 octobre, 1 ta	Laon, par le Choen es l'Anne, a l'Anne, a l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir, Marek	de Beethuven. 15:30 Vierne au temps de Recthoven. Œuvres	de Mozart et Czerny. Albrechtsberger, Kazeluch, Paganini, Süsmayı, Stadler, Beetlieven.	16.30 Phyres flacs. An temps du flouf sur le tok. Giveres de Auric et Cortenn, je groupe des Six,	runegger et taurs, tratteire et Coc- tean, 17,00 Mustque, un tourne, 18,06 Scene ouvette, tea fer Two. En direct et en public, salle Sacia	Culty, & Radio-France, David Crimal, violon.						2		-	fektofe Blebard Calliannes	12.30	13.06		Jansen, plano : Churus de Schubert : Der Schiffer D 536 ; In Fraining D 682 : Escherueite D 680 : In	Abended D799; Der Ensame D 500; Auf der Bruck D 853;
•1	19.45 Les Enfeux internationaux. 20.02 Les Chemins	de la musique, Copéra chinols au Rexival d'autonne [5/5] 20.30 Agora, Jean Delumeau		les tauriers de Down Beat 7 22.10 Fiction. Cantiène anniversaire	de la naissance de Federico Garcia Lorca. Duende, de Federico Garcia Lorca.		0.05 Dis Jose au leindemaln. 7.B. Fordals (L'Enford des Indies), 0.48 List (Indies de misichalt 1.00 Les Nitts. 11 Les mones en les Indies de les Indies Ind	tiens avec Stephane Hessel; C. Wajsbrot; 3.58 to Physical fight, do René Kallsky; 6.30	Mto. France-Musique		7.00 5.00 5.00 5 12.30 18.00 5.3.00. 7.02 Mardone math. Séaneme Alla	Prove : Volk anciennes, de Christian Zanesi, 8.30 Nevue de presse, 8.55 et 11,341 A Vaffiche, 9.05 Mille et une	9.30 Le l'emps	cles musiciens. Frédéric Chopin : textes, interprétations, traditions.	i. Chopin au plano forta, Chuvres de Chopin, 2. Chopin prine Bach et Debussy, Œuvres de Haendel, Bach,	Chapin, Mozari, Bellini, Debussy. 11.55 et 19.35 Alfa breve.		M E O		18.35 Profession spectal cur. Carrefour: Unretour & to Bastille, Avec Valve Novarina	pour L'Opé ette inaginaire. Première loges, Avec Jacques Kraemer, Jorge Laveill, A la	Bastille, Avec Jacques Bonnaffé. Une semaine de théâtre	Solvarzinger, 20.00 Fiction	Tranet, La Maison de Benarda Alba, de Federico
1	France-Culture Informations:	7.00; 7.30; 8.00; 9.00; 12.30; 18.30; 22.00; 0.00. 7.05 Culture madin. 7.05; 7.40 et 8.08;	L'invité; 7.55, La Chronique; 8.02, La Revue de presse; 8.10, L'invité. 8.32 Le Cabine! des curlosités.	L'Arique de Marcel Griaule, sovant, voyageur, explorateur, ami des Dogons rekti		Fertreprise, la saga dos conditions de travail. Avec François Delours.	/5/5 //5].		<u> </u>	izera ser estrai D'absone; 13.30 Les Oécraenes.	11/10 Piction, Robert Papies Robert Waster (\$/10), 14.02, Mishtine programmer Amain, Michael Jarrell, commen	tenr. 18,00 1m lbre, des vois, feel Schmidt (Aktonius) de Constitut le Grand, 18,50 Questions d'élembre.	Johnnee nationale uses grouts de l'enfant : qu'aind lès enfants preument la parole, 16-30 A yolk nitu. Auguste	Von Rageneck (205). The Conference	18.00 Staccato, L'enfant el son curps.	Irwile Tiligry Maricourt, Témoin : Georges Vigarello, historien du corps.		A	. ,	France-Culture	7.0017.3019.00172.301	7.02 Fréquence buissomière, Forêt. tropicale et réchauffement cilma- Uque.	-8.00 Les Vivants et les Dieux. Somboles et ellatore.	Religions et nouveaux mouvements religieux
			Samedi 20.00	Radio-Classique	Kavel econduit	CONCOURT & Chiq	Prix de Rome, La pre-	three tris, at vi des épreuves préliminaires (une fugue et un chaeu:	avec orchestre), l'elève de Gédalge et de l'auré no	tur pas admits a composer la cantale réglementaire. Page ma de la calcula				m'a ete' revete, cerivit-il alors, que fe passède un	endroli que vous me per-	menez ne ne bus nestiner plus chilement et qu'il en	nucun effort, » Mals la récompense suprême fui	fehappa encore en 1902 et 1903 et Ravel quitta le	passer le concours de 1904, l'auteur déjà célèbre	et discuté de la Pavane pour une infante définite,	antique pour plano, du		orchestre du même titre, se représenta en 1905. Les	libertés qu'il prit alors avec les règles scolos-
																			•					

aujourl'hus

20.30 et 0.45 Mezzo l'Info. 20.45 Documentaire. 121.50 Es min. 21.40 Concert. 1251 55 min. 21.40 Concert. 1251 55 min. 21.40 Concert. 1251 55 min. 12.40 Estarce du printempt. 12.40 Estarce du printempt. 12.40 Estarce du printempt. 12.41 Part. Dorchestre du Bayerischer Rundlunk, 12.42 Part. Dorchestre du Bayerischer Rundlunk, 13.44 Estil Ozawa Radara. 14.51 19.30 Faudel. 19.30 Music from 19.30 Andres. 22.30 Andres. 23.40 Grade 3 Ja musique. 19.30 Lintégrale. 19.30 Lintégrale. 19.30 Cinémascope. 22.50 Rock Legends. 23.00 Grade 3 La musique. 19.30 Lintégrale. 23.00 Grade 3 La musique. 19.30 Cinémascope. 22.50 Rock Legends. 23.00 McM Tubes. 23.50 McM Home vidéo. 23.50 McM Home vidéo. 23.50 McM Home vidéo. 23.50 Nult reggae (300 min).	Chaîn Descetion. 21.00 MIV Data Videos. 22.00 Anour. 23.00 MIV Data Videos. 23.00 MIV Data Videos. 23.00 MIV Data Videos. 23.00 MIV ID. 0.00 Altemative Nation Chaînes RTBF1 11.99 journal. 20.15 Farts on tête. 21.35 L'Honona de la malson. Téte. 21.35 L'Honona de la malson. Téte. 23.55 L'Honona de la malson. Téte. 12.55 L'Honona de la malson. Téte. 23.50 Tailleman. Magazine. 23.50 Tailleman. Magazine. 23.50 Tailleman. Magazine. 23.50 Tailleman. B BC Prime 13.00 Clarst faste (45 min). B BC Prime 14 muit du sière (45 min). B BC Prime 15 not clarst faste neters. Sete. 19.30 Changing Rome. Magazine. 20.30 Changing Sights. Documentaire. 23.00 Cilve Andérson, 10 Our Man 10 The Thimberlands. 23.40 The Sky at Night. Magazine 23.40 The Sky at Night. Magazine 23.40 The Sky at Night. Magazine 20.40 The
Disney Channel 20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer. 20.35 Tous sur orbite. 20.45 Tous sur o	
Jeusalem et sa dechinue. 33.20 Histoire de la BD. [7/13] 23.50 Au nora des antinaus. 0.15 israél, à l'est d'Eden 135 min. Histoire et une vies. Jaques berrida 6088814 22.00 Enrychyedies. Corpus Christi [3/2] Temple (60 min.) 6888814 22.00 Enrychyedies. Corpus Christi [3/2] Corpus Christi [3/2] Corpus Christi [3/2] Topic Conferences de presse. [4/3] (60 min.) 6888828 Paris Première 10/3] (60 min.) 6888828 Paris Première 10/4 (20 min.) 6888828 11/4] (60 min.) 6888828 22.30 Vills d'annou = 10.00 Lc Cal Savoir 6780 min. 22.30 Vills d'annou = 2016017 Tève gauche. Magazine. 10/6 Courts partculiers.	22.30 Tèva éducation. 23.00 La bi de Los Angeles. (90 min. La bi de Los Angeles. (90 min. La bi de Los Angeles. 22.10 Les Rois mandits. Feedilleon.Claude Berna. Avec Gilles Belais. [446] (110 min.). 1853017 [138m Rue 19.20 Equalizer. 19.20 Equalizer. 19.20 Equalizer. 19.20 Equalizer. 19.20 Equalizer. 20.13 Alfred Hitchcork présente. Drésente. Drésente. Drésente. Drésente. Drésente. Drésente. Drésente. Drésente. Teléfilm. Carl schenkel. Avec Danager réel. Les Af de la casade (50 min.). Estroèle. Téléfilm. Carl schenkel. Avec Paye Duraney, David Avec Faye Duraney, David
Câble et salvies avec chaleur et attention. Câble et satellite TV 5 2.00 Journal (Alaba) 2.1.00 Le l'vint. (60 min.). 22.00 Journal 2.1.00 Journal (Alaba) 2.1.00 Journal (Alaba) 3.00 Viva. 0.00 Viva. 0.00 Viva. 0.30 Soir 3 (France 3. 1.00 Journal (Alaba) 1.00 Journal (Alaba) 1.00 Le Cerrice, Invites, Jean-Pienre Mocky, Denis Koben, Bernard Woley, Errice (75 min.). 1.00 Le Cerrice, Invites, 1 avec (215 Films, Pienre Mocky, Denis Mosen, Bernard Woley, Errice (75 min.). 20.15 Films, Fore (1981). 20.15 Films, Ann. Ann. Parker (1983). Avec Gene Hackman, Willem Deforman, Millem Subarra (130 min.). 18485777	20.00 Quoi de neuf docteur ? 20.35 Quoi de neuf docteur ? 20.35 Les Chevaliers de la Table roide en
## PER	qui vieitiri quatre fois plus vite qui'un enfant normal. LE PORTEUR DE CERCUEIL E E Film. Matt Reeves (1996, v.o.). Avec David Schwimmer 1868 min). Lot comédie douce-amère sur l'initation amourqus d'un grand gurçon ahuri. O.05 Salamunbo Film Sarigo Carexo (1959, 55 min). 1.40 Y'en a marre i Relax. 1.55 Mauvals sang E Film. Loss Carax (1986, 105 min). 1.55 Mauvals sang E Film. Loss Carax (1986, 105 min). 5.10 A la rencontre de divers aspects. 1.Eclairem du Forer. 5.10 A la rencontre de divers aspects. 1.Eclairem du Forer. 5.40 Prancy avenir E Film. A des Pallières

France-Musique

ш

 \mathbf{z}

 $\mathbf{\Omega}$

 \mathbf{z}

77

Q

ce-Culture

20.30 Agora,
Gérard de Cortane,
Gérard de Cortane,
(Les livee-Rosi).
21.00 Philambule.
Regardez-voir,
Avet Pascal Dible.
22.10 Fiction.

n sur la Maîtrise kevil

Radio-Classique
Informations:7:00-3:00,
Classique affaires:
19.30-20:40, Classique

rance-Culture Ine vie, une œuvre

Le fond et la forme explorateur, amil des Dogons [3/5].
9.05 Peinture fraîche.
Valerio Adami.
10.00 Les Grands Musiclens.
Richard Strauss [3/5].

France-Musique

et Counet, some et Claudet, some et Claudet, some et Cotteau.

17.00 Mussique, on tourne.

18.06 Scêne ouverte,

à toultes volx.
En direct et en public,
saile Sacha-Guilty, à
saile Sacha-Guilty, à
la direct et en public,
saile Sacha-Guilty, à
saile Sacha-Guilty, à
de Geethoven, Suzan
Manoff, plans, Cazures,
frahmy, Giazonov, Faure,
srahmy, Giazonov, Faure,
servier, Schenberg.

14.00 Les Après-midl.
Musique à Naprès.
16.30 Grand répertoire.
Caures de Franch,
Saint-Saëns, Ravel, Pouler

ambages, l'émission de Catherine Paoetti sur Ellas Canetti l'égale pas l'excellente roduction de Xavier Thiett diffusée en août 1993. Te n'est pas tant une crique de fond qu'une criique de forme. Il faut beaucoup de patience à l'auditeur pour écouter rans broncher, pendant quatre-vingt-dix minutes, des intervenants dont on ne nous dit rien ou presque, ni amnonce ni désamonce. Dans le même temps, la voix d'Ellas Canetti quand il s'exprime en allemand est recouverte par celle, tonitruante, du traducieur. Et pour couronner l'ensemble, au montage, la réalisatrice a cru bon de gilsser çà et là des vigules musicales extraites 13.40 Fiction, Robert, d'après Robert Waiser (3/10), 14.02 Déchèsis. A propos du ratisme et de l'antisémitisme. 15.00 Un livro, des vois. Anne Wiszemisky (Une posparé de gen), 13.30 La Vois des méliers (15.5 Le Journal de Féducation (16.30 A vois, nue. Auguste von Kageneck (3/5). Inc. Auguste von Kageneck (3/5). Particolam la Sarthe et la Mayenne (3/4).

18.00 Stacratto, Le Vietnam, invité: Phan Huy Duong, sur le grill is Faut-li investr au Vietnam.

19.45 Les Enjeux Internationaux.

20.02 Jes Chemins.

19.45 Les Enjeux Internationaux.
20.02 Les Chernins
de la musiquo.
L'Opéra Chiojs au festivat
d'Automne [3/5].

m

 \subset

 \Box

20.02 Les Chemins
de la musique.
L'Optra Chinois
au festival d'Autom
20.30 Agora.
20.30 Agora.
de Son Excéllence
le Comte d'Abranho
d'Eça de Queiroz.

Deelower, vananieh.

Zevern de Garneveh.

Zes Musique pluriel.

Les jeunes compositeurs de PircAni. CEuvres de Cera, van der Putte.

Zi.07 Papillons de muit.

Invités: jarques Remus,

compositeur et guitariste. Etranges somores. LOO Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

14.45 TF I Jeunesse.

inquance des mineurs. Reportage au tribunal de Babigny (93).

LA MARCHE
DU SIÈCLE
Dopage, la mort aux tre
Présenté par J.-M. Cavae

COMBIEN CA COÛTE?

TOUS ENSEMBLE
Téléfilm. Bertrand Arthuys.
Avec Nada Strancar, Isabelle
Leprinca (105 min). 83,8678

O Lire notre article page 7. LES MERCREDIS

DE L'HISTOIRE:

LA DICTATURE DES COLONELS GRECS

Documentaire. Robert Manthoulis

(1998, 60 min).

223608
(1998, 60 min).

Le récit de sept années noires, de 1967 à 1974,
mettant en évidence le rôle joué par
les États-Unis dans l'avènement et la chute
de la dictature militaire en Grèce.

21.45 Les Cent Photos du siècle.

MUSICA: PENDERECKI
Documentaire. Andreas Missier-Morrell
Gross St. Color.

52 SUR LA UNE

LE GOÛT
DES FRAISES
Téléfilm. Franck Cassenti

rzalz et José

piol T.A.F. avec bion. 17.00 Cel-

19.00 Conna Arte

France-Culture

CRÉATURE
Téléfim. Stuart Gillard
Avec Craig T. Nelson,

Informations:
7.00; 7.30; 8.00; 9.00;
12.30; 18.39; 22.00; 0.00,
7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.03; L'invité; 7.35, La Chronique; 8.02; La Revue de presse; 8.10, L'invité; 2.35, Le Cabinet des curlosités.
L'Afrique de Marcel Griaute, savant, voyageur, explorateur, ami des Dogons (475);
9.05 Les Jeudi littéraires.
10.00 Les Grands Musiciens.
10.30 Une vic, une œutere.
Elles Carett, féveilleur d'un futur antérieur.

TIAU Fanorania:

Sociale Fernane et Falder.

Sociale Fernane et Falder.

Avet Zoé Vaides

(Cofé Noradye):

13.0 Les Décraqués.

13.0 Un livre, des vois. Cédric des réchres les douces.

13.36 Le Font des sciences. Les deurentinos, fandomes solaires. 16.30 A vois nuc. Auguste von Kageneck [45].

17.00 Changement de décor.

En parcourant la Sarthe et la Mayenne [44].

18.00 Starcato.

La photo s'affiche.

Invités jean-luc Menterosso. Sur le grill in Photographie et médias.

Avec Jan Evelya Atwood, photographe. Fémoin:

Anne Cartler-Bresson,

conservateur

France-Musique

17.00 Musique, on tourne,
18.06 Scène ouverte,
musique ancienne,
en direct es en public,
saile Sacha Guldy,
A Contractor,
A Contractor,
19.40 Préflucte.
20.00 L'Art du chef

14.00 Les Après - midi.
Evgueil Synthemov.
16.30 Grand répertute. C'Euvres de
Mozart. C'hopin, Liszt, Grieg.
Brahms. 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Solrées.
Symphonie nº 3 0 200.
de Schubert, par Forcheskre
philhamonique de Venne,
de Kribber.
20.40 Marguerite Duras
et la musique. Ceuvres
de Bach: Pusion selon
Spin: Passone et als, par le
Chour de la Mederandse
Bachweinique de Venne
Grand de Marguerite de Venne
Spin: Passone et als, par le
Chour de la Mederandse
Bachweinique de Venne
Grand de Manstedam, dir.
Kroman Passone 20.40 Marguerite Duras
et la musique. Couves
de Bach: Postor extor
Spiritykan, extrails, par le
Chocur de la Nederlandse
Bachtvereniging et
l'Orchestre baroque
d'Amsterdam, dir.
Koopman, De Merten,
soprano, Wessel, alto, Turk,
soprano, Wessel, alto, Turk,
soprano, Nessel, alto, Turk,
soprano, Outes et al.
Les Solekea. (suite). Ceures
de Chopin, Brahms, J. Strauss fils,
Stravinsky, Oute Ellington, Miles
Davis & Art Tatum. 0.00 Les Nutite
de Radto-Classique.

te nei suiemathui Les Estin

Odyssée 19.55 Le Fleur Le bene de la civi

Canal

ELIFOSPORT
17.00 Tennis, Masters feminin d
17.00 Tennis, Masters feminin d
20.00 Automobilismo. Salson
1998 de 454 en Islande.
20.30 Sumo. Tokyo Basho.
21.30 Bowling. Coupe
du monde par équipes.
22.30 Football, Euro 2000.
23.30 Tennis, Masters féminin di
New York (90 min). 88570 20.10 Happy Days.
20.10 Happy Days.
Coupable on non coupable.
20.40 Homicide.
Extrême-onclion.
21.30 Les Anges de la ville.
Haine aveugle.
22.15 Two. Le secret de Victoria.
23.00 Tout le monde
alme Raymonde
alme Raymonde
Pere, impair et passe.
23.25 Darmon.
The Role Model (v.o.).
23.50 Agence Acapulco.
Les Amazones.
0.40 Médecins de nuit.
Bizutage (55 min).

de la civilisation.
20.45 Une tribu
sous les nuage
21.40 Plans de voi.
Pilotes de brouss
22.05 Georges Becke
ou la passion
des champign
des champign
23.00 Histoire de gu
De Zapara aux an
De Zapara aux an
règne an innai (

► En clair jusqu'à 9.60 €.59 et 12.25, 0.49 Pin-up. 7.00 et 7.20, 8.55, 18.25 Flash infos. 7.03 ABC News. 7.25 et 13.30 Le journal de l'emple 7.30 Teletubbles, 5¢rie.

Mezzo
20.30 et 0.45 Mezzo l'Info.
20.45 Autour du monde.
Clorist Special, Ambouv.
Painner (50 min). Ballet 1.
134 Birkli Misseku.
134 Birkli Misseku.
134 Birkli Misseku.
22.45 Danse.
22.45 Danse.
145 Missel 1.
150 min). Bastiona at the Missel 1.
150 min). Apphilés.
150 min).

Muzzik

19.40 Les Stars espagnoles
del Topfera
del Topfera
(65 min).

21.00 Two by Dove.
21.00 Two by Dove.
21.00 Two by Dove.
Aley Dance The stre
(60 min).
22.00 Ballele 91.
William Klein
(60 min).
23.00 Children
Comin Bavid Hinton
David Hinton
David Hinton
David Hinton
Comerto
de Vivaldi par Be Scottish
Syminicary Orcestra,
de Vivaldi par Sparie BE Scottish
Syminicary Maksymiuk.

et satellite

Film. Jacrp (1997, 83 m (1997, 83 m 12.30 Un aurre J 13.34 Les metes 13.35 Secoplons 13.35 Secoplons les charsons

Câble

11.05 Imfil

de jeunes solistes.
Concert danné soloctobre, la Maison de Radio-France, par Cortestre Radio-France, la Maison de Radio-France, la Maison de Radio-France, de Vidas Sado-Inibiete, de France, de Vidas Sado-Inibiete, de Gensein-Coures de Chostakovich.

22.30 Musique pluntel.
Les Jeunes de Chostakovich.

23.07 Le Bel aufourd'hut.
Musique pluntel.
Les Jeunes de Cherreto.

LOO Les Nutts de France-Musique.
Radio-Classique et Raties;
19.30-20.40, Classique et Radio-Classique et Raties solc.

14.00 Les Nutts de France-Musique.
Radio-Classique et Raties;
19.30-20.40, Classique et Raties solc.
Lassique affaires;
19.30-20.40, Classique et Raties solc.
14.00 Les Muts de Prance-Musique, de Raties solc.
Lassique affaires;
16.30 Grann refineration. Ceures de Raties, scuela direction de Synain et City of Gondon Sindonia, dur Holox, Courert par ginte, par înte City of Gondon Sindonia, dur Holox, Courent de Rousle.

20.15 Les Solrées, Cassing, de Rilm;
Rincel marmodons Mackana, de Boulor:
Rincel marmodons Mackana, de Boulor:
Rincel marmodons Mackana, de Messiber.

22.23 Les Solrées, Loulee, Ceures de Messiber.

22.23 Les Solrées, Loulee, Ceures de Messiber.

Disney Channel

20.5 Soul Man,

20.5 Tous sur orbite.

20.40 Planete Mickey.

20.40 Planete Mickey.

20.40 Planete Mickey.

20.40 Planete Mickey.

20.40 Les Grafittos.

20.40 Les Grafittos.

20.40 Les Grafittos.

20.55 Tou vent
dans les saules.

20.55 Tou vent
dans les saules.

20.55 Les Gouaches (10 min).

20.6 Rocko.

18.55 Les Gouaches (10 min).

20.6 Rocko.

18.55 Les Jules,

18.55 Les Jules,

18.55 Les Jules,

18.55 Les Jules,

20.00 Batman,

Le prince das rais,

20.00 Batman,

Referachie génération.

21.20 Quatre en un. Magazine.

21.20 Quatre en un. Magazine.

21.20 Presque parfaite.

21.20 Presque parfaite.

21.30 Presque parfaite.

21.30 Presque parfaite.

21.30 Presque parfaite.

21.40 Des finane des sens (v.o.).

22.30 Tilles Grafitation séries.

23.40 Des finane des sens (v.o.).

23.40 Des finanes,

Prescue parfaite.

23.40 Les jules,

Prescue parfaite.

23.40 Les jules,

Prescue your le liberté

23.40 Les jules,

Prescue your le liberté

23.40 Des finanes dages

Conto New York Ivolice Blues,

Prescue dages

Reconto dages Histoire

20.00 Conférences de presse.

14 july 160 min.) sceesse

21.00 Les Dossiers

de Piristoire.

36, le bei int.

22.00 il était une fois...

le monde. Hain,
le silence des chiens

60 min.

23.00 Le Magazine

de Fifistoire.

mytés: caherine Beno,
printés: caherine Beno,
printés: caherine Beno,
mytés: caherine Beno,
mytés: caherine Beno,
mytés: caherine Beno,
printés: caherine Beno,
mytés: caherine Beno,
mytés

Paris Première.
20.00 20 h Paris Première.
21.00 Paris modes.
21.55 Paris demière.
22.55 L'Heure H.
22.55 L'Heure H.
32.55 L'Adure H.
570 min.
23.45 Rive droite,
rasson

TÉVA

20.00 et 0.30 Téva interview.
20.30 Téva beauté.
20.53 Téva documentaire.
(95 min).
22.30 Téva déco.
23.00 La Loi de Los Angeles.
Les joies de la patamité
(90 min).

RTL 9

19.50 La Vic de famille.
20.15 Friends.
20.40 Harrellement fatal.
Tidiffin, Michael Switzer
(100 min). 20.20 Ciné express.
22.30 Une femme on péril
film. Pere Yanes (1988)
(100 min). 20.30 Une femme on péril
film. Pere Yanes (1988)
(100 min). 20.30 Une cas pour deux.
La clé (60 min).

MCM
19.30 I. Intégrale. All Saints.
21.00 et 0.30 MCM Tubes.
21.30 Repláy. Magazine.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin.
Restons bons amis (v.o.).
23.30 Le Mag.
0.00 MCM Session (60 min).
MTV
20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Festival

20.30 Le Tueur de l'ombre :
L'CEII du démon.
Triellin, Mert Edwards.
Avec Philip Madec, Sharon
Morgan (103 min).
Triellin, Nina Companez.
Avet Benavar Graudeau,
Pominique Reymond.
(1/3] (100 min).
23.55 Le Dur Métier
de policier.
Court métraje, vincent
Ravalec (1996, 5 min).

20.00 Quol de neuf docteur ?
20.35 Fendant la pub.
20.55 Emille, fille de Caleb.
Feutleton [19 et 20.20]
(10.5 min).
22.40 I.j. O. Magazine.
23.05 Plein fer
Film. Josée Dayan (1990).
Avec Serge Regglant desmess

Chaînes
européennes
RTBF1
RTBF1
kmollen. Angazine, 21.35 Appel à
kmollen. Angazine, 21.35 Tobaise (1933).
Avez Kur Russell, Vot Klimer. Westen. 23.45 Coup de film. Magazine
(15 mit).

19.55 Jacques Meunfer
el aon abbredaire.
T. comme Tumuc Ham
20.05 Stilvez le guide.
Noveelle-Angleierre
et Etats-Unis 6044.
21.55 Alex Taylor et son abbredaire.
22.00 Sur la route.
22.30 L'Herure de partir.
Vayage dans le clei.
23.30 Carnets
du bourtingueur.

Planète
1935 Occupadons
Insolkes, 13771
1950 Les Démons de la mer
2035 Jérusalem, à la folic,
21,30 Mon ami Pred,
22,50 Histolre de l'aviation,
22,55 Histolre de l'aviation,
23,50 Occupations

23.35 Long court
Auto-stop en
Avenures af
Avenures af
Avenures af
1.00 Long court
Les Avenures
(60 min).

134me Rue
20.13 Alfred Hitchrock
préscrite, Le moningue,
Christopher Crowe (1986).
Aver Karen Allen.
7 Highlin, Jean-Louis Danlel.
Aver Bruno Wolkowitch,
Cechanielle, Le mellieur amil.
(23.45) New York Undercover.
Racallie, Le mellieur amil.
de frhomme.
Changie, et mellieur amil.
de frhomme.
Changie, et mellieur amil.
de frhomme.
Changie, for policiers.
Le Bouclier (30 min).

5.25 Violetta, La reine o

3.40 Bas

21.00

23.05

Voyage

UN BEAU JOUR E
Film. Michael Hoffman (1996,
v.o.). Aver Michaelle Pfeiffer,
George Gooney
(104 mih.).
6.50 South Park. Série.
Une promenade
compètement folle
aver. Al Super Gars.
1.15 Spin City. Série.
Question de fierté.
1.40 Football NFL
Kanas City Chiefs

A

Sort-flde son rôfe ? Avec
Marie-Claire Pasquier, Jean
Rouaud, Témoin : Jacqueline
Cohen

19.45 Les Chernins
de la musique.
L'Opére Chrom
au Festival d'Automne [1/5];
20.30 Agorit
Elizabeth de Fontenay
(Le sivere des selete Lo
phisosphie à l'orene
de l'animalité.

21.00 Le Grond Début.
En collaboration
avec le journair le Monde.
Comment laigher contre
les sectes ? [1/2].
Avec Françoise Champion;
Nathalie Luca Morsegineur
Je Musi unhumainc.
de pan-Louis Baner.
22.10 | Fiction.
1 | White unhumainc.
de pan-Louis Baner.
de pan-Louis Baner.
Automater romade.

Les Zayin

Che Guerrer

Les Bel Aujourd'nui

Les Zayin

Che Cuerrer

Le Bel Aujourd'nui

Les Bell Aujourd'nui

Les

20.00 Les Documents
de Savoir plus.
Docteure marnan
(60 min, decude marnan
(60 min, decude marnan
(60 min, decude marnan
(60 min, decude marnan
(72.00 Journal
(73.00 Journal
(73.00 Cycle cludua africain
(73.00 Cycle clu

Documentaire.
14.25 H. Série.
Mon meilleur copain.
14.50 Blague à part. Buchy.
15.15 Détode pas Bumy.
15.45 La Légenide
de Calamity Jane.
Quand le rideau tombe.
16.10 C+ Cléo.

F. En dair jusqu'à 21.60
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le journal du cinéma.

22.30 Musique pluriel,
Las Jeunes composteurs
Las Jeunes composteurs
Sandred, Castaneda, Malez.
23.07 Le Dialogue des muscs,
Invites: Michel Bouvard
et Denis Raisin-Dadre.
1.00 Les Nuits de France-Musique.
Radio-Classique affaires;
1930-20.40, Classique
affaires soir.
14.00 Les Après-midi.
Jose Salve soir.
14.00 Les Après-midi.
Jose Soirées.
20.15 Les Soirées.
20.15 Les Soirées.
20.15 Les Soirées.
20.16 Les Malines de Prokolle, par l'Orchestre
de Philadelphie, dir Muti;
Somaie pour pono n° 3, de
Prokoflev, par l'Orchestre
de Philadelphie, dir Muti;
Somaie pour pono n° 3, de
Prokoflev, par l'Orchestre
de Philadelphie, dir Muti;
Somaie pour pono n° 3, de
Prokoflev, par l'Orchestre
de Philadelphie at la petits chanceus
de Villneim
Friedemain Basch, soirmon et
Cawiford, filtes; Contonte
Soilste et las Petits chanceus
de Villneim
Priedemain Basch, sen dir
Hanster Concentes
basse : Ceuves de C.P.E.
Bach, kinthenger, W.F. Bach,
basse : Ceuves de C.P.E.
Bach, kinthenger, W.F. Bach,
basse : Ceuves de C.P.E.
Bach, kinthenger, W.F. Bach, and a selling of a solution of

France-Musique
Informations:
7.00; 8.00; 9.00;
12.30; 18.00; 23.00.
7.02 Musique matin. Séquence Alla Detree: 18.00 antiennes, de Christian Zanési. 8.30 Revue de presse. 8.35 et 17.30 A Halleine. 9.05 Mille et une notes. La Villa Médicia.

France-Musique
Informations:
7.00; 8.00; 9.00;
7.02 Musique matin. Séquence Alla
breve; Nob a michemet, de Christian
Zanés, 8.30 Revue de presse. 8.55
ext 19.30 A Patitine, 9.05 Mille et
une motes, La Villa Médicis.
9.30 Le Temps
Gen musiciens.
En direct du sudio 118,
Radio-France. Frédenc
Chopin. i estas.
Interprésadons, traditions,
Le deuxième concerto op. 21
en farmieur, Chopin.
Dobersynski.
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Hommage 3 la
conflutre. Ceuves de Young.
Jacques, Phillips.

Pet automobile



THE BUSHINGS OF STREET

П

France 2

France

des livres.

ENVOYÉ SPÉCIAL spécial Droits de l'anfant. Les frontières de l'amour; DANGER D'AIMER

23.15 % 22.50 Soir 3, Météo.

FLICS DE CHOC II
Film. Jean-Pierre Desagnat
(1983). Avec Pierre Massimi,

TAPAGE
Mals que fait la morale?
Mals que fait la morale?
Magazine présenté
par Philippe Bentrand
(ce min)

. Avec Pierre Massimi, al Nobel

0.35 Au nom du sport.

LES CORDIER,
JUGE ET FLIC
Un garçan mystérleux.
série (105 min).
Cordier héberge le fils
d'un ancien collègue blessé.
Le jeune homme dissimule
un terrible secret.

(25 min). 58te
0.35 La Marche du siècle. Magazine. Dopage, la mort aux trousses. Invités : Serge Simon, Erwan Mentheour, Jean-Marcel Ferret, Jacques Plasenta, Patrick Laure, Gires Gorriz, Prince Alexandre

Un homme est tué par trois mauvais garçons dans un quarier mal famé de La Nouvelle-Orléans, il était arteint de peste pulmonaire. Ses assassins risquent de porter en eux les germes morteis et de ks répandre.

La Cinquième

13.15 Les Ro Série. N 17.20 M 6 KL

es Hommes d'acter. ». Peter Leissi

20.50

X-FILES
Coup de foudre.

SOIRÉE THÉMATIQUE : LE RETOUR DES VIRUS

20.40

Arte

vec David Duchovi Inderson

M 6

Serie. I 13.35 La Fug Télénia

FULL ECLIPSED
Film, Anthony Hickox. (1993)

Méditerranée des deux rives

se sont tenues à Marseille les 6 et 7 novembre. Thème de cette cinquième édition, « La Méditerranée : frontières et passages » organisées en partenariat avec France-Culture, Les Rencontres d'Averroès,

arabe du XII siècle.

« La Méditerranée sentité être un visic ensemble insaissable, un vertioire incertain aux contours mai définis, explique Thierry Fabre, le concepteur des Rencontres. Elle est le plus souvent présentée sous une forme tranchée et contradictoire. Afust apparaît-elle soit contrad le territoire. de tontes les confrontations, soit comme un cusemble uni et rêvé où tous les peuples son appelés à se retrouver en un bel avent commun. Cette année nous voulors penser le Atédierranée comme monde frontière e comme monde passage, travaillé par de replis et des ouvertures, par des peurs et de exprire, »

Į.

Philosophe arabe (Cordou, 1126, Marrakech, 1198).
Commentateur d'Aristote, L'averroïsme, sa philosophie conciliant religion et rationalité, fut en seigné à l'Université de Paris, puis critiqué par saint Thomas d'Aquin et condamné par l'Église en 1240.
Les Rencontres d'Averroès, tribune de débats sur les cultures méditerranéennes, sont organisées par l'office de la culture de Marseille avec le soutien du ministère de la culture en partenariat avec France-Culture, la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, et le Nouvel Expurs.»

La première table ronde s'est penchée sur l'histoire de la raison, la transmission des hétitages et la circulation des idées, Translatio studiorum, d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Les débats ont débuté par une présentation de la pensée d'Averroès par Alain de Libéra, spécialiste de philosophie médiévale, « Averroès, philiasophie en terre d'Adan, commentateur d'Aristote, passeur de "lumières" qui, dans les trois grundes religions, juive, chrétienne et musulmane, a jeté les bases du nutionalisme, et a hulté contre le sectarisme et l'ignorance ». En écho, Mohammed Arkoun, professeur émérite à la Sorbonne et spécialiste de l'histoire de la pensée sistamique, a rappelé ce moment extraordinaire de maîtrise de la raison et d'humanisme que fut le XII- siècle andalou, et plaidé en faveur de la réintro-duction de l'enseignement de l'histoire des religions et contre de la raison et d'humanisme que fut le XII- siècle andalou, et plaidé en faveur de la réintro-duction de l'enseignement de l'histoire des

Averroès (Ibn Rushd)

1. TX ---

PARTICIPEN En collaboration avec l'office de la culture de Marseille, les débats sur l'averroisme scront organisés à Marrakech, les 10 et 11 décembre 1998 et à Berlin, les 28, 19 et 30 janvier 1999.

* La Méditerranée existe-elle comme entité écononique? » C'est par ce préambule en forme de question qu'a débuté la deuxième table ronde consacrée aux échanges économiques. Après avoir raconté l'histoire commerciale du bassin méditerranéen, la grandeur et la décadence des grands foyers économiques tels qu'Athènes, Carthage, Rome, Marselle, les participants se sont interrogés sur la logique et les effets de la conférence de Barcelone. Conférence qui a réuni en novembre 1995 vingt-sept pays du pourcn 2010.

Qui a peur de qui ? Comment appréhender la réalité des rapports de forces ? C'est autour de res que stons que Jean Daniel, le directeur de res que stons que Jean Daniel, le directeur de res que stons que Jean Daniel, le directeur de recherche à l'INED, Alafn Joxe, directeur de recherche à l'INED, Alafn Joxe, directeur d'étude à l'École des hautes études en sciences sociales, et Tariq et civilisation mulsulmanc au Collège de Genève, ont débattu longuement. Débats centrés sur l'onmiprésence des Eluts-Unis du Proche-Urient mais aussi sur la thèse de Samuel Huntington, professeur à Harvard, développant l'Idée que, dans le monde de l'après-guerne froide, les différences entre les peuples ne sont plus idéologiques ou économiques mais culturelles. Les conflits à venir opposeront donc des civilisations et des religions antagonistes. La Yougo-slavie en est la triste illustration.

Se qu'il y a de fantastique dans ces Rencontres est et des religions antagonistes. La Yougo-slavie en est à triste illustration.

Se qu'il y a de fantastique dans ces Rencontres est et des religions antagonistes. La Yougo-slavie en est à l'interry fabre, c'est de voir que plus d'un millilier de personnes ont réservé leur santed pour écontrer es Rencontres est née en 1992 au cours d'une discussion avec l'Alain de Libéra où nous fout aller plus à l'absence de réflection et de confrontation sur la Méditerrairé des deux rives. Mais au bout de cinq aux, la forme de ces Rencontres est on réussite. la participation du public et la réussite. la participation du public et la parole radiophonique, »

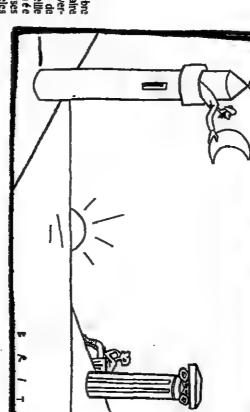
verroès, les ambitions d'un intellectuel musulman, de ominique Urvoy. Flammarion, 254 p., 140 F. COUTER

ismission intégrale des Rencontres d'Averroès de ille sur France-Culture les dimanches 15, 22 et rembre 1998 à 17 heures. FM Paris 93,5 ou 93,9.

nteiligence et la Pensée, Grand commentaire du *De* inna d'Aristote, d'Averroès. Traduit du latin, présenté innoté par Alain de Libéra. GF Flammarion, 420 p.

Zestin, film franco-égyptien de Youssef Chahlne, sur la du philosophe

■Radio V Multimédia Le Monde



1

20.25 Les Grands Interprétes. Helphan Solosses. 21.00 l'epizibah Menuhih. 21.00 l Musict. Les Quare Soloens, de Yvald Go min 122.pr.

(60 min).

22.00 Le journal de Muzzik.

22.15 jazz à Antibes 1986.

23.38 Nabucco.
Opéra de Verd.
Solikae; Chena Dinitrova, Rennis Briston.
(145 min).

801482.

Canal J 17.50 T'es qui tol ? 17.55 SOS. 18.00 Rocko. 18.15 J Net. Magazine. 18.25 Parker Lewis ne p. Jamails. La béte nol 18.55 Les Incollables. 19.00 Pikto. 19.20 Les Jules, chlenne de vie.

MCM 19.30 L'Intégrale, MC S 20.45 Journal de la mu 21.00 et 0.30 McM Tub 21.30 Le Mag. Westey Sn 22.00 Rock Legesty Sn 23.00 Martin, A la recher de Martin, A la recher 23.30 X-Trême TV (30 m

20.00 et 1.00 Téva interview.
20.30 Téva éducation.
20.55 L'Affrontement # # 20.55 L'Affrontement # # 20.55 L'Affrontement # # 23.00 Téva pourrait.
23.30 Téva pourrait.
23.30 La Piste des éléphants # firm. William Objetele firm. William Objetele firm. William Objetele (1954). Avec Elizabeth Taylor, Peter Finch 19006948

Muzzik 19.30 Who N

Paris Première

Méditerranée des deux rives

France 3

La Cinquième



de documentaires **Une sélection**

PLANETE

al less d'Eden lungle de verre

SUR LES TRACES DE LA NATURE Garth Lucas et Ann Strimling (1997, 25 Minh. [17/19] Généroux Zambéze. PREUVES A L'APPUI Mary Fitzpatrick et David Sington (1995, 50 min. (3/6) Le dérnier recous. LE SIÈCLE STANISLAVSKI Peter Hercombe (1992, 55 mln). [3/3] Los années de glace et de feu. LES «INDJANS»
ROULENT TOUJOURS
Pape Danquart (1995, 50 min).
De célèbres motocyclettes. LA QUÉTE DU FUTUR David E. Oystur (1994, 30 min). [12/22] L'okkan. AU NOM
DES ANIMAUX
(25 min). Quot qu'il faille.
LA CITÉ
DES DAUPHINS
Tony Agars (30 min).
LES DANGERS
DE LA MER
Alan Emery
et John Stoneman (25 min). ARCTIQUE (30 mln). [\$/13] Migration p Odyssée HONGKONG, LE RETOUR DE LA CHINE Suppen Phizidy (1997, 50 min). L'HISTOIRE DE L'ITALIE AU XXº SIÈCLE Folco Quillet (1994, 35 min). [7/42] La question de l'unité nationale. LES GRANDES
BATAILLES DU PASSÉ
Jacques Dupont (1973, 70 min).
[3/28] Alésia, 52 avant J-C. L'ILE DE SABLE Rachid Doufene (1997, 30 min). e Hoggar. WRAN KHAN Ille Lewis (1977, 50 min). nplay-bay dans farène politiq

LE FLEUVE JAUNE Telii Ohno (50 min). Le berceau de la civilisatio L'IRAN, DU FOOT ET DES AFFAIRES Jamshid Goimakani (1998)

_	~ (40	1 77		7	1,480			7987	3.		4	•		- S	<u> </u>) ~ :	ř.		-2	42.5 2.5		_ ;	= 51	- 6	∄	·	e e
	nmy	ngels.	e meurs.	ython: de la vie	Film. Terry Jones (1982).	198	di want	glas Sirk (1957	FOCK HANSON	Souvenir. Age tendre et tête de bois :	Seinfeld,	(k.o., 20 mln)		mildo	Kenya, La Havane et Cuba	Mennier	et son abécédaire.	L. comme Tymac Humbe. Sar la route	shes.	de partir. Ins le clei	buograpia	ique.	Sur la route. France, la Bourgogne.	urrler.	Visages de Macagascar le canal des Pangalanes	2000	I k genre de Pér	rfallsnteur.
	Canal Jimmy	.00 Fallen A	Demain, je meurs. John Dahl.	20.35 Monty Python : Le Sens de la vie	Film. Terr	(105 mln)	22.20 Portrait.	Film. Douglas Sirk (1957,	(100 mln)	0.05 Souvent	0.50 Seinfeld	Prix d'am	Vovade	20 05 Sulton la mida	Kenya, Ca	(110 min). 21.55 Jacones Mennier	et son a	T-COMM	Inde, des sites.	22.50 L'Heure de partir. Yoyage dans le clei	(פונה שי). בים חבים (פבן	Asie mythique.	0.30 Sur la route. France, la Bour	1.00 Long co	Nisages d	(60 min).	Ce noth qui sull le genre de Pémis-	ic) est celul du
•			9348	7		ì				3		CELL				2						00000		슿		74838600		
to the fire	febants	Visilam Dieter	Taylor, Peter Finch (90 min). B0006	-	- 16.643.0-	Le Dur Mener de policier.	Court metrage. Vincent Ravalec (1996).	nutusion	des sentiments. Télédim, Etienne Périer.	wec Michel Piccoll, Malet (95 min).	La Poursuite du vent.	ernard Cirano	A l'arraché.	Court métrage. Christophe	4	ā	20.13 Alfred Hitchcock	nte.	John Tewkesbury (1986). Avec Kathleen Ounlan.	II 0	Avec Al Pacino	in). Side l'an-de		La Chambre secrète. Le cabinet des esprits (v.o.).	Nestor Burma.	Nesior Burma en direct (95 mln).		
ASSOCIATION	des elép	Film, V (1954).	Som.	Festiva		zv.zv Le Dur Mener de policier.	Court	20.30 La Confusion	des se	Avec N	22.05 La Po	Avec B	23.40 A l'an	SE		138me Rue	20.13 Alfred	prese	John T	20.40 Serple	Avec A	(125 mln). 5369 22.45 Contes de l'an-delà.	Allce	23.10 La Chambre secrète. Le cabinet des esprits (v	23.35 Nesto	(95 Haller		
	نه	2	٠.	7.897	and,	16446987		1955).	18776722	ux. 0 mln).			octeur?		trocingue	Marchal	2007	Semiler SeSsuan	s dames.				pA.	erre.	-		la mer.	40 min.
	19.50 La Vie de famille.	Les mellleures am du monde,	Priends, Celui aut a un rôte.	20.40 Cinglée III	Barbra Strels	(125 min).	Sept ans	Film. Billy Wilder (1955).	(105 min)	0.30 Un cas pour deux. Vendred rouge (60 mln).			20.00 Quoi de neur docteur ? 20 ze Dendant la mil	ves amours	Film. Camillo Mastrocinque	Morgan, Georges Marchal	ro.	invitée : Michèle Bernier (65 min). 8582337	23.40 La Chambre des dames.		ย	19.45 Les «Indians»	rowent toylours.	s'en va-t-en guerre.	upations	Insolites [57/71]	71.40 Les Démons de la mer.	23.20 Mon ami Fred (40 min).
RTL 9	19.50 La V		20.15 Priends, Celui out	20.40 Chi	Avec		22.45 Sepi		Ewel	0.30 Un 0	TML		20.00 Quid	20.55 Bre	EK	25	22.35 Bolt	. Invit	23.40 La C		Manere	19.45 Les	Toutent tour	s'en	27.25 Occupations	D8u	21.40 Les	23.20 Mo
10		sfand,	Jée.				4075877					Ŕ	hard,	1	781432	: feon			E e	2027198	fféré.	fe D 1 :	RAUK.	ALC INTL			:augue:	min)
CHAMPIONNAT DE D1	arselle.	En direct du stade Gerland,	de la quinzième journée.	30 30 Countral Country	mos.	du Foot			Section 1	A MORTE	VIVANTE E	Film. Jean Rollin (1982).	Ayec Françoise Blanchard,	Сто		noreur macaore, erodone, insolnation délinante : Jeon	esfons		0.05 Mange ta soupe	1997, 70 min) 309	Football En différé.	Championnat de D 1 :	Monaco - Bordeaux	Montréal - Calgary.	Basket-ball	En différé.	Euroligue mascullne:	Fenerbance (Tury)- Pau-Orther (79 mln)
CHAMP	Lyon - Marsellle.	En direct du s	de la quin	303000	A la mi-termos.	le Journal du Foot	(140 min).		22.35	IAM	VIVA	Film Jean	Ayec Fran	Marina Pierro	(dis min.	insolnatio	Rollin a ses fans.		0.03 Ma	35	1.15 Fox	Đ.	Me		5.40 Ba	En	<u> </u>	e e

Canal +

GLOBAL FAMILY VIII
Tatsuo Nakane (25 min).
Les olseaux des Gorges du dist

HISTOIRE DE LA BD (30 min).

MON AMI FRED
Jean-Loup Martin (1996, 30 min).
Portrait d'un
dessinateur-poète-conteur.
LA MUSIQUE S'EN
VA-T-EN GUERRE
Bassek Ba Kobilo (1997, 50 min).
Des artistes africains contre
la violence inter-ethnique
et politique.

ISRAEL (45 min). Les derniers julis de Biro

ELITOSPORT

18.00 Sid. Coupe du monde 18.00 (60 min).
19.00 Motocyclisme. Trial.
20.00 Roller skating.
21.00 Skl. Coupe du monde (45 min).
21.45 Football. Match amikal.
23.30 Tehnils. Masters feminin de New York(90 min).

Mezzo 20.30 et 0.45 20.45 Virtus Luder

20.40 Buffy contre les varipties, 12 marionnette.
21.25 FX, effets spéciaux.
22.10 Bugs.
23.00 American studio.
23.30 et 23.50 3- planète après le Solefi. See Dick Controue to Run (vo.).
6.15 Agence Acapuico.
1.00 Médecins de mult.
Le mensonge (50 min).

20.20 Histoire de la BD.
20.20 Histoire de la BD.
20.50 Histoire de guérilias.
20.50 Histoire de guérilias.
21.50 Les Métiers:
Languedoc-Roussilion.
Le facteur de vielles
at le fondeur de sonnallies.
22.20 Israël. Les derniers
Jults de Birobidian.
23.10 Le Fleuve Jaune.
6.00 Georges Becker
ou Ja passion des

22.45 Sét. 1.37 1.87 23.45 Frai

Histoire
20.45 La Saga des marques.
Michelin.
21.00 Histoire, le film:
Telfellin. Zist Douelif
(120 min.)
La métamorphose
de la Mistoire.
La métamorphose
de la min.
(60 min.)
les sinés 90 Les sertes.
limité: 19ea-Marie 904790778

Câble et satellite

Disney Channel
20.05 Soul Man,
un pasteur d'enfer.
20.30 Classic cartoon.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Le Retour
455 min).
22.10 Le Labo des blouzes.
22.15 Un monde de chlens.
Les prock.
22.40 Les Graffitos.
23.40 Contre Mondeus.
23.40 Contre Mondeus.
23.40 Contre Mondeus.
23.40 Les Graffitos.

► En clair jusqu'à 9.00 6.59 et 12.28, 6.03 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.25, 18.25
Flash linfus.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30
Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubiles. Série
Le séance de pelinture.
7.35 T.V. + Magazine.
7.36 T.V. + Magazine.
7.37 L.V. + Magazine.
7.38 T.V. + Magazine.
7.38 T.V. + Magazine.
7.39 T.V. + Magazine.
7.30 Un autre journal.
7.30 Un autre journal.
7.31 Le journal du Cinéma.
7.30 Un Hérafine.
7.30 T.V. + Magazine.
7.31 Le journal du Cinéma.
7.30 T.V. + Magazine.

(30 mln).

Peter Zurek et Eva Zitterb. (35 min), Jénusalem et sa déchiruna.

OCCUPATIONS INSOLITES
Fairbanks (1947, 15 min). [5477].
Fairbanks (1947, 10 min). [5477].
PETITS MONSTRES
Laurent Segal (1993, 10 min).
D'après es cuvres
d'Ollvier Ferrleux.

OPÉRATION SURVII

16.50 Le Vral Journat,
Magazine.
16.50 Le Porteur
de cercuell II III.
Film. Matt Reeves

(1996,95 mln). fra
► En clair jusqu'à 20.30
18.30 Nuile part ailleurs.

19.59 Cycle
chema polonals.
20.00 Les Thbulations
héroïques de
Balthasar Kobor Elle
Film. Wolciech Has (1988
Aver Alichael Longale
(115 et 0.05 Les Films
de l'Ecrole de Lodz.
22.00 Journal
(France rélevision).
22.20 La Double Vie
de Véronique Elle
Film. Kryaziof Klestoval
(1900). Aver iren jacob
(1900). Aver iren jac 20.15

RTL 9 FOOTBALL
CHAMPIONNAT DE D1
Lyon - Marsellle.
En direct du stade Cerland,
match décaté
de la quinzième journée. Chaînes européennes

20.00 Top Selection. 21.00 MTV Data Videos. 22.00 Amour. 23.00 MTV ID (60 min).

EGARDE LES HOMMES

BUFFY CONTRE

errez Alea (1979, v.o.). Liesteban, juanita 312504)
I suivent la révolution
ne famille Série, Avec Nicholas Brendon.
[2/2] (55 min).

Angel ext fait prisonnier par
Spike qui compte le saccifier,
pour obtenir
la guérison de Drusilla. Au-delà du réel,

Des hommes de pierre.
Avec David McCallum
(50 min).
4030 Le Live du vendredi.
Concert. Dire Straits:
On the Night
(105 min).
21740 France W Z

abla

TT.

Q

France 2

5.45 La Chance
aux chansons (rediff.).
6.30 Télémath, Magazine.
8.30 et 19.50 L'Euro.
8.35 Amoureusement vôtre. jureusenjent võtre. Heton

la guerre.
0 La jardin des bêtes.
5 A table i Magazine.
7 et 20,40

mode d'empos. 11.55 Le 12-13 de l'Information.

14 9.v.
Tellé shopJe Médecin
de famille, Sério,
de famille, Sério,
Teléfim, Danlej Janueau.
Avec Francis Perrin
(100 min).
2838914
11.35 Une famille en or, Jeu.
12.10 Cuisinez comme
un grand chef,
Le tartare de thon.
"15te Prix. Jeu.
"17e,
"19lor?

14.25 Les Cra Série. Jo

19.00 Tracks. Backs Vibrations : sf Arte

et des lettres, jou. 17.25 Hartley, cœurs à vif.

ons. [3/3].

Arabesque. Série.
Double impasse.
O La loi est la loi. Série.
Faut pas rêver.
S Sunset Beach. Série.
S Reverly Hills.
S Reverly Hills.
O Exclusif. Magazine.
O Exclusif. Magazine.

Soho; Future : Br De Dansa, Dance Live : Heather No 19.45 Météo, Arte info 20.15 Palettes : Léonau Le sourire et l'ent

Série.
18.10 Friends, Série.
Celul qui eliait à la piage.
18.45 Cap des Pins.
Feuilleton.
19.20 Qui est qui ? jeu.
19.53 Au nom du sport.
19.57 et 20.40 Météo.
20.00 journal.

LA BOUTIQUE
Téléfic. Jo Baier. Avec Ole Brandmeyer, Cannen
Maja Antoni

SACRÉES FEMMES Invitée d'honneu

AU CŒUR DE LA LOI Fin de peine. Les voleuses.

FAUT PAS RÉVER
Présenté par Sylvain Augler,
Invité : Jean-Jacques Annaud,
Mail : la pêche sacrée ; GRAND FORMAT:
UNE MAISON À PRAGUE
Documentaire, Stan Neumann
(1998, 70 mln).
Un siècle d'Histoire à travers l'histoire d'une
famille, celle de l'auteur du document, et de sa

AUCUN DOUTE
Les erreurs médicales.
Magazine présenté
par Julien Courbet.
Invitée : Claude Sarraute
22

BOUILLON
DE CULTURE
L'énigme Jean Moulin.
Avec Geneviève De GauilleAnthonioz, Jacques Baynac,
Pierre Péan et Walter Salles
(75 min).
28089.
0.20 Au nom du sport.
0.23 Journal, Météo.
0.45 Ciné-club; Cycle
nostalgle britannique.
0.50 Carrington
Film. Christopher
Hampton (1995, v.o.).
Avec Emma Thompson,
Jonathan Pryce
(85 min). © Line notre artide page 6.

O.20 Libre court. Egarements L.
Eric Laporte (1995).
Avec Karen Oubraham
(20 min).
2000.
Légende des sciences.
[10/12] Dire.,
la communication
(35 min).
942866 France : Raymond et Marie ;
Vietnam : la familie impériale
(65 min). 688648
23.15 Soir 3, Méréo.
23.30 Les Carnets du présent.
Martine Aubry
(50 min). 98738

(30 min). 88 1.20 TF 1 nuft, Météo. 1.30 Tribunal.

1.95 (apage, Mais, que fait la morale ? (rediff.). 2.90 jazz à volonté. Noctur-nales : jazz à volonté (35 min).

15 - Lundi 16 novembre 1998 Telefilm. Lars von Trier. Avec Kirsten Olesen, Hennin (rediff., 1988, v.o., 80 min).

Le Monde ● Télévision ■ Radio ▼ Multimédia Dimanche

La Cinquième

Série. Tou 17.20 M 6 Kid.

20.50

DÉSIR MORTEL
Téléflim, Charles Correll.

M 6 10.05 et 11.05, 16.05, 2.15

12.35

15.15 Les I

mouvementées.
1954 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille
Le copain d'enfance
20.35 La Famille Touvabl
20.40 et 0.20 Politiqueme
rock. Magazine.

a des youx **= 1**

nort et haureux de l'être

Sélection câble et satellite

CRIT SUR DU VENT Paris Première
QUELLE HEURE
EST-IL ?

t noir m it noir m ux crevés m New York m la plaine m

main vient à
pour rencontrer
fait son service
radant une journée,
e se parier, de se
Pudeur, fucidité,
se rendez-vous
se rendez-vous
eur. Le talent de

Sag of or Ma n Mr Deeds

0.10

19.30 19

71.65 12.55 1.10 17.50 23.60 8.50 17.55 23.60 16.00 9.30
16.30 18.00
16.30 18.00
16.30 18.00
16.30 18.00
16.30 18.00
18.30 18.30
18.30 18.30
18.30 18.30
18.30 18.30
18.30 18.30
18.30 18.30
18.30 18.30
18.30 18.30 11.05 7.55 22.55 27.05 \$4.50 12.51

Série Club
20.10 Happy Days.
20.35 Scanner. Magazine.
20.35 Scanner. Magazine.
20.30 Two. Jeux mechanis.
21.35 Robocop.
La bande maquee.
22.20 Poltergelst.
Le scanbee de cristal.
23.40 Le Voyageur.
23.35 Agence Acapulco.
Le tournal. Odyssée

20.25 La Trouble Séduction
d'Adolf Hitler. [1/2].
21.15 Paul Gauguin,
un goût barbare.
22.10 La Jungle de verre.
[1/6] A koute allure.
22.35 Israel, à l'est d'Eden.
23.35 La Cité des dauphins.
23.30 Les Métiers :
Languedoc-Roussillon.

Câble et satellite

EUrosport

13.00 Snowboard Coupe du
monde Fis (60 min). 770083

17.00 et 21,00 Ski.
19.00 Railye, Railye d'Australie.
19.30 VTT, Le Super VTT.
21.45 Supercross.
Champiomat du monde
1988 (75 min).
23.00 Bowling.
23.00 Bowling.
23.00 Bowling.
Colden Four 1999.

6.00 Yoz Action (60 min).

MEZZO

20.30 et 0.45 Mezzo l'info,
20.45 Danse.
San Francisco, Aris, fordin
man libat. Le Cyme noi.
San Francisco, Aris, fordin
man libat. Le Cyme noi.
San Francisco, Aris, fordin
man libat. Le Cyme noi.
San Francisco, Aris, fordin
man libat. Le Cyme noi.
San Francisco, Aris, fordin
man libat. Le Cyme noi.
San Francisco, Aris, fordin
man libat. Le Cyme noi.
San Francisco, Aris and homolo,
godin libation de la Santino.
Conden, opus 133 (30 min).

MUZZIK

20.19 Le Chant du rossignol.
Ballet. Par le Ballet.
Conden, opus 133 (30 min).
Muzzike Chalck Corea.
20.35 Correcto.
Parandeboourgeois nº S.
Parandeb

Histoire

20.00 Envoye special, les années 90, Les sectas, les années 90, Les sectas, les années 90, Les sectas, (60 min), 8073730

22.00 Cytilisations, 80778730

22.00 Conférences de presse, 14 Janvier 1963 [2/3] presse, 24 Janvier 1963 [2/3] presse, 25.00 Il était une fois...

La France, Ceux qui se souviennent, [5/7] (120 min). 600102049

► En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.26, 0.59 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55, 18.25
Flash lafos.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30
Le journal de l'emplol.
7.35 Teletubbles, Série.
Ma maman est docteur.
8.00 Bunny et ses amis.
Les champlons sporifis.
8.05 I an de +. Magazine.
9.00 Drancy avenir ■
Film. A des Paillères
(1997, 80 min). 488281
(190.20 et 15.35, 4.50 Surprises.
10.20 et 15.35, 4.50 Surprises.
10.30 Le l'its min). 774894
Fen clair jusqu'à 13.40
12.30 Un autre journal.
13.39 Les mois
ont des visages.
13.40 Manthe ■
Film. Jean-Loup Hubert
(1997, 115 min). 8183204
15.45 Capitaine Nemo

KINGS BE BE
KINGS BE BE
KINGS BE BE
Film documentate américain.
Film documentate américain.
Film Goorge Forenan, Don King,
James Brown, B. B. King, Norman
Aki, Goorge Forenan, Don King,
James Brown, B. B. King, Norman
Aki, Goorge Forenan
Barlet.

Superbennent agencé, d'un
grand moment de la boxe,
organisté à Kinshnan à di
f'automne 1974: la rencontre
historique entre les deux polis
fourds les plus réputes des
Encie-Luis, Mulmannad Ali
(Cassius (Liy) et George
Forenan, tenont du tire,
doublée d'un marathon
musical réunissant une phélade
d'artistes noirs oméricable épopée
gynbolique, et une matière
c'inématographique
piètiorique que Leon Gast a
mis bringt-deux ans pour faire
phétiorique que Leon Gast a
mis bringt-deux ans pour faire
aprindique que Leon Gast a
mis bringt-deux ans pour faire
boutit. Oscar 1997 du
meilleur documentaire.

• Lire notre article page 7.

LA FEMME DE CHAMBRE
DU TITANIC

• Lire notre article page 7.

LA FEMME DE CHAMBRE
DU TITANIC

• Lire notre article four
d'une fonderie forraine gagne,
d'une fonderie forraine gagne,
d'une fonderie forraine gagne,
d'une fonderie forraine gagne,
d'une fonderie forraine des
huit ause_usa_stile_nin.e._du.
fermine de crombre des
histoires qui font de fui un
« survivorn a du Titanic.
D'après un roman de Didier

01.61 16.10

Documentaire.
16.10 100 % Arabica #
Film. M. Zemmo (1997, 85 min).
17.35 H. Série.
Mon meilleur col Mon meilleur col Série. Sale bête.
Série. Sale bête.
Fen clair jusqu'à 21.
20.30 Alions au ciném ce week-end.

20.00 Fort Boyard.
Divertissement
Juno Vertura
Junofile Passociation
Lino Vertura
(135 min).
22.00 Journal
France Televison).
22.30 Journal
Juno Grand (outfishe).
22.30 Journal
Johan, Dieudonne.
0.35 5017 3 Grance 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 Le Cercile (90 min).

RTL 9
19.50 La Vie de famille.
Grand mann.
20.15 Frieffilm. Waits Hussein.
Calul avec Ganges.
20.40 Vive sans elle.
Avec Gany Cole.
Collegen Dewinner sessess
(100 min).
22.20 Cine express.
22.30 Voluncés aux Canarles
Film érobieus
(100 min).
400 Collegen Dewinner Gany,
Michèle Lessa essenantes
(100 min).
23.50 Un cas pour deux.
Mont pour rien
(60 min). 21.00

23.10 Rodion Shchedrin
and Friends,
Concart (56 min). Bosts
Concart (56 min). Bosts
Avec Cathy Berberlan,
New Cathy Berberlan,
Disconventura, plano.
Dir, Luclano Berlo.

20.05 Soul Man,
un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Chefrie, l'ai rétrécl
les gosses.
21.20 Au gré du vent.
22.15 Un monde de chlens.
22.40 Les Graffilos.
23.40 Les Graffilos.
23.50 Du vent dans
les saules (15 min).
Canal J
18.70 Zbog notes.
18.70 Les fuculables.
19.20 Les jules,
chienne de vie.
19.51 Les Trocolables.
19.52 Les Tracolables.
23.50 East Jules,
chienne de vie.
19.55 Le JTJ.
Canal Jimmy
20.00 MASH. Poter volt rouge.
20.00 Dream On.
21.15 Fallen Angels.
22.00 Dream On.
22.50 Seinfeld, La tokon
22.50 Seinfeld, La tokon
22.50 Seinfeld, La tokon
23.20 Top bab. Adam Cohen.
24.60 Best of Jimmy.
25.50 Seinfeld, La route Toure.
25.50 Seinfeld, La route.
25.50 Seinfeld, La route.
26.50 Seinfeld, La route.
27.50 Seinfeld, La route.

Paris Première
20.00 20h Paris Première.
21.00 Devos
dans tous ses sens
(65 min.
22.05 Tosca.
Opéra de Puccini
Dir Richard Bradshaw,
Solienes : Steria Evalatieva,
Vyachesiav Poriozov
(150 min).
0.05 Rive droite,

1, 2, 3 SOLEILS
Faudel, Rachid Taha, Khaled.
Erregistre av Palais omnisports
de Paris-Bercy le 26/09/98
30 min).

Lire page 1.

22,30 Jour de foot.
Quinzième journée D 1
(45 min).

TMC
20.00 Quol de n
20.35 Pendant la Implea Apr
20.55 Hercule P
La Mystér
Affaire de Téléflin, Ro
Arec David
(115 min).
22.50 Brigade vy
0.35 La Marche
des Jangori
50 min).

Festival

20.30 Tous les papas ne
(intras pip) debout.
Téléfilm. Doninique Baron.
Avec Naracha Lininger
(35 nin).
Téléfilm. Ning Companeze.
Téléfilm. Ning Companeze.
(33) (55 min).
23.40 Strect minimum.
Teléfilm. Pud Lowin.
Avec Earnon Roland.
Joe Duttine (30 min).

Planète 1945 Hongkon 1945 Hongkon 20.35 Preuves 1965 te de 21.25 Darko et 22.10 Imran Kh

Voyage du bourle consultation de la consultation du bourle consultation du eléphant 20.05 Suivez le grand de consultation de c

20.13 Afred Hitchcock présente. Lune de mi ban Mediord (1986).

20.40 Galactica.
Opération Terra
21.30 Kindred.
Retour sux raci

23.50 Ne

22.15 M

CONTINUES OF THE PARTY OF THE P

MESTERN Dans son quarrième film, Monuel Poiner à linse la Nomandie Pour une flectagne surs folklave 28 parts of teather (the tard evene) 13 forts of teather (the tard evene)

Les routards de l'amoui



3

5.05 Rallye. Série.
6.15 Anime ton week-end.
7.00 Thé ou café.
Avec Claire Brétécher.
7.45 et 14.35 L'Euro.
7.50 Warner Toons.
8.45 La Planète
de Donkey Kong.
11.00 Rince ta bignoire.

TAPIS ROUGE

LEIN LES YEUX

ing aérien ; Rodéo als ; Cymikhana pour als ; Cymikhana pour es de luxe ; 50 000 volts ; eur d'orque en danger ; enniste de l'extrême ; cerfs se sont bettus ; ders dans l'explosion ; ders dans (140 min). ø240112 DOCTEUR SYLVESTRE

TOUT LE MONDE EN PARLE STRIP-TEASE
Magazine. Voyage en Italie
Aux umes citoyens ; Adora
voicine (60 min)

0.10 Music Planet : Fairouz.

Documentaire. Frédéric Mitterrand

i:10 Un livre, un jour. L'Intégrale de la amaine écoulée (15 min).

Cinquième

France

progresse-t-il? invité : Claude Lefort. 19.45 Météo, Arte înfo. 20.05 Le Lessous des carces. Royaume-Uni : L'économie. 20.15 Cruellement vôtre. Série (v.o.) [1/6].

LA BOUTIQUE
Téléfilm. Jo Baler. Avec Bas
Cosma Shiva Hagen
[2/3] (90 min).

RUNDLA TOBARTS

Documentaire, Kitl Luostarinen

(1996, 55 min),

La réalisatrice finlandaise Kitl Luostarinen

La réalisatrice finlandaise Kitl Luostarinen

RONDES ET (RE)BELLES

On peut voir A ne pas manquer Chef-d'œuvre ou classique

19.54 Le Six Minutes. 20.10 et 4.50 Plus vite

LA TRILOGIE
DU SAMEDI
20,50 Le Caméléon.
Gigolo.

20.50 M B

CROSSING GUARD
Film smiktojn. Sean Penn (1994).
Avec Jack Nicholson, David Moore.
Un bijouiter de Los Angeles
attend depuis six ans, pour se
veriges, la sortie de prison du
chauffard qui a tué,
accidentellement, sa pelite
fille. Rongé par la douleur, le
chauffard arrive pas à
reprendre une vie normole. Les
deux hoannes vont s'affronter,
Un drame convulsif et
déchirant sur deux Bries qu'un
destin Juneste a mis dans la
désespérance. Seon Penn a
évité tous les cliriles
hollywoodiens. Nicholson se
montre d'une étonnante
sobriété de jeu.

20.55 Francs 3
TÊTE À CLAQUES
Film français, Francis Perrio (1981).
Avec Francis Perrin, Franny
Cottanton.

20.50 M 6

LE GRAND CHEF

Film français. Henri Vernault (1958, N.). Avec Fernandel, Cino Cervi.

Deux loverurs de voltures sont aux prises avec un insupportable gosse de riche, qu'ils ont enlevé pour obtenir que rançon. Une nouvelle de l'humoriste américain O'Henry remise aux mesures de deux vedettes de la série Don Camillo.

Un homme est tué par trois mauvais garçans dans un quartler mol famé de La Nouvelle-Orkans. Il étalt atteint de peste pulmonaire. Ses assasins risquent de porter en eux les germes mortels et de les répandre. La police, aidée du médecin du service de santé du port, doit les retrouver au plus vite. Film noir au suspense très inquiétant, style semi-documentaire (tournage en décors réels). Dans cette chasse à l'homme, Jack Palance fit des débuts très remarqués.

FULL ECLIPSE

Film américain. Anthony Hichax (1993). Avec Mario van Peebles,
Bruce Payne.

Un certain Adam Carou, qui a
créé un commando spécial
pour lutter contre la

nche 15 - Lundi 16 no

t, mais traitée en (Sulte en page 24) ● Télévision ■ Radio ▼ Multimédia Le Monde 23

SILENT FALL
Film américain. Bruce Beresford
(1994). Avec Richard Dreyfuss,
Ben Faulkner. 20.55 France 2

LE CANARDEUR II II

Film américain, Michael Cimino
(1973), Avec Clint Esswood, Jeff
Bridges. Film français, Patrick Schulmann (1985). Avec Patrick Bruel, Fabrice Lucchini. in Jeune professeur de lettres, ouveau dans un fycée, fluence les élèves et uelques-uns de ses collègues ur son attitude décontractée, an apposition au conformisme es méthodes pédagogiques, e bons moments malgré un énario fourre-tout.

irange liaison, entamée en Set qui dura dix-sept ans, Set qui dura dix-sept ans, Dora Carrington, Jeune Inne peintre, et de l'écrivain ton Strachey, homosexuel n plus âgé qu'elle. Une graphie au scénario graphie au scénario stilgent, mais traitée en

AUNDI

MARIE-OCTOBRE **

MARIE-OCTOBRE **

Film français, Julien Dudvier (1958, N.). Avec Danleile Darrieux,
Bernard Biter, Robert Datban.
Quinze ans après la fin de la guerre, une frantne apprend que le chef de son réseau de résistance a été troihi ; elle réunit ses anciens comanades pour découvrir, pormi eux, le troître. Un huis-clos pour découvrir, pormi eux, le troître. Un huis-clos pour découvrir, pormi eux, le troître. Un huis-clos psychologique qui n'oublie jamois d'être bavard et maraiste, mois que rothète une interprétation de tout premier plan.

de Jacques Siclier La critique

20.45 Arte
(et mardi 17, 0.30)
FRAISE ET CHOCOLAT
Film cubain, Tomas Guiterez Alea
et Juan Cartor Tation (1991), Avec
Francisco Guitorno, Jorge
Perugorna (v.o.),

A La Havone, en 1979, un jeune étudiant révolutionnaire rencontre un artiste homosexuel qui lui fait décluvit des livres interdits. Il déclide de l'espionner, puis devient son ami et celui d'une ancienne prostituée. Un cinéaste afficiel du réglime castriste s'est fait une d'anticonformisme avec ce film interessant, cerres, mais roublard – parce qu'un des personnages est homosexuel. C'est, en fait, tiré d'une pièce de trieditre jouée à Cuba avec et d'entiètre jouée à Cuba avec et de trieditre jouée à Cuba avec et de trieditre jouée à Cuba avec et et de la contrain de MADEMOISELLE
GAGNE-TOUT
(PAT AND MIKE)

AVENTURE

DE DAVID GRAY

Film franco-liemand. Carl Dreyer
(1931, N.). Avec, Julian West, Syálle
Schmitz (v.o.).

MPYR, L'ÉTRANGE

Ine jeune femme, prof de gym dans un lycée de Californie, acticipe à diverses épreuves portives. Son fiancé veut l'y aire venancer. Elle se défoule ur un terrain de golf et attine d'attendion d'un manager portif, qui prend so carrière portif, qui prend so carrière in main. Elle gagne beaucoup le matches de ternis mois, un our où son fiancé vient la caparder, elle perd ses moyens. whor s'est livré, ici, à des wonnes s'est livré, ici, à des

diff. du dimanche 15 rembre.

JERSOU OUZALA **II II II** III III SOMELIQUE, AMER KUROSEME IVO), AMER MOUNZOUR, COM'S SOOMING (V.O.).

ZOULOU II III
Film britannique, Cyril Endfield
(1963). Avec Stanley Baker, Michael
Caine.

Un jeune inomme appelé par un mysitérieux vieillard vient au chôteau de cclui-ci, et se trouve aux prises avec des vounçuies. Adapté d'une nouvelle fantastique de Shéridan le Fanu, ce premier finn punhant de Do-ger fut tourné en France et synchronisé, ensuite, en trois langues. Sans effets afgouwante, on sent passer d'épouwante, on sent passer d'epouwante, on sent passer d'exe la hantse de la mont, la lutte du bien et du mal. Les effets sonores et la musique ajoutent à l'inquétude causée par le cliniot de la mist en scène.

JEUDI scene. Rediff. du jeudi 12 novembre. En 1902, un explorateur russe qui procède à des relevés topographiques dans la région sibérienne de l'Oussouri rencontre un guide asiatique, remarquable chasseur, ovec lequel il va parcourir plusieurs fois la teliga. Une histoire vraie, tournée en URSS, un récit d'aventures qui s'élève jusqu'à un hynne à la nature et aux valeurs humanistes.

MARDI

22.30 Aris
(et samedi 21, 1.10)
PANIQUE
DANIQUE
DANS LA RUE M
Film américain. Etia Kazan (1950,
N.), Awer Richard Wildmark, Paul
Dougl'as, Juck Palance, Barbara Bel
Geddes (v.o.). VENDREDI En 1879, au Natal, une compogné et soidais par britanniques est massacrée par les Zoulous révoltés, 4 000 indigènes vont atraquer un camp révanché autour d'une mission dont la garnison ne comporte qu'une centaine de soldais. Ce grand film d'aventures manque un peu d'explications historiques quant à la présence colondre britannique. Mois les nombreuses scènes de batalife sont remorquablement tournées et fort impressionnantes.

23.35 Arte

LES SURVIVANTS

Film cubain, Tomas Guilerroz Alea (1979), Avec, Enrique Sanutesteban, Juanita Cadecrila (v.o.).

Dans les années qui suivent la révolution castriste de 1959, une famille aristocratique, resde sur place, s'accrache à ses privilèges en résistant au monde extérieur. Mais, peu à peu, ses moyens de subsistance se raréfient. Une j'able sociale dont l'humour macabre fait, pafois, penser à Banuel.

Malheureusement, la mise en scène s'égare dans le aldactisme, au cours de la deutlème partile. L'APPEL

DE LA MONTAGNE

DE LA MONTAGNE

Film allemand. Luis Trenkor (1937, N.). Avec Luis Trenkor (1937, N.). Avec Luis Trenker, Heidemarke
Film allemand. Luis Trenker, Heidemarke
Fin 1865, une équipe italienne
et une équipe britannique sont
en rivaité pour la première
ascension du mont Cervin
(Matterhorn en allemand)
dans les Alpes, à la frontière
italo-suisse. Les deux guides,
alphilistes concurrents,
s'attoquent à la montagne
chocum par un versant. Bel
exemple d'un genre très cultivé
dans les onnées 20 par le
chema allemand et que le
régime nazi reprit à son
compte, pour l'explication du
courage et de l'amitile virile,
Luis Trenker était un spontif
acharné. Très belles images.

23.20 M 6
LA PROF OU
LES PLAISIRS DÉFENDUS
Film français, Bob W. Sanders
(1980). Avec Hélène Shirley, Victor
Valles.

Porno soft, sans intérêt

JEANNE LA PUCELLE:
LES PRISONS

Film françals, Incques Rivette
(1994), Aver Sandrine Bornaite,
Après la levée du siège
d'Orléans, les victoires se
succèdent et le dusphin
Charles est couronné roi à
Reims. Au moment d'une trève,
Jeanne repart clandestinement
pour se bathre. Capturée à
Complègne par les
Bourgaugnons, en 1430, eille est
ivrée aux Anglais. Réalisme et et wérké
historique, comme dans la
première partie. Le caractère
de Jeanne se trouve approfondi
dons les épreuves des prisons et
du procès. On ne peut que
répéter: ademirable
interprévation de Sandrine
Bonnaire.

Dens se
Michae Jorge Perugorria et Francisco

de voitures qui pourrait être son fils. Aventures et coups furnants à la John Huston. Dons son premier film, Michael Cimino réinventait pour Clini Eastwood et Jeff Bridges l'épopée dérisoire des morginaux aux prises avec leur destin. cinématographique garantie : scénario confus, influences mal digérées de Gérard Oury: LES ANGES GARDIENS Film français, Jean-Marie Poiré (1995), Avec Gérard Depardieu, Christian Gavier. lmages académiques, L'interprélation est de premier ordre, DIMANCHE In homme d'affaires douteux, atron d'un music-hall orisien, doit voier au secours 'un oricien copain de égiment, à Hongkong, il encontre un prêtre qui herche à le remettre dans le roit chemin. Et les deux ommes jouent à cache-cache ommes jouent à cache-cache vec leurs « anges gardiens ».

23.05 France 2
FLICS DE CHOC 20.55 France 2
JUDGE DREDD

Rim français, Jean-Pierre
Dessons (1983), Arec Pierre
Massimi, Chertal Nobel.
Tueur à moto, prostitution
clandestine, influences
politiques sur l'enquête, Le
commissaire Massimi fonce
avec sa brigade de choc, dont
faisait partie Chamad Nobel.
Le scénario et la réalisation
utilisent certains poncifs du
polar français sans les prendre
au sérieux. na 2139, la terre a élé ravagée nar des conflits atomiques. Dans une cité tentaculaire, un uge sévère et impitoyable issure l'ordre. Né d'une cossède un double, crimhrel assère un double, crimhrel angerieux évade d'un pritencier. Adaptration d'une pritencier. Adaptration d'une pritencier. Adaptration de els onnées 70. Le thème de cience-fiction est prétexie à les truquages et des scènes mpressionnantes.

MERCREDI

américain. Danny Cannon). Avec Sylvester Stallone, Max sydow.

Barata Bullion

de la garage de des



Les routards de l'amour

WESTERN. Dans son quatrième film, Manuel Poirier a laissé la Normandie à la française, où passent une émotion discrète, un certain humour et une utopie généreuse pour une Bretagne sans folklore ni particularisme. Une randonnée

L'Improbable rencontre d'un Espagnol, Paco (Sergi Lopez), et d'un émigré russe, Nino (Sacha Bourdo)

La été éducateur, visiteur de prison, ébéniste, avant de réaliser en 1992 – Il avait trente-huit ans – son premier doit mêtriage, La Petite Amie d'Antonio, il a choisi la Nurmanulle où il s'était repilé, comme lieu de ce film et des deux suivams: A la campagne (1995) et Marian (1997), Pour autunt, cela n'a pas fait de Manuel Polirer un chéaste régionaliste mais un observateur attentif d'une laure réalité sociale que celle de Paris-lle de France, à travers une succession de trencontres entre des personnages que le cinéma français n'a pas l'habitude de punontrer.

Western, changement notoire, a été (oursé en Bretagne, dans le Finister de foi-fourd en Bretagne, dans le Finister de foi-klore ou de particularisme bretons. Inutille de gloser sur le titre: Western, c'est l'Ouest français, un point c'est tout. Et l'on peut refuser, également, l'assimilaque au « road movie » de la littérature et du cinéma américains. Simplement, Manuel Poirler a rendu possible, dans une Bretagne où l'on peut errer à son aise, l'Improbable rencontre d'un Espagnol et s'un émigré russe au prénom italien. Par co (Sergi Lopez, acteur fétiche de tous ques films de Poirler). Catalan représen-itant en chaussures, se fait piquer sa voi-fre

ture et sa cargaison par Nino (Sacha na Bourdo), un routard petit et lâbieur. de perd son travall et reste bioqué près de Guilvinec, aidé et recueilli par Marintte (Elisabeth Vitali). Paco retrouve Nino de Guilvinec, aidé et recueilli par Marintte (Elisabeth Vitali). Paco retrouve Nino de Crée qui mène le petit honime à l'hôpital. Puis vient lui faire des excuses.

Séduite par Paco qui salt s'y prendre avec les femmes, Marintete lui Impose queiques semaines de séparation, sans na aucune nouvelle de part et d'autre, pour réprouver leurs sentiments. Nino, devenu le copain du Catalan, lui propose de la parcourir les routes avec lui pendant ces semaines-là, quitte à tourner en rond. Il pue s'agit plus alors (vrai sujet du film) na s'agit plus alors (vrai sujet du film) na gue de trouver l'amour pour Nino qui, d'il, n'a jamais de chance avec les femmes. D'où une suite de petites chro-

niques, parfols brusquement interrompues, le réalisateur se régalant de fausses pistes.

Baptiste (Basile Slekona), Breton d'origine lyolrienne, qui se déplace en chalse roulante, fait la connaissance de Paco et Nino dans un bistrot et leur suggère d'organiser auprès des filles dui com un faux sondage sur « l'ionnne idea!», qui pourrait profiter à Nino. Naturellement, cela rate. Manuel Poirier fait durer — peut-être un peu (rop — le plaisir des rapports des deux hommes et de leur vagabondage. Puis survient Nathalle (Marie Matheron) et le film prend, plus vite, son dernier tournant. Mais il n'y a pas réellement de fin, on se balade dans l'utopie de l'amour.

Jacques Siciles

Aux sources du « réalisme poétique » DIMANCHE 22 NOVEMBRE 0.20 FRANCE 3

SOIRÉE RENÉ CLAIR. Après un court-métrage documentaire sur la tour Eiffel, « Paris qui dort » et « Entracte », deux moyens-métrages entre burlesque et surréalisme sophique. A l'aide d'un rayon invisible, fel un cou un savant fou a paraysé toute vie à Paris le 11 no- sophique. A l'aide d'un rayon invisible, fel un cou un savant fou a paraysé toute vie à Paris le 11 no- soul le gardien de la tour Eiffel et quatre comme un sonnié lieu à de nombreuses manifésta- hommes et une femme arrivés de Marchon et rayon. Balades et farces diverses dans la tissement ville endormie, hommage à Mack Sendis de Russand des de Russand des de Russand de ENÉ CHOMETTE, qui prit le nom sop de Clair, était né à Paris le 11 no-uns donné lieu à de nombreuses manifesta-hon tions officielles (dont une rétrospective seillimitégrale à la Chiemathèque étançaise du ray 14 octobre au 8 novembre, la parution nette exposition à la Bibliothèque du flur, di-en vers colloques, une soirée hommage le 19 novembre à la Vidéothèque de Partis...), la télévision ne s'est guère misse en frais pour célébrer celui qui, de l'avantgarde des années 50, dut, par sa culture, son univers d'auteur, sa conception du langage fluré, le plus français des cinéastes français même en passant par l'Angletere et un exil volontaire aux États-Unis pendant l'occupation allemande.

« Le Cinéma de minuit » de Patrick Brion remet quelque peu les pendules à l'heure avec cette « Soirée René Clair ».

en forme de retour aux sources d'une création commencée en 1923, avec Paris Equipe dont, essal burlesque et fable philo- « pa



fel un court-métrage documentaire, La fel un court-métrage documentaire, La func. Il la filme sous tous les angles, comme un «poème géornétrique ».

Entre-temps, dans la foulée de Paris qui dort, il a tourné Entracte (1924), divertissement composé pour les ballets suédois de Rolf de Maré, sur un argument de Picabla et une musique d'Erik Satie. Associations d'innages non expilquiées, agression esthétique, cocasserie inspirée des jeux surréalistes: une course-poursuite annonce le ché-d'œuvre muet de 1927, Un chapeau de paille d'Italie, d'après le vaudeville de Labiche (qu'on almeraît blen revoir). De cette période surréalisante, René Clair passera, dès le début du pariant, à un comique visuel de situations, de gags, de caractères, créant, ce dont on ne l'a jamais officiellement crédité, le «réalisme poétique » avec Sous fes loits de Paris, Le Million, A nous la liberté, Quatorze Juillet... Son « petit monde » était celui d'un grand réalisateur.

20.00 Thalassa.
20.00 Thalassa.
(60 min).
21.00 Faut pas rêver (60 min).
21.00 Faut pas rêver inviê: Deniel La Inviè: Deniel La Inviè: Deniel La Inviè: Deniel La Inviè: La Inviè:

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Erlends.
20.40 Un cas pour deux.
65 min). 98
21.45 Derick. 98
22.50 Le Renard. 65 min). 88
23.55 Confessions érotique.
5 Survéliance nochume.
Jeux d'adultes (66 min).

TMC
19.35 Mike Ham
20.30 Drôle d'his
20.35 Planète an
Tuer pour vir

Construction d'u 22.20 Emille, fille de Feuilleton | 19 et (100 min). 0.00 Trésor de la fa Voyage à Bahla (

20.00 Israël, Jérusalem et sa déchlore.
20.35 Israël, le démiera.
21.05 Israël, les démiera.
21.50 Opération survie.
La nature et ses cou 22.20 Une trifbu sours les nuages.
23.15 Paul Gauguin, un goût barbare.
0.10 Plans de voi.
Pilotas de brousse.
0.35 Arctique. [3/13]. M podaire (30 min).

Câble et satellite

Zombles.
12.30 et 18.50 Flash Infos.
12.40 I an de +. Magazine.
13.30 C'est olwert le samedi.
14.00 Hockey sur glace NHI...
15.35 Fustball NFI...
New York Giants Green Bay Packers.
17.10 Maguianis,
filte ou woyou.
Série. La vengeance.
P En clair Jusqu'à 20.35
17.55 Décode pas Burny.
Dessins animés.
18.25 La Légande
de Calamity Jane.
Série. Eaux troubies.
19.59 Jean-Luc et Raipassa.
Boujettes de nume.
20.00 Les Simpson.
Série. Un coup de pled
aux cultes.
Série. Un coup de pled
aux cultes.
Série. Un coup de pled
aux cultes.

SAMEDI COMÉDIE 20.35 H. Une grossesse. Série (20 min). 1101083 20.55 Blague à part. Sele bêts. Série (25 min). 94383 21.20 Spir (15), Les rivaux. Série (25 min). 628183 21.45 South Park.

22.10

21.30 Planes L'Oues Constr LA NUIT

DE LA BOXE

Présentée par l. Glordano
et Thiery Gilardi.

Lire notre saricle page 7.

22.19 La Boxe falt son
chéma. Documentaire.

23.15 When
We Were Kings

Film documentaire
(1996, 85 min).

81997

6.40 Un siècle de boxe.

1.05 Don King, seulement
en Amérique.

Téléfilm, John Herzfeld
(115 min).

4168337

Mezzo
20.00 Le Quatuor Raphaèli litterprète Beethoven.
Consider et 31 es si bémo, poi 19 es Canaphe et si consider, poi 19 es Kiri Pe Kanawa, Placido Domingo.
22.25 Kiri Te Kanawa (15 emis).
22.26 Riri Te Kanawa (15 emis).
23.27 Kiri Te Kanawa (15 emis).
24.28 Kiri Te Kanawa (15 emis).
25.39 Min). aline Raymond.

20.50 Les Circl
Demières Minutes,
Meurre à Funlersite 653131

22.25 et 23.10 Murder One,
l'affaire Jessica.
Chaplires XIX et XI.

23.55 Le Voyageur.
Rone de la forture.
0.15 Agence Acapulco.
Le fournoil.
1.06 Médechis de nuft.
Jo Formose
(50 min).

Muzzik
20.59 Soirée Claude Debussy.
21.00 The Debussy Film, impressions d'un compositeur français. Téléfim Nan Russell Avec Cilver Reed, Vladek Sheyal (30 min.). 60081937.
22.30 La Boite à Joujoux. Chorépraphie, A. Amold. Musique. Glaude Debussy.
23.10 Celibidache dirige les Trois Nocturnes

Disney Channel

19.35 Des couacs en veac.
20.45 Zorto, La mission
serche de Garda.
20.40 Planker de Garda.
21.25 Aladdin.
21.30 Timon et Pumbaa.
22.05 Le Retour
de Sherdock Holmes.
de Rister d'Abbey Gange.
23.40 La myster d'Abbey Gange.
23.45 Le Labo des blouzes.
23.40 Un monde de chiens.
Roméo et Juliette.
6.05 Unmel 725 min).

Canal J
17.55 Mowgii. Pris su piège.
18.20 Watafon.
18.50 Tom Thunder et les chevallers de l'extrême.
19.15 Asahh i i Drôles de monstres.
19.40 JTJ l'hebdo.
20.00 Passions d'enfants.
Pannan et son stesidrum.
20.30 Océane.

Paris Première
20.00 Eco et quol ? Magazine.
20.30 Patinage artistique.
Coupe du monte
professionnelle.
2.35 Paris demière.
Magazine (80 min). 7808;
2.35 L'Heuret.
En 10 Unime avec Arthur H.
En 10 Paris modes.
Magraine (50 min).
Téva
19.45 La Vie à cinq.
Le marathon de dense.
20.30 Tèva portrait.
Sorfa Lesienne.
diresseuse d'ours.
20.55 C'est quoi ?
Téléfilm. Michel Berny.
Avec Manier jobert.
L'El (50 min). 80085;
L'El (50 min). 80085;
L'El (50 min). 80085.

Canal Jimmy
21.00 Best of Jimmy
21.50 Best of Jimmy
700th, Healing
20.50 Thousique,
4th Pacifique,
4th Pacifique,
21.55 J.F. Kennedy et la mafia
4th Pacifique,
22.50 Tap pas une Idée 7
14th Pacifique,
60 min,
23.50 Star Trek,
Deep Space Nine,
Babel 550 min,
1760068 Festival
20.30 Stirn et Stem.
Tieldim, Peter Kassovit.
Aver Claude Rich.
Stroues Dufilho
(100 min).
8736815
22.10 Mcutte en ut majeur.
Tieldim. Michel Boisond.
Aver Peter Vaned. Sabine
Haudepin (30 min). 7308247
23.40 Scoop. Peulleton.
Ne. 20, 21 et 22 (150 min).

M. Radio V Multimédia Dimanche 15 - Lundi 16 now

Film. Danny Cannon (1995).
Avec Sylvester Stallone,
Armand Assante
(100 min). ation d'une BD nique des années 70. DERRICK Droles d'olseaux

LIGNES DE VIE Blessures d'enfance.

Magazine présenté
par Christian Blachas
et Hervé Thomas,
La guerre du fast-food;
La saga : McDonald's

ZONE INTERDITE L'homosexualité

LA FEMME
DE CHAMBRE
DU TITANIC II
Film. Bigas Luna (1997).
Avec Romane Bohringer,
Olivier Martinez

L'ÉQUIPE
DU DIMANCHE
Présenté par Thierry Gliardi.
Rootball européen;
Boxe: Les meilleurs moments
de la réunion de Las Vegas;
La bande du week-end
(150 mln).
273463 TMC

19.35 Mike Hammer.
20.30 Drôle d'instoire.
20.35 La Pic voleuse
Film. High Wilson (1987).
Avec Winopi Goldberg.
Bob Goldbiwati
(105 min).
70.3974
22.20 Tour de chauffe.
Magazine (63 min). 61668008
23.23 Sport extrême.

19.50 Darko et Vesna.
20.35 Intran Rhon.
Un play-by
dens Farbe politique.
21.25 Café bouillu.
21.35 Less i Indians v
roulent toujours.
22.45 La musique
s'en va-t-en guerre.
13.55 Occupations insolites. Planète

19.50 kojak,
Les jardins de Bebylone.
20.40 Retour à Malavell.
Teléfim, Jacques Ertaud.
Avec Frédéric Pierrol,
Françoise Fablan.
69 min.
22.13 L'Œli du monoche
Film. Georges Laufner
(1982, N.).
Avec Paul Meurisse,
Roben Dalban
(107 min).
69789998

20.30 Kennedy.
Teléflin, Jim Coddard.
Avec Martin Sheen.
112(1160 min).
1162648
23.10 L'Inspectieur Lavardin.
Le Diable en ville
(90 min). Festival

20.30 et 1.30 Suns la morr.
Seycheltes et Maldives,
lies de Tockan Indien.
21.00 Long courrier Quest.
21.55 le Voyageur d'images.
Aldabre.
22.00 le Livre d'or
de L'Heure de partir.
Voyage dans le cile 10002
(60 min).
23.00 Airpon.
23.00 Sulvez le guide.
Les Elats-Unis.
(115 Infin).
50522 Voyage

19.50 Journal, 20.00 Mise au point, Magazine, 20.55 Les Condler, Juge et ill. Comilé d'accuell, 22.30 Viva. Magazine, 23.20 Avrider One, Infaître Jestica, Feuilleton, 0.05 Dream On Finale (25 min).

BBC Prime
19.00 Hallykissan gelt, Amongst Friends, 19.50 Meetings with Remarkable Trees, Documentaire, 20.05 pp. Magazine, 20.45 Wildlife, Documentaire, 20.10 World News, 22.30 Cruel Train, Telebins, Avec David Suchet, Adian Doublast, 0.10 Songs of Praise, Magazine, (50 min). RTBF1
19-30 et 23-30 Journal, 20-35 Le Jardh extraordhoire. Nugazine, 26-50
Les Corder, juge et ilic. L'Étoille
flante. 26-25 Grand document.
Isnde hyar.
TSR

d'Edwige Feuille

13:35 E 2-2 Str. Annual N.St. W. Carrier

ol'état de notre

E. E.

Home Carle Con the late of th Mary Comment

o L'argent de Parlement

E BURNELLA

G park of Difference

e kang fer er de from screening

o deforme du droit

do sociétés

22.45 Planète
LA MUSIQUE
YEN VA-T-EN GUERRE
La visite de musiciens
africains dans quatre
pays victimes de conflits
armés, préambule à un
concert à Paris en avril
1997. Pour que « nous
nutres Africains arrétions
de nous entretuer »,

Histoire

Câble

et satellite

19.30 Encyclopédies,
Corpus Christi. [3/h2]
Corpus Christi. [3/h2]
Temple (60 min). \$6228900
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 De l'actualité

à l'Histoire.
Présenté par Marc Ferro
et Bertrand Le Gendre,
rédicteur en chel
au Monde.
Les politiques familiales.
Avec Jacques Bichot,
André Burguière,
Henré Le Birs,
irent Thérys,
frediff., 60 min). 808880071
21.45 Envoyé spécial,
les atmées 90.
Kowelt fenfer :
Super freitus
166 min). 508028687
23.00 Les Dossiers
de l'Histoire.
36, le bel été
60 min).

Disney Channel
19.35 Des couacs en vrac.
20.05 Zorro.
La situation se compilique.
20.40 La Bande à Picsou
Film d'antination.
Rob Hastrock
(1991, 70 min).
115718
21.50 La Vallée
des pitaraons
film, Fernando Cercitio
(1960). Avec Debra Pages,
Ettore Manni
(10 min).
23.40 Un monde de chiens.
Crise d'adoisseure.
0.05 Urmel (25 min).

77.5

rapprochés m

rapprochés m

Flim. Alan J. Pakula

(1997, 110 min). Beterie

12.05 South Park. Série.

Mecha Streisand.

En chair Jusqu'à 15.00

12.25 et 17.55, 19.30

Flash Infos.

12.40 Le Vrai Journal.

Spécial Algérie.

13.30 La Semaine

des Guignois.

14.05 Dernier paradis

sur terre.

Le mirage d'Etosha

(35 min).

15.00 Objectif clonage.

Téléfilm. Douglas Barr.

Avec Ellzabeth Perkins

(80 min).

178635

Une femme

présent quarier raises

Une femme
prétend avoir croisé
le sosie parfait
de son fils décédé.
16.20 Surprises.
16.30 Invasion planète Terre.
Sandoval s'est échappé.
17.10 Babylon 5. Série.
Le jour des morts.
18.00 Matilda
Film. Danny De Vito
(1996, 90 min).
Siros
Fin ciair jusqu'à 20.35
19.45 Ça cartoon.

Paris Première

Canal J

20.00 Le Monde de TV 5 :
Soirée Barnako,
Invité : Souleymane Cissé.
Le Vent II II
Avec Fouseyn Sissoko,
Goundo Guissé
(15 min).
22.00 Journal
20.00 Borts balsers
d'Amétique, Magazine.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (70)
1.30 D'un monde à l'autre.
Magazine (90 min). 54888817

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Etroite surveillance
Film, Join Badham (1987).
Avec Richard Dreyfuss,
Emillo Estevas
(125 min).
22.45 Les Envoltés
Film, Join Schlesinger
(1987). Avec Mariin Sheen,
Helen Shaver
(115 min).
0.40 Un cas pour deux.
Divarce (60 min). 7985550 20.00 20 is Part's Première.
21.00 Le Diable
au Corps # ##
Film, Marco Bellocchio
(1986, vo.), Avec Marushka
Deimers (110 min). 9037784
22.50 Pauls Contte.
Conten (50 min). 6722640
23.40 Parts der palère.
Magazine (50 min). 694400
0.40 idées et maisons.
Magazine (50 min). Téva

19.45 La Vie à cinq.
20.30 Cités et incrveilles, st George.
20.55 Les Merisiers. Téléfin. Pierre Lary. Arec Annie Ciratión, Françoise Christopha (95 min).
22.30 La Vels du meurifer. Ono Alegander Jahrreiss. Avec Juchen Hoiss 900027200 (99 min).

Canal Jimmy

20.00 Scinfeld.
La tolson d'homme (v.o.).
20.30 Dream (m.
Souvenirs, souvenirs (v.o.).
21.00 Frierhds. Celul qui a faillirate infercourbenen (v.o.).
Celul qui fait craquer Rachel (v.o.).
Celul qui fait craquer Rachel (v.o.).
21.45 Chronique
de I. a Hawane.
21.50 Aca Jou. Magazine.
22.20 New York Police Blues.
Le deseapoir d'sraèl 1/22 (v.o., 45 min).
23.95 Spawn. Death Blow (v.o.).
23.95 Vylitures de légende.
23.05 Spawn. Death Blow (v.o.).
23.51 Vylitures de légende.
53 min).
63 Fast Track, L'atcool ne fait pas le héros (45 min).

Chaines

européennes Série Club 3 D Z 0 I 111

22.40 Kalarippayat.
Ladinire de la guerre.
Ladinire de la guerre.
23.35 Les Dangers de la mer.
[12/13] Machines à tuer.
0.00 Hinépaire harmonique
(55 min). 19.35 Happy Days.
Une familie modele.
20.00 3º planête
apprês le Soleil, Much
Ado About Dick (v.o.).
20.25 Dannon,
The Designer (v.o.).
20.36 King of The Hill.
Episode pilote (v.o.).
21.10 Docteur Katz.
Pot Beilied Pigs (v.o.).
21.35 Homicide.
Extrême-onction
13.35 Homicide.
Strieme-onction
13.05 Poltergelst.
23.10 Foltergelst.
23.10 Foltergelst.
Impair et passe.
0.20 Agence Arapsuico.
Les touristes (40 min). 16.00 Rugby.
Coupe du monde 1999.
18.00 et 21.45 Skl.
Coupe du monde.
19.00 et 0.00 Tennis.
Masters ifeminin
de New York.
22.30 et 1.30 Rallye.
23.00 Supercross (60 min).

Odyssée
20.25 Otages de 12/31 Econo
21.20 Le Fleuve
La domesti
dragon.
22.10 Opération
L'Ecosse er

D

See and Control of the Control of th Second to a state of the state Common Particles of the Common a A Radio-France, MPDG contesté State Constant

Muzzik

19.30 La Passion
selon saint Luc,
de lenderecki.
500028591
21.00 Les Chieftains
en Chine
(60 min).
22.00 Torteller Masterclass.
22.50 Concertos de Vivaidi.
Symphony Orchestra,
dir, Jerzy Maksymiuk.
23.25 Sarah Chang.
Geures de Chiplin.
Aret: Sarah Chang.
Aret: Sarah Chang.
Jir. Armoni Wit.
0.00 Le Journal de Muzzik.
0.30 Plano Summit,
Montreux 94 (60 min).

17.30 Les Jules,
chienne de vie.
17.55 Mowgil. La course.
18.20 Des souris
et des Rom.
18.40 A la découverte
dos hébés animaux.
Histoires de chiets.
19.10 Rocko.
19.25 Zhoggum plus.

MCM

21.00 Moesla.
Creft Card (v.o.).

21.30 Le Mag.
Invide Suzanne Vega.
Invide Suzanne Vega.

21.59 Nult REM.
22.00 Reck Legends
en concert : iournée 1998
(150 min).
620 Live 1985, Essen
(60 min).
130 Tous fes cifps
130 Tous fes cifps
de REM (270 min).
14207869

21.00 MTV Data Videos.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Celebrity Deathmatch.
Tim Aleny Jorry Schried.
23.00 MTV Amouir (60 min).

Mezzo

20.00 Portrail.
Alaretherche
de karine Saporta.
de Ja symphonie. [3/6]
de Ja symphonie. [3/6]
de la symphonie. [3/6]
de la symphonie. [3/6]
de la symphonie.
de Saporta.
22.00 Le quintette Residenz
Joue Rossini et Danzi.
22.30 Autour du monde.
Choir's Special
12.00 Bheki Maeteku
6001977
(55 min).